



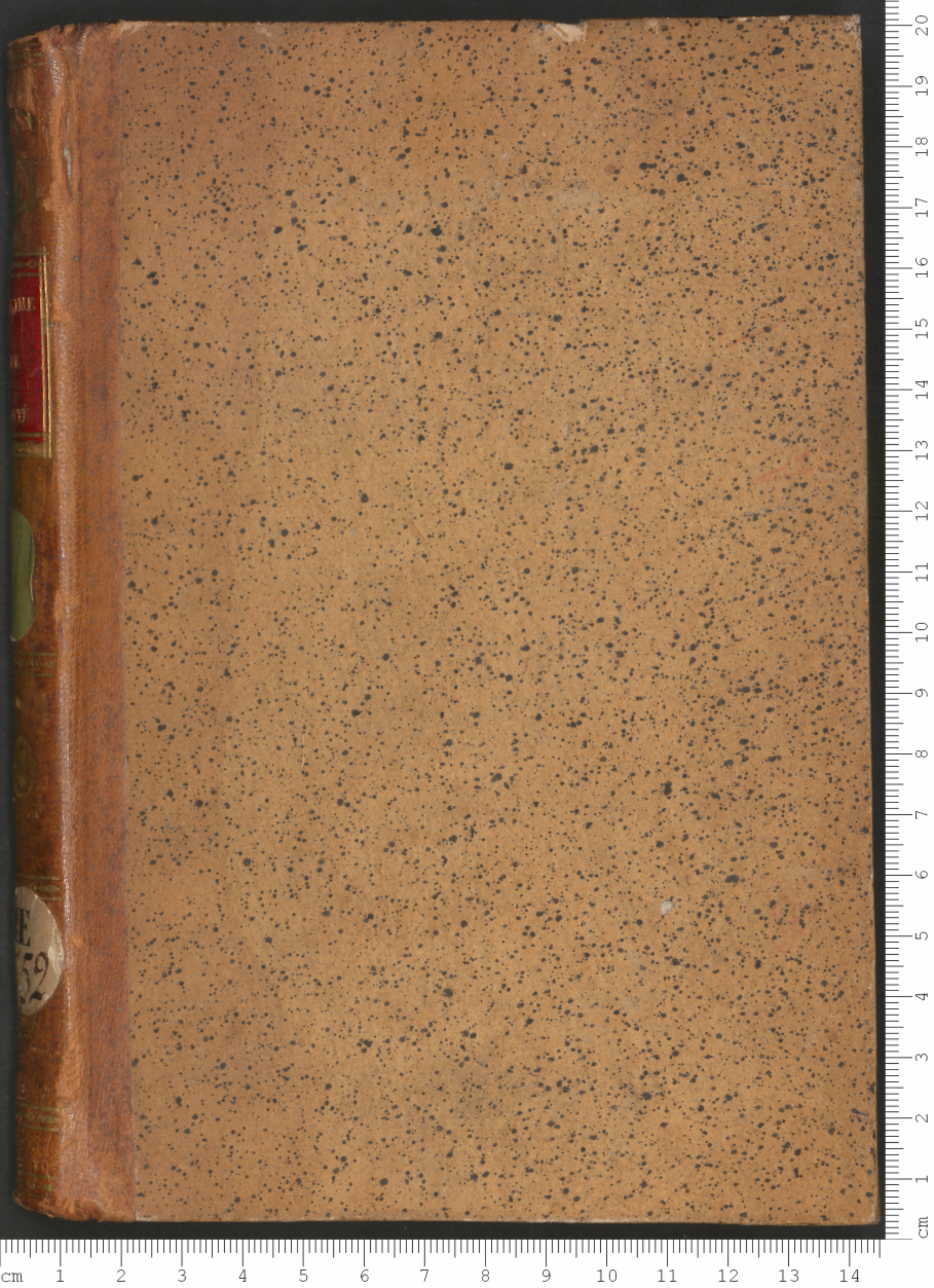
RÉGIME  
DE  
SENTÉ







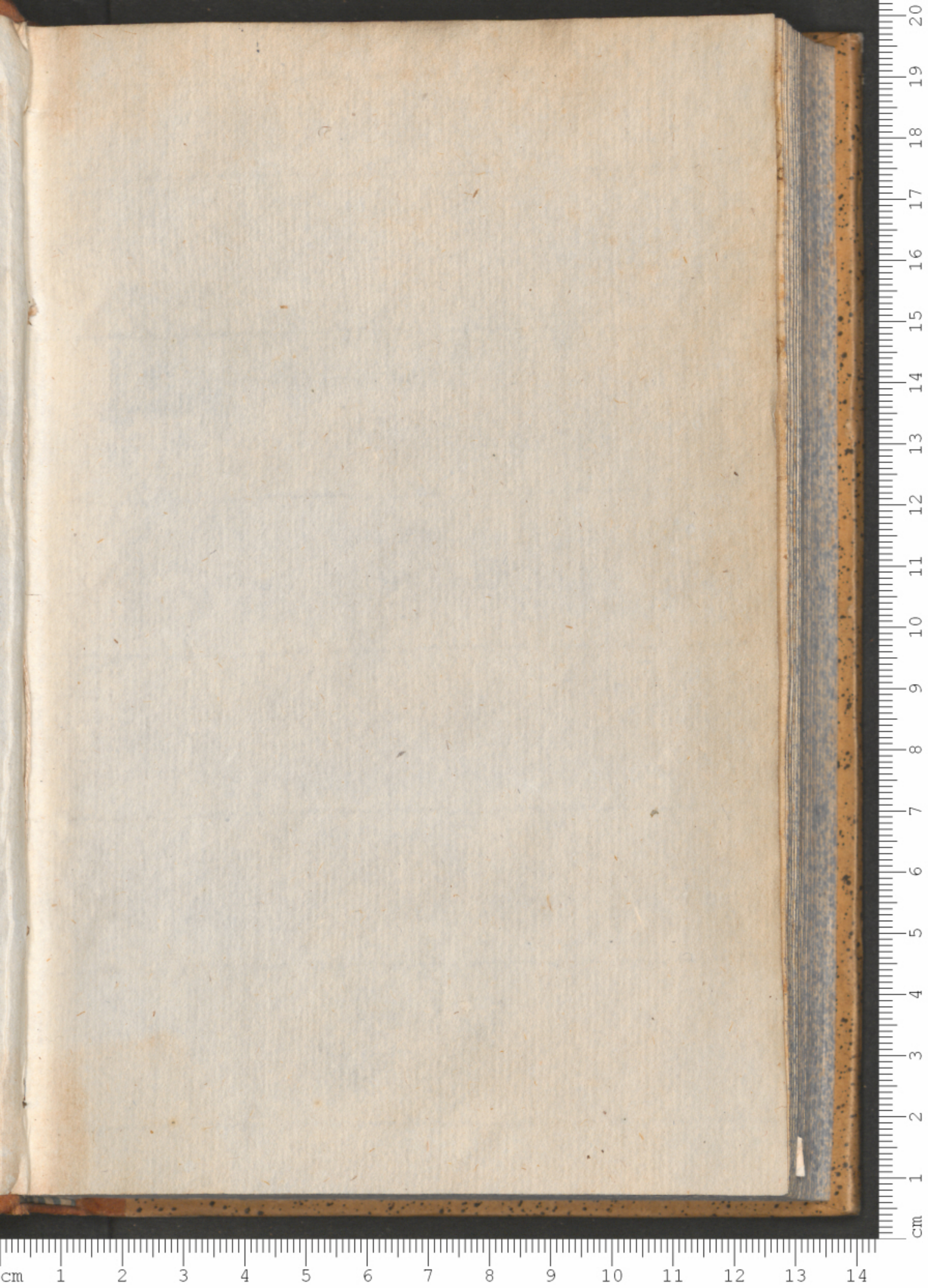






<sup>15</sup>  
C. E. 752.











ⓧ<sup>xv</sup> 5 E. 752

Lebmon  
chem



Regime tresVtile et tresproufita  
ble pour conseruer et garder la san  
te du corps humain.

41. ex Lib. sanctæ Genovesæ parif.

De trop loyre au poe le deult teste du main  
Et te finit sans contredire prendre l'endement  
Du poe Du tou fin te mozeu

En ce lieu, trouvez hors de ce puy  
Je vous prie fort loff. ou tend  
que le rapportez. sub Jehan  
sur le vendez a Jehan Pinaut









Ly comence la maniere de Viure. tresexcellente et  
profitable pour cōseruer et garder la sante corporelle  
de toute humaine nature. iadis faite et cōpilée au re  
ausine d'angleterre en l'uniuersite de salerne. et verita  
blement declaree et exposee. par Hug Venerable doc  
teur en medecine de cathalone. nomme maistre arnoult  
de vilie neuue. come pierre precieuse entre tous les me  
decins viuant en terre: et nouuellement corrigee et a  
mendee p les tresexcellens et tresppers docteurs en  
medecines regens a montpellier Lan mil. iiii. iiii.<sup>o</sup>

*Ex libris Hec Genovesa Gravilientis. 1453.*

**A**ugloruz regi scripsit scola tota salerni.  
Si vis icolumē: si vis te reddere sanuz  
Curas tolle graues irasci crede pphanti  
parce mero: cenato parū. nō sit tibi sanū  
Surgere post epulas: somnū fuge meridianum.  
Non mictū retine: nec comprime fortiter animum  
Hec bene si serues: tu longo tempore viues.

**E**t petit liure a este fait et compose. a l'in  
stance et vsaige du roy d'angleterre. pour  
conseruer et garder la sante corporelle p  
es docteurs de l'uniuersite de salerne.

Al commencement du quel l'auteur nous demonstre  
huyt enseignemens generaux. Lesquelz apres seront  
specifiez et declares La pmiere doctrine est. q̄ l'ome  
qui veult Viure en sante doit fuyr et eniter les gran  
des charges et sollicitudes. car trop grande sollicitu  
de seche les corps humains. en donnant desolacion  
aux esperitz de vie. et les esperitz ainsi desoles et mar  
tis sechent les os. Soubz ceste premiere doctrine se

a ii





doivent cōprendre les messencoliques et marrissons les  
quelles samblablement font grant dōmaige au corps  
humain. car par ce moyen le corps deuient maigre et  
froid. le cuer est serre. l'entēdemēt et engin obscure/ ray  
son parturbee. et la memoire anichilee. Il est pourtāt  
expedient a gens gras et charnus. d'auoir aucune tri  
stesse accidentale pour modifier la chaleur de l'esprit  
et rendre le corps maigre et subtil. La seconde do  
ctrine est q̄ l'ōme se doit garder de courrousser. car ire  
et courroux samblablement seche le corps. pour tant  
quelle eschauffe tous les membres excessiuelement. et  
trop grāde chaleur seche le corps et le fait ethique cō  
me dit auicēne en la premiere distinction de la iii<sup>e</sup> do  
ctrine au premier chapitre. Secondement car ire et  
courroux pour la grande chaleur du cuer fait grāt dō  
maige a toutes les operations de l'ame raisonnable.  
Et est a noter que ilz sont aucunes gēs q̄ sont frois  
naturellement. ou par accidēt d'aucun mal. fice et po  
son auquel est vtile et profitable pour la sante corpo  
relle de estre marris et courrousses a ce que p̄ ce moy  
en la chaleur naturelle en eulx soit incitee/ acquise/ et  
conseruee. La tierce doctrine est que l'ōme doit estre  
sobre en boire et en mengier. car boire et mengier ex  
cessiuelement fait l'ōme pesant endormy et paresseux.  
et rent les membres et lestomac debilitēs. et comme  
dit auicenne au chapitre de leau et du vin. plusieurs  
autres inconueniens souruiēnent par ecesse de boi  
re et de menger comme plus apres sera declaire. La  
quatriesme doctrine est que l'ōme doit petitemēt sou  
per. car trop menger au soir engendre douleur de ven



tre cest adire torsions et empeschement de repos ou an  
goisse come nous Deons par experience. et sera apres  
declaire. La V<sup>e</sup> est que l'ome doit Sug petit chemi-  
ner apres qu'il a prins son repas. car par ce moyen la  
Viade descant au fond de l'estomac ou gist la Vertu di-  
gestiue. come dit aucene l'orifice de l'estomac desire la  
Viade. et le fond la digere. La Vi<sup>e</sup> est q' l'ome ne doit  
point dormir incontinet apres son repas. sil Deult a  
voir sante et euitier plusieurs maladies ou t'pte quat  
il dit. Febris pigracies etc. La Vu<sup>e</sup> est que l'ome ne  
doit point longuement retenir son Urine. et si la retient  
plus que nature ne requiert a grant paine pourra Uri-  
ner/et par auenture la mort sensuura. come dit au. c.  
ne en la p<sup>re</sup> distinction du tiers liure au chapitre de la  
difficulte urine. Item trop longuement et plus q' na-  
ture requiert/ retenir les matieres fecales cest adire la  
grosse matiere/ sensuuent moult d'inconueniens pource  
que le foye et les Vaines meseraique sechent quasi tou-  
tes les humeurs des grosses matieres et pourtant  
quesies sont dures ne peuent saillir hors du corps et  
font es boyaux opisations dont suruenent matieres  
Ventoses et par possible apostumeuse come sera aps  
declaire. La Vur<sup>e</sup> est que l'ome en faisant sa necessite  
ne se doit point trop efforcer. ou contraindre son fonde-  
ment. car en ce faisant souuent sensuuent les esprins  
sons et le siege du fonnement hors de son lieu. Et po<sup>r</sup>  
finable conclusion dit l'auteur qu'il faut observer et  
garder la doctrine. dessusdicte pourra Viure longuement  
en sante

Textus

Si tibi deficiant medici; medici tibi fiant.

a iii



Nec tria: mens leta. requies: moderata Dieta.

Exposition

L'acteur yci donne trois remedes generaux pour conseruation de sante a toute creature humaine. et singulierement aux gentilsz homes. La premiere est que l'ome doit viure ioyeusement/ car ioye et liesse rent lea ge de l'ome florissant. Item par le moyen de ioye/ ou liesse temperee/ ieunesse est conseruee/ la vertu naturelle cōfortee/ l'engin est aguyse/ et a toute bone operation/ par ce moyen l'omme se treuve prompt et able. Et non sans cause dit l'acteur/ que ioye ou liesse doit estre temperee/ car quant elle est excessiue/ elle est cause de la mort corporelle/ et spirituelle. Et principalement. la ioye temperee est conuenable a ceulx qui ont grandes sollicitudes. Et se peult ceste ioye moderee aquerir par vsaige de boire et mengier viables delectables/ et fuir toutes choses qui engendrēt melancolie/ et conuerser ou demourer avec ses amis ou ses samblables/ comme dit auicēne en l'onzieme liure/ ou tiers chapitre de defailllement de ceur. Le second est transquilite d'ame/ d'entendement/ et de pensee/ car les nobles par les trop grandes sollicitudes et charges quil ont/ sont plus greues tant pour lāt que les autres gens moyens. Car grant charge d'ame et d'entendement degaste le repos/ qui est fort et stile aux nobles qui communement sont de nature seche et collique. aux quelz tresgrandement repos est stile. Le iii<sup>e</sup> est moderāment prendre son repas de boyre et de mengier/ car apres seront declares les inconueniēs qui souruiēent de trop boire et mēgier.



### Textus

Lumina mane manus surgens gelida lauet aqua.  
Hac illac modicum pcat: modicum sua membra  
Extendat, crines pectat: Dentes fricet: ista.  
Confortant cerebrum confortant cetera membra.  
Lote cale sta paste Hel i. frigesce minute.

### Exposition

En ce texte l'auteur met vi. enseignemens/ par les-  
quelz le cerueau est conforte/ et aussi tous les membres  
du corps. Le premier enseignement est apres que  
l'ome est leue du matin il doit l'auer les yeulx de eue  
clere et froide/ car les yeulx doiuent estre mondifiez  
pour oster les infections adiointes aux paupieres  
et enuiron les yeulx. Et ce nous demonstre auicē  
ne souffisamment/ en la troiziesme distinctiō du tier au  
chapitre de conseruer la sante des yeulx/ et des em-  
peschement diceulx. La chose qui les yeulx modifie  
et les fait clers et aguise la veue/ est de mettre et plō-  
gier les yeulx en eue clere et de les ouurir. Et icelle  
samblable sentence declare auicēne en la iii<sup>e</sup> distinctiō  
au chapitre de debilitatiō de la veue quāt il dit. Se  
baigner en eue clere et froide/ et les plōgier en icelle.  
et ouurir les yeulx dedens selon qui s'est possible. Et  
la conforte et garde la sante des yeulx/ et principalement  
au ieunes gens. La cause pour quoy les yeulx doi-  
uent estre laues de eue froide et nō pas de chaut de  
est po' ce q' dne chascune chose naturel e doit estre gar-  
dee p son seblable. Et icelle mesme sentence veult  
galiā au tier liure de regt ou il dit q' les corps chaulz  
ōt besoig de chose chaut de/ et les frois de chose froide

a iiii



Et comme ainsi soit les yeulx sont de froide nature  
po<sup>r</sup> ce doiuent estre de eue froide et nō pas de chaude.  
Le secōd est q<sup>u</sup> l'ōme ap<sup>s</sup> son leuer doit lauer ses maīs  
a cause que se sont les instruemēts a entretenir a mō-  
difier les membres organiques par lesquelz les su-  
parfluites du corps sont expulseees .cōme le cerueau  
par les narilles/par les yeulx/oreille/ et aultres cō-  
duitz. Et pour ce les mains doiuent estre mondifiees  
de eue froide et non pas de chaude. car se laue-  
mēt des maīs en eue chaude engēd<sup>r</sup>e vers au dētre  
especialēmēt se les maīs sūt lauees en eue chaude i  
cōtinēt ap<sup>s</sup> mēgier cōme dit. aucēne en la p<sup>re</sup>mi<sup>ere</sup> distic-  
tion du tiers liure au d<sup>e</sup>traicte au chapitre des vers  
A cause que se lauemēt des maīs faicte en eue chaud  
de incontinent apres mengier distraict la chaleur na-  
turelle par dehors et la digestion demeure imparfai-  
cte laquelle indigestiō imparfaicte est la cause princi-  
pale de engēd<sup>r</sup>e vers. Le tiers est apres ce que l'ōm-  
me est leue de son repos doit vng petit cheminer a ce  
que les suparfluites de l'estomac des boyaux. et du  
foye. cōme les grosses matieres de l'ōrne et soiēt pl<sup>us</sup>  
facilement deboutees. Le quart est apres que l'ōm-  
me est esueilli de son dormir competant /il doit estē-  
dre ses mains et ses pies et les aultres mēbres a ce  
que les esperis de die soyent tires aux membres ex-  
teriores et que les esperis du cerueau soyēt plus sub-  
tilz. Le d<sup>e</sup> est q<sup>u</sup> l'ōme se doit pygmer po<sup>r</sup> ouurir les po-  
rois dela teste et debouter les fumees delaissēes ap<sup>s</sup>  
le repos et po<sup>r</sup> moderer les esperis du cerueau. et aīsi  
le pygmer est fort vtile a la veie et p<sup>ar</sup> especial aux gē<sup>s</sup>



*Copie de l'œuvre d'Avicenne  
sur la grande table des sciences*

Siensy cōme dit auicenne en la troiziesme distinction  
du tiers au chapitre de debilitation de veue quāt ilz  
dit pingnier la teste ayde fort et par especial aux  
gēs Siensy et po' tāt ce fault il souuent le iour pin-  
gnier car le pingnier entre es vapeurs aux parties  
superiores et les separe des yeulx. Le vi<sup>e</sup> ensei-  
gnement est que l'ome doit nettoier et lauer ses dens  
a cause que les ordures des dens font l'alaine pu-  
ante samblablement des dens plains d'ordures  
sournent vapeurs qui font conturbations au cer-  
ueau. En oultre l'ordre des dens messiee avec la  
viande est cause de corrompre la viande en l'estomac  
La maniere de conseruer la sante et la bone odeur des  
dens met auicenne en la viii<sup>e</sup> distinction du tiers / au  
chapitre de conseruation des dens / quant il dit des  
choses qui gardent la sante des dens cest de lauer la  
bouche deux fois le moys de vin car cest le meill<sup>r</sup> re-  
mede et le bouillir avec la racine de timal po' faire bo-  
ne alaine et celiuy q' use de ladicte decocciō iamaiz nar-  
ra douleur de dēs. En oultre l'auteur au dernier ver-  
met aucune doctrine generale. La premiere est  
que l'ome apres le baing et les estuues se doit tenir  
chaud pour ce que les conduis sont ouuers et de se-  
gier le froit peult penetrer et engendrer plusieurs ma-  
ladies. Le second est apres que l'ome a pris son  
repas il doit vng petit demourer droit et surbont po'  
faire descendre la viande au font de l'estomac et puis  
cheminer moderement car le grant mouuement dis-  
traict la chaleur naturelle des parties interiores es  
parties exterieores / et est cause de destruire la digesti-



on. Le troiziesme que l'omme de froide complexion  
ne se doit point subitement fort eschauffer mais petit  
a petit / car les mutations subites blessent nature come  
dit galien en la glose d'ung afforisme. Toutes choses  
hors nature fors extreme / corrompent le corps.

#### Textus

Sit brevis aut nullus tibi somnus meridianus.  
Febres pigrities capitis dolor atqz catarrus  
Nec tibi proueniunt ex somno meridiano.

#### Exposition

En ce present texte soit declares quatre incon-  
ueniens que fait le dormir apres disner. Le premier  
est / que le repos apres disner engendre fieures / fai-  
ctes par boye d'oppillations / a cause que de iour la cha-  
leur et esperis sont dispersez vers les parties exteri-  
ores du corps / car la parfaite digestion est quant la  
chaleur naturelle et les esperis sont retrais vers les  
parties interiores par laquelle retraction la chaleur  
naturelle en est efforsee / et pour ce la nuit est leure de  
parfaicte digestion. Et les humeurs indigerees et  
crues sont cause de oppillations / laquelle oppillati-  
on est cause des fieures selon que dit auicenne / en la  
premiere du quart / au chapitre de putrefaction.  
Le second empeschement que donne le repos fait in-  
continent apres disner est que il rent les gens tar-  
diz en leurs operations / par une mesme raison. Car  
des humeurs gros et indigeres sont engendrez es-  
peris tardiz a mouuoir le corps / et demeure le corps  
pesant comme les esperis subtilz et legiers font le  
corps legier. Le troiziesme est douleur de teste a cau



se que des viandes indigerees et grosses en l'estomac  
sont esleuees fumees grosses faisant empeschement  
au cerueau/car cest chose necessaire/ce des matieres  
grosses sont fumees dissoluees et esleuees que elle  
soiet grosse cōe deult gatiē en la glose dūg āfforisme.  
Qui crescent, ou il dit/ā cest chose necessaire ā toutes  
choses soyent samblables a celle dont elle viennent.  
Le quart empeschement/cest catarre qui samblable-  
ment est fait par vne mesme voye cest assauoir de ru-  
mes. Rumes sont humeurs decourant de membre  
en membre/et selon qui court en diuerses parties du  
corps il a diuers noms/car quant la rume court au  
poumon il se nomme cataire. Et quant il descend au  
col/il se nōme brancus. Et quant il descend es na-  
rilles/il se nōme corisa cōme il appert par iccusp Vers

Versus

Si fluit ad pectus dicatur reuma catarrus  
Ad fauces brancus, ad nares dico corizam.  
Toutesfois oultre les raisons des nocumens dessus  
dittes /sont autres raisons plus efficaces.  
La cause du premier nocument cest assauoir des fie-  
ures/aulcunesfois putrides/aulcunesfois effimere.  
La fieure effimere/est engendree par vapeurs et fu-  
mees fuligineuse retenues par le repos apres dis-  
ner lesquelles le veillier auoit acoustume de determi-  
ner/et lesdictes fumees fuligineuses se meslent avec  
les esperis et engendrent vne chaleur estrange nō-  
mee fieure effimere. La fieure putride est engen-  
dree par putrefactions des humidites indigeste et  
multipliees par le repos que lon fait apres disner.



Le second inconuenient cest assauoir estre tardif es  
mouuemens / et pourtant que par le repos apres dis  
ner les humidites et fumees sont retenues enuiron  
les muscles nerues et iointures et endormissent les  
dis membres / et pour ce est le corps pesant en ses ope  
rations apres disner. Le tiers inconuenient radio  
calement est de cause samblable cest assauoir des hu  
midites et vapeurs retenues au corps par le repos.  
lesqz s'ot esmeulz Vers le cerueau s'ot douleur de teste  
Le quart inconuenient cest assauoir le cataire signifi  
ant toutes rumes sengendze a cause que les vapeurs  
et fumees espanse Vers le cuer sont euaporees et cō  
sumees par le Veislier retournent dedans les parties  
interiores et sumēt au cerueau / lesquelles fumees en  
grossiees par la froideur du cerueau retournēt es bas  
ses parties du corps catarisante. Auicenne en la  
troziesme distinctiō du premier en la seconde doctrine  
au chapitre ix<sup>e</sup> / adiouste autres inconueniēs Venāt  
de dormir de iour Le premier est qui engendze ma  
ladies humidites comme goutte paralisees a cau  
se que les humidites qui ont acoustumees de estre cō  
sumees par la chaleur du soleil et du Veislier sont  
retenues dedans le corps Le second est corruption  
de couleur de la face a cause des humidites aquatiqz  
samblables a l'orine meslees avec le sanc qui ont ac  
coustumees de estre cōsumees par le Veislier mōtent  
au cerueau et a la face avec le sanc et s'ot la face cōfle et  
cendreuse. Le tiers est qui fait l'ome splenetique a cau  
se que les grosses humeurs melancoliques sont di  
minuees en la ratele par le dormir de iour. car cōme



le Veillier avec la chaleur du iour lesquelz font ouuer-  
ture / dōne mouuement et passage aux humeurs me-  
lancoliques par les conduits estroit. semblablement  
le dormir de iour empesche et destruit le passage de la  
melencolie par ses propres cōduitz et par especial du  
conduit qui vient de la ratelle a l'orifice de l'estomac.  
cree pour prouoquer appetit ou corps humain par le  
quel cōduit les superfluites melancoliques ont de  
coustume de estre mondifie. Le quart est qui remolit  
les ners par prohibitions de resolutions des humi-  
dites acoustumees de estre resoluee par le Veillier du  
iour lesquelles retenues sechent les ners. Le quint  
est priuations ou debilitations de appetit par faul-  
te de resolution laquelle est la premiere cause de l'ap-  
petit. L'autre cause est repletion de l'estomac de fumees  
et humidites remolissant et remplissant l'orifice de l'e-  
stomac. Le vi<sup>e</sup> est generation d'apostume par les hu-  
midites multipliees p<sup>r</sup> le repos fait de iour / lesquel-  
les se rassēblent en aucun membre et se font enfle et  
tumide. En oultre dit auicenne quil y a deux causes  
principales par lesquelles le repos du iour est nuys-  
sable La premiere est pour ce que le repos de iour est  
incontinent corūpue a cause que la chaleur du iour  
attire la chaleur du corps vers les parties exterieures  
et le repos de nuyt fait l'opposite et attire vers les p-  
ties interieures desquelz deux mouuement il se engen-  
dre Vng mouuement violent qui trouble nature et po<sup>t</sup>  
ce a ceulx qui veul'ent dormir de iour on conseille de  
dormir en l'ombre et en lieu obscur. La seconde est po<sup>t</sup>  
ce q<sup>u</sup> le repos de io<sup>r</sup> rēt l'ome mate et en dormi et quasi



esponentes se change nature de chose acoustumee cest  
assauoir de digerer la viande. Toutefois est a no  
ter que iacoit ce que le repos du iour generallyment est  
Situpere et le dormir de nuyt soit commande/toutes  
fois le dormir de iour est moins Situpere q̄ celly qui  
est fait du matin cest assauoir depuis le souleil leuāt  
iustques a tierce selō la doctrine de ypocras au secōd  
liure des pronostiques ou ilz dit. Le repos cōe est de  
coustume cōuenable est naturel q̄ est fait de nuit et nō  
de ior celly est louable et celly q̄ est fait a toute heure  
est reprobue. toutesfoi le nois reprobue ē celly q̄ fait  
du mati iustq̄s a tierce. en oultre ē a noter q̄ iacoit ce q̄ le  
repos du ior et le repos meridional soit p̄hibe des p̄  
miers muētens toutesfoi po' le tēps p̄s et tout repos  
fait de ior n'est pas Situpe. et p̄ especial se. S. cōditions  
en luy soit obseruees cōe Beult bertuce l'espagnol. La  
p̄miere est q̄l soit acoustume. La secōde q̄l ne soit pas  
incōtinent aps mēgier. La tierce q̄l ne dorme poit la  
teste basse. La q̄rte q̄ le sommeil ne soit pas de lōgue  
duree. La quite q̄ le resueil ne soit pas subit mais a  
modere.

#### Textus

Quattuor ex Vento Veniunt in Ventre retento.

Spasmus ydrops colica Vertigo quattuor ista

En ce tēpte declaire facte' quatre incōueniens ve  
nāt de retenir Vētositēs en son corps. La p̄miere est  
spasme a cause q̄ Vētosite retenue souuēt court es iōi  
ctures et es ners les rēplisāt. de laq̄lle replection se  
suit cōtractiō de ners nōmee spasme. Et cōme dit au  
cēne en la secōde distiction. Spasme est maladie ner  
ueuse en laq̄lle se meuuent les mēbres sacertens Vers

*Spasme est  
contraction de  
nerf*



leur pncipe et originemēt et sōt mobediēs en la dila  
tatiō. Et tel spasme ē double car lūg est de replectiō  
ouq̃ le mēbre est fait court et gros a cause de la matie  
re repl. sāt le mēbre cōme le cuir ou cordes de harpes  
et ceste espee de spasme vient subitemēt. L'autre est  
spasme p maniere dūg tympane ouq̃ le mēbre selon  
le long et le large deuēt court cōme fait le parchemin  
mis au feu. car il se retraict selon le lōg et le large et  
ceste espesse de spasme se fait petit a petit. Le secōd  
incōuenient est ydropisie. maladie materielle engen  
dree par choses froides fort refroidissant et enflent  
tous les mēbres du corps ou les mēbres de la pme  
re digestion ou de la secōde cōme l'estomac le foye et  
les vacuites enuīrō le Vētre car ydropisie ne sengēdre  
pas sinon par erre' de foye fait au sanc. Et sont trois  
espesse de ydropisie cest assauoir yposaca/alchites/et  
timpanites/et le secōd nocumēt se doit entēdre de l'es  
pesse nōmeetipanites. Timpanites cōme dit bertuce  
est engēdree de male cōpsection froide en l'estomac et  
au foye ēpeschēt de trāsmuer le boire et le mēgier ē bō  
nes humeurs et les cōuertit en Vētosites laq̃le quāt  
elle nest pas deboutee p eructuatiō ou autremēt a cau  
se des oppillatiōs es Voyer a ce deputees et ordon  
nees ou p la debilitation de la Vertu expulsiue ou se  
q̃stratiue et sasemble ētre le nitrac et ciphat du Vētre  
et fait ydropisie. Le tiers incōuenient est coliq̃ pssaiō  
maladie fort doloieuse faicte en Vng des gros boy  
aulp nōme colon ou sac. cōme yliaque passiō est faic  
te en Vng des boy aulp grele nōme ylio. et icelle deuy  
maladies engēdrees de Vētosites cēloses es boy aulp



Le quart incōueniēt est de douleur de teste nōmee Vertigo en laquelle ilz semble a l'ōme que tout le monde tourne. Et la cause dicelle maladie est Vētosite au cerueau laquelle se esmeut au cerueau et se mesle avec les esperis Vitales et fait Vertigo. Et iceulx quatre incōueniens avec aucuns autres declare auicenne en la xiiii<sup>e</sup> distinction au chappitre des choses qui nuisent aux colliques et dit. Tu dois scauoir que Vētosités retenues souuent fait Venir la collique passion a cause q'il se fait monter et esleuer et se rassēblent tout en Vng et fait les hyaulx debiles. Et auscunes fois icelle retention engendre ydropisie. Et auscunes fois engendre epileuse Vertigo et debilitatiō de Vie et quāt est retenue es iointures elle est cause spasme.

#### Textus

Ex magna cena stomacho fit maxima pena.

Et si nocte leuis fit tibi cena breuis.

En ce texte l'auteur met Vng enseignemēt po' cōseruer le corps en sante et dit que l'ōme doit sobrement souper sans faire grande refection. car grāde refection du Vespere empesche le repos et fait torsion de Vētre engendre pustule en la face et la teste fait pesante au matin/et la bouche aspre et mal odorant. Sur ce tex eschiet Vne question difficile telle. Assauoir mon se l'ōme doit prendre plus grande refection a son dîner que a son souper. Et po' decider ceste matiere est a noter que selon la diuersite du corps plus grāt ou moindre quātite de viande est couuenable au dîner que au souper car les corps sōt sains ou il Declinent en maladie. si declinēt a maladie/ou en maladie nate



rielle ou sans matiere / ce cest sans matiere il cōuient  
au souper prendre la refection plus grande a cause q̃  
es telles maladies nature seulement laboure a dige  
rer la viande. Et ce cest maladie materielle au disner  
la refection doit estre augmentee cōme il est declare au  
m<sup>e</sup> traicte chapitre V<sup>e</sup> de la curation depilece en telles  
parolles. Iceuluy quil ne se peult passer dune relecti  
on le iour / car coustume est a l'opposite / il doit diuiser  
sa viande qui est moindre q̃ sa refection en trois par  
ties / et prēdre les deux tiers au disner / et l'autre tiers  
au souper / apres ce quil sera atrepeement exerceite.  
Rayson a ce / en ceuluy temps que nature debile a ay  
de en sa digestion / par la chaleur du soleil dōnāt vie  
et que les superfluites sont plus resoluees / la resec  
tion doit estre plus grande / mais tout ce se fait plus  
environ disner ou de io<sup>r</sup> / et pour ce q̃ la refection doit  
estre augmentee au disner. En oultre du iour la cha  
leur du soleil qui ainsi digere / est presēt avec la cha  
leur naturelle / et pour ce du iour deux chaleurs sont  
a la digestion / et par nuyt non. Et semblablement na  
ture plus sollicitē de digerer les superfluites des  
maladies par nuyt / et pour tāt ne doit point estre di  
uertie et estre occupee a digerer la viande / iacoice que  
la chaleur naturelle en plusieurs soit fortifiee par la  
froideur de la nuyt comprimant les esperis / et la cha  
leur dedēs le corps / toutesfois icelle chaleur ne peult  
digerer deux choses / cest assauoir la viande et les su  
perfluites de la maladie / doncques appert q̃ en iceulx  
il fault au souper prendre moindre refection. Se les  
corps sont en sātē. Ou il sont fort sains robuste sans



superfluités sensibles et apparentes / car leur Vertu  
expulsive est forte et expellante souffisamment / cōme  
les corps mōmes athlete / et a iceulx fault augmēter le  
souper / car nature diceulx de nuyt seulement labou-  
re a digerer la viande non pas a maturer les supflui-  
tes / car ilz en sont quasi priues. Ainsi ilz labourent  
seulement de fortifier leurs corps lequel se fortifie  
plus de nuyt que de iour / a cause que le sanc et les es-  
peris sont egēdres en plus āple quātite et mieuv dis-  
tribues par le corps. Se les corps sont fort distās  
des ce:ps dessusditz / cōe l'corps q de legier chiet en  
maladie / tel corps ou il se traueillent dūg fort traueil  
et cōtinuel ou nō / si se traueillent cōme sont ceulx q gat-  
gnēt le Vie p traueil de bras et de mains / a iceulx cō-  
ment prēdre plus grāde refectiō au disner q au souper  
la cause si est / car la viande n'est pas prise seulement po  
gouverner et restaurer le corps / mais aussi seblable-  
mēt po humecter et arrouser les mēbres q ne desechent  
du fort mouuement et traueil / et po resister a la resolu-  
tion de la chale' naturelle po laqñe cause il fault pl  
de viande exhiber au disner q au souper et tel grāt ex-  
ercice ne phibe point les mēbres de faire bone Dige-  
stion cōe ilz soyēt ainsi acoustumes / car p expiēce no  
les Deōs trois fois le iour mēgier de bon appetit et  
bien digerer. Si ne font poic de traueil fort et Debe-  
niēte t cōtinuel cōe les dessusditz / cest aduient double-  
ment car ou il font traueil fort laborieux / mais non  
pas continuellement. Ou ilz font traueil debile avec  
lequel se multiplient superfluités / si sōt traueil fort et  
laborieux po aucunes occupatiōs necessaires en la  
Vie ou po salut cōe plusieurs hōme cūmz q pour les



biens de fortune ou desalut soit se travaillet et plus q  
nont acoustume/come de cheuachier ou de cheminer/  
au aultre chose faire/et iceulx doiuent pl<sup>r</sup> souper q dis  
ner/car sil augmētoiet le<sup>r</sup> disner Deu et cōsidere q<sup>r</sup> nōt  
pas acoustume de faire grāt traueil cōe les Dessuditz  
p<sup>r</sup>miers/les viādes prises au disner se corūpropēt  
oultre p le grāt mouuēnt et traueit la chale<sup>r</sup> naturel  
le diceulx est resoluee et disparsee p le corps/la q<sup>r</sup>lle de  
myt retraicte dedēs le corps est cause p<sup>r</sup>icipale de bōe  
Digestiō/et po<sup>r</sup> ce a iceulx cōmēt pl<sup>r</sup> grāde refection au  
souper q au disner en oultre iceulx p auāt nōt poit ees  
te de grāt traueil/dōc q<sup>r</sup> le corps est plai de huīdites  
supflues lesq<sup>r</sup>lz p petite refection prise au disner peulēt  
resister a la resolution et desucatiō faictes p le mouue  
mēt et traueil qui se fait de io<sup>r</sup>/mais sil sont de petit  
traueil et de debiles occupatiōs il leur cōmēt pl<sup>r</sup> grā  
de refection au disner q au souper cōme est declare es  
corps malades car cōmunemēt il sont de debile dige  
stion/et la chaleur et lumiere du soleil conforte leur  
chaleur naturelle et esperis cōe ilz soyēt sēblables/en  
oultre a cause q les cōditiōs sōt ouuers de io<sup>r</sup> les sup  
fluités sōt mienlx expulsee et deboutee de io<sup>r</sup> q de myt  
Jte du Vespres ne doiuent pas faire grāde refection a  
cause q nature de myt laboure plus a digerer les hu  
meurs suparflues lesq<sup>r</sup>lz se repos p especial doit dige  
rer ou reduyre en bōne q<sup>r</sup>lite. Et iacōice q la digestiue  
soit fortifiee de myt/toutesfois la fortificatiōne souf  
fit pas po<sup>r</sup> digerer grādes refections de viādes et  
les humeurs suparflues. En oultre est a noter  
q en prenant grande quantite ou petite de viāde au  
disner ou souper toute consūme doit estre conseruee



car coustume est chose tresgrande et merueilleuse po<sup>r</sup>  
conseruer la sante et pour maladies curer comme est  
escript au second liure des maladies agnees com  
me il appert/car mutation de coustume p<sup>r</sup> especial su  
bite est tresgrandement nuisable/come dit damasce  
ne de muer la coustume/cest chose fort nuisable/et p<sup>r</sup>  
especial es Vieilles gens/et pour ce il ne conuient pas  
muer les coustumes mauuaises subitement mais de  
petit a petit/car nature ne peut supporter mutatiōs  
subites. Et ainsi est Demonstre que plus Vniuerselle  
mēt l'ome doit mieulx prendre sa refection/au disner  
que au souper et aussi pource q<sup>e</sup> les maladies comu  
nemēt sont materielles et les corps sont mal dispo  
ses/toutefois se l'ome ne prenoit q<sup>e</sup> Vne refection le  
iour mieulx Vault doncques qui la prenet au souper  
se maladies des yeulx ou cerueau ne se destourboyēt  
car adoncques mieulx Vault de se prendre au disner  
car la grāde repletion du Vespere nuyt fort es yeulx et  
au cerueau. Item e sta noter q<sup>e</sup> la refection du Ves  
pere ne nuyt pas seullemēt a l'estomac/mais aussi tou  
tes refections/a cause quil engendrent oppilatiōs/  
fieures/putrefactions/apostumes/le pre/et hume<sup>r</sup> &  
idigerees. Et que toute refection soit nuisant a le  
stomac.aucune se declare en la pui<sup>r</sup> distinction du tiers  
au premier traicte au chapitre des choses nuisantes  
a l'estomac et dit/que les choses qui sont plus aueny  
mees a l'estomac cest la refection/car p<sup>r</sup> refection le  
corps du gourmand nest pas augmentee/car sa Viade  
nest pas digeree/mais de celluy qui se garde de trop  
mengier luy demeure aucun appetit/par ce moyen



le corps est augmente pour cause que la viande se digere bien en son estomac. Et ainsi appert q on se doit garder q l'estomac ne soit greue p refection et q l'aspiration en soit pl<sup>us</sup> courte/et le poux hâtif et subit. S<sup>em</sup>blablement refection nauseative faisant l'estomac facheux doit estre sur tout evitee et par especial faicte de mauvaises viandes/car se la refection nauseative est de grosses viandes/elle engendre douleur de jointures/de reins/ de rate/et de foye/et regulierement maladies flegmatique. Et se la refection nauseative est de viandes subtiles elle engendre fieures agues/apostumes chaudes. Premierement doncq il se suit q refection nauseative doit estre evitee. Secondement q on ne doit pas tant mengier q l'estomac soit totalement plai/et l'appetit totalement suffoque/mais on doit retirer aucun appetit et p especial les homes ayant la vertu appetitive forte/car il s<sup>ont</sup> aucunes g<sup>en</sup>es qui ont naturellement l'appetit debile/et iceulx doivent plus mengier q leur appetit ne requiert.

#### Versus

Tu nūq̃ comedas stomachum nisi noveris ante.  
Purgatum vacuūq̃ cibo quē sumpseris ante.  
Ex desiderio poteris cognoscere certo.  
Nec tua sunt signa subtilis in ore dieta.

#### Exposition

En ce tepe sont declares aucuns comādemēs les qz l'ome desirāt vivre en sātē doit necessairement observer deuant son mengier. Le p<sup>er</sup>mier est q l'ome ne pregne viande q<sup>u</sup>elcōques qm naye l'estomac purge des mauvaises humeurs p vomissement ou p autres ma



niere conuenable/car sil prenoit Viādes avec les hu-  
meurs corūpues estāt en lestomac/il se mesleroyent  
avec les Viādes et seroyēt cause de corūpre ladicte Vi-  
āde. Le secōd est q̄ lōme ne doit prēdre Viāde auscune  
sil ne scet q̄ la Viāde p̄miere prise est bien digeree et de  
boutee de lestomac/car il nest chose pl<sup>us</sup> nuyable au  
corps humain q̄ mettre Viāde sur Viāde non digeree  
mais cōmencier a digerer/car la Viāde ap̄s prise em-  
pesche la digestion d<sup>e</sup> la Viāde p̄mier prise. Et la di-  
gestion de la p̄miere sera deuāt acōplie/laq̄lle trespas-  
se au foye p̄ les Vaines mis/raiq̄s et cōduyt avec soy  
la Viāde derriere prise indigeste/par quoy humeurs  
creues et idigeree serōt au corps multipliees En ap̄s  
sont mis deux signes de leuacuatō de lestomac tou-  
chāt la Viāde p̄miere prise. Le p̄mier est fai Veritable  
Et pour auoir p̄faicte declaratiō de ce/lest a noter q̄t  
est deux espee de fai/cest assauoir fai Veritable et fai  
mēsongiere/la fai Veritable no<sup>n</sup> demōstre ga. et dit  
au second liure des āfforisme en la glose de ce canō. le  
corps idigent ne doit pas labourer et c. Fai Verita-  
ble est quāt lōme a indigēce de Viāde auq̄l sēsuit bon  
et Bray appetit/mais la fai mēsongiere et non Veri-  
table est appetit de Viāde sans ce q̄ le corps ayt indi-  
gēce. Et cōe la fai Veritable Viēt p̄ la cōtractiō et cor-  
rugation des Vaines de lorifice de lestomac ensuiuāt  
la suction des mēbres euacues de Viādes et idigēs/  
semblablement la fai mēsongiere vient des choses q̄  
sōt cōtriectiō et corrugatiō en lorifice de lestomac sās  
ce q̄ les mēbres soyēt indigent de Viāde/comme sont  
choses froides endurees aceteuses/et dicefluy signe



du second commandement fait mention auic<sup>e</sup> en la iii<sup>e</sup> distinction au cha. intitulé/ce q<sup>i</sup> l'on boit et mengie/et dit. Il est convenable q<sup>i</sup> nul ne doit mengier fors q<sup>i</sup> ap<sup>s</sup> fait Veritable/et adonc q<sup>i</sup> on ne doit tarder sin<sup>o</sup> q<sup>i</sup> la faim fusist mesongiere cōe des yuongues et diceulx q<sup>i</sup> ont l'estomac facheux/car trop supporter la faim replist l'estomac de mauvaises humeurs et pourries. En ap<sup>s</sup> audit cha. dit auic<sup>e</sup> q<sup>i</sup> Sing chascun qui veult vivre en sante ne doit mengier fors que quant le desir et la faim sont certains et Veritables/et l'estomac et les souverains boyaulx sont evacués de la premiere viande/car la chose plus dangereuse au corps cest de prendre viande sur viande indigeree. Le second signe signifiant faim Veritable/cest la diete precedente prinse en petite quantite/car quant icelle diete sensuit la faim/cest Bray signe que la faim est certain et Veritable. En oultre est a noter que cest chose tresmauvaise de prendre viandes en grande quantite et fort diverses en leur substance comme perdrix poules poissons chair de beuf et de porc/en vne mesme refection/et de prolongier le temps en mengant/car la viande premiere prise est quasi digeree quant la derniere sourvient et aussi les parties de la viande sōt faictes non semblables en la digestion/car les premieres sont digerees tant que les dernieres prinsees soyent enmy boye de la digestion/et pour ce aucunes parties corrompent les autres. Et de ce fait mention auic<sup>e</sup> en la iii<sup>e</sup> distinction du premier au chapitre intitulé de ce que l'on boit et mengie et dit q<sup>i</sup> n'est chose plus nuisant q<sup>i</sup> de cōjoindre plusieurs viandes en vne refection et ap<sup>s</sup> ce

b iiii



de plonger le tēps en mengent/car quāt la dernière  
Viāde est prise. la pmiere est biē auāt en la digestion/  
les Viādes doncq̄s en leurs pties quāt a la digestiō  
ne sont pas scēblables. Toutefois est a noter q̄ plō-  
gier le tēps aucunemēt cest assauoir p̄ Vne heure en  
mēgēt/po<sup>r</sup> faire bōne masticatiō en la bouche cest cho-  
se louable et moult vault po<sup>r</sup> cōseruer sātē/car p̄faicte  
masticatiō en la bouche est q̄si Voe moyēne de la di-  
gestion/et ip̄faicte mastication retarde et ēpesc̄he la  
digestion/mais plōgier le tēps en mengent avec ser-  
mōs et fables et delaisser le mengier par Vne heure  
ou deux est tresgrandement nuyables et engendre  
grans inconueniens dessus declares.

#### Textus

Persica poma: pira fac: caseus: et caro falsa.  
Et caro ceruina. leporina: caprina: bouina:  
Nec melancolica sunt infirmis inimica.

#### Exposition

En ce texte sont declares dix manieres de Viā-  
des engendrāt melācolis et cōtraies aux malades  
La pmiere sōt pesches/desq̄lz ga. dit au p̄x<sup>e</sup> cha<sup>e</sup>. des  
esemēs q̄ se ius de pesches cōe la chair dicelles est de  
facile corruptiō et du tout en tout mauuais et ne se cō-  
uiēt pas prēdre ap̄s autre alimēt/car il se cor̄rūpent  
Vers forifice de l'estomc. Et fault auoir memoire du-  
ne/q̄ toutes Viādes cacothumeuse/huīde et lubrique  
Et aisi appert q̄ ce q̄l est declare se doit entendre des  
pesches mēgee ap̄s la refection/car quāt elle sont pri-  
ses deuāt le repas elle sont Vtile a l'estomac et laichēt  
le Vētre et puoquēt l'appetit/et selon aunc<sup>e</sup> au second ca



non au chapitre des pesches quant les pesches sont  
meures elle sont bones a lestomac et donent appetit  
a la viade/et oultre dit q'il fault q'elles soyent prinsees  
deuant megier/car ap's megier elles se corrompent/sem  
blablement dit serapion au cha. des pesches auctori  
ties de dyascordes. Les pesches meures sot bones a  
lestomac et laichet le vêtre/et les nō meures sont le  
vêtre dur/et q't il sot seichies il sot le vêtre pl' dur. et  
q't on boit la les decoctio des pesches seiches ilz des  
cedent le flux des humeurs a lestomac et au vêtre/et  
quat elles sont puluerisees et sinapisees sur le boyau  
ou le sanc court/elle deffendent le flux. Et iacoice q'  
les pesches ayent aucunes aydes vtilles au corps  
humain/toutesfoies elles engendrent humeurs de fa  
cile corruption/p quoy sont nuisables aux malades  
et p'especial quat on les pret ap's disner/ Et sont pes  
ches froides au p'mier degre/et humides au second.  
La seconde sont poires a cause q' les poires et gene  
ralement tous fruyx receut et creuz engedre sac plan  
deave dispose de faire ebullicion es corps humains/et  
ainsi preparent le corps a putrefaction/sensuit docq's  
q'l nuisent aux malades/les poires seblablement coe  
dit au. au scōd canon au chapitre des poires de leur  
ppriete engedrent colliq' passion/toutesfoies les poires  
sur tous fruyx sot l'ome gras/et po' celes porc gou  
uernes de poires sengrassēt plus q' de tous autres  
fruyx. Et a cause q' les poires engedrent ventosites  
elle sont la colique passion/toutesfoies les poires et  
autres fruyx faisant ventosites doiuent estre mengie  
avec semēces/carminative et expulsive de ladicte vē



tosites pour obuier a l'inconueniēt diceulx fruyx en  
beuēt apres Vng petit de Vin Vieulx et de bone ode  
Et les meilleures poires sont celles q̄ sōt plus odo  
riferāt et pl<sup>7</sup> douces. Et aussi les poires cuites sōt  
pl<sup>7</sup> saines q̄ les crues et se doiuent cuire avec fenoul/  
ou sucre. Le iiii<sup>e</sup> sont pomes desq̄lles dit auic<sup>e</sup> au secōd  
canon au cha. des pomes q̄ souuent mēgier de pomes  
fait Venir douleurs es ners. et aussi pomes ont ma  
le pprietes / car engēdrēt hētosites iusque a la secōde  
digestion et pour ce nuisent es gēs malades / et aussi  
pour cause semblables dicte des poires et pomes / p  
especial se doit entendre quāt elle sont megees crues  
et non pas cuites. Et iceulx fruyx non pas tant  
seulement doiuent euer les malades / mais aussi  
tous fruyx faisant le sanc plain deauē dispose a ebu  
lition comme sont fruyx recens desquelz le iiii<sup>e</sup> fait  
ebullitions en corps humain comme le moust et le  
iuis des fruyx bouillent dedens leurs boyaulx / par  
la chaleur du soleil deslaissies en eulx quant il meu  
rissent. Et iceulx fruyx par ebullition de leurs iuis p  
parēt le sanc a putrefaction / mais a leure que on les  
mengue / sont ayde au corps en luy dōnant humidi  
te. Et pour icelle cause auicenne a deffendu au febric  
itans les fruyx recens en la iiii<sup>e</sup> distinction au cha  
pitre de la cure Vniuersale des fieures putrides quāt  
il dit que tous les fruyx nuisent aux febricitans a  
uec leur ebullition et corruption en tēstomac. La  
iiii<sup>e</sup> est que le mengier fait a cause q̄ fait est de legiere  
corruption et en fumee ou en eructuatiō acetense se cō  
uertit en tēstomac humide cōme est tēstomac du febr



estant de fieures putride communement et pour tant  
est prohibe le lait aux febricitans de fieure putride.  
Et semblablement il est nuisable a ceulx qui ont dou  
leur de teste et a ceulx qui ont la toust/et a plusieurs  
autres desquelz parle ypocras/ en la 5<sup>e</sup> partie des  
anfforismes / en ce canon quant il dit / donner lait a  
ceulx qui ont douleur de teste cest chose nuisable.  
Toutesfoys le lait en aucune cōdition est profitable  
cōe en maladie ptisique et ethique et en aucunes au  
tres maladies cōe dit ypo. en la fin du canō/ mainte  
nāt aliège et cōe ap̄ sera de lare au tēpte/ lac ethisi sa  
mū et c. Et iacoice q̄ le lait es maladies dessus nōmes  
est vitupere toutesfois es corps sains cest viade louee  
se lestomac et le foye le digerēt biē/ car adōc il laue les  
boyaulx et mūdisie/ p sa ptie huīde/ cest assavoir p le  
petit lait/ car il repugne au venin de la partie buti  
reuse/ et fait les membres humides/ et de la vertu du  
fromage garit les playes de polmō de la poitrine/  
des rains/ de la descie/ et des boyaulx/ fait apaisee  
la douleur des boyaulx/ fais des humeurs coleri  
ques prohibe excoziāte et desdis boyaulx. Jecē le lait  
est stile au corps atrepes quāt leur estomac est puri  
fie des hume' s coleriq̄s et fleumatiq̄s/ car en iceulx  
quant il est bien digere il engendre bon sanc et bone  
chair et augmēte le corps et le tiēt en moiteur et deco  
re les parties exteriorees comme dit ysaac en ses die  
tes Diuersales Et dit illec auctorite de ruffi q̄ ceulx  
qui mengent du lait souuent estre en ieung et le men  
gier chault venant des mammelles sans riēs mēgier  
ap̄ tāt quil soit digere sans faire grāt labeur et mou



uement sans reposer / toutesfoiſ totalement / mais  
faut cheminer moderement iuſq̃ a tant q̃l ſoit deſcē-  
du au fōt de leſtomac / Es corps mal diſpoſes le lait  
eſt deſſēdu / car es corps chauds il ſe cōuertit en ſume  
es et en colere. Et es corps froids et ſlumiatiōs ilz ſe  
cōuertit en eructuation aceteuſe et en putrefaction / en  
leſtomac mal diſpoſe / le lait legierement eſt corūpu  
touchāt leſelectiō du lait eſt a noter q̃ on doit eſlire lait  
de moyēne ſubſtāce q̃t on ſe dōne po' nourriſſemēt. et  
et ne doit pas eſtre fort ſubtil cōe lait de drosmaſaire  
ou chameauſ et d'aneſſe ne fort gras ne de groſſe ſub-  
ſtāce cōe lait des Baiches et brebis / on doit donq̃s eſ-  
lire lait de chieure / car il neſt pas ſi moiſte / comme  
le lait des chameauſ leq̃l eſt inutile po' nourriſſemēt  
a cauſe de ſa grāde hūidite / mais il ſaiche le ventre et  
neſt pas gras ne de groſſe ſubſtāce ne plai de fromai-  
ge et de beure / cōe le lait de Baiche et de brebis leq̃l p  
le' grasse' et vinctuoſite eſtoupēt les Baies et ēgēdrēt  
vētrosites / et eſt de pl' difficile digeſtiō q̃l neſt neces-  
ſaire dōc q̃s ſoit eleu lait de chieure / laq̃lle ne ſoit pas  
trop pchainē ne trop loing du tēps dauoir cheurore  
et nourrie en bōne paſture. Le d' eſt mēgier fromaige  
et ſe peult ētēdre de tout fromaige toutesfoiſ p eſpeci-  
al de fromaige Dieſ / car le fromaige recent eſt froit et  
hūide de groſſe ſubſtāce difficile a digerer et ēgendre  
oppilatiōs de la pierre et ne cōpete guere ē forme de  
nourriſſement au regime de ſante. Et le fromaige  
Dieuſ eſt chaud et ſec a cauſe du ſel ſait digerer la  
viāde / mais il eſt difficile a digerer et de petite nour-  
riture / et nuyt a leſtomac et deſſeche trop et eſt moiſ



conuenable que le fromaige recent. Et le fromaige  
moyen entre le recēt et le Vieux Viscieux et frāgible/  
moyen entre le dur et le mol/et Vng petit declinant a  
douceur quil ne soit pas trop sale/ne plozāt en le tail  
lant/et quil soit de saueur delectable et de bonne ode  
sans faire l'ogue demeure en lestomac fait de bon lait  
et aucunement Vinctueux fromaige ayent telles con  
ditions est louables se doit prendre au dernier du re  
pas en petite quantite/car prins en grāde quātite il  
gresue lestomac/et est inobeissāt a la digestion/et op  
pille et engendre la pierre es reins/et grosses hu  
meurs et Ventosites. Et seulement le fromaige qui  
dōne la psonne auaricieuse est a bōne cause q la quātite  
est petite La Vi est chair salee/car chair salee ou sechee  
a la fumee de quelque espee quelle soit engendree  
sāc gros melācolique/doncques sensuit quil nuysent  
aux malades et ne sont pas chairs cōpetās aux gēs sās  
Et ce recite auicenne en la seconde distinction du pre  
mier/en la seconde doctrine/chapitre p<sup>o</sup> en la fin ou  
il dit/chair salee est de petite nourriture et grosse et en  
gēdre mauvais sāc Le Vi est chair de cerf lañlie sēbla  
blemēt engēdre sans melācolique cōe dit rasis au li  
ure dalsmasor au chapitre des bestes sauuages.  
Le Vi est la chair de lieure engēdrant semblablement  
sans melancolique/car rasis dit au chapitre allēge/la  
chair du lieure plus que toutes autres chairs engē  
dre melācolie. Et de icelle mesme dit ysaac es dietes  
Vniuersales quelle ne doit pas estre exēdee en forme  
de Viāde fors que par Voge de medecine. Et est a no  
ter que la chair du lieure et du cerf quāt elle sont ātiās





totallement doiuent estre euitées / toutesfoiſ se auſeu-  
nemēt ſont conuenables / ce ſont celles qui nōt gai-  
re de tēps q̄ſſes ſont ſur terre a cauſe que ſaage reſre-  
ne la ſecreſſe dicelles chairs / iocoice auſſi q̄ on les doit  
euitier ſil ne ſont fort graſſes po' obtēperer a la ſecreſ-  
ſe quaſi totallement. La iij<sup>e</sup> ſont chairs de chieures  
La p<sup>e</sup> eſt chairs de beuf / car iceſſe deux eſpece de  
chairs ſont melācoliques / car yſaac dit es dietes vni-  
uerſales chair de chieure et de beuf ſont grandement  
mauuiſes et dures et difficiles a digerer et ēgēdrēt  
gros ſanc melancolique. Et auicēne au ſecōd canon  
dit que la chair de chieure neſt guere bōne / et ſe ſanc  
deſſe eſt fort mauuais. Et avec iceſſes chairs fault  
comprēdre / chair de bouch et de Saiche q̄ ſont pires  
que chair de chieure et de beuf. Et dit auicenne au ſe-  
cōd canon au chapitre de la chair. Et la chair de beuf  
et de Saiche de cerf et de bouc ſilueſtres et de grās oy-  
ſeaup fait venir les hōmes es ſieures quartes. Et  
encore dit auicenne que la chair de Saiche eſt de grāt  
nourriſſemēt. mais eſſe eſt melācoliq̄ engēdrāt mala-  
adies melācoliq̄s. et oultre dit q̄ la chair de Saiche  
ēgēdre lepre. Et dit abſoluemēt q̄ la chair de bouc eſt  
mauuiſe. et pourtāt q̄ le tēpte a fait mētiō des chairs  
mauuiſes et dignes de eſtre euitées et par eſpecial  
des beſtes ayēt quatre pies / ap̄s il fault regarder des  
chairs bōnes et ſouables des beſtes ayāt q̄tre pies  
et enuīrō ſelection des chairs desdictes beſtes entre  
les doctes eſt cōtrouerſier / car auſcūg cōe ga. dient q̄  
la chair de porc eſt la meſeure / les autres diſēt que la  
chair de Siauſ eſt la meſeure cōe auicēne / ravis. et auē



royes. Jacoice q̄ aueroyes au 5<sup>e</sup> liure de son collige un  
pose a. amic<sup>e</sup> q̄l ayt dit q̄ la chair de porc est la meileure  
laq̄lle chose ne dit pas de sa ppre opinio/mais selon  
l'opinio des cresties les autres louēt la chair de biquē  
sur toutes autres chairs. Secōdemēt est a noter q̄  
la election et bōte des chairs a q̄tre ptes p plusieurs  
manieres se peulēt étēdre. Premieremēt de la pte du  
grāt nourrissemēt et difficile a digerer et de la simi  
tude a la chair humaine/et saiches q̄ po' tresgrāde si  
militude avec la chair humaine cōe tesmoigne. ga. au  
iii<sup>e</sup> liure des elemēs est la chair de porc laq̄lle a grāde  
similitude avec la chair humaine/car plusie<sup>r</sup>s ōt mē  
gie de la chair humaine po' chair de porc sans auoir  
suspicio q̄lq̄s p gout ne p ode<sup>r</sup>. Et dit amic<sup>e</sup> au ii<sup>e</sup> ca  
nō au chapitre de s̄ac/dit q̄ le s̄ac de lōme et le s̄ac du  
porc sōt sēblables a toutes choses/car aucuns ōt dē  
du chair humaine en lieu de chair de porc et icelle dē  
ditio fut icōgneue insq̄ ace q̄ les doits dūg hōme surēt  
trouues en ladicte chair/et icelle mesme sentence met  
aueroyes au 5<sup>e</sup> liure de son collige au cha. de la chair  
Secōdemēt car la chair du porc est de grāde nourri  
ture/car dit gali au iii<sup>e</sup> liure des elemēs sur toutes  
chairs la chair du porc est nutritiue. Et de ceste cōpi  
ence ont les hōmes appeiles aplete Tiercement elle  
engēdre humeurs cōstās et pmanēt difficile a dige  
rer. Et tout ce fut l'opinion de galien es lieux dessu  
ditz ou il prefere la chair de porc sur toutes autres  
et ou huitiesme liure de ingenio ou il dit la chair de  
porc est a louer sur toutes autres chairs se le porc  
est de montaignes et apres le porc/le mouton.



Et semblablement au 5<sup>e</sup> liure de terapentique ou il  
dit. La chair plus souable a quatre piez cest la chair  
de porc et en chale<sup>e</sup> et en humidite attrempee et de gra<sup>e</sup>  
de nourriture et engendre bon sanc et meilleur q<sup>u</sup> tou  
tes autres chairs. Et ce est chose veritable de la chair  
de porc non antique car sa chair est indigestible ne de  
ieune alaitant car diceulx la chair est treshumide/mais  
soit de porc de age moyen cest assauoir dung an ou de  
deux soit domestique au sauuaige. Toutefois il est  
vray semblable destimer que le porc sauuaige est mei  
leur que le porc domestique/car le domestique est oul  
tre mesure humide et viscieux Et de chair de porc sau  
uaige et du Viel. dit auicene au second canon. au cha  
pitre de chair les cresties disent que la meilleur chair  
sauuaige/cest la chair du porc sauuaige. Car avec se  
quelie est plus legiere que la chair du porc domesti  
que celle est de fort et de grant nourrissment/et de  
legiere digestion et est la chair meilleure quil peut es  
estre pour temps dyuer. Et par ainsi sensuit que les  
chairs dessusdictes de porc sont fort utiles aux corps  
ieunes sains et fort labourant qui ne sont pas dis  
poses a oppilations et a ceulx qui seulient deuenir  
gras/car iceulx corps ont besoning de chair de grant  
nourrissment et de difficile digestion. Et pour ce dit  
rasis au iii<sup>e</sup> dalmasor/au chapitre de la chair/que la  
chair grosse compete a ceulx qui moult laborent et  
la chair subtile a ceulx qui nont point grande exer  
cite penible. Et icelle mesme sentence/dit auicenne  
en la iii<sup>e</sup> distinction du premier liure au chapitre de ce  
q<sup>u</sup> on boit et mange/car les ges exercites et de grade



labeur supportent mieulx grosses viandes. En aut  
tre maniere est consideree/la bonte et election de la  
chair/par attrempee cōfection et facile digestion/et  
bonte de sanc dicelle engendre/cest assavoir que icel  
le chair est meilleure qui est de cōplectio attrēpee faci  
le a digerer engendrāt bon sanc attrēpe en chaleur et  
froideur en grosseur et subtilite. Et aussi cōsiderant  
la chair dūg tendron est la meileure de toutes les aut  
tres cōme deussent rasis/auncenne/et auerors/car ra  
sis dit au iii<sup>e</sup> liure d'almasor au chapi. des bestes sau  
uages et domestiques/la chair dūg tēdron est attrēpee  
sans cōmption quelcōque mauvaise/laquelle iacoit  
ce engendre sanc attrempe/toutesfois ne cōpete pas  
au gens labourant a laquelle nulle autre chair est a  
comparer ne pferer/car elle n'est pas de si petit nour  
rissement que la vertu de l'ome en soit diminuee ne de  
si gros et grant nourrissement que la repletion sen  
suiue/et que gros sanc en soit engēdre/car le sanc qui  
est engēdre de ladicte chair est être le subtil et le gros  
et entre le chaud et le froit/et n'est pas cōuenable aux  
gēs fort traueillant/mais aux ieunes attrempez fai  
sant moyen exercite/car icelle chair engendre sanc p  
grant travail facile a digestion/et non p travail moy  
en. Et cōme selon icelle consideration/la chair dūg  
tendron entre les chairs domestiques est la meileure.  
semblablement la chair dūg cabri entre les sauuages  
est la meileure. Et apres la chair dūg tendron plu  
sieurs medecins cōme rasis/et auerors/ont mis po<sup>r</sup>  
la meileure/la chair de mouton. et dit auerors au v<sup>e</sup>  
liure de collige au chapitre de la chair/cest loppin n



De la plus part des medecins forsque ga. qui. Situpe  
re la chair du mouton et dit. q la chair de Vian est de  
meilleur nourrissement que chair de mouton. Tier  
cement la bonte et election de la chair est considere  
de la partie de grande ou petite Viscosite et de odeur  
et ainsi les chairs de Veaulx sont meilleures que tou  
tes autres. Et recite auerops au 5<sup>e</sup> chapitre de la  
chair quant il dit. Et les chairs des Veaulx sont bon  
nes chairs a cause quil nont Viscosites froideur ne  
secheresse come ot les chairs de beufz atiques. Item  
les chairs de Vianx sont plus odoriferant que au  
tres chairs selon icelle consideration sont aussi mei  
lleures q les chairs de tendrons esqles est apparete Vicosi  
te deuant qles soyent bouffies/mais les chairs des  
tendrons sont meilleures que la chair du Vian a cau  
se quil engendret meilleur sanc. Et par ainsi apert  
que entre les docteurs de medecine nest pas si gran  
de controuersie quil semble de premiere face. En ou  
tre est a noter que la chair des bestes de complexion  
seiches sont meilleures enuiron leur naissance que el  
les ne sont en Vieillesse. Et les chairs des be  
stes de complexion humide sont meilleures en Vieilles  
se que en ieunesse a cause que la humidite superflue se  
desceche en procedent en eage. Et pourtant montons  
rennes dung an ou de deux / est meilleur que ceulx  
qui alaictent/et le porc dung an ou de deux sembla  
blement. et pour tant dit bien aucene en la troiesme  
distinction au chapitre du boire et du mengier quant  
il dit. Il fault que les Vianes du conseruateur de  
sante soyent telles comme la chair des tendrons



et de biau allaictant / et d'aignel d'ung an.  
Et sensuit doncques par les choses dictes telle con-  
clusion que les chairs de bouc / de chieures / de mou-  
tons / de beuf / et de porc antiques / et par especial de  
ceulx qui sont chatres / et aussi de ieunes porcs alaic-  
tant et de aignel allaictant ne sont pas conuenables  
a conseruer la sante / mais chairs de Beaulx ieunes /  
et de mouton d'ung an / et de porc de ung ou deux ans  
sont conuenables a conseruer la sante. Et est diligē-  
ment a noter que les chairs seiches se doiuent bou-  
illir et declināter a humidite et se doiuent rostyr pour cō-  
sumer humidite superflue / et pour icelle cause / chairs de  
cours de lieures / de cerfs / et chieures / doiuent estre bou-  
illies / et chairs de porcs fort ieunes / et de aignel / doi-  
uent estre rostyr pour obtēperer la secheresse. Et de ce  
appert que es tēps / es complexions humides plus  
cōpetent chairs declinant a secheresse et rosties et en  
temps sec et es complexions et aage sec plus compe-  
tent plus chairs declinātes a humidites.

#### Versus

*Qua recentia: Sina rubentia: pinguiā iura.  
Cum similia pura nature sint Salitura.*

#### Exposition

En ce texte sont declares trois alimēt ou Viādes  
fort nutritiues prises en petite qūte. La premiere sōt  
eufz recēs / car il sont du nōbre diceulx qū nourrissent  
fort prins en petite quantite cōme dit auicenne au se-  
cond livre au chapitre des eufz. et icelle mesme sent en  
ce declare en la iiii<sup>e</sup> distinction du p̄mier au cha. p̄mier  
ou il dit / les eufz et les coultōs du poulet sōt de grāt  
cū



nourrissent prins en petite quantité. Environ la ele-  
ction des eufz / est a noter q̄ les eufz de poules / et  
de perdus et de faisans ieunes / sont bons au regime  
de sante et meilleurs que tous autres / et dit la fille  
du cure q̄ les eufz longz et linge sont bōs / cōe chantēt  
iceulx Vers. *Filia presbiteri iubet pro sege teneri. q̄  
bona sunt oua candida longa noua* Oustre les oeufz  
molles fait par decoction sont meilleurs q̄ les oeufz  
durs cūz ou trop molz et sont de forte nourriture et  
de facile digestion / et engendrent sanc fort propor-  
tional et conuenable au cœur / et pour ce au gens qui sōt  
en comalescence de maladies ou gens atiques et de-  
biles sont fort appropries et cōuenables / et par espe-  
cial le rouge de seuf / cōe dit aucēne / en son livre de vi-  
ribus cordis Deult et dit que le rouge de seuf des be-  
stes ayant bōne chair / cōme de poules / perdus / et de  
faisans / la coice que ce ne soyt pas medecine cordiale  
toutesfois il conforte fort le cœur : Et en ap̄s dit que  
incontinent sont conuertis en sanc subtil et cler sans  
engendrer grande superfluite / et pour tant cōfortent  
tres grandemēt le cœur / et engendrent sanc fort ppor-  
tional et conuenable au cœur. Et en oustre dit q̄ Sal-  
lent moult pour restaurer les esperis et le sanc du cœur  
debilitē / les eufz molles sōt faciles a digerer et sont le  
poumon souple et la poitrine / et tiēnent le Ventre lai-  
che et subrique / et sont pour tant mains nutritifz que  
les eufz trambians en la coque / les eufz durs par de-  
coction sont durs a digerer et sōt au corps gros nour-  
rissent et descendent tart de l'estomac / et sont tar-  
diz a penetrer. En oustre est a noter que diuerses pre-



parations les eufz acquirent bonte ou malice/car ilz  
sont cuilz en braises/ou boullis/ou refrits/ou cuyt a  
uec aucun brouet. Cuyt en braises sont de substan  
ce plus grosse/et plus difficile a digerer que ceulx q  
sont boullis /car le feu consume et deseché leur sub  
stance humide. Et se cuytent en deux manieres/  
cest assauoir avec leurs escorces es braises ou brusiez  
en leurs escorces/ les brises sont pires que les aut  
res. Ceulx qui se cuytent es cendres avec leurs es  
corce ce fait en deux manieres.car ou il sont totalemēt  
couuers de cendres/ou sur les braises en parties de  
scouuers. Et ceulx qui sont mis es cendres tout cou  
uers sont les pires/a cause que les cendres autro  
nēt leuf et les fumees en sont retenues/et diceulx qui  
sont cuyt sur les braises en ptie descouuers les fu  
mees sont deboutees dehors. Et cuyt en leaue sont  
meilleurs que cuyt es cendres/car la humidite de le  
aue repugne a la chaleur du feu qui ne deseché la hu  
midite substancielle de leuf. Et se boullent en deux  
manieres/ou avec leurs escorces ou rompu en leaue  
boulliz avec l'escorce sont les pires/car les escorces de  
fendent a saisir les fumees/mais des rompus en  
eaue/la chaleur de leaue attrempeement penetre et  
suptile la grosseur de leuf et hoste la mauuaise odeur  
Et pource cuyt en icelle maniere sont les meilleurs  
sur tous autres/ les eufz fris pires que tous aut  
res/car il engendrent mauuaises humeurs et sont  
en l'estomac longue demeure et esumantes/et vapeurs  
en la teste et la bouche puante. Et les eufz cuytis au



brouter tiennent la Boye moyenne entre les eufz cuyz  
es cendres/et les eufz rōpiz en leaue. Et icelle senten  
ce totale est prise de ysaac en ses dietes Vniuersales.  
Item est a noter que leuf est diuersifie en ses parties  
car le rouge est de chaleur attrēpee/et le blāc est froit  
et viciēx difficile a digerer/et le sanc de luy est engē  
dre mauvais. cōme dit rasis au iiii<sup>e</sup> liure d'almasor au  
chapitre des eufz. Et cōme les eufz de poules/de par  
dres/et de faisans/sont cōuenables/a cōseruer la sã  
te/semblablement les eufz de canes et doyes/et leurs  
semblables Volatiles/toutessoyz ilz sont moins cō  
uenables pour cōseruer sante ou du tout a eulter. Le  
second est le Vin rouge pour lequel est a noter que les  
Vins sont diuers en couleurs/car aucuns sont blācs/  
aucuns rouges/autres clares/et autres noirs. Les  
Vins blancs sont debiles plus que tous autres et  
de moindre chaleur et de moindre nourrissemēt et bleis  
sent moins le cerueau et plus prouoquent sorine que  
tous autres quilz soyent/plus debiles que tous au  
tres/il est prouuer par ga. au premier cōment du troi  
zieme liure des maladies agues/quant il dit/le Vin  
debole est celsuy que moins eschaufe et moins enfu  
me au cerueau/et les Vins blancs sont de telle condi  
tion cōme sera demoustrer apres. doncques il sont de  
biles plus to<sup>t</sup> q<sup>ue</sup> autres. Et que les Vins blācs soy  
ent de moindre chaleur/il appert par ga. au iiii<sup>e</sup> liure  
des maladies agues. en parlent du blanc Vin/il dit.  
il n'est pas possible q<sup>ue</sup> le Vin blanc peust rendre l'ome  
fort eschaufe. Et ap<sup>res</sup> dit/le Vin blāc est de moindre



chaleur et eschauffement/que tous autres. Et est chose  
se Veritable en faisant cōparation du Vin blanc au rou  
ge/qui soit tous du terrouer et non pas autrement/car  
les vins rouges de frāce ne sont pas si chauds ne si  
fors q̄ plusieurs vins blancs d'aulcunes cōtrees. Et  
po' ce la cōparation se doit faire entre vins d'une mesme  
cōtree ou d'ūg mesme terrouer Et q̄ les Vins blancs soyēt  
moins nutritifs/il appert p̄ ga. en la glose d'ūg anffo  
risme de la seconde partie en celuy anfforisme. plus  
facilement est rēply l'ome de boire que de mēgier ou il  
dit/le Vin aqueux subtil et blanc d'uniuersalment est bon  
sur la leue/et quant au nourrissent resemble leue et  
puoque l'ome et ne nourrit guere le corps. Et se bla  
blemēt en la glose d'ūg autre anfforisme en la dicte p  
tie dit. Vin aquatique guare ne dōne au corps nour  
rissent duq̄ la lique' est cōe eue tresubtile et de cou  
leur blanche. Que il blesse moins la teste/il appert p̄ au  
cenne en la iii<sup>e</sup> distillation au cha. du regime de leue et  
du Vin ou il dit/le Vin blanc et subtil/aux gēs eschauf  
ses est plus utile q̄ le rouge/et ne fait pas douleur  
de teste/mais il red le corps huide et fait cesser la dou  
leur de teste. Et icelle mesme sentence deult ga. au cō  
ment dicesluy canon en la iii<sup>e</sup> partie/le boire doulx/  
la raison pour quoy il blesse moins la teste. car il est  
moins fumeux et vaporeux q̄ tous autres Vins. Que  
il soyēt plus prouocatifs de l'ome et pl<sup>us</sup> subtils il appe  
p̄ ypoctas en la troiziesme p̄tie des maladies agues  
en d'ūg canō ou il ple du Vin blanc ou il dit/q̄ le trespas  
semēt du Vin blanc en la Vescie est pl<sup>us</sup> facile q̄ to<sup>t</sup> autres



Vin et avec ce est conuenient quil a Vertu forte appetitiue  
Et de toute icelle sentence ia declaree sensuit que les  
Vins blancs subtil sont plus conuenables aux gens es  
chaufes par nature q̄ autres Vins froids/ cōe a gens co  
leriques ou sanguins ou eschaufes accidentalement  
cōme par ire/ ou de domourer au soleil. Et sembla  
blement conuenient plus aux estudiantis/ quil doiuent  
Vser de Vin pacifique a l'entendement Item est conue  
nable a ceulx q̄ ont le cerueau debile de nature/ ou acci  
dentatement/ car ceulx qui ont le cerueau debile faci  
lement se yurent de boire froids Vins/ comme dit au  
cunne au chapitre dessus nommes/ et pour ce sil Veu  
lent Vser de froids Vins il est necessaire de se limphier  
fort. Et semblablement il est conuenable a ceulx  
qui ont le foye eschaufé ou lestomac / et a ceulx qui  
demeurent es regions chaudes/ car froids Vins chauf  
feroyent lesditz corps Venir en fureur. Les Vins  
rouges clers/ comme les Vins de Beaune/ sōt chaufz  
plus que autres Vins / comme Veult galien au com  
ment du canon dessus nommes ou il parle du Vin blanc  
et dit. icelluy Vin est de couleur rouge q̄ est de chaleur  
behemente. Et iceulx Vins aussi sont plus que  
les autres nutritifz/ comme Veult galien en son an  
forisme dessus nomme/ cest assauoir celluy plus fa  
cilment est le corps est remoy de boire que de mengier  
car dit galien que le gros Vin et rouge est plus nutri  
tif que tous autres Vins et remplissent incōtinent  
les corps feibles par mantion. Et est yci a noter  
que les Vins rouges sont plus nutritifz/ pour ce que



grande partie diceulx Vins se convertissent en la substance des membres / toutesfois les Vins noirs s'ont plus nutritifs que tous autres / car ilz donnent au corps nourrissement plus constans et plus tardifz a resouldre des membres. Et icelle sentence dit gall. en Vng cōment d'ung au Forisme / allēgue / eorum que nutriuntur et cetera. que les Vins rouges et gros s'ont plus nourrissant que les Vins aquatiques / toutesfois ilz sont moins nutritifs que les Vins noirs. Et semblablement aussi se doit entendre le texte de ysaac es dietes particulieres / ou il dit que le Vin noir nourrit plus que le rouge Et iceulx Vins rouges bles sent plus le cerueau / que le blanc / et moins prouoquent l'orine. Et ce est la cause que iceulx Vins froids ne sont pas convenables a ceulx qui ont le cerueau debile comme est dessus declare / mais a ceulx qui ont le cerueau bon et fort / car le cerueau vertueux resiste aux vapeurs et fumees sans les recevoir / comme dit avicēne au chapitre allēgue en la troiziesme distinction du premier. Environ ce est a noter que l'entendement et engin de l'homme ayant le cerueau fort et vertueux / plus se clarifie et aguise sil boit du Vin bon et fort que sil nen beuvoit pas / cōme veult avicēne en la iii<sup>e</sup> distinction du premier au chapitre sonnet nomme. Et la raison si est / car du bon Vin plus que de tous autres breuvages / se gendret et multiplie plusieurs esperis subtils / clers / et purs. et ce est la cause que les theologiens ont acoustume de cōtempner es choses fort subtiles argument le bon Vin. Et se

SS



ton antecentre au chapitre nōme iceulx Vins sont por-  
sitables aux homes de froide complexion et fleuma-  
ques/car ilz corrigent la froideur de la complexion  
et ouurent les oppilations acoustumees de venir  
es gens fleumatiques/ et digerent les fleumes don-  
nant ayde a nature a les cōuertir en sanc et donnent  
bon nourrissement en multipliant les esperis. Les  
Vins rous sont de moindre chaleur que les Vins rou-  
ges clers cōme Deust galien celsuy comēt prealegue ou  
il parle du Vin blanc/ou il dit/les Vins rous/sont de  
plus grande chaleur que les blancs/et pour ce blessent  
plus le cerueau que le Vin blanc. Et aussi les Vins  
rous sont moins nutritifs q̄ les Vins rouges et blā  
et aucuns nōme iceulx Vins rous/Vin blanc/et po' ce  
dict aucuns q̄ le Vins blanc incontinent eschauffe fort  
corps. Les Vins noirs/sont de moindre chaleur que  
les rous/et pour ce blessent moins le cerueau que les  
rous/mais il sont tardifs de descendre au Vētre/et ne  
sont guere prouocatifs de orine/et pour ce il blessent  
plus le cerueau que les Vins blancs/cōe Deust galien  
au cōment diceulx canon/potus aut dulcis/souuent  
allieue. Le tiers sont liqueurs serbilles faiz de brou-  
es de chairs/et par especial de brouet de pouffins/et  
de chapons/car telz broues sont a nature fort conue-  
nables et de legier conuertis en sanc louables et par  
especial quant ilz sont fait de la plus delie farine de  
froment/car elle est fort nutritive et restaurative en-  
gendrant bon nourrissement cōme Deust rasis au li-  
ure damasoz. Et tout ce pareillement declare auc'



en la seconde distinction du premier chapitre de ce que  
on boit et mengene et dit. Exemple de la diete subti-  
le de grant nourrissent et de bone humeurs sont le  
ronge des cufz/Vin et broues de chairs. Et sensuit  
pour conclusion totale que iceulx trois sont tresgran-  
demēt confortatiz et restauratiz de nature humaine

### Textus

Nutrit et impinguat triticū / lac caseus infans.  
Testiculi porcina caro: cerebellū: medulla.  
Dulcia Vina: cibus gustu: iocundior: oua  
Sorbilia: mature ficus. Vneqz recentes.

### Exposition

En ce texte sont declarees douze viandes lesquelles  
les fort nourrissent et engrassent le corps. La pre-  
miere est le pai fait de froment et par especial de from-  
ment nouveau duquel, dit auene au second canon  
au chapitre du pain/ que le pain fait de nouveau from-  
ment en petit de temps egraisse le corps Et rasie au  
troiziesme liure d'almasor au chapitre du froment  
dit le froment est attrempe declinent a chaleur et le  
plus pesant et le plus ferme et de plus grant nour-  
rissent/et est plus propice et conuenable a l'omme  
que tous autres grains. Et le sanc semblablement  
de l'hy engendree est plus attrempe que tous autres  
sains engendrez d'autres grains. Et touchant la  
lection du froment/ est a noter premierement que la  
lection peult estre prinse et consideree de la partie de  
sa substance. secondement de la partie de sa preparati-  
on. selection de la partie de la substance met au cen-



ne au second canon au chapitre Du froment dit.  
Iceiluy froment est meilleur qui n'est le moyē estre le  
dur et le mol gras recēt / cest assavoir non pas trop a  
tique equale de couleur entre le rouge et le blanc / car  
le froment de couleur noire est de mauvais nourris  
sement. Et rasis adiousie qui soit pesant. Et quant  
a l'election de la partie de la preparation est a noter  
que toutes choses faictes de froment tricee descen  
dent tard de l'estomac et engendrent grosses humeurs  
et oppilatiōs es Vaies du foye / et es autres et aug  
mentent la rate / et engendrent la pierre / et nourrissent  
fort quant elles sont digerees. Froment bouilli est  
viande pessante et difficile a digerer / mais celle est  
digeree elle nourrit fort et fortifie la Vertu / mais le  
froment cuyt en pain bien leue et bien cuyt au four  
attrempeement est viande notable. Et celle senten  
ce est prise hors de galien au premier livre des ele  
mens. La seconde viande est le lait / et selon aucuns  
le cepte sentend du lait eburre nomme selon les me  
decins et des gens cōmuns lait batu / ou lait barate  
Lait eburre recēt mesle avec pain chauc fort engraiss  
se. Item le cepte se peult aussi enetēdre du lait de che  
vre qui est de grande nourriture duquel dessus a este  
ampicment declare en ce cepte. *Percica poma pira.*  
La tierce est fromaige recēs duquel dit auic au secōd  
canō au chapitre du fromaige qui est nutritif et fort  
ēgraisse. et iacoit ce q le fromaige recens soit nutritif  
et q lēgraisse / toutesfoies il ne cōpete pas au regime de  
sate / car de luy s'esmuēt les nocuivēs deuant declarez / il



persica poma pira La quarte sont les coullions/et par  
especial les coullions des poules gras/ desquelz dit  
auc<sup>e</sup> au second canon au chapitre des coullions/ quil  
sont fort et de bonne et grāde nourriture/et en la iii<sup>e</sup>  
distinction du premier au chapitre p<sup>m</sup>ier ou il parle  
des coullions/ des poules/ et dit que petite quantite  
restaure moultet peult icelluy texte aussi estre Verita  
ble des coullions/ des pores gras/ q<sup>e</sup> nōt pas herse. car  
cōme la chair du porc est la meilleure entre les chairs  
des bestes quadrupedales quāt a dōner grāt nourris  
sement est difficile a digerer. semblablement les coull  
ions des pores/ par comparaison es autres coullions  
des bestes quadrupedales sont les meilleurs Et est  
yct a noter diligemment que les coullions des bestes  
agees esq<sup>l</sup>les la semēce est muptionee ne sont pas de  
bonne nourriture/ mais les coullions des bestes ieu  
nes impotentes de herse et esquelz nest pas encore  
la semēce fermentee/ sont souffisamment de bon nour  
rissement sil sont bien digerez/ et diceulx semblable  
ment sentend le texte. La 5<sup>e</sup> est chair de porc de laq<sup>l</sup>le  
election et operation est doctrine ample donnee en ce  
texte. Persica poma pira. La 6<sup>e</sup> est le cerueau/ pour  
laquelle est a noter que le cerueau est mauvais a l'esto  
mac nauscatif et hostie l'appetit/ et engendre grosses  
humeurs/ mais il dōne au corps grande nourriture  
quant il est bien digere /et ne se doit point mengier  
apres autres viandes/ touteffois il est bon prepa  
re avec origan ou calament/ herbes ainsi nommees  
pour tēperer sa vicossite et froideur ou avecques au  
tres choses incisives et calefactives. Et est a noter



que iamaiz ne se doit mengier sil nest premier rosty  
sur les charbons. Et oultre est a noter qui nuyt fort  
aux gēs inclins d'auoir maladies froides/mais est  
aucunement vtile aux gēs de cōplection chaulde/cōe  
Deult rasis au iii<sup>e</sup> liure d'almasor au cha. des mēbres  
des bestes. Et pour briesue conclusion/il est deffēdu  
au regime de sante. Et sil est aucunement conuenable  
cest par Hore de medecine/cōe se cerneau des cheuroz  
cōte Venm/et se cerneau du sieure encōtre le treneur  
des mēbres. Et cōe selon aucuns se cerneau de pouf  
les et chapons pour auoir bonne memoire et bon en  
gu. Enuiron selection des ceruelles est a noter que  
les ceruelles des Volatiles sont meillures/et par  
especial des Volatiles demourāt aux montaignes  
Et des ceruelles quadrupedales/ se cerneau du mou  
ton/en apēs du biau/cōe met auic<sup>e</sup> au second canon au  
cha. du cerneau. La Du<sup>e</sup> sont medufles ou mouelles q  
sont de grant nourrissement quant il sont bien dige  
rees/cōme dit auicēne au chapitre de la mouelle au se  
cond liure et facilement se conuertissent en sanc/teu  
tessois ilz ont ce mal quil ottent l'appetit et font l'esto  
mac nausatif/et pour ce auicēne commande de les  
mengier avec du poiure. Et aucuns les pparent avec  
pomes de cuins en pastie/cōe font les gourmans et  
les frans. Et pour selection des mouelles dit auic<sup>e</sup>  
q la meillure mouelle est celle du biau/du cerf/en a  
pēs du tor/et puis de chieures/et de moutō. Et selō au  
cūis la mouelle du tourteau ieune et gras est fort vti  
le. La Du<sup>e</sup> sont vins doulz desquelz sera en apres  
deciare au second texte. Illec sunt nutritiua. La neu<sup>e</sup>



Biesme est la viande au goust delectable/car telle viande  
nourrit fort / comme dit ypoctas en la seconde  
partie des anforisme quant il dit/la viande vng pe  
tit deterior delectable. est plus approuissant que viande  
de meueure non delectable. Et galien dit au comment/  
toute viande sauoureuse en laquelle aucun se delecte  
quant il se prent /lestomac lembraisse et se retient/et  
en grande delectation le digere mieulx que toutes autres  
viandes/mais sil est abhominable/lestomac se  
fuyt/de quoy vomissement/inflation/rugitz/ sont en  
gendres. Et pourtant no? Deons aucuns pl? saine  
ment viure de males viandes que de bonnes a cau  
se quilz ont plus grande delectation es viandes mau  
uaises. La p<sup>e</sup> s<sup>o</sup>t eufz sorbilles lesquelz prins en peti  
te quantite sont grande nourriture/desquelz auons  
fait plaie doctrine/ illec oua recetia. La p<sup>re</sup> sont figues  
meures lesquelles p leur grande douceur donent grant  
nourrissent et engressent. Environ ce est a noter q  
iaicoice que les figues ne soyent pas de nourrissent  
si vertueux comme la chair/et les grains/toutesfoiz  
ilz sont de plus grande et vertueuse nourriture que  
tous autres fruyx/comme dit auicenne au chapitre  
des figues au second canon ou il dit/les figues sont  
plus nutritives que tous autres fruyx /et met icelle  
mesme sentence en la quatriesme distinction du pre  
mier au cha. De ce q on boit et mengue quant il dit/en  
tre les fruyx/les fruyx plus nutritifz et plus sebla  
bles et pl? pchais a la chair quant au nourrissent ce  
s<sup>o</sup>t les figues et les raisis fort meures et les datiles



Environ leur election est a noter que selon auicenne  
au second canon au chapitre des figues la meilleure  
est la blanche/car la plus legiere en apres la rouge est  
rouille et puis noire et celle qui est fort meure est la  
moins nuisable. Item plus les humides et recen-  
tes sont de plus legiere nutrition que les seches/et plus  
tost descendent de l'estomac au foye/et font le foye plus  
humide/et tiennent le ventre plus subriqueque les se-  
ches/mais les seches sont mais inflatues et plus con-  
uenables a l'estomac que les humides. Et des figues  
seches dit auicenne au chapitre dessusdit/les figues en  
les operations sont fouables/mais elles engendrent  
mauvais sanc/et pour ce elles engendrent pouls/mais  
se on les prent avec noix adoncques le sanc par elles  
engendre est bon et apres la noix l'amande. Et dit  
apres que les figues prises en ieune sont de merveil-  
leuse aide en preparent les boies de la viande. et p  
especial prise avec la noix ou l'amande. Et toutes  
deux sont inflatues leuitues des boyaulx et expulsi-  
ues des superfluites vers le cuir et prouocatives de  
sueur et ostent l'asperte de la gorge/et moudissent la poi-  
trine et la gorge/et sont ouverture des opillations  
du foye/des reins/et de la rate. La plus viande sont  
raisins nouveaux meurs et doux/pour lesquels est  
a noter que les raisins sont de trois manieres/car les  
aucuns sont vers et aigres et en est fait le verjus/  
et iceulx restraintent le ventre et amortissent la fureur  
de la couleur du sanc et vault moult es fluxus coleriques.  
les autres sont meurs doux et recens/desquels precede  
le bon vin. Et iceulx par especial quant ilz sont blancs



Bin. Et iceulx par especial quant ilz sont blans sans  
leurs grains et escorces/ilz laichent le Ventre plus q̃  
tous autres fruyx/les figures sont de plus grant et  
de meilleur nourrissemēt/cōme Deult auicenne au se-  
cond canon au chapitre du raisin. toutesfois ilz engē-  
drent Ventosites/inflatiue et douleur de Ventre. Et  
sil demeurent par deux ou trois iours pendues ius-  
ques l'escorce soit desenflee/ilz en sont plus nutritifz  
et moins lapatifz/et moins enflent le Vētre Et ceulx  
qui ont l'estomac plain de viande et de immūdicites  
et de mauuaises humeurs/iamaiz ne doiuent mēgier  
raisin/par especial recens et sans les grains/car in-  
continent en l'estomac immūde se corrompent/et en le  
stomac plain de viande a cause quil sont de tressaci-  
le digestiō et ue peulent descēdre de l'estomac ap̃s le  
digestion pour la viande non digeree/par quoy ilz se  
corrompent en l'estomac/et la viande semblablement  
Et ainsi fault ilz entendre de tous autres fruyx la-  
patifz. Et quant aucun Deult mengier raisin Vert re-  
cēt/il le doit p̃mier mettre en eaue bouillāt par l'espa-  
ce d'une heure/ et en apres le remettre en eaue froide  
et puis le mengier/mais rasis au iiii<sup>e</sup> liure darmasor  
au chapitre du raisin recēd ec doulz/dit quil engrais-  
se incontīnēt le corps et fait la Berge draisser. Et en  
oultre dit que le raisin de subtile escorce/de legier de-  
scēd de l'estomac/et celiuy qui est de grosse escorce de-  
cēd plus tart. L'autre raisin est raisin sec/q̃ se dit rai-  
sin de l'aresme/et celiuy raisin est nōbre entre les cho-  
ses equales. toutesfois auicennemēt decline a chaleur  
et nourrist fort selon rasis au chapitre de l'udit/et cō-  
d



forte le stomach et le foye/ selon auicenne au lieu preal-  
legue/ et oste les oppillations/ et dit quilz engrassent  
le foye/ quant ilz sont mondifiez de leurs grains. Et  
ainsi appert que le texte se peut entendre du raisin re-  
et et des raisins nommes passules/ ou raisin de l'aresme

### Textus

Vina probantur: odore: sapore: nitore: colore.

Si bona Vina cupis hec quinqz probatur in illis.

Fortia: formosa: fragrantia: frigida: frigida:

### Exposition

En ce texte sont declares quatre choses genera-  
les pour esprover le Vin. La premiere est l'odeur/ car le  
Vin de bonne odeur multiplie les esperis et les rend  
subtiles. Et selon constantin au 5<sup>e</sup> liure de sa theori-  
que/ il est nutritif et engendre bon sanc. mais Vin cor-  
rumpu est abhominable a nature humaine engend-  
rans gros esperis et melancoliques/ et selon costan-  
tin au liure allegue. il engendre mauvais sanc et dou-  
leur de teste a cause des fumees et vapeurs mauvai-  
ses montent au cerueau. Et gali. au iii<sup>e</sup> liure des mala-  
dies agues dit. k<sup>i</sup> le Vin de bonne odeur engendre bon  
sanc. mais il remplit la teste de fumees a cause quil  
est subtil et chault. Et le Vin qui est de male odeur/  
et selon la malice du sanc de luy engendre/ la l'estonq  
fait en la teste est petite a cause ql est plus frois et pl<sup>us</sup>  
gros. Le Vin de nulle odeur ne fait poit de mal en la  
teste/ car il est de forte substance et grosse. La secon-  
de est la saueur/ car comme le viande plus sauoreu-  
reuse mieulx nourrist et mieulx est de le stomach ebras-  
se/ come est declare en la glose precedente. semblable



ment est le Vin. Toutefois environ ce est a noter que  
les Vins en saueur sōt diuers / car aucuns sont douz  
plus que tous autres / nutritifz et engendrāt gros  
sanc / et le Ventre tiennent humide. durs a digerer / et  
sont auoir soif. Les autres sont pontiques tirant  
sur faigre et confortent l'estomac / et restraindrent  
le Ventre / et sont nuisables a la poitrine / et au pol-  
mon / et durs a digerer / les autres sont acerbēs cōe  
Vin Verdeles / et ceulx sont prouocatifz de l'orine / et  
ne sōt pas generatifz de grosses humeurs / mais les  
diminuent. Les autres amers / moins chaulz / cōme  
dit constātiz au 5<sup>e</sup> liure de sa theorique. La tierce cho-  
se est plendeur reluyfante laquelle iuge la subtilite  
du Vin et cōsequāment iuge des esperis subtilz / engē-  
dres diceulx Vin. La quarte est de couleur. Car de la  
partie de la couleur les Vins sont diuers en nourris-  
sement car les Vins rouges quant toutes choses  
sont semblables sont plus nutritifz que Vins blancs  
et pour tant ilz sont plus cōuenables aux gens mai-  
gres que le blanc / et les Vins blancs aux gras plus  
conuenables. Et de la diuersite des Vins tou-  
chant la couleur / a este amplement declaree en ce tēpte  
*Qua recentia : Vina rubentia pingua iura. et cetra.*  
En apres au tēpte mis 5. choses especiales / pour es-  
prouer la bonte du Vin. La premiere est la force  
laquelle est congneue par l'operation du Vin / car le  
Vin fort est ceulx qui eschauffe fort le corps et rēplist  
la tēpte selon galien au premier comment de la trois-  
ziesme partie des maladies agues. Iceulx Vin multi-  
plie fort les esperis et est degāt nourrissemēt / et ceulx  
di



qui ont le cerueau debile se doiuent garder de boire sil  
nest bien sumphe/car la grande fumee que fait leditz  
Vin au cerueau le blesseroit fort. La seconde est la be-  
aulte du Vin/car par la beaulte du Vin le Vin se prent  
de plus grāt appetit/et en est mieulx digerer/et puis  
on nourrist mieulx le corps. La tierce est que le Vin  
bien flairent est grandement confortatif et generalis-  
desperis subtil/come il est declare. La quarte est que  
le Vin doit estre froit/quāt au touchement ou saueur  
et non pas quāt a son effect/car le Vin chaust pour  
ce quil est plus rare et plus subtil tant plustost eny-  
ure et pl<sup>us</sup> debilitte les nerz et blaist le cerueau/sinon  
que la quātite prinse soit petite. Le quin est que le Vin  
doit estre fris que cest adire estincelant avec vne peti-  
te escume legiere facilement labile estat au milieu du  
Verre. Et le Vin priuet de ladicte condition est nōme  
pedulum cest adire debile.

#### Textus.

**Sunt nutritiua plus dulcia candida Vina.**

#### Exposition.

En ce texte met l'auteur vng enseignement des Vins.  
Et dit que les Vins gros et doulz sont plus nutriti-  
fz que toutes choses semblables deuant tous au-  
tres Vins. Et icelle sentēce deult constantin au cha-  
pitre souuēt nōme/et auicenne en la m<sup>e</sup> du premier au  
chapitre du boire/et du regime de leaue/et du Vin/on  
il dit. Le Vin gros qui est doulz est bon a celsuy qui  
deult estre gras. Et raison si est car les Vins doulz  
sont vehementement attires des membres a cause  
de leurs douceurs de la q<sup>ue</sup>lle nature sensuit. Et auic<sup>e</sup>.



dit au secōd canō au iii<sup>e</sup> cha. du p<sup>m</sup>ier traicte. les ope-  
ratiōs des choses douces sōt digestiō / semification / et  
multiplicatiō de nourrissēmēt / et nature les arme / et  
la Vertu attraitiue le desire et attire a soy. Et iacoit ce  
que ce tēpte soit Veritable de Vin douz / toutesfoiſ on  
doit eslire Vin attrempeemēt douz / et nō pas douz  
au dernier degre / cōme le Vin muscadiau / car on dit q  
corrūp le sanc. a cause que nature l'attire aspremēt de  
lestomac au foye / deuant quil soit digere / et le conuer-  
tit en corruption pour la tresgrande desectation que  
ont les membres en cestuy Vin / et ainsi rēplist ledit  
Vin le sanc de acquosites indigeste / enclince a bouillir  
et deuenir en putrefaction. Et semblablement tout  
ce / se doit entēdre de toutes Viandes fort douces. Et  
pour plus ample declaration de ceste matiere est a no-  
ter q en Vsant de Vin douz / et aussi d'autres Viandes  
fort douces / sensuiuet trois incōueniens .et p espei-  
at es gēs disposez ad ce. La p<sup>m</sup>iere est fastidiatiō en  
lestomac. car chose douces par leur chaleur et hūidi-  
te adouccissent et applainēt lorifice de lestomac / et en-  
gendrent en lestomac Vne disposition cōtraire a eua-  
cution et mūdification de lestomac / lesquelz sont cau-  
se dauoir faim. Le ii<sup>e</sup> est facile transmutatiō en colere  
et pour ce le miel sur toutes choses engendre colere /  
car il est douz plus que toutes autres choses. et a-  
pres suy le Vin douz. comme dit Galien au cōment de  
cestuy canon en la troizieme partie des maladies a-  
gues sentendement blesse de legier. Et pour ce est  
quil engendre soif et nest pas conuenable aux febr-  
icitans / ne aux coleriques comme dit Galien au com-



ment nomme. Le tiers est opistation du foye et de la  
rattelle/car choses douces deuant quelles soyent di  
gerees sont attirees avecques leurs infections pour  
la grande delectation que ont lesditz membres es  
choses douces/et par especial le foye/et pourtant es  
ditz membres et a ce donne ayde la substance gros  
se/en laquelle est fondee la saueur douce/seion  
auicenne au second canon au troiziesme traicte au iij  
chapitre/et pour ce est que le vin douz est moins pro  
uocatif a briser que les autres vins. Et contre  
pceulx trois nocumens s'ymierement valent choses  
aigres/a cause que par leur acerosite ilz prouoquent  
l'appetit/et par leur froideur ilz deffendent de enfla  
mer le corps/et par leur sustace subtile il eurent les  
condurs estoupes. Item est a noter/que iacoitte que  
vins douz et autres choses douces nutritiues es  
toupent le foye et la rattelle/toutesois ilz ostent les op  
pistations du poimion. Et la raison pour quoy il ne  
estoupe le poimion/come le foye/et la rattelle/si est car  
les choses douces ont leur trespassement par le marri  
rien ne va au poimion/sinon chose subtile par voye de  
resolution/et le sanc engendre des choses douces vi  
ent au poimion/purifie au foye/et subtile au ceur. Et  
icelle sentence deult galien au comet dun cano intitule  
le/potus autē dulcis. au iij<sup>e</sup> liure des maladies agu  
es. Item les vins douz moins enyurent selon ypocras  
en la iij<sup>e</sup> partie des maladies agues en ce canon. men  
tem leuius partulit quam reliqua sortia vina. Par  
les choses dessusdictes on peut cōclure que les vins  
douz gros suffisamment colorees sont meilleurs po<sup>t</sup>



boire aux gens maigres de nature ou accidētalemēt  
po' estre restaure/nourri/ou c'graisse /car tieux Vins  
sont suffisamment nutritifz/et restantatifz/et engras-  
sent le corps /et pour ce sont cōuenables a engraisser  
les gens maigres. Et opposite se nous ne voulons  
restaure/ne nourrir/ne engraisser /comme il auient  
des gens gras et charnus /adoncques fault Vser de  
Vins subtil sans douceur/de amiable saueur odori-  
ferante et Vng petit blanc/et suffisamment fort. Et se  
aucuns veulent boire pour amortir la soif/il doit pre-  
dre Vn blanc subtil/cier et debile/car tel Vin rend le  
corps humide /et le refroidit et pour tant il estainct  
meux la soif/ et quant plus la soif est grande/ en-  
tant est tel Vin plus conuenable. Et se le Vin est epais  
be pour reparer les esperis et cōforter la Vertu/il doit  
estre subtil et odoriferant/de saueur delectable de cou-  
leur moyēne/ suffisamment fort/et tel Vin se doit pren-  
dre avec Vng petit de viande /et en petite quantite.  
Et se nous labourons a mondifier les parties inte-  
rieures et le poimōn/et a lacher le ventre/adoncques  
les Vins de substance moyenne et douz sont plus  
conuenables au corps

#### Textus

Si Vinum ruberū nimium quandoq; bibatur.  
Venter stippatur; Vix limpida turbificatur.

#### Exposition

En ce tepte Declare l'acte' deux incōueniēs de trop  
boire Vin rouge Le p̄mier est que le trop boire de Vin  
rouge restrait le ventre/et fait aler dur au retrait/la  
cause selon aucuns est/car le Vin rouge plus que tous

d mii



autres Vins quant tout est semblable / eschauffe et  
nourrit le corps. Et en tant q'il est plus chaud il dese-  
che pl' / et etant q'il est plus nutritif nature le retient pl'  
asprement. Toutesfois le texte se peut etendre de trop  
grande portio de Vin rouge stiptique tirat sur laigre  
restraignant le Vetre. Et est yci a noter se l'estomac et  
les entrailles sot debile en le Vetur retentive / Vis stip-  
tique / cest adire tirat sur laigre rouges ou noir / se doi-  
uent exiber / cōe on fait en fleu de Vetre / p' dibilicatio de  
la Vetur retentive de l'estomac / et icelle sentence veult  
ypocras en la iii<sup>e</sup> ptie des maladies agues en ce ca-  
no. palme? q'de et niger. Et seblablement ga. au comēt  
mais se no? voulōs cōforter la Vetur digestive il fault  
prendre Vin subtil ou moyē et en substance / en coule' / de  
bonne saveur et odeur / suffisāment fort / et aucunement  
restrignāt. Le secōd est exasperation de la gorge ou la  
voix rauoque / sont aucuns Vis de grande rougeur a  
cause de leur secheresse et terrestriete. Et icelluy incō-  
uenient aussi sot les Vins / et poti' Verius de brabāt  
a cause q'il sot fort terrestre et durs. Et p' especial quāt  
les Vins nōmes sont meurs ilz sot se secōd dōmaige.  
Et nō pas le p'mier / car le moust de grande rouge' en-  
gendre flux de Vetre a cause de ses matieres fecales  
terrestres meslee avec luy / mordāt les boyans de la  
q'ile morsure sengēdre le flux de Vetre. Et cel Vin ne se  
doit pas boire en moust cest assavoir quāt il est trou-  
ble et bouffant / et a cause q'il est mordāt p' sa tye terre-  
stre. de luy seblablement sengēdrēt fumees mordica-  
tives esleuees au cerueau corrodantes les yeux. Et  
est cōueniēt aussi sont les Vis de brabāt / soyēt blās



ou rouges / a cause de leur terrestre Et notes q̄ p les  
matieres fecales s̄ot et̄edues les lyes de Si q̄ nest poit  
encore purifie

### Textus

Aslea nup ruta pira raphanus et tiriaca  
Hec sunt antidotum contra mortale Venenum.

### Exposition

En ce t̄xte l'auteur met six medecines cōtre le Veni  
La p̄miere sont aulx / ou ailles / qui valent p̄ especial  
cōtre les mauvais accidēt Venāt des eaues / et p̄ espe  
cial d'aulte cōtre l'infection q̄ Viēt de boire eaue corrup  
pue. Et dit serapio. agregātur. au cha. des aulx quāt  
on mēgeue des aulx et on boit ap̄s de eaue corrup  
pue elle ne nuyt pas celluy q̄ la boit. Et ce mesme dit  
auic<sup>e</sup> au secōd canō au cha. des aulx / et en la iii<sup>e</sup> diffini  
on du p̄mier cha. de cōseruer ceulx q̄ cheminēt du dā  
gier des eaues diuerses. Et icelle mesme operation  
font les oignons cōe Veult auic<sup>e</sup> au secōd canon au  
cha. des oignōs / et ainsi les oignōs se peulēt cōprā  
dre avec les aulx / semblablement dit auicenne au cha  
pitre nōme que loignon est triacle des eaues mau  
uaises et par especial avec Vinaigre / car loignon est  
subtiliatif / incisif / abstersif / restraictif / et deopille fort  
cōe dit auicēne au chapitre de loignon. Et est chauf  
au tiers degre / et pour tāt il eschauffe les mauvaises  
eaues et deffendent que leaue ne nuyse a l'estomac p̄  
sa froideur en subtiliant les grosses humeurs et  
les faisant tantost penetrer. Et Vinaigre mesle avec  
luy Vigore sa Vertu en subtiliation et penetration  
de leaue / et deffent le soif que font les oignons. Et



icelle mesme propriete ont les ausp / et pour ce dit au  
cenne au chapitre nome en la troiziesme distinction  
que on doit mengier des ausp apres les eaues gros  
ses et turbulantes bues / car les ausp les subtilent  
et les font incontinent descendre et deffendent quil  
ne nuysent a lestomac / et aux intestines et quil ne es  
toupent les Haynes. En oultre les ausp mengie de  
uant le cheminer, ou apres sont de choses meilleures  
et conuenables a ceulx quil Siennent de l'air froit ou  
a ceulx quil sont a l'air froit come dit auicene au cha  
pitre de ceulx qui cheminent. Sensuit doncques q  
les ausp sont fort Stiles a ceulx q cheminent et a ceulx  
qui sont par diuers pays et a ceulx quil sont de di  
uers breuages / come dit ce metre. *Africa q mane ieu  
no sumpserit ore hunc ignatoru non sedit potus aq  
rum diuersoru facta locorum.* En oultre les ausp sont  
bons contre la poincture des Vers Venimeux et con  
tre la morsure des serpens quant on les boit avec du  
Vin de quoy auicene au second canon au chapitre des  
ausp se dit auoir experimenter. Et est aussi Stile contre  
morsure de chien enrage Et aplastre fait d'ausp et de  
de feuilles de figues et de coniu / mis sur morsure dun  
serpent nome mugal / est fort Stile / come dit auic<sup>e</sup> au  
chapitre nome Loignon semblablement selon auicene  
au second canon au chapi. de loignon Vaut a la mor  
sure du chien enragie quant on oinct le lieu du ius de  
loignon quant on fait aplastre de sus de loignon avec  
du sel et de la rue et loigno que on mengie deboute la  
malice du Veni de toutes bestes Venimeuses. Et au  
cuns disent ql' egredre en lestomac hume huide moult



cōuenable a corūpre la malice du Venin. Itē rei est a  
noter q̄ les aulx/et les oignōs/et les porres/cij. ma  
niere de Viāde ne sont pas cōuenables au corps attiē  
pes ne au corps de cōplectiō chaulde/et p̄ especial crus  
car il sont de petite nourriture et engēdrent sanc agu  
et pūgitif/toutefois il subtiliēt les grosses humeurs  
et separēt les humeurs līneuses. Et ap̄s q̄l sōt cuitz  
ilz p̄dēt le<sup>r</sup> pūction et demeure la Vertu icisive et subti  
liative/et pourtāt ilz sont pl<sup>r</sup> cōuenables cūz q̄ crus.  
Les porres sōt chault et sec et dōnēt au corps nourris  
semēt Vituperable et nuisent aux yeulx et engēdrēt  
sanc noir et melancolique/et songes terribles/et bles  
sēt les ners a cause de leur pūction et nuisent aux  
dens et aux gingives et mil colerique melancolique  
en doit Vser et par especial crus. Les oignons sont  
chaulx et ont suparflue humidite terrestre avec hu  
midite aqueuse subtile et indigeste. Et se on les mē  
geue crus/il engendrēt humeurs mauvaises en l'esto  
mac et putrefactibles et sōt songier choses terribles  
et engēdrēt doule<sup>r</sup> de teste. et le trop Vser dispose l'ome  
a perdre la memoire et trouble l'etēdemēt et sōt l'oe de  
venir demoniacle mais son les mēgeue cūz avec bro  
ues de chair louable il font digerer la viande et les  
nocumēs sōt amoīdri et corrigēt les froīdes Viādes  
quant il sont avec elles/mais pour conclusion nen  
Vser poūt/cest le meill<sup>r</sup>. Les aulx sōt chault declināt  
a aucune humidite moīdre q̄ les oignōs. et sōt cōtre Vē  
tosites et sōt p̄fitables a la toux et sōt biē cracher  
mais il nuisēt a la Veue et sōt doule<sup>r</sup> de teste et sōt tri  
acle a gērustiā. et appt eundēmēt q̄ les choses deuāt



dictes cōpetent sensiblement a ceulx qui ont humeurs  
fleumatiques/et grosses humeurs et limageuses. Les  
coleriques sen doivent abstenir. La seconde est la  
grosse noix de laquelle dit aucenne au second canon  
au chapitre de la noix que la noix avec la figue et rue  
est medecine contre tous Venins /et de la noix avec  
sel et orgnons est fait amylastre contre morsure de  
chien enraige /et par especial sentent de noix seiche  
prise deuant mengier en maniere dessusdicte. Et en  
uiron est yci a noter que les noix seches sont pires q̃  
les recentes et humides /car les seches sont plus  
Suctueuses et pourtant se conuertissent en colere et  
font douleur de teste/et tourbēt la veue/et engendrēt  
le Vertin au cerueau/et par especial prise apres la vi  
ande/et font la langue parasitique et prouoque le vo  
mir/et petite vesie en la bouche. Et ceulx q̃ ont l'esto  
mac colerique doivent totalement euer noix seches  
et tāt plus sont āciennes tant plus sont mauuaises/  
les recettes sont mois mauuaises /car il ne sont pas  
si Suctueuses et po' tant elles nengendrēt pas doule  
de teste ne Vertin au cerueu cōe les seches/et par leur  
humidite sont lubrificatiue et laichēt le Vētre et selle  
font Vng petit brulées et mēgies ap̃s le repas elle cō  
primēt la Viāde. Et ainsi appert q̃ les noix recentes  
sōt pi' cōuenables au corps saīs q̃ les seches. La tier  
ce est la rue de laquelle dit auic' au second canon au cha. de  
la rue quelle resiste au Venin. Et en apres .dit que  
ceulx qui craint de boire Venin prengne de la semē  
ce de la rue Vne drame avec ses feuilles et du Vin/et  
p'especial quāt on le boit avec Vne noix en Vng bol.



Et aristotele dit au liure des bestes quant la mussette  
Seint batallier encontre le serpent cest assavoir con-  
tre le crapaut elle mengere de la rue pour occir le cra-  
peust a cause que l'odeur de la rue est ennemie au Se-  
min car la rue mengie avec figues amande douces  
au matin preserue du Venin. Et deuons scauoir que  
il est de deux especes de rue cest assavoir l'une dome-  
stique et l'autre siluestre ou sauuaige. La rue dome-  
stique est meillere q la sauuaige car la sauuaige est  
chaude et seche au quatreiesme degre et est chose da-  
gerense den Ser souuēt. La domestiq est Verde chaul-  
de et seche au second degre mais quant elle est dese-  
chie elle est seiche au tier degre. Et est incisive resolu-  
tiue de Ventosites et p especial la seiche car serapio dit  
au chapitre de la rue cest des medecines plus confe-  
rantes a Ventosites mais la Verde est inflatiue. Itez  
la rue aguise la Veue et par especial le ius de la rue a-  
uec le ius du fenoul et miel fais en colir comme dit  
auicene au second canon au cha. de la rue. Toutesfoi  
le ius de la rue a Vne condition en elle nuisable a la  
Veue et po ce la rue se doit appliquer es yeulx en Se-  
tifant en maniere que la seule euaporation et fumee  
et non pas la substance touchant les yeulx. La quarte  
sont des poires desquelles dit auic au second canon  
au chapitre des poires quelle sont curation des mor-  
cherons mortelles. Et quant iceulx morcherons sot  
cuyx avecques poires leur Ventosite en est moindre.  
Et peult icelluy tepte estre Verifie des poires aro-  
matiques lesquelles p leur Vertu aromatique cōfor-  
tēt les poires et expulsēt les Venenosites des mou-



cherons. La V<sup>e</sup> sont refors / de quel dit auc<sup>e</sup> au secōd  
canon au cha. des refors / quil sont stile a la morsure  
des serpens et prises avec un cōferent a la morsure  
cornute / cest une beste ainsuōmee. Et la semēce reme  
idea to<sup>r</sup> Venis et p<sup>r</sup> especial aux Vers Venimeux. Jtez  
la semēce du refort mise sur le corps se fait mourir inco  
tinēt. Et se le scorpion mordoit aucun qui eut mēgie  
du refort il n'auoit point de mal. Et Vault sēblables  
mēt aux suffocatiōs des mocherōs mortelles. Ou on  
peult dire q<sup>e</sup> le refort Vault cōtre le Venin a cause q<sup>e</sup> p<sup>r</sup>  
uoque vomissemēt et purge lestomac des humeurs q<sup>e</sup>  
sont en luy mauuaises. Et est yci a noter q<sup>e</sup> le refort et  
sa racine q<sup>e</sup> sont q<sup>e</sup>si dune mesme cōplection / nuisant  
aux gēs coleriq<sup>s</sup> / car ilz engēdrēt sālagnit et pūgitif  
et le refort est mauuais a lestomac et fait eructuatiō  
et engēdrēt humeurs grosses et se la digestiue est des  
bite ilz engēdre humeurs crues / toutesfoi il est sub  
tiliatif et trāchāte. Et aucūns mēgēt le refort apres  
autres Viādes po<sup>r</sup> cōforte la digestiō / de quoy se es  
merueille ga. Et disēt les saiges medecis se on se mē  
geue ap<sup>s</sup> autre Viāde il fait digerer et descēdre la Viā  
de et taiche le Vētre / mais se on se mēgeue deuāt la Vi  
āde il fait surmōter la Viāde et p<sup>r</sup>uoque le Vomir / tou  
tesfoi cest chose stile de les mēgier avec Vi aigre et  
sel ap<sup>s</sup> les autres Viādes en petite q<sup>u</sup>ntite / toutesfoi  
elle nuisēt a la Veue et a la teste et p<sup>r</sup> especial mēgier a  
p<sup>s</sup> autres Viādes. ra. au iii<sup>e</sup> liure dal. dit q<sup>e</sup> le refort  
en faisāt logue demeure en lestomac digere et icise la  
stume / et ses feusses digerēt la Viāde et p<sup>r</sup>uoquēt l'ap  
petit / mais q<sup>e</sup> on nē p<sup>r</sup>egne que un petit. La Vi<sup>e</sup> est



triacle dit de sa ppriete et p son espee cōtre lo? De-  
mis/et po? ce Haut tāt aux bestes brutes cōe aux hō  
mes cōtre Veni soit froit ou chaust. Et avec le triacle  
peul on cōprēdre le metridal q est qsi dune mesme Ver-  
tu. Et du triacle dit auic en la vi<sup>e</sup> distiction du quart  
traicte iii<sup>e</sup> au p<sup>m</sup>ier cha. tu sces q l'une des curatiōs pri-  
cipales du Veni est cōforter la chale<sup>r</sup> naturelle et sepci-  
ter a debouter au dehors cōe fait le triacle. Et ecore du  
triacle et du metridal dit auic en la vi<sup>e</sup> du q<sup>rt</sup> traicte  
au p<sup>m</sup>ier cha. des medecines cōmunes cōtre le Veni.  
Il sōt aucunes medecines cōtraire au Veni lesq<sup>l</sup>les  
ne pmettēt pas le Veni Venir au cuer cōe sōt le triacle  
et le metridal

#### Textus

Aer sit mundus habitabilis ac luminosus.

Nec sit infectus nec olens fetore cloace.

#### Exposition

En ce tēpse sōt declares v. choses touchāt selectiō  
de l'air hitable. La p<sup>m</sup>iere est que l'ōme doit eslire l'air  
pur et net sās ifection de vapeurs/car l'air ifect altere  
le cuer selō sa cōplectiō/et se mesle avec le cuer/cōe dit  
haly au iii<sup>e</sup> liure du tegi au cōmēt dicelluy canō. Dia-  
hec eni etc. La secōde est q l'ōme doit eslire l'air lumi-  
neux/car l'air trouble et obscur/ fait l'ōme triste et me-  
lācolieux a cause q l'air trouble se mesle dedēs le corps  
avec les humeurs et vient au cuer et/ de l'air trouble  
et des humeurs meslee ensemble sengendrent espe-  
ris gros q sōt lame triste/il n'est chose au mōde q face  
l'ōme ptus ioyeux et legier q demourer et cheminer  
en l'air cler et net. La iii<sup>e</sup> est que l'ōme doit eunter l'air  
infect de corps humains mors/cōe est l'air des lier p



esquelz est faicte grande occision de corps humain/car  
en iceluy communement viennent grâdes infections  
pestilencieuses car leur infect aspire fait les esperis  
infect au corps humain. La quarte que l'ome doit en-  
ter la puantise des latrines et du retraict et toutes  
autres infections particulieres de l'air/cōe sont les  
infections de la cuisine et d'aucunes fosses et lieux ou  
sont mis les corps mors/et les os des mors et fault  
euer l'air prochain des eaues ou sont mis le lin et  
le chenesue pourry/car l'air mesfait fait les esperis in-  
fect en corps humains et tresgrandemēt nuyt au cer-  
veau. Et pour ce dist auicenne en la seconde distincti-  
on du premier en la doctrine ii<sup>e</sup> au chapitre ii<sup>e</sup> l'air  
quant il est attrempe et cler/et que nulle estrange sub-  
stance ou cōtraire aux esperis est mxtionee avec luy/  
il garde et conserue l'ome en sate/et l'opposite des cho-  
ses dessusdicte engendre maladie. Et pour plus am-  
ple declaration est a noter que l'air est necessaire en la  
vie de l'ome en deux manieres. La pmiere pour resroi-  
dier le cuer. La ii<sup>e</sup> po<sup>r</sup> debouter les vapeurs et fumees  
q<sup>ue</sup> troublent les esperis et suffoquent la chaleur natu-  
relle/car cōme nous veons es choses exterieures/le  
feu sans estre euentee est suffoquer et extict. sembla-  
blement devons ymaginer que la chaleur naturelle  
et les esperis ont besoing de l'air pour les nourri et  
conseruer et obtemprer/laquelle operation est fai-  
cte d'iceluy esperis/et la chaleur est cause par attracti-  
on de l'air et deputation par expulsion de l'air. Et dōc  
ques le premier est fait p<sup>ar</sup> mouuement attractif/et le se-  
cond par mouuement expulsif. Et pour tant se l'air



attire est puât et infect/la chaleur et les esperis se cor-  
rumpent. L'air doncques doit estre de bonne substance  
sans Vapeur estrange/descouvert sans closure de pa-  
rois/cest adire qui doit estre euentes/car l'air couuéré  
et enclos tresgrandement est a euitier. Toutefois en  
temps de peste quât la putrefaction de l'air est cõmu-  
ne/l'air enclos est a eslire. Et pourtant en cettuy tẽps  
il fault demourer en la maison/et tenir les fenestres  
closes/affin que l'air infect nentre dedens/mais en  
tout aultre tẽps l'air descouvert est meilleur. En ou-  
tre pour cõseruer la sante il fault euitier l'air des eues  
putrides/et l'air ou croissent les chous/et eruca/et  
autres plusieurs herbes/et l'air des arbres Viscieus  
excessiuement/cõme sont figuiers et noyes. Vultre  
on doit eslire l'air ou soufflet Vẽt Venãt de terre haulte  
ou equale. et sẽblablement on doit eslire l'air attirẽ  
pe sans grãde chaleur/froidẽ/huĩdite/et secherẽ  
et sil auenoit qui fut excessif en aucune dicesse qual-  
te soit obtempere artificielement tant qui est possible

### Textus

Si tibi cerotina: noceat potatio Vini  
Hora matutina rebibas: et erit medicina

### Exposition

En ce tepte met l'auteur Vng tel enseignement  
Se aucun est mal dispose de boire Vin au soir ilz  
doit de rechies lẽdemain boire du Vin/mais fault yci  
considerer que le Vin beu au soir/duquel l'õme est mal  
dispose/ou il enpure l'õme/ou il engendre grant soif  
du matin/ou grant eschauffement au corps. Sil en-  
gendre grãt eschauffement au corps/de rechies prẽdre



du Vin au matin/cest grande erreur/car ce seroit met-  
tre feu sur feu. Sil en est pure avec aucune dispositi-  
on Somnitiue/adoncques de rechies au matin prendre  
du Vin est Vne chose Stile/car le Vin prins au matin  
de legier prouoque a Somnissement qui mundifie le  
stomac et garist l'yurougnete. Et pour icelle cause cō-  
seille ypoctas de enpurer l'ome Vne fois le moys po-  
prouocquer l'ome a Somnissement qui se preserve de che-  
oir es maladies croniques. Et se le Vin blesse du  
soir l'omme a cause qui n'est pas acoustume de boire  
Vin/adoncques semblablement de rechies peult boy-  
re Vin au matin pour l'acoustumer/car les choses ac-  
coustumees sont les mois nuisables selon ypoctas  
en la seconde partie des anfforismes en celly anffor-  
isme. Ex multo tempore assueta etc. Et se de boire  
du Vin au soir sensuiue grant soif du matin icelle soif  
est mesongiere/laquelle est garie de boire Vin au ma-  
tin. Il seroit pourtant plus cōuenable boire de leau.  
Et est suffisammēt declare par auāt/du mal qui Vient  
de boire Vin excessiuelement. Outre est a noter q̄ tout  
hōme qui a cerueau debile/ se doit garder de senpuruer  
souuent/car frequenter ebriete. selon q̄ dit auic<sup>e</sup> en la  
ii<sup>e</sup> distictiō du p̄mier au cha. du regime de leau et du  
Vin engēdre six grās incōueniēs en corps humain. Le  
p̄mier est q̄l corrompt le foye/car le Vi beu excessiuemēt  
Venant au foye remect la chaleur naturelle p̄ quoy le  
foye part sa Vertu generatiue de s̄ac/et engēdre s̄ac a-  
queux causant ydropisie/ou il bruse le foye et les hu-  
meurs de quoy s'engēdre lepre. Le secōd est corruptiō de  
cerueau/a cause de la cōtinuelle estimatiō des fumees  
en la ceste disposiō le cerueau chaust a malice/et a ser-



netiq̃ passiō/et le cerueau froit a epistēce sitarge/et ap-  
poplexie. Le tier est delibicatiō des ners/car no<sup>r</sup> deōs  
les gēs pures souuēt auoir treme<sup>r</sup> de teste et daultres  
mēbres/nō pas seuliemēt en viellesse mai/auissi en ieu-  
nesse. Le qrt sōt maladies de ners/cōe spasme/et pal-  
sie/car le vin pris supfluemēt/souuēt deuiet en testō-  
mac si aigre/q̃ est grādemēt cōtraire aux ners.et sou-  
uēt se cōuertist indigest en acquosites/remouuant le  
ners. Et souuēt cōduit et fait flux aultres humeurs  
grosses es ners/q̃ sōt cause de spasme/ou de palsie/  
Le v<sup>e</sup> est appoplexie a cause des hūidites multiplies  
au cerueau oppiliātes les cōdins des esperis motifz  
et sensitifz de tout le corps. La vi<sup>e</sup> est mort subite/car  
en dormāt/ou en esternuāt/ou en toussāt/les cōdins  
de l'aspiratiō p la multitude de vi et des hūidites de  
luy egēdrees se clouēt/et p ce moyē liurogne est suffoq̃  
Et iacoitce q̃ le vi pris oultre mesure egēdre iceulx i-  
cōueniēs/toutesfois quāt on se prēt moderemēt il dō-  
ne a l'ōme plusieurs aydes et selō au. au cha. dessus  
nōme. Le p<sup>m</sup>ier est q̃ dōue penetratiō a la viāde p tout  
le corps p sa subtile chālē et secreta p<sup>p</sup>riete occulte. La  
seconde q̃l digere la s<sup>r</sup>eume/auissi p la hūidite aq̃tiq̃ et  
fleumatique et les fait de facile expulsiō enouirēt les  
cōdins du corps en confortant la vertu expulsiue. Le  
tier est q̃l trāche la colere rouge et le euacue p l'orine/  
p sueur et egesitiō/et p resolutiō isensible/et icelle ayde  
se doit entēdre de vi subtil/claret ou blāc/de bile de sa  
nature/ou p eaue melee avec luy/car aultremēt il mul-  
tiplieroit la colere/et echaufferoit le foye. Le qrt q̃l fait  
la melancolier grosse/tardue a mouoir.penetre en



ses propres conduits/cest assaouir au foye/a la ratel-  
le/et de la ratelle a l'orifice de l'estomac/et finablement  
se fait debouter hors du corps avec les superfluites  
et reprime l'inconuenient de la melancolie /par sa com-  
plexion en maniere de substance et operations con-  
traires a la melancolie car la melancolie rent l'homme  
triste et pusillanime/et auaricieux. Et le Vin resioyt  
l'homme et donne audace et manumite et fait l'homme libe-  
ral Le 5<sup>e</sup> est q<sup>ue</sup> resoult et garist toutes especes de lace-  
te/ trauail/ou paresse/se complexion fort estrange ny  
est meslee/car le Vin repare habundamment les espe-  
ris resolus/et conforte la Vertu/et remet les humi-  
dites sapflue delaissees et meslees es ners/et es ioin-  
ctures. Et sil est de necessite de humecter le corps co-  
me en lassitude prefactive /et secce incontinent donne  
moisteur./mais qui soit simple. Item le Vin a moult  
d'autres proprietes et conditions/car le Vin plus su-  
bitement que toutes autres viandes/restaure le corps  
et conforte les esperis et la chaleur naturelle/et tient  
le corps en bonne chaleur/et clarifie l'entendement/  
et amortist l'ire et tristesse/incite l'luxure/et sur to<sup>t</sup> aul-  
tres breuages digere les grosses humeurs. Et po<sup>ur</sup>  
conclure le Vin rent l'homme virile selon l'ame et le corps  
et pour ce se en toutes autres choses sont seblables  
les gens qui ne boyuent pas du Vin sont femelines et  
fragiles a coparer a ceulx qui boient Vin.

#### Textus

Signit et humores: melius Vinum meliores  
Si fuerit nigrum: corpus red det tibi pigrum  
Vinum sic clarumq<sup>ue</sup> vetus subtile maturum



De bene limphatum faciens moderamine sumptum  
Exposition

En ce texte premierement met Vng enseignemēt  
du Vin et dit q̄ le Vin meilleur engēdre meilleures hu  
meurs/raison si est/car d'autāt q̄ la matiere genera  
tue des humeurs est meilleure/d'autant sont les hu  
meurs de luy engendres meilleur. En apres dit q̄ le  
Vin noir fait l'ome pigre/ēdormy/a cause q̄ le Vin noir  
est plus gros et terestre que toz autres Vins et pour  
tāt les esperis de luy engēdres sont gros selon la  
etorite de galien au premier liure des afforismes/il est  
necessaire que Vne chascune chose naturelle soit sem  
blable a celluy dont elle vient/et pourtāt les esperis  
gros sont le corps pesantz et ēdormys En aps sont  
mis Vn enseignemens touchant selection du Vin. La  
premiere est que on doit eslire Vin cler/car le Vin cler  
est cause q̄ est subtil et engendre les esperis subtilz/et  
clers. La secōde est q̄ doit estre antique/car le Vin nou  
veau ou moult sur toutes autres choses semblables  
empure plus facilēment l'ome et puoque plus de Vētre  
et engendre colique passion et plusieurs autres acci  
dens q̄ apres seront declares en ce texte. Impedit Bri  
na et cetera/et ne fault pas entendre du Vin fort anti  
que/car Vin fort antique selon auicenne en la troizies  
me distinction du premier au chapitre de l'eau et du  
Vin est quasi medecine et non pas breuvage contra  
nable au regime de sante/car en luy est plus aspre ver  
tu alterative du corps en chaleur et en secheresse q̄ ne  
soit alterable et passible du corps/apres leure de nu  
tritio/et est de petit nourrissēmēt/car il est totalēmēt



de lyes et Verdeur q<sup>l</sup> auoit par auant/ et est quasi fait  
ardent comme feu /et pour ce dit l'agregateur au cha-  
pitre de la Vigne auctorise de galien qui est chaufc et  
see au tiers degre. Le tiers. q<sup>l</sup> le Vin doit estre subtil/  
car Vin subtil procreé et multiplie les esperis ingem-  
eux/et les gros Vins les esperis gros. Le quart est  
que le Vin doit estre meur et non Vert ou aigre/car cel  
Vin prue l'ome de toutes euacuations ordonnees et  
necessaires en la Vie/et au regime de sante/cōme dit  
galien en la troziesme partie des maladies agues au  
cōment de celsuy canon. sciendum etiam etc. Et pour  
ce est nuisable au corps indigenes de euacuations p  
forme/ou autrement/et nuyt les membres superio-  
res/comme veult galien audit cōment. Toutefois  
le Vin constipatifz est stile es maladies des intes-  
tins/comme il dit au cōment prealegue. Et telle con-  
dition est separee du Vin quāt grande quantite de ea-  
ue est avec luy meslee/cōe veult galien au lieu dessus-  
dit. Le V. est que le Vin doit estre lomphe /cest adire  
par adioustement de eaue meslee avec luy pour oster  
la fumosite du Vin/affin quil blesse moins le cerueau  
Et se doit entēdre de Vin subtil/car le Vin gros sil est  
lomphe il blesse tant plus tost le cerueau/et se est sub-  
tilier/et par consequāt devient plus fumeux. Et de  
celsuy Vin entend auicenne au chapitre du regime de  
leau et du Vin/souuent allegue quant il dit /que le  
Vin lomphe enyure plus tost que le Vin pur. Le Vi<sup>e</sup>  
est. qui doit extinceler en se Versant cōme est dessus de-  
clare. Le Vi<sup>e</sup> est. prins de la partie du beuueur et non  
pas de la partie du Vin/et est qui doit estre prins at-



trempement/car par ce moyen il aguise l'entendement  
Et des choses dessusdictes on peut conclure que le  
Vin plus eligible et meilleur au regime de sante /est  
Vin moyen entre nouveau et antique cler declinant  
a rougeur/de bone odeur/et de bone saveur/q ne soit  
aigre /ne agut/ ne doulz/ ne fumeux/ ne gros/ne fort  
subtil et soit de moyenne Vertu.et qui ne soit pas creu  
en montaigne graueleuse/ne enterre du tout equale et  
labourable/mais soit creu en terre montueuse de Vers  
mydi/descouverte et en regio ne trop chaude ne trop  
froide Et sont icelles conditions en partie prinse da  
uicenne en la troisieme distinction au chapitre al  
legue. Environ le regime du Vin selon les eages  
trois regles sont a noter/mises par auicenne au cha  
pitre dernièrement allegue. La premiere est que done  
aux enfans du Vin/est comindre le feu avec le feu en  
bois debile/a cause que les enfans sont fort tendres  
et faciles a inflamer pour abondance de leur chaleur  
naturelle et ont les nerfs debiles et le cerueau/ et po  
tant le Vi les blesse en plusieurs manieres cest assavoir  
p legiere inflammatiō/p tēdruze du cerueau /p penetra  
tiō iressacile/et p effumation copieuse. Dōc q's quant  
on done aux enfans du Vin a boire on adioust flume  
avec flume au corps de l'enfant q est de petite resistāce cōe  
sōt les estoupes ardētes dedēs le feu. La 2<sup>e</sup> regle. q on  
peut donner a l'ome Vieulx du Vi autāt q'il en peut boi  
re sās le greuer/cest assavoir autāt q'il en appete d'appe  
tit naturel/car cōe les oyseaux ou souliers sec et durs  
se renouellent p Vnction faicte duyle/sēblablement les  
cents des gēs Vieulx de boire bō Vi/cōe Vi de beaune  
eiii



car il sont frois melancoliques/et le Vin les eschauffe  
et ont les esperis terrestres/et le Vin les resioyt/et re  
prime leur melancolies et comunement nō poit de repos  
la nuit et le Vin prouoque le repos en eulx/ ilz sōt en  
clos a oppilations les q̄lles sōt ouuertes p le Vin.  
Et par ainsi cōme le Vin est fort cōtraire aux ēfants/  
il est aussi fort Stile aux gens Vieulx. La tierce est  
que les gens ieunes doivent prendre Vin attrempee  
ment/cest assauoir attrempeement en quātite/et mo  
derement l'umpe/car iacoit ce que les Vieulx soyent  
chaulx cōe les enfans/toutesfois ilz ont les mēbres  
plus ēdurcis et le cerueau et les ners plus fors/ par  
quoy ilz resistent mieulx aux incōueniēs et nocumēs  
du Vin/dessus declares.

#### Textus

Non sit acetosa ceruisia sed bene clara.

De validis cocta granis satis ac veterosa.

#### Exposition

En ce texte sont declares 3 pprietes cūirō l'electiō  
de la ceruoise. La p̄miere est. q̄ ceruoise ne doit poit es  
tre aigre ou declināt a Si aigre/car les choses aceteu  
ses nuysēt l'estomac a cause q̄ Si aigre nuit aux ners  
cōe dit au. en plusieurs passages et forifice de l'esto  
mac est nerueux. La secōde. q̄ la ceruoise doit estre cle  
re/car ceruoise trouble estoupe les cōdūis du corps et  
nuit aux gēs graneloux et engraisse et fait inflation  
et courte alaine et engēdre grande quātite de flumes  
La tierce. q̄ la ceruoise doit estre faicte de bōs grains  
sās corruptiōs q̄cōq̄s cōe sōt orges fromēt et auai  
ne/car tāt meilleurs sōt les grāis/detāt Sault mieulx



La ceruoise. La quarte. q̄ la ceruoise doit estre biē boullie a cause q̄lle se digere mieulx/et est de nature plus amiable a l'estomac et les icōueniēs que fait la ceruoise sōt pl̄ facit les a corrigier/car ceruoise mal boullie engēdre v̄tositēs/torsions/et isflactiōs/au v̄tre et colli que passiō. Le quit. q̄ la ceruoise doit estre anciēne cōpetēmēt et purifiēes de les propres lyes/car la ceruoise recēte ou nouuelle engēdre iceulx mesmes incōueniens q̄ fait la ceruoise mal boullie et avec ce de l'egier fait l'ōme auoir v̄ne passiō nomēe strāgurie/cest adire empēchement de bien vriner.

### Textus

De qua potetur stomachus non inde grauetur.

### Exposition

En ce texte declare l'auteur v̄ng enseignemēt enuī rō la ceruoise. Et est/ q̄ celui q̄ vse de ceruoise po' son boire en. doit prēdre p̄ quātite attrēpee/sās greuer son estomac et sans senpurer/car l'yrrognete q̄ vient de la ceruoise est pire q̄ celle qui viēt du vin/et de plus son gueduree/car les fumees et vapeurs venāt de la ceruoise esteuees au cerue/ausont plus grosses et plus difficiles a se euacuer que celle qui viēt du vin. Et est a noter q̄ au cōmencement du repas se toutes autres choses sont sēblables il est plus conuenable de prendre pour son boire/v̄ng petit de ceruoise q̄ prendre du vin. La raison si est/car au cōmencement du repas le corps et l'estomac sont fort affames/et a l'estomac attire en luy humeurs putrides/et pourtant se le vin est prins au cōmēcemēt du repas/a cause q̄ nature se delicte en luy et est grādemēt nutritif/nature



avec le Vin attire les superfluités corumpues estât en  
l'estomac attirées par l'estomac famelique p tout le  
corps/laquelle chose ne fait point nature de la ceruoise.  
Sēblablement la ceruoise l'auē les humeurs adhe-  
rentes a l'estomac. Et pour icelle cause les medecins  
conseillent quant l'ome est fort affame de prouoquer  
vomissement auant que prendre sa refection/po' eua-  
cuer les superfluités attirées de l'estomac affame/sā  
les mesler avec la Biāde/paraissēment celui qui craint  
le soif par trop boire du Vin doit boire de la ceruoise  
car elle amourtist le soif mēsogier. Et est appelee soif  
mensongiere/pourtant q̄lle procede de la chaleur du  
Vin prins ecessiuement.

#### Textus

Temporibus Veris: modicum prendere iuberis  
Sed calor estatis dapibus nocet immoderatis  
Autumni fructus caueas ne sint tibi luctus  
De mensa sume: quantum vis tempore brume

#### Exposition

En ce texte l'auteur declare la maniere de prendre  
la refection selon la q̄tite diuerse cōsonāte ou cōuena-  
ble es quatre parties du tēps de toute l'ānee/cest assa-  
uoir/le printēps/leste/antone/et yuer. Et dit le texte  
q̄ en printēps on ne doit guaire mēgier a sō repas/cōe  
dit auic<sup>e</sup> en la secōde distictiō de la secōde doctrine au  
vi<sup>e</sup> cha. et sēblablement en la iii<sup>e</sup> du p̄mier. doctrine vi<sup>e</sup>  
au cha. du regime du tēps dyuer/avec q̄s retification  
de l'air. La raison si est selon auic. en icelluy chapi. car  
les corps en icelluy tēps cest assauoir en yuer/sont de  
petite exccercite et sōt priues q̄si de resolutiō ou euapo



ration et humeurs crues sont multipliees/et par es-  
pecial Ong fleumatiq/ par sa cōplegiō naturelle sēbla-  
ble a la fleume/et sont icelles flumes serrees dedās  
le corps/p la froideur du tēps. Et le printemps q sur-  
uēt cōsume et delie les humeurs idigestes/retraictes  
et vniēs es pties interiores fait reprēdre par tout le  
corps/et pourtāt nature en icelluy tēps est occupee en  
viron la digestion desdictes humeurs. Et p consequēt  
son prenoit en printēps grāde q̄tite de Viāde/nature  
seroit diuertie/et a grant paine pourroit digerer lesdi-  
tes humeurs fleumatiqs/car par icelles humeurs et  
grāde q̄tite de Viāde prise en printemps/nature seroit  
greuee/et aīsi telles humeurs demouroiēt au corps i-  
digestes et seroient cause de grāde maladie au corps  
humai. Et pourtāt fault il grādemēt se dōner garde  
de prēdre grāde q̄tite de Viāde en printēps/car sobre-  
mēt mēgier en celluy tēps est vne des choses pricipa-  
les pseruātes lōne des maladies q suruēnēt en pri-  
tēps/cōe dit au. au cha. aliegue Et est icelluy c̄seigne-  
mēt veritable p especial de puis le my printēps iusq̄s  
a la fin et nō pas du cōmēcemēt a cause q̄l est sēblable  
a l'uer/et po' ce peult lōne prēdre sa refectiō cōe en ty-  
uer/et se doit aīsi entēdre quāt le printemps trouue le  
corps rēply dumeurs fleumatiqs et indigestes. Car  
se le printēps trouuoit lōmelatrrēpe en ses humeurs/  
il pourroit prēdre sa Viāde en q̄tite sēō la chale' natu-  
relle et disposition de sō corps/car adōcqs est priue le  
corps de la cause faisāte diminuer la Viāde. Et icelle  
sentence a Soulu ypocras en la premiere partie des  
anforismes quant il dit. Le corps humain en puer



et en printemps est de forte chaleur naturelle/et la nuit  
de petit repos. Et pour tant en cestuy temps les vi-  
andes doivent estre grandes/car la chaleur naturel-  
le est forte/doncques il faut plus grande nour-  
riture. Secondement dit l'auteur que grande quan-  
tite de viande prise en este nuit/a cause que la ver-  
tu digestive est debile/car les esprits et la chaleur na-  
turelle qui sont les instrumens de toutes operatiōs/  
sont debiles et remis par la grande chaleur pteriore  
remettāt et attirant es parties de dehors/et pour ce  
ne peuvent digerer grande quantite de viandes. Et  
environ ce est a noter que a cause de la grande dimi-  
nution des humidites des membres/et des humeurs  
du corps/faicte en este plus grande quantite et plus  
grosses viandes doivent donner que se la vertu estoit  
suffisante a digerer/telle viande et telle quantite mais  
cest a cause quelle ne peut en ung repas digerer grā-  
de quantite/souvent et petit comment prendre la re-  
fection cōe dit galien en la pmiere partie des afforismes au  
comment diceluy canō. qbus semel aut bis etc. ou il dit.  
En este on doit prendre la refection souvent a cause de  
la continuelle et grāde resolutiō ou diminutiō de l'ume-  
radical petit a cause q la vertu naturelle est debile. et  
iacoit ce q en este petite viande est cōuenable au corps/  
touttefois grāde quantite de boire n'est point deffendu/car  
la resolutiō est tresgrāde/et la sacheresse du corps et  
la chaleur excēde les humidites et le corps est plus  
siccif que en au tre temps/mais pour euer l'inconue-  
nient de la chaleur du vin/lequel quant il est fort  
viveux est de legiere flammation et p consequāt brule



le foye le poulmon/ fault adiouster habundance de eue  
selon la chaleur du vin. Tiercement dit l'auteur que en  
autone on doit fuir et euer les fruyx/et par espec  
al dicelluy temps. come sont raisins pesches figures  
et leurs semblables/ou au mois on nen doit guaires  
mengier/car iceulx fruyx engendrent sanc dispose a  
putrefaction/ a cause debilitation quil sot es corps hu  
mans/et par especial se lestomac est indispose ou lo  
me cõe il auient communement en temps dautone/po  
te en autone sont mauuaises maladies/come sont Va  
rioles et morbiles et maladies pestilencieuses. Et  
pour sauoir plus ample declaration du regime du  
boire et du mengier en temps dautone/est a noter q  
en autone on doit euer le sain et le soif/et grande re  
pletion en ung mesme repas/cõe Beultrasis au iiii<sup>e</sup>  
dalmasor au chapitre du regime du corps selon les  
quatre temps. En oultre au vin que on boit en auto  
ne doit estre grande quantite de eue mesle pour hume  
cter le corps/et reprimer la chaleur/mais nō pas en  
si grande quantite come en este. Quartement il dit  
que en temps dyuer/on doit prendre viande tant que  
nature peult supporter/cest adire plus que en tous  
autres temps/et icelle mesme sentence Beultrasis au iiii<sup>e</sup>  
distinction du premier au chapitre nōme/  
et galien au cōment dicelluy anfforisme. Quibus  
semel aut bis: ou il dit. que en yuer on doit prendre  
grande quantite de viande en ung repas. La rai  
son sil est/car la chaleur naturelle en yuer est grande  
ment forte pour tant quelle est fortifie par son cōtrai  
re/cest assauoir par le froit exteriore auironent no



stre corps. Et se doit entendre es corps roboustes et  
charnus et non pas es corps maigres et debiles/car  
en iceulx corps la grāde froidure de l'hyuer est fort cō-  
traire/cōc Deust ypocras en la pmiere ptie des anffo-  
rismes quant il dit. Sētres hyeme et Vere calidissimi  
sūt natura. Leq̃l anfforisme a este expose deuāt en ycel  
le glose. Et sensuit selon ycelluy āfforisme q̃ viādes  
grosses et difficles a digerer/sōt plus cōuenables en  
yuer q̃ en autres tēps/car la chale' naturelle est pl<sup>us</sup>  
forte et le vi est plus cōuenable en icelluy tēps de stre  
rouge et mettre avec vng petit de aue. Dultre est a no-  
ter que iacoit ce q̃ en ayāt cōsideratiō a la chaleur na-  
turelle et a la force digestiue/que en yuer on doit men-  
gier viādes grosses et difficles a digerer/toutessort  
adonques sont les corps disposez a oppilatiōs et  
replections par habundance de fleume a cause q̃ cest  
chose plus conuenable de mengier viādes moyen-  
nes/cōme sont chairs de mouton/de biauſp/et chie-  
ures/broches/perches/et escreuisses/et ceulx qui mē-  
gēt viādes grosses cōe sōt chairs de beuf/de porc/et  
cerf/et semblables doiuent estre content dune reſecti-  
on le iour/ou leur cōuient vser souuent de choses sa-  
patues et appetitiue/cōme sont persil/creson/et ache/  
semblables/et de faire fort exercite.

#### Textus

**S**alua cum ruta: faciunt tibi pocula tuta.  
Adde rose florem minuit potenter amorem

#### Exposition

En ce texte l'acte' declare deux remēdes q̃l corrigent  
la malice du boire ou brouuange. Le pmiere est sauge



de laq̃lle les feuilles mises dedans ce q̃ on doit boire  
corriges la malice p̃ sa proprieté et aussi elle a vertu de  
cōforter les nerz/et le cerueau/lesq̃lz quant il sōt cōfor-  
tes il resistēt mieulx contre les fumees du breuvage  
mauvais disposés demōter au cerueau Le secōd reme-  
de est rue/de laq̃lle seblablement les feuilles étieres mi-  
ses sās les froier dedās font boire/corrigēt p̃ leurs  
pprietes et chalēt la malice de ce q̃ on doit boire. Et  
de la rue cōmēt elle a ppriete cōtre Venin/cōe p̃ auāt a  
este declare en ce tepte. Allea nup ruta. En ap̃s dit le  
tepte q̃ avec icelles deux medecines peult on adiouster  
la fleur de la rose/et p̃ especial de la flẽr de rose rouge/  
laq̃lle p̃ sa vertu aromatique/et stiptique/corriges la  
malice du boire

### Teptus

Nausea non poterit quēq̃ Separe maruna  
Antea cum Bino mixtam si sumpserit illam

### Exposition

En ce tepte met l'acte d'ung remede cōtre la disposi-  
tiō nauséative/ou cōtre Vomissement q̃ dict de nagier  
sur mer/a ceulx q̃ nen sōt pas acoustumes/et dit q̃ ce-  
luy q̃ doit nagier sur mer deuāt q̃l'ētre dedēs la navi-  
re doit mesier en sōvi p̃ aucūns iours de seau marine  
et icelluy remede est põr les riches/et les pures doi-  
uēt boire eau marine pour euitier le Vomissement. La rai-  
son si est car seau marine est salee/et p̃ salure et stipti-  
cates q̃ ēsunt la salure/cloust l'orifice de l'estomac et ap-  
paise le Vomissement. Et euron ce est a noter cōdeuēt  
au. en la iiii<sup>e</sup> di. du pre. au cha. du regime des chemināz  
p̃mer/et dit celuy q̃ chemine p̃ mer ne se doit poic en-  
forcier de retenir au commencement le Vomissement



mais se laisse durer tant qui soit bien purgie / par le  
vomissement / car icelluy vomissement preserue de plu-  
sieurs maladies et garit ou allège greues et gran-  
des maladies / cōme lepre / ydropisie / et appoplexie /  
et froideur / et inflacion de stomac / cōme Deust auenir  
en la iii<sup>e</sup> distinction du premier en la secōde doctri-  
ne chapitre ii<sup>e</sup>. Toutefois se le vomissement debili-  
toit fort le chemineur de mer a cause quil est superflu  
il se doit restraindre en mengent fruyx stiptiques et  
aigres / cōmesōt pōmes de con et pōmes de calpendu  
et pōmes de grenades / aigres par lesquelz l'orifice de  
le stomac est cōforte / et expelle les humeurs / p les in-  
testins / et aussi le stomac conforte par iceulx fruyx  
resiste de recepuoir les humeurs esmeulx et fluātes  
a luy de l'agitation et cōmotion des vndes. On peut  
prendre de la semence daiche brulee avec bon vin ou  
on peut mengier ou boire du fort. Semblablement  
pain mengier brule et moullie en vin bien odorant /  
vaut a cemesme. Et vniuersalement valent au via-  
teurs et chemineurs de mer toutes choses aigres et  
acetousees / a cause quelle cōfortēt le stomac / et aussi va-  
lent viandes qui deffendent les vapeurs et fumees  
de astaindre au cerueau / cōme sont lentilles cuites en  
vin aigre ou en verius.

#### Receptus

**Salvia salvinum: piper asclea petroselinum.**  
Ex his fit salsa nisi sit corruptio salsa

#### Exposition

En ce texte est declare la maniere de faire une saul-  
ce cōmune se en la table defaillent les saulces especia



les. Et pour icelle sauce sôt mises v. medecines des-  
quelles on peut faire sauce. La premiere est sauge  
de laquelle on sarde ou on farsist les chairs roties ou  
boulies / cõe les oues soyent boulies ou roties / car  
vniuerseliemēt les oues roties ou pourcelles sôt am-  
plis de sauge / po<sup>r</sup> extraire et desecher en ptie leur hu-  
midites et viscosites / et affin que les chairs ayēt ode<sup>r</sup>  
et saueur de la sauge / toutesfois apres quelles sont  
roties la sauge doit estre ostee. Semblablement de  
la sauge se fait vne autre maniere de sauce pour les  
gens de labeur ou gens cõmunz a mēgier oues bro-  
ies en vng mortier des aulx avec sauge / pour rotter  
en ptie le goust des aulx. La secõde est sel avec vi et est  
sauce des gēs riches et des nobles / car iceulx quāt ilz  
nōt pas de la moustarde ou de veri<sup>r</sup> ilz sôt muption<sup>r</sup> /  
le vin avec vng petit de sel pour leur sauce. La tier-  
ce est popure / et est sauce de gens de labeur / et meslēt  
le popure avec des feues ou pois. Semblablement  
de pain rousty avec ceruoise / ou vin / et avec popure se  
fait vne maniere de sauce noire appelee sauce de pop-  
ure / meslee au plact avec la chair / ou poisson. La quar-  
te sont aulx / desquelz semblablement est faicte sauce  
de gens de labeur / et meslee avec fromage mol et  
faict ensemble pilees / et se mengier avec leurs vian-  
des roties ou boulies. La v<sup>e</sup> est persil / duq̃l les feuf  
les pilees avec verius / ou vin blanc / est faicte sauce  
verbe a mengier viandes roties. Et est a noter / quil  
sault faire la sauce selon la disposition de tous / car  
en este les sauces sont cõposees de choses froides /  
ou de petite chaleur / et en temps froit sont faictes

f



de choses chaudes d'ocques les matieres des saul-  
ses cōuenables en este/sont Verius/Suy aigre/ius de  
limons de grenates avec sucre et eue de rose. et au  
cūnefois on adioustē Sng petit de serpillū /ou de per  
sil pour obtemperer la froideur diceulx. les matieres  
des saulces cōuenables en yuer/sōt moustarde/ gigi  
bre/poyure/canelle/gerosle/ aulx/saulge/mente/ per  
sil/Si/broues de chairs/et Sng aigre feible tirāt a na  
ture de Sng. et es tēps moyēs ne trop chaulz ne trop  
frois ont fait saulses de chale et froide attrempee.  
Secondement les saulses sont diuerses a cause des  
viandes pour lesquelles sont faictes/car viandes di  
uerses demandent saulces diuerses/cōme doiuent sa  
uoir les cuspiners des seigneurs/car saulces cōpetā  
tes aux chairs de moutō/de biau /et cheurot/ est saul  
se Verde faite en este de Sng aigre ou Verius avec petit  
despisses sans aulx et avec Sng petit de persil et gigi  
bre blanc et de Verius et de pain rosti en Sng aigre.  
En yuer se fait avec plusieurs despisses et petite qū  
te d'aulx et de bon Si et petit de Verius ou on se cōtēp  
te de moustarde. Saulces pour chairs de beuf boul  
lies est poyure bouilli avec eue/en laqūlle on messe du  
pain rosty et du brouet de la chair et petit de Verius.  
et icelle saulse est ainsi cōuenable aux chairs de porc.  
en yuer semblablement la chair du porc se peult men  
gier en este et avec Sng aigre et persil au cōmencemēt  
du repas. et se icelles chairs sōt mises en pastes et p  
especial chier de beuf et de porc en yuer/ on il adioustē  
oignōs blāz avec poultre despices douces en pe  
tite quātite. et en este sans oignōs. et avec Verius ou



avec petis oignons en petite quantité. Et se les pastes  
font de chairs plus subtiles et de facile digestio soy  
ent sans oignons / mais en este / lait damandies avec  
Verius et vng petit despices douces / et en la fin on  
peult adiouter vng euf ou deux ou plusieurs / quasses  
avec Verius / et en yuer quasses avec Vin avec pt<sup>e</sup> grā  
de quantité despiesses. A la chair des cornis rostis et  
de poules reusies sauce conuenable est faicte de ca  
nelle et de mye de pain avec Verius / en este et en yuer  
Vin. Aux chairs de porcs rostis sauce competante  
est la lique<sup>r</sup> Benat de la chair qui rostit meisees avec  
Vin et oignons en yuer. Et en este sauce Verde des  
sus notisie. Aux chairs de faisans de coulons et tour  
trelles nont besoing de sauce quelconques forsque  
de sel. Aux chairs de chapons et poules boullies saul  
se conuenable / est le brouet petite quantite despiesses  
douces / et par especial se en la decoction on adioute  
de la sauge / ysope / et persil / et par especial en yuer et  
en este le sent brouet avec du Verius. Mais au pou  
les grasses et chapons mis en pastes saulses quelco  
ques ne compete forsque pouloze de menues espis  
ses douces. Les poissons dautant quil sont de plus  
grosse chair et difficile a digerer et de plus grāde sup  
puites et plus huide nature / dautāt leur cōpete saul  
se plus chaulde et plus agues. Et icelle regle se bla  
blemēt est Veritable de toutes manieres de chairs a  
lequelles cest adire selō q<sup>l</sup>le sōt grosses ou de legiere di  
gestion.

**Textus**

Si fore bis sanus ablue sepe manus  
Lotio post mensam tibi confert munera bina

fn



Mundificat palmas et lumina reddit acuta.

Exposition

En ce texte sont declares quatre choses. Venâtes de lauer les mains apres la refection prinse. La premiere est que la paume de la main est purifiee des vapeurs et fumees de la viande. La seconde est que tel lauerement aguise la veue accidentalement/ a cause que les mains sont les instrumens a mondifier les yeulx et a ce est chose utile et profitable d'auoir les mains blanches et nettes. Et ce a este declare par auant du texte. Lumina mane manus et cetera.

Textus

Panis non calidus nec sit nimis inueteratus.  
Sed fermentatus oculatus sit bene coctus  
Modice salitus frugibus validis sit electus  
Nō comedas crustā colerā q̄ gignit adustam  
Panis salisatus fermentatus bene coctus  
Durus sit sanus qui non ita sit tibi sanus.

Exposition

En ce texte declare l'auteur deux choses pour euer touchât le pain. La premiere est la chaleur/ car on ne doit point mēgier pain chauf/ pourtāt le pain chauf est nuisable a nature humaine/ cōme veult auicenne au second canon/ au cha. du pain. Le pain chauf n'est pas conuenable a nature / et prendre du pain venant du four est mauuais/ a cause quil est fort oppiffatif et de forte digestion. Et apres dit auicenne/ que le pain chauf fait auoir soif par sa chaleur/ et demeure en la superiore partie de lestomac/ par sa humidite vaporeuse/ et est de mauuaise digestion/ et tardif a descēdre



Et iacoit ce que le pain chauf ne soit pas cōuenable  
pour cōseruer sante quāt au mēgier/ toutesfois l'ode<sup>r</sup>  
du pain chauf est grādemēt vtile/ car il ressiene l'ōme  
des sincoptes et est possible a aucunes gēs viure de  
seul odeur du pain chauf. Le second que on ne doit  
point mengier pain de long temps cuit/ pourtant q<sup>l</sup>  
est nuisable a nature humaine/ et n'est pas nutritu  
re cōuenable pour restaurer le corps/ car il desceiche le  
corps et engendre humeurs melancoliques. Et sen  
suit que le pain q<sup>l</sup> on mēgene ne doit pas estre chauf  
ne par antiquite endurci/ mais cuit du iour deuant.  
En apres sont declares 3. cōditions que doit auoir  
le pain La premiere que le pain doit estre fait au se  
uain/ comme veult galien au premier liure des ele  
mēs quāt il dit/ le meilleur pai pour digerer est celsuy  
qui est bien fermenté et qui est cuit au four de chale<sup>r</sup>  
attrempee et dit en icelsuy chapitre/ le pain fait sans  
leuain a nulle personne est vtile. Et selon auicenne  
au secōd canon au chapitre du pain fait avec vng pe  
tit de leuain est de grant nourrissēmēt/ mais les hu  
meurs de luy engēdrent oppillatiōs/ exceptes ceulx  
qui font grant exercite. La seconde est que le pain  
doit estre legier. Toutesfois icelsuy pain selon auicē  
ue au chapitre nōme/ est de legiere penetratiō et de pe  
tit nourrissēmēt et mauuais/ cōe est le pain nōme opi  
tus qui en luy cōtiēt grāde quātite de son. La tierce  
est q<sup>l</sup> le pai doit estre bien cuit/ car le pain mal cuit est  
de mauuaise digestion et agrene l'estomac. Et au. dit  
au second canon au chap. nōme que le pain mal cuit  
est de grant nourrissēmēt/ mais les humeurs de luy  
fui



engendres font oppillations fors que en ceulx qui sot  
de grāt exerceite fait / et pain fait en braise ou feu est  
dune mesme condition / car la partie interioze ne se  
peult bien cuyre La quarte est que le pain doit estre  
modereement sale / car celuy qui est peu sale est oppil  
latis / et le trop sale deseché le corps et celuy qui est  
attrempeement sale donne au corps nourrissement  
sil contient en luy les autres conditions. La V<sup>e</sup>  
est quil soit fait de bon froment. En apres dit le  
texte que on se doit garder de mēgier les croustes de  
pain / car elle engendrent colere aduste / et humeurs  
melancoliques / a cause quelle quelle est aduste et sei  
che / et les humeurs engēdes de luy sont adustes et  
seiches et pour icelle cause les nobles de nature coler  
rique et les prelas sont chapelier le pain. Dōcques  
il fault estre mie de pain / car elle est de facile digesti  
on et de meillēre et de plus grant nourrissement que  
la crouste. Toutefois la crouste est stile au gens qui  
ont lestomac humide et a ceulx qui veussent devenir  
maigres et principalement en la fin de la refection  
car il fait descendre la viande et conforte lorifice de  
lestomac. En apres es derniers deux vers dit l'a  
teur / que le bon pain doit avoir icelles cinq conditi  
ons / cest assavoir qui soit sale / fermenté / bien cuyt /  
fait de bons grains / et leue de terre en bone moisson /  
et icelles 5. conditions en partie met avicenne au cha  
pitre nōme et dit quil fault que le pain soit pur / sale /  
fermenté / bien cuyt / et endurci dune nuyt. Item est a  
noter que se l'ōme demande grande nourriture / que le  
pain soit mondifié du son / e sil veult avoir le ventre



aucunement saiche que le pain soit en partie fait de  
son/car le son est de petite nourriture et tient le Ven-  
tre saiche et la forme fait operation opposite.

**Textus**

Est caro porcina, sine Vino peior ouina  
Si tribus Vina tunc est cibus medicina.

**Exposition**

En ce texte l'auteur compare la chair de porc a la  
chair de mouton/et dit que la chair de porc mengie  
sans boire Vin/est pire que chair de mouton/toutes-  
fois se on la mangeue et on boyue du Vin elle donne  
tresgrant nourrissemēt et est medicinale a cause quel  
le rent le corps huide et se doit entendre par especial  
de chairs de porcz roties et fort attrēpees. Et deues  
sauoir que la chair de porc de laquelle souuent gens  
ruraux et gens cōmuns mengent quant elle sont sa-  
lees ou deseiches au souleil ou a la fumee/elle sont  
moins saines que la chair de mouton/se toutes au-  
tres semblables soyent prinsees et mengees avec Vin  
ou non. Et se doit entendre de chairs de porcz roties  
ou de chairs de porc mal gardees/comme dessus est  
declare

**Textus**

Ylia porcorum bona sunt mala reliquorum.

**Exposition**

En ce texte sont les trippes du porc comparees  
aux trippes des autres bestes brutes. Et dit le tex-  
te que les trippes de porcz sont meilleures a mengier  
que les trippes d'autres bestes/a cause que on ne me-  
ngeue nulz boyaux si ne sont gras ou remplis de sac



cm  
1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20

cōme sont les boyaux des porcs. Et le sanc seul du porc est bon a mengier a cause que le porc a complexion semblable a nature humaine/et pourtāt du sanc de porc on emplist les boyaux. Et semblablement les porcs sengrassent plus facilement q̄ toutes les autres bestes/et pour ce prent on plus les boyaux du porc que des autres bestes.

**Textus**

Impedit Urinā mustū soluit cito Ventrem.

Epatis emstraxim splenis generat lapidēqz

**Exposition**

En ce tēpte sont declares .v. inconueniens dangereux quil sensuyuent de boire Vin nouveau. Le premier est q̄l deffent et empesche de pissier. Et icelle prohibition et deffence se peult entendre en deux manieres. Premièrement a cause q̄ le Vin nouveau est gros par ses lies meslees avec luy/et pourtāt font oppilation au foye/et au reins/et ne peult auoir lorine son cours naturel. Secondement q̄l empesche loriner selonc sa droicte forme et maniere/mais fait Uriner souuent en petite quantité cōme sont ceulx qui ont excoziation de Vescie/cōme Vin de rain nouveau/et aucuns autres Vins subtilz/car aucuns Vins de rain nouveau ont les lies moderāte/et quāt elles Viscēt a la Vescie elle mordēt et poignēt et cōstraignēt la Vescie d'uriner sans ordre/et oultre la maniere acoustumee. Le second. q̄l faiche le Vētre a cause q̄l a Vertu abstersiue des boyaux par sa nature/et stimule la Vertu expulsiue des boyaux. Premierement p̄ la mordicatio des lies du Vētre secondement p̄ la Vētosite q̄l cōtiet en luy. tiercemēt en

cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14



faisant les boyaulx lubriques/ par Boye de indige-  
stion/ et griesuement de lestomac/ par quoy lestomac  
est le premier boyau nōme portaurū agreue et oppres-  
se se relaiche. La tierce est que le Vin nouveau nayst  
la bonne complexion du foye/ a cause de l'oppillation  
po' ce q' les lyes avec grāde q'ntite sōt meslees avec luy  
et engēdre dissinterique de foye/ par islation/ par quoy  
il debilitte la Vertu retentive du foye. Et icelle sentan-  
ce seult auicenne en la troiziesme distinction du pre-  
mier cha. du regime du Vin et de l'eau. Et semblable-  
ment fait l'ome deuenir ydropiq' et auoir male coule'  
Le quart est que le Vin nouveau nuyt a la rateste po'  
dne mesme cause/ cōme du foye/ car il fait en la rateste  
oppillation et fait l'ome splenetique. Le quint est q' le  
Vin nouveau engendre la pierre/ et par especial celle  
des rains qui est rouge et facile a rompre/ a cause q'  
faites rains oppillations par sa grosse substance.  
Et se doit entendre Vin nouveau grādement doulx  
qui na point lyes mordicatives/ car le Vin nouveau  
avec lyes mordicatives preserue la pierre/ a cause q'  
fait grandement Uriner/ cōe Vin nouveau de ruy fait  
apparoir en forme grāde quātite de grauelle et gran-  
de multitude d'urine l'eue et esrache le petit sablon ad-  
iointe au rains et est deboute hors avec elle.

#### Textus

Potus atqz sumptus fit edenti Salde nociuus  
Infrigidat stomacūqz cibum nititur fore crūdum.

#### Exposition

En ce texte sont declares deux mysemēt venant  
de boire eau quant on mengene. Le p'mier. que l'eue



Beue nuyt l'estomac de celsuy q mengene. La raison si  
est car il la refroide et relaihe l'estomac/et p especial  
amortist l'apetit de la psonne qui mengene. Le ii<sup>e</sup> est q  
leau beue avec la Viande empesche et destruit la di  
gestion et fait demourer la Viande crue/cōme veult a  
uic<sup>e</sup> en la troziesme distinction au chapitre intitulé de  
ce q lon boit et mengene ou il dit/que apres la Vian  
de prinse on ne doit pas boire grande quantite deau  
qui face separation entre la Viande et l'estomac et face  
la Viande nagier en l'estomac. Et au cha. du regime du  
vin et de leau/dit q quant nature digere la Viande et q  
quantite deau souffisante a este prinse po<sup>r</sup> faire cōmp  
tion/leau apres prinse destruit grandemēt la digesti  
on commencee. Et icelle mesme sentence met l'edit  
auic<sup>e</sup> au secōd liure des quantites au p<sup>m</sup>ier traite cha.  
iiii<sup>e</sup>. et dit/l'ēme se doit garder de boire eau a sō repas  
et ne doit boire eau fors q po<sup>r</sup> faire bonne mixtiō et  
pour dōner penetratiō a la Viande/et ne doit pas prē  
dre eau avec la Viande. Et scēblablement aueroy<sup>s</sup> dit  
au cōmēt. La cause de ce est/car quant on prēd eau sur  
la Viande deuant q l'estomac ayt eschauffe la Viande/elle  
refroidit l'estomac et fait demourer la Viande crue et in  
digeste. Et est aussi la cause pour quoy la Viande nai  
ge en l'estomac nō adherēte ne vnie avec luy po<sup>r</sup> la di  
gestion faire cōme il apptiēt/car l'actiō de l'estomac  
en la Viande se fait par bonne mixtiō p/bōue digestiō  
et puis scēluit braye sepatiō des choses pures et nō pu  
res et est chose semblable du tui<sup>n</sup>/car quant on met  
grande q<sup>u</sup>te deau en vne fois au tui<sup>n</sup> ou pot/la de  
coctiō est retar<sup>ee</sup>/et chose scēblable est de l'estomac et



de la Viāde. et tout ce est chose Veritable quāt on boit  
eau en grāde quātite/ car petite quātite de eau froide  
prise en mēgāt deuant ce q la Viāde soit descēdue est p  
mise po' acōplir le descēdemēt de la Viāde es ptes inferi  
ores/ et p especial se le soif cōstrait de boire car petite  
qte de eau froide prise en maniere dicte assiege l'esto  
mac a cause q elle oste le soif et pserue dauoir soif/ mais  
a cause q elle est froide fait retraire la chale' naturelle  
dedās le pōt de l'estomac/ et se sortifie la digestiō. Et  
est prise icelle sctēce dancēne es cha. nōmes. Dultre  
est a noter q iacoit ce q leau po' estaindre le soif soit  
pl' cōuenable breuaigne q le Vi/ toutesfoies le Vi est pl'  
cōuenable au regi. de sātē q leau. Et iacoit ce q pour  
reprimer et amortir le soif q est apētīt de chose froide  
et hūide leau soit vniuersalement meillēre/ car elle  
est froide et hūide/ toutesfoies naturellement po' faire  
bōne mixtiō des Viādes et po' les transporter es p  
tes extremes du corps/ le Vi vault mieulx q leau car  
le Vin a cause de sa subtile substāce et action il se mesle  
mieulx avec la Viāde et nature plus se delecte en sup  
et po' ce les mēbres l'attirēt pl' tost et le meslēt avec la  
Viāde et est faicte ceste mixtiō p voye de ebullitiō la  
quelle ayde le Vin par sa chaleur victuale et leau em  
pesche ladicte ebullitiō par sa froideur. Et ainsi ap  
pert que le Vin vault mieulx que leau pour mesler  
la Viāde au corps humain. Et semblablement pour  
transporter les Viādes par tout le corps/ car le Vin  
est tresbon penetrateur a cause quil est de subtile sub  
stāce/ et de sa chale' Vertueuse et les choses subtiles et  
chauldes sōt grādemēt penetratiues/ et po' ce le Vi est



transporte et fait mieulx penetrer la viande q̄ leau/  
en laquelle n'est chaleur quelcōques/ mais atarde le  
trespassemēt de la viande. Outre leau n'est pas breu  
uaige si conuenable que le vin/ car leau empesche la  
restauration et nourriture du corps/ a cause quelle  
n'est pas nutritiue ou au moins de petit nourrisse  
ment/ d'autant que la viande est plus aquatique dan  
tant elle est moins nutritiue. Doncques cest chose  
vtile de mesler le vin avec la viande/ car le vin est tres  
grandement nutritif et de legiere restauration/ cōme  
est par auant declare. En oultre est a noter que non  
pas tant sentement nuyt leau quant on se prēt avec  
la viande/ mais aussi en autres plusieurs cas elle  
nuyt lesquelz declare auicenne en la troiziesme distin  
ction du premier au chapitre du regime du vin et de  
leau. Premièrement quant on se boit en iung elle  
penetre p̄ tout le corps iusques aux mēbres princi  
paulz/ et mortifie la chaleur naturelle. Et icelluy beu  
uement se doit entēdre quāt elle est beue en braye ienf  
ne/ car leau beue du matin est vile a vng yrogne et  
et ne se blesse pas sil en boit en iung/ mais sōme pure  
en iung n'est pas brayemēt iung et n'est pas sō estomac  
totalēmēt euacue/ mais il a cōcores aucunes reliēs de  
la crapule precedente intreuse et sale lesquelz corrige  
et appaise leau beue du matin/ et laue l'estomac/ et se  
prepare et dispose a recepuoir nouuelle viande. Le se  
cond inconueniēt que fait leau/ est quāt elle est beue  
apres grant travail et semblablement apres que l'ō  
me a eu compaignie de fēme/ car adoncques les con  
duits du corps sot fort ouuers et penetrer leau iusq̄s



au parfont des membres principaus/ mortifiât la  
chaleur naturelle /laquelle semblablement est affe-  
blie par la emissio la de semence par especial celle est su-  
perflue. Le tiers nolement est apres le baing par es-  
pecial quant le baing est fait en iung/car aussi adonc  
ques les conduis de tout le corps sont tres grande-  
ment ouuers/et penetrêt l'eau/ amortissant fort la cha-  
leur naturelle/laquelle eau beue en iung par le auicē  
ne en la 5<sup>e</sup> distinction du quart en la sōme seconde  
et chapitre dernier et dit/ l'eau beue en iung et apres  
le baing/et apres cōpaignie de fēme/corrupt la cō-  
plexion naturelle et engendre ydropisie. Le quart no-  
lement est/quant on boit l'eau froide pour appaisier  
la soif nocturne moleuse/laquelle sentent es gens  
gourmans et yures/car icelle eau beue ainsi dessent  
et empesche la resolution et digestion des humeurs  
salses/ ou du fort vin ou de quelque autre chose ague  
et mordante faisant auoir soif/et par ainsi incōtinēt  
apres que l'eau est beue le soif retourne incontinent  
grand cōme deuant/mais quāt le soif est vehemen-  
te et clameuse laquelle ne peult estre appaisie par as-  
piratiō de l'air froit/ne par ablutiō de l'abouce faicte  
d'eau froide/adoncques conuient boire eau froide  
dun vaisiau ayant torifice estroicte/affin que l'eau p  
longue espace de tēps chaie sur l'orifice de l'estomac  
car en ceste maniere elle apaise mieus le soif/et aussi  
affin que on en prengne moindre quantite sans don-  
ner empeschement a la vertu digestiue. Le 5<sup>e</sup> genera-  
lement cest chose inutile aux gens sains de boire grā  
de quantite d'eau froide/car elle estraint et amortist



la chaleur naturelle/et offense la poitrine/et oste l'appetit de l'estomac/et est nuisable a toz les ners. Toutefois leue froide aulcunes fois beue attrempeement excite et esueille l'appetit accidentalement et conforte l'estomac a cause quelle guide les conduitz de l'estomac et rassemble

Textus

Sunt nutritive multum carnes: Vitulina

En ce texte l'auteur loue la chair de biau et dit que la chair de biau est fort nutritive. Et icelle sentence comemoire auic en la iii<sup>e</sup> distinctio du premier au chapitre dece que on boit et mangeue. Et veult que la viande du conserveur de sante/soit telle cōc sont les chairs car il sont de nature semblable et fort enclins de se convertir en sanc /et par especial la chair de cheureau/et de biau/petis alaictans et d'agneu d'un an. Et celle chair de biau/loue grandement galien au troiziesme liure des elemens ou il dit que la chair de biau alaictant de six sepmaines ou de viii. rosties/sont meilleures q̄ chairs de mouton/et sont de facile digestio et de grant nourrissent. et des chairs de biau et des autres auis deuant suffisamment declare

Textus

Sunt bona gallina capo turtur sturna columba  
Quiscalia bel merucula phasianus et bigoneta  
Perdix frigellus orep tremulus amereflus

Exposition

En ce texte sōt mises et declares les chairs p̄fectables des chairs volatiles pōr restaurer et gouverner nature humaine et lacte en met en nombre plusieurs manieres de chair d'oiseauls/bōnes pōr le nourrissent



de l'ome. La pmiere est la poufle ou pouffes/ de laqñlle  
l'usage est fort a nature humaine cōuenable/ car hāsi  
auēzoar auer/ et met cōe dit le cōsiliateur toutes chairs  
louent la chair de la poufle et du pouffet/ et p'especial  
de la poufle q' oncq's neut oeuf et du pouffet ou cog q'  
iamais ne mōta sur poufle/ car de legier ilz se cōuertis  
sent en sanc sās guaire de supfluites/ et ont merueil  
leuse p'prietē en attrēpāt la cōpfection et les humeurs  
de nature humaine/ et le brouet est medicine grande  
po' les lepreux. Aui. dit de la chair de la poufle au se  
cōd ca. au cha. de la poufle et pouffet ou cog / la chair  
de la poufle augmēte l'entēdemēt / clarifie la Voix/ et  
augmēte la p'sōne. Et la meilleure poufle selō luy est  
celle q' oncq's neut oeuf. La ii<sup>e</sup> est le chapon laquelle  
chair met le cōsiliatē en l'a qñtiō l'p'du' être l'es chairs  
pl' louables laqñlle chair est deuāt nōmee/ digere le  
stomac p'p'ete La iii<sup>e</sup> est la chair de la tourterelle laqñ  
lle est de bon nourrissemēt et ēgendre bon sanc/ laqñlle  
chair aui. au secōd canō. au cha. de la chair grādement  
loue et dit/ certes des oyseaulx la meilleure chair est/  
la tourterelle et la poufle/ et la pl' subtile/ et ne sōt pas  
de tel nourrissemēt q' la chair de perdrix. La iiii<sup>e</sup> chair  
est selon aucuns medecins sturnus/ et celle chair se  
doit mēgier ieune/ et est sturn' Vng oyseau cōmun  
nōme en francois estourneau/ leq' rasis au iiii<sup>e</sup> liure  
dalmasoz loue sur toutes chairs Volatiles et dit/ la  
chair de l'estourneau est legiere sur toutes chairs Vo  
latiles/ et est la chair plus conuinable a ceulx q' Deul  
lēt Viure en diete subtile Et peult on entēdre p' sturnū  
Vng oyseau grant cōe Vne oye grise/ sur cose cendree/  
gii



laquelle chair est fort louee par especial quant elle est  
ieune/et ainsi l'entend haly qui le presere deuant les  
autres. Du on peult entendre par sturnū Sme espel  
se de petite perdrix de laquelle cōme il semble entend  
rabi moyses parlant aux iuifz et dit/semblablement  
les flournes ne sont pas conuenables a nostre roy/  
car elle resserrent le Vētre. Et icelle propriete aucuns  
medecins attribuent aux perdrix/car comme dit ra/  
sis au iii<sup>e</sup> liure d'almasor la chair de perdrix resserre le  
Ventre. Le v<sup>e</sup> est du coulon laquelle chair est coleri  
que. Et des coulons dit rasis au liure nōme qui sōt  
de chaleur Behement et engendrēt sanc plain de feu  
et tātost sont lōe Deuenir febricitāt. Et po<sup>r</sup> ce la meil  
leure maniere de les mēgier mis en pastes avec agrez  
ou choses semblables qui rotist/car laigret amor  
tist la chaleur qui seroyent au sanc. Et les meilleurs  
coulons a mengier/sont les pigeons quil commen  
cent a Souler car ceulx sōt plus de facile digestion et  
engendrent bon sanc. Et les pigeons quil ne peulent  
encores Souler sont de chaleur et humidites superflues  
par quoy ilz engendrent grosses humeurs/cōe Deult  
auicenne au second liure au chapitre des coulons. Et  
fault euitier les coulons antiques a cause de leur  
chaleur et secheresse superflues/et quil sont diffici  
les a digerer. Et semblablement les tourtres anti  
qes. La vi<sup>e</sup> chair est/la chair de la caille. Et selon auc  
cuns docteurs elle est de facile substance et engēdre  
bon sanc et est fort conuenable aux gens quil sont en  
conualescence. Toutesfois selon ysaac les cailles sōt  
de plus mauvais nourrissement que toutes autres



chairs Volatiles / la chair de caillie mengie encline l'om  
me a spasme simple / et a spasme double / cōe Deult au  
cēne au secōd canon au cha. de la caillie / et dōne la rai  
son et dit / q̄ la chair de la caillie a ppriete et heru dē  
gendrer spasme / doncques elle ne engendre pas spas  
me seulement / pour ce quelle mengue et boit. Et  
ce est la cause pour quoy les francois mettēt les caill  
les en pastes avec froumaige mol. Toutesfois par co  
turnicem on peult étendre vne espesse de perdrie qua  
si de semblable couleur comme les autres / avec piez  
rouges et le bech de saueur delectable nōmee en yta  
lie coturnix. Et en ceste maniere se prent rasis en son  
tiers liure d'almasor quat il prefere les caillies et tou  
tes Volatiles apres la sterne. La vii<sup>e</sup> maniere de  
chair cest la chair de merula laquelle est comparee a  
lestourneau en grandeur / tendāt fort a couleur noire  
et a le bec a demy rouge / et se doit mengier ieusne.  
La viii<sup>e</sup> maniere de chair cest du faisant lequel selon  
tous les medecins est bien conuenable a nature hu  
maine / et la viande des princes et de grās seigneurs  
Et cōe dit le cōsiliateur entre les sauuaiges les meil  
leurs sont ceulx q̄ sont de bōne grāde et de bōne gros  
seur fors sans maladie. Les priues vniuersalement  
sont de telles cōplections cōe les gelines et quasi du  
ne mesme espesse / forsque il sont de plus legier nour  
rissement et de plus grant excercite. La ix<sup>e</sup> maniere  
de chair cest la chair de ethigoneta leq̄l est vne espes  
se de oyseau seblable a la perdrie / ayant l'og bec duq̄l  
la chair est grandemēt bonne. La x<sup>e</sup> maniere cest la  
chair de perdrie laquelle chair selō au. au secōd canon



au chapitre de la perdrix est fort subtile/et ipigative  
et de grāt nourrissement et modifie le cuer. Et est sti  
le a l'estomac et a ydropisie/et multiplie la psonne par  
gouy fait desir de habiter/touressois de ppriete eliere  
straint le Ventre. Et ga. au iii<sup>e</sup> liure des Vian des au  
p<sup>e</sup> cha. et au viii<sup>e</sup> de ingen o sanitatis au ii<sup>e</sup> cha. p<sup>re</sup>ere  
ceste chair sur toutes chairs volatiles. Et on dit cō  
munemēt q̄ cest chair est cōuenable ala memoire quāt  
on la mengere. La p<sup>e</sup> maniere de chair est/la chair  
de frigellus/lequel est oyseau men gant les raisins/  
Soulant legierement/semblable a lestourneau/mais  
il est de meilleur nourrissement. Et on le treuve cōmu  
nement es Signes et bien souuēt sen yurent en men  
gant les raisins. Et le temps q̄ on les doit mengier  
cest en nouēbre enuiron la feste de tous les sains.  
La vii<sup>e</sup> maniere de chair est/la chair de orex/ lequel cōe  
disent aucuns cest la poule du faisant ou Vne poule  
le sauuaige aultre disent que cest Vne geline antique  
naigant en leaue. Et la chair est de tres bon nourrisse  
ment en quelque maniere que on se preme. La viii<sup>e</sup>  
maniere est la chair de tremulus lequel est Vng oyseau  
q̄ se tiēt pres de lamer et moindre en q̄tite q̄ la poule  
et est de couleur tirant sur noir/et Vole hault/et legie  
remēt et sa queue tramble quasi tousiours quāt il va  
sur la terre/et pourtant est nōme tremulus. Et sur sa  
teste sont plumes longues. Et nest pas ce q̄ les me  
decins appellent quaterne et aultremēt hoche cul car  
sa queue tremble/cest Vng petit oyselet ayāt longue  
queue/la q̄lle est hochāt pareillemēt. La dermiere ma  
niere de chair est amereff/et est sēblablement espele



doiseau naigent en leaue seblable a la queue moindre  
en quantite/et generalement tous oyseaux Volant  
legierement qui sont bons a mengier sont de meit-  
leur nourrissemēt Et cōe les chair dessus nēmees sōt  
de bon nourrissement et faciles a digerer/ semblable-  
ment sont plusieurs espesses de chairs Volatiles de  
mauuais nourrissement et difficiles a digerer/et de  
mauuaise complexion/cōe sont les chairs des oyes  
et de paons et de maladorū/ Et vniuersalement tou-  
tes chairs Volatiles ayant long col long bec viuēt  
en eaue. et les chairs des passeras qui sont de behe-  
mēt chaleur/et augmente fort le desir de habiter. Et  
enuiroñ la election des chairs Volatiles est a noter/  
q̄selon les pprietes diuerses de nourrissemēt cest as-  
sauoir de restauratiō/ou de facile digestion ou subtile  
substāce ou de facile alteratiō selō ce sōt touees chairs  
diuerses et de diuerses espesses. Et po' ce galien. re-  
gardant la facile alteratiō et la subtilite des perdus  
il les prefere sur toutes Volatiles. Mais rasis et ysa-  
ac regardant la subtilite et legierete de la sterne loñ p̄-  
fere sur toutes Volatiles. Et aussi ysaac selon diuer-  
ses intentions a soue diuerses chairs de Volatiles.  
Aucenne sur toutes chairs Volatiles soue la chair  
de la tourterelle. a cause quil regardoit a la propriete  
par laquelle il confere et agisse l'entendement. Ou  
a cause que en la terre darabie dont estoit aucenne  
la bonte des tourterelles est plus excellente que en  
toutes autres terres. En oultre est assauoir que  
chairs Volatiles sōt pl' cōuenables a gens hoiscux



que les chairs quadrupedales / car il sont de plus  
facile digestion / come dit ga au iii<sup>e</sup> livre des elemens  
la chair des Volatiles est facile a digerer et p especial  
la chair de la perdrix / a cause quil engendre sanc cler  
et pur / enclin de augmenter et aguiser les operations  
du cerueau / cest assauoir l'entendement / les cogitatio  
ons / et la memoire /

### Textus

Si pisces molles sunt magno corpore tolle

Si pisces duri parui sunt plus salituri

### Exposition

En ce present tepte sont declares quatre proprie  
tes pour auoir cognoissance des poissons. Et premie  
met les poissons sont durs ou molz / si sont molz les  
antiques sont les meilleurs / a cause que mollesse vient  
de grande humidite indigeste / habondance en ieun  
es poissons / laquelle par succession de temps se con  
sume et vient a humidite quasi attrempee / et po<sup>r</sup> icel  
le mesme raison les poissons ieunes engendrent ha  
bundance de fleume plus que les antiques. Et po<sup>r</sup>  
tant disent aucuns q<sup>e</sup> l'anguille antique est plus sai  
ne que la ieune / mais se les poissons sont durs adoc  
ques les ieunes sont plus sains / cest assauoir de pl<sup>us</sup>  
facile digestion / come sont les broches / et perches /  
Et icelle sentence met aucenne au secōd canon au cha  
pitre du poisson et dit estre les poissons de dure chair  
on doit eslire le moindre en quantite / cest assauoir le  
plus ieunes. Et le contraire doit on faire es poissons  
ayant molle chair.

### Textus



Lucius et parca sapauiis et albica tenca  
Sornus plagicia cum parca galbio truta.

### Exposition

En ce tepte sont declarees dix especes de poissons conuenables a restaurer corps humains. Le premier est le brochet/poisson de conuin/nome tirant des poissons/a cause quil deuore et mengue/nepas seulement les poissons daultre espee/mais aussi de sa propre espee/come disent iceulx Vers. Lucius est piscis rex est tiranus aquarum. Aquo no differit lucius iste parum. Et est poisson de dure chair/et legierement naigent. Le second poisson est la perche interpretee a parco pui/ qui signifie auoir mercy par son contraire/car il na mercy de nul poisson/mais blesse les autres poissons de ses barbes poignantes sur le doz/ et le brochet ne lose assaillir/mais come dit albert le grant/au liure des bestes/la perche et le brochet par proprietee occulce/ont ensemble amite singuliere/mais le brochet blesse des autres poissons pour soy garyr et serche la perche/laquelle deant le brochet blesse applanist et attouche la playe et garist le brochet Et est la perche de chair dure comme dessus est dit du brochet. Le troiziesme poisson est la soule/et entre les poissons de mer est ung poisson fort sain. Le quart est poisson nomme albica poisson de mer. Le quint est la tenche/et est ung poisson deau douce ayant le cuer fort lubrique et linceux tendant a couleur noire et a la chair dure. Et quant la tenche et semblablement le brochet et la perche sont cuites on doit oster



le cuir/Le Si<sup>e</sup> espesse de poissons est formis/et entre  
les poissons de mer cest le plus petit de grandeur dū  
demy doit et on mengue teste et tout. Le septiesme  
cest la plus poisson commun ayant en l'une des par  
ties du cuir taiches rouges et a cuir blanc et la bouche  
torse. Le Vmbiesme cest la carpe et est poisson de caue  
douce poisson commun Viscieux et se doit bouillir et  
cuire en vin pour oster la Visciosite. Le neufliesme  
est poisson nome rouget ayant chair dure Vtile pour  
le corps humain. Le x<sup>e</sup> est la truite ayant chair sem  
blable au saulmon et est long sans grosseur et se prent  
en riuieres douces et se parmet touchier en frottant  
en l'eau/et par ceste maniere on le prent et met en  
pastes avecq's espisses et est Vng poisson fort chier  
et est appellee en francois truite. Enuiron la etee  
tion des poissons Premièrement est a noter/que toz  
poissons en les comparans au chairs sont de moins  
dre nourissement et sont de facile digestion et de  
grandes superfluites fleumatiques/lesquelles sont  
de faciles resolutions. Et en l'estomac acquierent  
aucune fois corruptions et sont come auoir soif. Se  
condement est a noter/que les poissons de mer sont  
plus convenables au regne de sante/que les pois  
sons de eau douce/car leurs chairs sont de moins  
dre superfluite et plus semblable la nature de chair  
mais les poissons de mer sont de substance plus du  
re que les poissons de eau douce/et pourtant sont  
plus difficiles a digerer et de plus difficiles resolu,



tions et de plus grant nourrissement. Toutefois  
les poissons de eue douce sont plus conuenables  
aux gens malades a cause quil sont plus faciles a  
diger. Tiercement est a noter que tant en poissons  
de mer come de eue douce on doit eslire ceulx qui ont  
les chairs blanches/non disqueuses mais de legie  
re separations et de substance subtile et de bone odeur/  
et quil ne soyent pas de legiere putrefactions et de  
bonne couleur/ et quil soyent de eue courante. Et  
oultre on doit eslire poisson de moyen eage et de moy  
enne grandeur et qui soit legier en mouuement/et  
sans grande viscosite. Item dautant que les pois  
sons ont plusieurs escailles/ou scames/ ou barbes  
dautant ilz set meilleurs/ car les escailles ou scames et  
les barbes/ signifiēt le poisson estre de substance pu  
re. Item les poissons de mer meilleurs sont ceulx q ont  
pris nourrissement et sont prins en la mer plus pro  
fonde et plus agitee et esmeuee. Et pour ce les poissons  
pris en la mer de separation laquelle est plus agit  
tee et plus impetueuse/et flux/et reflux legierement  
sont meilleurs que les poissons prins en mer meri  
dionale ou de mydi. Et semblablement doit on enten  
dre des poissons de eue douce/ car dautant que le eue  
est plus profonde et plus impetueuse/ les poissons  
nourris en icele sont de meilleur nourrissement.  
Et appert par les choses declarees suffisamment/ les  
quelz poissons son mauvais et lesquelz sont a esli  
er et louables / car les poissons grans come bestes  
Comme est le porc marin/ et le chien de mer et aussi



le poisson nommé daulphin/ne sont guaires conuenables au regime de sante/car ilz sont difficiles a digerer/et engendrent gros nourrissement/et de grande superfluite/et semblablement les poissons derniers nommes/nont pas les conditions dessus declarees/cest assauoir subtile en substance blanche char et cetera Et si aduenoit quil fausist mengier desditz poissons ou semblables on ne les doit pas mengier tantost apres quil sont prins/mais on les doit garder ainsi par aucuns iours iusques autāt que la chair commence a mclifier sans putrefaction. Et semblablement iceulx poissons sont meilleurs demy sales q̄ recēs ou fort sales. Et entre les poissons de mer selon les conditions dessus declarees le rouget/et le gornaul ou le gorn?/sont reputes les meilleurs/car leurs chairs sont de substance fort pure. En apres la plis et la soule/car diceulx la chair est plus viscieuse et moins separable et moins blanche/et plus grosse/et moins subtile/et leur odeur et saueur nest pas si delectable comme le rouget/et le gornus. Et selon aucuns le poisson nommé merteg? en francois merleu/est le meilleur apres le rouget/car il nest pas de si grosse substance et si viscieux que la plis et que la soule/et est de substance competement fragile ou separable mais en considerant la saueur/odeur couleur/et en purete/de substance et en mobilite/il de fault de la bonte du rouget et du gorn?. Et semblablement doit on etendre du haren. Et le poisson nommé morue est aucunement semblable aux poissons derniers nommes en bonte/ selon les conditions dessus dites/toutefois il est de plus grosse substance et viscieux



que les derniers nommez. les saulmours/ et les tur-  
botz/ et maquereles/ en francois maquereaulx/ ne  
sont pas louables car ilz sont de grosse substance/  
et viscieux/ et difficile a digerer/ et de grande super-  
fluite/ et pour ce ne sont d'usages forsque agés de grāt  
exercice et fault avec aucunes saulces qui oste en  
partie leur viscosite/ et grosseur/ et froideur. Et entre  
les poissons de eue douce selon les conditions de  
clairees/ la perche et le brochet moyen en grandeur/  
tiennent le premier degre en bonte/ par especial quant  
il est gras. En apres le hēdoise/ et apres l'opla. Et la  
cort ce que la carpe soit plus strumeuse q̄ es derniers  
nōmes/ toutesfoi la chair de la carpe n'est pas si blā-  
che et subtile ne si legiere a separer cōe le brochet et la  
perche/ et souuēt se nourrist es bourbes. Et diuersa-  
lement ceteris paribus. tous poissons de eue douc-  
ce et petreuse ou plaine de pierres courāte vers septē-  
trion et profonde de grande agitation et impetuosité  
en laquelle ne sont pas courātes les imundites de  
la ville ou cite et en laquelle ne croissent pas herbes  
mauaises/ iceulx poissōs sōt les meilleurs/ les escre-  
uisses de eue douce ou de mer sont de grant nourris-  
sement et de difficile corruption en l'estomac/ mais il  
sōt faciles a digerer. En oultre est a noter q̄ les pois-  
sons recens font le corps huide et multiplie le lact/  
et le sperme ou semence est fort conuenable aux gens  
coleriques Et doit on euer les poissons ap̄s grās  
mouuemens et grans labours/ pour ce que en testō-  
mac facilement ilz se corrompent. Et se doiuent garder  
de mengier poissons ceulx qui ont l'estomac debile/



et plain de mauvaises humeurs. En oultre les pois-  
sons gros et grans sont meilleurs a demy sales q̃  
ceulx q̃l sot recēs/ toutesfois ceulx qui sont sales de  
long temps ne sont pas bōs. Et a noter en oultre  
que t̃cs poissons ne se doivent point mengier avec  
que la chair ne avec chose lacticinieuse/ ne apres tou-  
tes autres viandes. En oultre/ poissons de bonne  
nature et de bonne complexion/ Sing petit sales/ reuo-  
que l'appetit se celsuy qui les mengene les appete et  
aussi si nen mengene en trop grāde q̃tite.

### Textus

Docibus anguille prave sunt si comedantur  
Qui phisicam non ignorant hec testificantur  
Caseus anguilla nimis obsunt si comedantur  
Nl tu sepe bibas et rebibendo bibas

En ce present texte dit nostre acteur q̃ l'anguille  
est Sing poisson nuisāt a la s̃oy. Et se preuve p̃mies-  
remēt p̃ les medecins et les philosophes naturels/ q̃  
a ce sot consētēs. secōdemēt se preuve p̃ telle raisō/ car  
l'anguille est Sing poissō linceux/ et viscieux/ causāt/ op-  
pitations et p̃uies des conditiōs dessusdictes con-  
uenables au bō poisson. Et ce q̃ dit est de l'anguille se  
doit ēcēdre pareillemēt de la lāproye tout effois les lā-  
proyes petites ne sont pas si perilleuses cōēssōt les ā-  
guilles car elles ne sot pas si viscieuses ne de matie-  
re si grosse. Et iacoit ce q̃ iceulx poissons sont biē sa-  
voureux et bien delicieux a la langue neantmoins ilz  
sont bien perilleux/ sauue l'ōneur de ceulx q̃ disent le  
cōtraire. et les generaciōs desditz poissōs sot sēblables  
aux generaciōs des serpēs/ q̃ sot en terre/ p̃ quoy est



a doubter q'il ne soient Venimeux. Et ceulx q'il sont sus  
pecz de Venin on ne doit point mengier la teste ne la  
queue ne pailliemēt le treiche du doz. Et po' oster le Si  
sciosite est bon de les bouter en Vin toutes viues et  
illec les laisser mourir et puis les preparer avecques  
saulje de galatin q'est une espisse fort bone. et aisi les  
preparēt les cuysiniers des grās seigneurs. En ouf  
tre il est bō de les boullir p deux fois en Viet en eaue  
et puis apēs faire la saulje de galentine ou en faire pa  
stes ou les refrirre avec la saulje appropriee/cest assa  
voir saulje verde avecques espisses fortes/et vng petit  
de bō Vin en tēps dyuer/et en este espisses debiles et  
vng petit de Verius et du Vin aigre. Celuy q se peult  
passer des ditz poissones est le plus seur. En apēs dit sac  
teur q le troumaige et l'anguille mēgies cōsable nuyset  
grandement et se doit entendre quant on en mēgeue  
en grande quantite/la cause est asses euidente/ car  
le troumaige est visqueux cōme l'anguille et par ain  
si augmente la malice de l'anguille Et leur malice est  
corrigee par boire Vin souvent. Et n'est point a enten  
dre de Vin subtil qui est facilement penetrant ne de  
Vin dormant legiere penetration a la viande/car cō  
me dit auicenne/tel Vin ne se doit point donner sus  
la viande generatiue ou qui engēdre mauuaises hu  
meurs pourtant qui les fait penetrer aux membres  
principaux par quoy sensuiuet grans inconueniēs  
mais se doit entēdre du Vin asses gros qui n'est pas  
fort penetrant lequel se doit prendre souvent et en  
petite quantite acellesuy que il se puisse mieulx mes  
ler avecque la viande et corriger leur malice et digerer



les humeurs fleumatiques et frois en cōfortant la digestion ou la chaleur naturelle.

**Textus**

Inter prandendum sit sepe parumqz bibendum  
Si sumas ouum molle sit atqz nouum

**Exposition**

En ce present texte nostre acteur nous enseigne deux choses. La premiere chose est que en mengant ne deuons point faire cōme les bestes/cest assauoir nous remplir de viandes et puis apres boire/mais apres que auons prins vne quātite de viande nous deuons boire et puis apres remengier et reboire afin que le boire se puisse mieus mesler avec la viande et la molirier/par quoy est plus facile a digerer. Item est a noter qu'il y a trois maniere de breuuages. Le premier est qui mesle la viande. Le second est qui deposte la viande. et le tiers est qui fait cesser le soif. Du premier breuuage se doit entendre ce que dessus est dit/cest assauoir que on doit entremesler la viande avecques le boire/iacoit ce que on n'aye point de soif car d'attendre la soif n'est pas bon. Et ledit breuuage principalement conuient a ceulx qui mengent viandes actuelement ou dictuelement sees. cōme ceulx qui mengent de pain seulement. Le dernier breuuage cest assauoir qui fait cesser le soif/se doit differer iusque a la fin de la table/et par especial a ceulx qui sont bien dispose/car alors regne la soif grāue pour la ebullition de la viande. Et se doit donner ledit breuuage plus ou moins /selon la quantite de la soif. L'autre breuuage qui deposte la viande se doit prendre apres le



digestion premiere laquelle se fait en l'estomac et ung  
petit avant que on ne preigne d'autre viande. Et par  
especial le dit breuvage content: quant on a mengie vi  
ande en substance grasse et ne doit on pas attendre  
la soif car le dit breuvage prepare l'estomac a recevoir  
d'autre viande et fait penetrer la viande digeree de l'e  
stomac au foye / et se doit prendre non pas en grande  
quantite afin q plus tost puisse estre digeree / car auant  
qu'il soit digere / ne penetre pas au foye / se le dit breu  
uage delatif est autre chose que eau. car il n'est pas  
de necessite que l'eau soit digeree avant sa penetratio  
Et pourtant tout breuvage delatif / doit estre vin ou  
quelque proportionne au vin / come ceruoise ou cidre ou  
autre breuvage et non pas eau. En oultre est a no  
ter que de tant plus la viande est grosse et seche et froi  
de / de tant plus / est elle en plus grande quantite /  
et doit on baillier le breuvage delatif et pormixtif.  
Et quant la viande est subtile / chaude / et humide / le dit  
breuvage doit estre moindre en quantite / et plus gros  
en substance / et plus subtil et plus fort quant la viande  
est grosse et froide / come quant on mengue chairs  
de beuf / le vin delatif doit estre plus fort et plus sub  
til q quant on mengue geline ou sailans. Et pareil  
semet le vin qui est beu avecques le poisson doit estre  
plus fort que avecque la chair. La seconde chose que  
nostre acteur nous enseigne / est que quant on mengue  
ung euf on se doit mengier mollet et nouveau / la cau  
se est dicte dessus.

Textus

Difam laudare decrevimus ac reprobare.



*Pessibus ablatis est bona pisa satis  
Est inflactiua cum pessibus atqz nociua.*

Icy est mis vng notable et est q les pois auscun-  
mēt sōt dituperez et auscunemēt sōt louez. ilz sōt louez  
quāt on les mēgeue l'escorce ostee. Et quāt on les mē-  
geue a tout la piau ou l'escorce/ il sōt a blasmer po' tāt  
qz sōt inflatiz. Et pourtāt quāt on les ppare avecq  
l'escorce on ne les ppare pas artificielemēt ou selō l'art  
de medecine/ car la substāce ou la chair/ des pois/ est  
differente a l'escorce/ car l'une des parties lache le vē-  
tre. Et l'autre ptie restraint /cōme dit ysaac aux dittes  
vniuersales p quoy se fait de grant mouuement dedēs  
le corps causāt torsio de vêtre/ ou double et inflation  
Et ce ne se doit point écēdre seullemēt des pois/ mais  
de tous autres leguns/ cōe de feues/ glans/ chatain-  
gnes/ cices /et p especial to' ceulx q ont l'escorce espes-  
se/ car l'escorce est de pire nourissemēt q la substance.  
Enuiron ce est a noter q il ya vne maniere de pois rōs  
blāz. q ont l'escorce fort traire/ et ceste maniere pl<sup>7</sup> seure-  
mēt se peult mēgier avecque l'escorce q les autres/ tou-  
tesfoiz mieulx vault de les mōdifier et oster l'escorce.  
En oultre est a noter q les leguns nouueaux et recēz  
ont l'escorce plus cōuenāte a la substāce/ p quoy ne sōt  
pas cōmotio si grāde au corps/ cōe les ātiques et pl<sup>7</sup>  
facilemēt sōt digeres/ et pourtāt disēt aucuns q l'cōmēt  
plus au corps saīs q les vīeux/ mais il ne regardēt  
pas a d'aucunes pprietes mauuaises q sont en eulx  
p quoy il sont deceuz lesqelles pprietes sont/ cest assa-  
uoir q facilemēt il se corrūpent et sont de grande sup-  
fluite/ par quoy ne sont pas cōuenables a corps saīs



Et pourtāt est a tenir po' Verite q̄ les leguns sec ou  
Sieuix desq̄z l'escorce est ostee/ sōt plus sains que les  
nouueaux/mais les nouueaux sōt pl' sains q̄ les secz  
a tout leurs escorces. En oultre est a noter q̄ tout le/  
guns pourtāt q̄ sont islatifz/et de difficile digestion  
ne sont pas cōuenāt au regime de sātē/mais le brouet  
ou leur decoction est vtile /car begminemēt lache le vē  
tre et puoque l'orine/et desopte les vaines po' ce cōui  
ēt en mēger quāt on vse de viādes grosses causāt op  
pissatiō cōe en tēps de ieune/car audit brouet n'ya pas  
mispātē cōe a la substāce. Et se doit faire l'adicte decoc  
tion en ceste maniere /les cices ou les pois doiuent es  
tre mis du soir en eue bouillāte en les srouitāt/et en  
la mesme eue la myt aps ou les doit cuyre deux ou  
trois bouillōs/et puis aps soit passe et garde et quāt  
apche leure du disner ou du souper/on le doit pparer  
auecque vng petit de cinamome/et de saffren et vng  
petit de vi et puis le bouillir vng biē petit/ce fait on le  
doit humer au cōmēcemēt de table. Et le brouet des  
cices et des pois rons est meillie' et est a nature pl' cō  
uenāt q̄ daultre leguns et sēblablemēt leur substāce.  
*Lac ethiops sanum caprinum post camelinum.*

*Ac nutritum plus omnibus est azinum.*

*Plus nutritum Vaccinū sic et ouinum*

*Si febrat caput et doleat non est bene sanum*

En ce p̄sēt tēpte sōt dōnes plusieurs documēs enui  
ron la clection du lait. Le p̄mier est q̄ le lait de chie  
vre cōtient a to' ethiāes et a to' censz q̄ sōt cōsumes/  
car cōme dit aut. au secōd canō au chapitre du lait le  
lait cōtient a tous ethiāes et icelle mesme sentēce dit

hu



au premier liure. au iiii<sup>e</sup> tracte/ et au iii<sup>e</sup> chapitre/ quant  
il parle des medecines qui humecte les corps ethi-  
ques/ la raison est telle/ car le lait de chieure est attré-  
pe cōe dit au. au second canon et est de grant nourris-  
ment par quoy cōvient aux ethiques. Le second docu-  
ment est/ que le lait de chameau est conuenable aux  
ethiques lequel lait est subtil et de grande agnosite  
et humide/ par quoy il les peult humecter/ toutesfoi-  
s il est de moindre nourrissemēt que le lait de chieure  
pour la grande humidite qui est en luy par quoy n'est  
pas si stile comme le lait de chieure/ le lait toutes-  
foi- de chamman qui a heu de peu de temps Vng pe-  
tit chameau grandement conuient aux ydropiques/  
et a tous ceulx qui ont debilitation de foye/ car il re-  
nouuelle/ cōme dit auicenne/ au second canon au chapi-  
tre du lait. En oultre est assauoir que le lait d'une a-  
gnesse est plus propre aux ethiques que tout aultre  
lait/ car le lait d'agnesse decline a froideur et humidite  
et est subtil et fort penetrant et legierement ne se coa-  
gule pas/ cōme le lait des aultres bestes selon galien  
au vii<sup>e</sup> chapitre. Et ceste mesme sentence deult auicē-  
ne au premier liure/ au iiii<sup>e</sup> tracte au iii<sup>e</sup> chapitre quant  
il dit/ et apres le lait de la fēme n'est pas de lait pl<sup>us</sup>  
competāt aux ethiques que le lait de l'agnesse. Et dit  
pareillemēt si tya medicine q̄ puisse oster la fievre ethi-  
que cest le lait de l'agnesse/ toutesfoi- en le cōparent au  
lait de la fēme il n'est pas si stile/ car le lait de la fē-  
me/ quant on le prent en suggiant cōme dit auicenne  
au lieu prealegue/ est plus stile que tout aultre lait  
Et la raison s'est/ car le lait de la fēme est fort subtil



froit et humide et semblable a nature humaine/ sus  
tous autres lait/ facilement penetrant fort nourris-  
sant et tantost digere. Et environ ce est a noter que  
le lait de la femme ou de l'anesse n'est pas tousiours  
utile aux etiques mesmement aucune fois plus le  
coint le lait esbeure en aucuns cas le premier est quant  
il y a solution de Ventre avecques la fièvre ethique.  
Le second est quant il y a subson ou quant on craint  
la coagulation du lait en l'estomac/ ou quant il y a  
grant ardeur de la fièvre/ ou quant l'estomac de la na-  
ture est colerique par soy couvert le lait en colere et en fu-  
mosite. Le tiers est quant la fièvre ethique est con-  
iointe avecque la fièvre putride et par especial quant  
aux vaines n'y a pas grande oppilatio/ car le lait esbeur-  
re restrainct le Ventre et ne se convertit pas facilement  
en colere/ car la graisse cest assavoir le barre est sub-  
straict et oste/ par laquelle graisse facilement le lait  
se transformet et aussi ne se pourrit pas facilement. Le iiij<sup>e</sup>  
est quant l'estomac est rempli de mauvais humeurs  
corumpues/ car le lait facilement alors se corrompt  
Le v<sup>e</sup> est quant le ethique/ a beurre le lait double et nō  
pas le lait burre. Le tiers document est que le lait  
de Vache et de brebis est fort nourrissant/ pourtant  
il sont de plus grosse substance et plus grasse que les  
autres/ come dit aucenne au second canon au chapi-  
tre du lait/ et en icelluy chapitre dit parlant du lait  
de Vache et dit que le lait de toute beste pourtant pl<sup>us</sup>  
longuement que la femme est mauvais/ et pourtant le  
lait de la beste quasi pourtant autant de mois come  
la femme est le meilleur come le lait de Vache/ mais ra-



sis au troiziesme liure dalmasoz au chapitre du lait  
dit que entre le lait de toutes bestes/le lait de Sai-  
che est le plus gros/et est convenable a ceulx q leurs  
corps veussent engraisser. Le quart document ou  
enseignement est/que le lait nuyt a ceulx qui ont fie-  
ures ou douleur de teste/la cause est asses declaree p  
se que dessus est dit au chapitre des pomes et poires  
et des perches. **Textus**

**Lenit et humectat solut sine febre Butirum**

**¶ Expositio**

En ce texte dit l'auteur les proprietes du beurre. La  
pmiere est/il applamist et mollifie le Ventre par sa Vne-  
tuosite. La seconde est que le beurre est huide/car il  
est compose des meillieurs pties du lait p quoy luy  
cōvient estre moide et huide cōe le lait dōt il est tire.  
La tierce est qui laiche le Ventre/et ceste ppriete cōvi-  
ent pareillemēt au lait/car il engendre lubricite aux  
boyaulx. Et ses pprietes met auicēne au second ca-  
non au chapitre du beurre. et le beurre cause ses pprie-  
tes dessusdictes au corps sains/et nō febricitant/car  
aux coprs febricitāns est fort nuisable car p sa Vnctu-  
osite facilemēt il sembrase et semflame par quoy aug-  
mente la chaleur de la fieure Item est a noter que ia-  
coit ce que le beurre cause et engēdre les pprietes des-  
susdictes au corps humains/toutefois pour la humi-  
dite/et Vnctuosite/qui sont en luy on ne doit point  
User souvent en grande quantite/car se ceulx qui en  
Usent en grande quantite il engendrēt abomination  
et fait la diade demourer en l'orifice de l'estomac/et lai-  
che le Ventre/plus qt nest de coustume/et fait pareil



sement dormir. Et par ainsi appert que comme de  
viande on ne doit point user de beurre en grande quan-  
tité / et par especial toutes autres viandes / mais  
seulement on en doit user en preparant les autres  
viandes.

### Textus

Incidit atqz lauet penetrat mūdat quoqz serum

Ici sont mises quatre propriétés du petit lait ou du moy-  
en. La première est que le petit lait est incisif et subtiliatif  
La seconde est qu'il est lauatif et abstersif. La tierce est qu'il  
est penetratif / et ceste yci se suit de la première. La quar-  
te est qu'il est mādificatif et purgatif. Et trois de ses pro-  
priétés narre au. au second canon au cha. du lait disant  
que le lait ou du petit lait est subtiliatif lauatif  
et solutif / et ne pas mordicatif / mais rasis au iii<sup>e</sup> li-  
ure Salmasor dit que le petit lait euacue la colere rouge  
et degette les pustules du corps et du visage. Et est  
de grande utilité a ceulx qui sont ytericiés ou autrement qui  
ont mauuaise coule<sup>r</sup> et pareillemēt a ceulx qui sont tra-  
uaillez p trop boire de vin.

### Textus

Laseus est frigidus stipans grossos quoqz durus

Laseus et panis bon<sup>us</sup> est cibus hic bene sanis

Si non sunt sani tunc hunc non iungito panis

En ce present texte nostre acte<sup>r</sup> fait deux choses. en la  
premiere met quatre propriétés du fromaige. La première  
est que le fromaige est de froide nature / cest assavoir le  
nouveau / et non pas le fromaige ancien lequel est chaust  
et sec cōe dit au. au second canon au cha. du fromaige.

Se doit entendre pareillemēt du fromaige qui est coa-  
gule non pas de chose fort contraire a la nature du lait  
car on treuve du fromaige de nature chaud de que es





chauffe l'estomac/et est mordicatif a la langue/po' la co-  
mptio daucunes choses q' sont meslees avecque luy  
coe daucuns fromaige vers/lesq'z eschauffet fort le  
corps quant on en pre't en grande q'tite La ii<sup>e</sup> ppriete est  
q' le fromaige est costipatif/et par especial se doit en-  
cedre du fromaige vieux auq' il ya beaucoup de pres-  
sure. La tierce est/q' le fromaige engendre grosses hu-  
meurs/car tout fromaige est fait de la pt<sup>e</sup> grosse et  
plus terrestre ptie du lait. La q'te est/q' le fromaige  
est dur cest adire fait le Vetre dur et ceste ppriete est se-  
blable a la secode. En la secode chose dit iacoit ce q' le  
fromaige quant il est mengie seul ne soit pas sai/car il  
est de mauuaise digestio coe dessus est dit/ toutesfoi's  
quant il est mesle avecq's du pai et en petite q'tite il est  
de pl<sup>e</sup> facile digestio et plus sain/au regard du corps  
bien dispose et no pas ducorps malade

Textus

Ignari medici me dicunt esse nocuum

Sed tamen ignorat cur nocumenta ferant

Languenti stomacho caseus addit opem

Si post sumatur terminat ille dapes

Qui phisicam non ignorant hec testificantur

Icy nostre acte' repr'et ceulx q' absolument blasme't le  
fromaige et dit/q' on ne doit poit blasme le fromai-  
ge se on ne le congnoist en quoy il est mauuais/et en  
quoy il est bon.et met deus de ses vtilites. La p'mie-  
re est que le fromaige conforte l'estomac malade mais  
quil ne soit pas de composition contraire/car alors  
tout fromaige luy est contraire et aussi mais quil  
ne soit pas debilité par longue maladie. En oul-  
tre dit/que tout fromaige nouveau lequel nest pas



de trop grande Viscosité Stile a l'estomac chaufte/car  
cōme dit rasis en son tiers liure dalinasor il reprime  
la grāde calidite et lardeur de l'estomac Pareillemēt  
il est cōuenable a l'estomac sec/pour la hūidite qui est  
en luy. Et audit estomac chaufte et sec/est fort nuisa-  
le froumaige Vieux payant acuite/ et grande habūdā-  
ce de presure/et cōuiēt sedit froumaige Vieux a l'esto-  
mac ayant habūdāce de sieumes/aderantes au pā-  
nicule de l'estomac pourtant par son acuite diuise la  
fleume et le absterge La seconde Stilite est que le frou-  
maige prins apres toute refection fait descendre la  
viande au fond de l'estomac / la ou principalement  
la digestion a grant Vigeur cōme scenete/tout ceulx q  
ont fait de medecine. En oultre rasis dit du froumai-  
ge ayant grande acuite que quant apres la refection  
on en prent en petite quantite il conforte et fortifie  
l'office de l'estomac et la disposition nauseative/laq̃l  
se procede des viandes douces.

#### Textus

Inter prandendum sit sepe parumq; bibendum  
Ut minus egrotas non inter fercula potes

#### Exposition

En ce tēpte dit l'auteur / que entre deux repas cō-  
me du disner et du souper nous deuons euer de boi-  
re/car quant on boit sur la Viāde qui n'est pas encores  
digeree/on corrompt et empesche la digestion et de-  
scend la viande a demy cuyte et digere au foye causāt  
oppilation/sieures/ et autres maladies

#### Textus

Ut Bites penam de potibus incipe cenam



En ce texte dit l'auteur que/ on doit comēcer a souper  
p boire/ et se doit par le breunaige entendre viandes  
liquides lesquelles sont de facile digestion/ cōe ypo-  
cras le prent en la seconde pte des anfforismes quat  
il dit/ mieulx vault soy rēplir de breunaiges q de vi-  
des. Et la raisō puāt q il vault mieulx comēcer p vi-  
andes subtiles et de facile digestion que p grosses est/  
se on mettoit la viande grosse deuant la subtille elle se-  
roit plus tost digeree q la grosse difficile a digerer/  
et pourrāt qllē ne peult auoir yssue po' l'espeschemēt q  
luy fait la viande grosse/ elle se corūpt et corūpt la vi-  
ande grosse en pte digeree p quoy sensuyuent plusieurs  
incōueniens

Textus

Singula post oua pocula sume noua

Post pisces nup sit post carnes caseus assit

Vnica nup prodest nocet altera tertia mors est

En ce texte l'acte declare aucuns ēseignemēs. Le p-  
mier est q aps ce q on a mengie vng euf moſlet et nou-  
ueau on doit boire/ et p especial vng traict de vin/ la rai-  
son est/ car leuf moſlet et recēt/ est de bō nourrissemēt  
et de facile digestion et en peu de qūte nourist fort/ et  
p especial le moyeu. Et le vin q est amiable a nature/  
est cause q leuf doit estre tire pl' apinēt aux mēbres nu-  
triciſz/ l'autre cause est/ car leuf ne descēd point facile-  
ment/ et pour faciliter son descēdemēt cest chose vtile  
de boire. Le secōd ēseignemēt est aps q on a mengie  
poisson on doit mengier des grosses noix en lieu de  
fromaige/ car la grosse noix p sa secheresse deffēd le  
poisson d'engendrer multitude de flegme a laqūle est en-  
cū p cōpēctiō naturelle. et ce est la cause po' quoy en



Raresme au dernier du repas on mengue des noix.  
Le tiers enseignement est q' ap's q' la personne a mengier  
de la chair/il doit prendre du fromage et non pas des  
noix/car elles sont de trop grande decication et non pas  
le fromage/mais fait le fromage descendre la viâ-  
de au font de l'estomac auq'l la vertu digestive adige.  
Et ce est chose veritable du fromage moyen être la-  
tique et le nouveau. en ap's dit le texte au dernier ver  
q' une seule noix cest assavoir la noix muscade/est pu-  
sitable au corps humain/car elle conforte la veue/l'esto-  
mac/le foye/et la ratele et donne bone odeur a la bou-  
che/come dit au. au se.ca. au cha. de la noix muscade/  
mais la seconde noix cest assavoir laueleine ou la noix  
commune nuyt/car elle est islatine et engendre vetiosites au  
vêtre et fait douleur de teste et est difficile a digerer/et  
donne appetit de dormir/come dit au. au secod cha. de la  
noix. La tierce noix cest assavoir noix de l'arbalestre  
est mortelle/car l'arbalestre occist le corps humain. Ou  
on peut entendre p' la tierce noix/la noix de metal leq'l  
selon auicene est medecine venimeuse au secod canon  
au chapitre de la noix methel

Adde potum piro nup est medicina veneno

Sert pira nostra pirus sine vino sunt pira virus

Si pira sunt virus sit maledicta pirus

Si quoque antidotū pira sunt s'z cruda venenum.

Cruda grauat stomachū releuat pira coc'a grauatū

Post pira da potū post pomū vade fecatum

Au premier vers l'acte met vng enseignement et dit.

q' ap's q' on a mengie des poires on doit boire du vin

Et la cause est p' auat suffisamment declaree/car les poires  
engendent vetosite p' ppriete et colliq' passio et replissent



le sanc daquosite et pour ce apres quant on mengier  
poires on doit boire du Vin fort et chaust carminatif  
de Ventosite/et consumptif daquosite/lesuelz engen-  
drent les poires. **S**econdement il dit que la noix est  
medecine contre le Venin come est declare en ce texte.  
**A**lea nux ruta. En apres au second Vers et au tiers  
il dit que les poires mengies sans boire Vin sont ve-  
nin/cest adire quil nuisent au corps humain pour la  
cause declaree/toutes les poires ne sont pas pprement  
Venin car seelles estoient proprement Venin leurs me-  
gier occiroit la personne. En apres au iiii<sup>e</sup> Vers il dit  
que les poire crues sont Venin cest adire nuisant au  
corps /car il font ebullition es humeurs et colliq<sup>n</sup> pas-  
sion/toutefois se on les cuit elles sont bones en me-  
decine en maniere declaree prise avec le Vin/et par es-  
pecial apres la refection et donne ayde a laicher le ve-  
tre. En apres au v<sup>e</sup> Vers dit que les poires crues gre-  
uent lestomac car elles empeschent la digestio de lestomac  
et sont inflation destomac et de vetre/mais les  
poires cuites releuent lestomac et le mettent en sa di-  
positio naturelle. Et apres aux deniers Vers/dit deux  
choses. La premiere est que apres le mengier de la  
poire on doit boire du Vin po<sup>r</sup> la cause declaree. **S**e-  
condement il dit que apres le mengier de la pome on  
doit aler au retraict. Et selon auicenne au second li-  
ure au chapitre des pomes douces et aceteuses/trou-  
uent aucunes humeurs grosses en lestomac elles  
les font descendre de lestomac es intestins a cause ql  
enflent le ventre et engendrent Stosites lesquelz natu-  
re expulse es parties basses



Textus

Cerasa si comedas tibi confert grandia dona  
Expurgat stomachum nucleus lapidem tibi tollit.  
Et de carne sua sanguis eritqz bonus

Exposition

En ce texte present dit l'auteur que les cerises men-  
gies sont tres utiles au corps humain. La premiere  
est que les cerises purgent l'estomac et celle utilite est  
veritable selon aucuns docteurs quant la pierre est  
megie et quassée en l'estomac car elle a aucune vertu  
abstersive et mundificative. La seconde utilite est q le  
noyel de la pierre a vertu de rompre la pierre des reins  
et de la bescie quant on la mangeue sec ou mis en for-  
me de lait avec eue appropriee. La tierce est que la  
chair des cerises engendre bon sanc et conforte et en-  
graisse le corps. Et icelle chose est congneue et prou-  
uee par experience car nous veons que les passe-  
ras quant ilz mangent grande quantite de cerises il  
augmente fort leur soye plus que en aultres temps  
doneques cest signe et prolacion que les cerises aug-  
mente le soye et conforte. Environ icelle utilite est a  
noter q il sont deux manieres de cerises cest assavoir  
grandes et petites les grandes encores sont doubles  
car aucunes sont douces et aucunes aceteuses.  
Toutes les cerises douces et petites sont mal sains  
nes et de facile corruption et au corps engendrent  
vers les grosses aceteuses sont nommees cina et sont  
ecores diuisees car aucunes sont rouges de chair mol-  
le et icelles se doivent mengier recentes et nouvelles.  
Et au comencement du repas et ont vertu abstersive



et mondifie. Les autres cina sont noires et grosses  
de dure chair attrempeement / et sont fort pontiques  
et icelles se dotuēt mēgier en la fin du repas Et la cau  
se si est / car par leur pōtēte il closent l'orifice de l'esto  
mac / par quoy sen fait meilleure digestion.

Teptus

Infrigidant sapant multum prosunt tibi pruna.

Eposition

Dit icy nostre acteur q̄ les prunes ont deux Stili  
tes au corps humains. La premiere est q̄ elle refroide.  
Et pourtāt les portigalois demourēt en regiō chaul  
de / ilz mettēt cūpre les prunes de daines avec leurs  
chairs. La seconde Stilitē est que les prunes s'achēt  
le dētre / a cause de leur humidite et disciosites / selon  
galien au second liure des elemens. Et ce est Verifie  
des prunes qui ont maturation / car celles sōt crues  
et non meures sont stiptique et de petit nourrissemēt  
cōe dit au. au secōd liure au chapi des prunes. Et ia  
coit ce que les prunes damasce ayāt icelles deux p  
prietes toutesfoiſ p̄ especial icelles deux proprietes  
sont trouuees aux prunes q̄ sont aporrees de la ter  
re de armenie / car sur toutes pūees sōt les meilleu  
res et q̄ mēcū s'achēt le dētre / cōe dit au. au cha. des  
sus nōme. Et po' auoir plus grādes declaratiōs di  
celles pprietes est a noter q̄ les prunes meures sont  
en vsance / et nō pas les Verdes et nō meures. En oul  
tre les prunes p̄f̄ cōuenables au corps humains sōt  
celles q̄ sont de figure lōgues / et peu de chairs et dur  
res declinātes a secheresse et q̄ ont l'escorce exteriore  
primes et q̄ sont de scaue nō totalēmēt douce. mais



tendât a aucune acedite avecq douce / et de telle ma-  
nieres sôt les prunes damascene / car icelles refroidēt  
le corps / cōe dessus est declare. Itē de prunes sôt plu-  
sieurs autres espesses. desq̄lles susance nest pas re-  
prouee. Sēblablement il sont aucunes petites pru-  
nes de bois et non sapatines. mais il resarrent le vē-  
tre desquelles est fait caue distillée po' restraindre le  
ventre. Item les prunes prises po' lacher le ventre  
doivēt p̄mier trēper en eue froide. car aisi plus p̄fai-  
tement restroide et humecte la colere et lache le vētre  
et par ainsi l'estomac en est mieulx dispose a recepuoir  
la viande. En oultre est a noter q̄ les prunes recētes  
sont plus alteratiues / mais elle sont de moïdre nour-  
rissent et de grandes superfluites Et les prunes  
seiches sont plus confortatiues et de meilleur nour-  
rissent Et comme est declare des prunes pareil-  
lement est a entēdre des cerises chescun en son espes-  
se / toutesfois les cerises sont de plus grande humidite  
et plus subtiles et moïs visciueuses et pourtāt sôt de  
moïdre nourrissent q̄ les prunes

*Persica cum musto vobis dantur ordine iusto*

*Sumere sic est mos nucibus sociando racemos*

*Passula non spleni tussi valet est bona rem*

En ce tēpse sont declares trois ēseignēmēts. Le p̄mier  
q̄ la pesche se doit mēgier avec vi / ou avecq moult / po'  
deux causes. La p̄miere est / car le moult ēgēdre ebulliti-  
on et grāde chaleur au corps humain / laq̄lle ebullitiō  
oste la froideur superflue de la pesche / car les pes-  
ches refroident fort le corps humains. Itē la manie-  
re de mēgier les pesches / et plusieurs autres fruyts



a este dessus declare en ce texte. persica poma pira etc.  
Le second enseignement est que le raisin se doit men-  
gier avecques les noix seches et antiquies / car les re-  
centes sont saines / et les antiquies seches sont fort  
desiccatives. Et a cause de leur grant Suctuosite  
de legier enflame le corps et pourtāt avec elles doit  
on mengier du raisin lequel par sa grande humidite  
resiste et oste la Desiccation et la inflammation des noix  
desquelles dessus a este suffisāntement declare en ce texte  
alea nux ruta. Le tiers est q le raisin nōme Qua passa  
cest adire raisin de l'aresme nuyt a la ratele et fait  
en luy oppillation / mais est Stile aux reins / a cause  
quelles prouoquent l'orine et mondifiēt les reins

#### Textus

Scrofa tumor glandes ficus cataplasmate cedit  
Iunge papauer ei confracta foris tenet ossa.

#### Exposicion

En ce present texte l'auteur dit que l'aplastre fait de  
figues / fait deux Stilites au corps humain. La pme-  
re est q figues cuites avecques aucunes liqueurs et  
appliquees avecques leurs humidite garissent trois  
maladies / cest assavoir strophules / glandules / et a-  
postumes. Item strophules sont inflations Sclerees  
soubz le menton ou au col / et strophula descend de  
scrophula / qui signifie truite / ou pourciau / a cause que  
cette maladie vient communement aux truites par  
leur gourmandise / ou a cause que la figure d'icelle ma-  
ladie resāble a la truite / cōme Deult auec en la iii<sup>e</sup> di-  
stinction du quart au chapitre des strophules. Itē glā-  
dules sont ennuieles Venāt cōmunement aux assel-



escesses / aux anies / et au col Item tumeurs sont in-  
flations / par tout le corps. Itē po' garir et madurer y  
celles apostumes yf fault cuire les figues en eue avec  
Vng petit de Vin aigre po' dōner penetration a la Ser-  
tu madurature et apres la decoction faite ce doibnt  
broyer en Vng mortier avec Vng petit de eue de la de-  
coction et faire cathaplasme / et cathaplasme pprement  
est medicine faite de q̄sque chose avec son ius cōme  
dit celsus Vers. Tunc cataplasma facis cū succū ponis  
et herbā. La 2<sup>e</sup> Stulite est q̄ cataplasme fait de figues  
et de semēce de pauot reioynt les os rompus et doib  
uent bouillir en eue sans Vin aigre et puis broyer  
en Vng mortier et appliquer dessoubz. et la cause q̄ on  
y met du pauot est / po' ce q̄l endormyt le mēbre sou-  
uent et oste la doule' grāde q̄ communemēt souruiēt  
aux fractures des os / et puoq̄ le dormyr et les figues  
attirent les humidites au dehors po' reglutiner et ē-  
gendrer le por? sarcordes car les os rōpus iamais  
ne se peuvent reioyndre ne Venir a Vraye cōtinuation  
En oustre est a noter que le pauot est de troyz espesse  
cest assauoir blanc / rouge / et noir. le rouge / est silues-  
tre benumeux et croist es bles. et ieunes estudiāz broi-  
ent les fleurs en Vng mortier et font Vne espsse dēcre

### Textus

Pediculos Venerē facit sed cuiuslibet obstat.

### Exposition

En ce present texte l'acteur declare deux operati-  
ons des figues. La premiere est que mengier sou-  
uent des figues engendre grād multitude de poux



au corps humain. Et dit auicenne au second canon au  
cha. des figues que celle ppriete ce doit entendre des  
figues sceiches. Et donne la raison car figues engē-  
drent humeurs corrompus et prouoquent sueur gran-  
de Venāt des ditz humeurs corrompus / desquelz sont  
engendres pouls en grande quantite. La secōde ope-  
ration est q̄ les figues incitent la personne a luxure  
a cause quil engendrent Ventosites qui sont cause de  
faire dresser le mēbre viril et augmentent le sperme  
et grandes superfluites au corps

**Textus**

Multiplicant mictū Ventrem dāt escula strictum  
Escula dura bona sed mollia sunt meliora

**Exposition**

En ce present texte declare lacte' deux Vtilites des  
nesples. la premiere est quelle prouoque l'orine a cau-  
se quelle cōdurcist les matieres fecales et les liqueurs  
retournēt des intestins Vers les reins et la Vesie. la  
seconde est que les nesples constipent le Ventre a cau-  
se quelles sont de saueur pontique et stiptique. Par  
quoy le texte infere Vng corrolaire / et dit q̄ les nesples  
dures sont bones pour reserrer le flux du Ventre. Et  
les nesples molles sont meileures que les dures car  
elles sont plus nutritiues et moins constipent le Vē-  
tre Et enuiron ce est a noter que les nesples sont de  
moindre nourrissemēt que les pomes / poires / pesces /  
et figues et aultres semblables et ce souffisamment  
demonstre leur saueur et duresse encore apres quelles  
sōt meures Et po' tāt des nesples ne doit on guerre  
mēgier en forme de viande forsque de medicine. Et a



cause que leur Vertu est si grandement stiptique con-  
petent fort au flux de Ventre En oultre les nesples  
sur l'erbe ne viennent pas a Braye et suffisante moles-  
se et maturation pour mengier / et pour tant deuant  
que on les mengue doibuent estre mollifiees et ma-  
durees artificielement pour les auoir plus delecta-  
bles au goust et de maindre constipation

#### Textus

Prouocat Urinam mustum cito soluit et inflat

#### Exposition

En ce present tex sont declares trois Stilites du  
moust. La premiere est quil prouoque l'orine a cause  
quil contient en luy aucunes parties terrestres in-  
treuses mordantes la Vescie quant elle viennent en  
elle et pour la dite introfite et mordication / la Vescie  
est incitee et contraincte de expulser l'orine. Et icelle  
propriete ce doit entendre des moust ayant feces mor-  
dantes come sont plusieurs Vins de rin car les moust  
qui sont priues dicelles feces grosses mordantes ne  
prouoque pas l'orine ains font opillation et desen-  
dent l'oriner

La seconde Stilite est / que le moust  
tantost lache le Ventre pour Vnemesme cause dermer  
declare. La tierce est que le moust est inflatif a cau-  
se de la ebullition ql fait en corps humain la quelle en-  
gendre Ventosites Et les causes dicelles deux pro-  
prietes ont este Declarees en ce tex. Impediunt Urinā

#### Textus

Grossos humores nutrit ceruicia Vires

Prestat et augmentat carnez generat atqz cruorem



Prodocat Brinam Ventrem quoqz molit et inflat  
Infrigidat modicum sed plus desiccac acetum  
Infrigidat macera tme lane dat sperma minorat  
Siccos infestat nervos et pingua siccac

### Exposition

En ce present tex l'auteur met deux choses. premiere  
mēt il met viii pprietes de la ceruoise. La pmiere est  
que la ceruoise engēdre en corps humain grosses hu  
meurs Et ce doit entendre ceste ppriete en faisant  
cōparation de la ceruoise au vin. Encores la ceruoise  
est diuerse/et ēgendre grosses humeurs selon les grāis  
diuers des q̄lz elle est cōposée/car la ceruoise faite de  
grains de grosse substāce/engēdre grosses humeurs  
et celle qui est faite de grains de moindre substāce en  
gendre moins grosses humeurs. La 2<sup>e</sup> est q̄ la ceruo  
se augmēte la force/cest assauoir celle qui est faicte de  
bons grāis/et avec ce de grande decoction cōme cer  
uoise dotrissē/et d'agleterre/ycelles sont nutritiues p  
quoy augmēte la Vertu La 3<sup>e</sup> est q̄lle augmēte la chair  
a cause de sa grāde nutrition. La iiii<sup>e</sup> q̄lle multiplie le  
sanc po' d'ne mesme raison. Et ces trois pprietes sōt  
Veritables de ceruoise atique faite de hōs grāis et de  
grāde decoctiō. La v<sup>e</sup> est q̄lle laiche le hētre/et ycelles  
deux pprietes sont Veritables de la ceruoise clere fort  
houbelonnee/cest assauoir ou il y a multitude de hou  
belon/cōe est ceruoise d'abourch en almaygne/ la q̄lle  
prouoque l'urine et laiche le hētre a cause du houbelon  
toute foyz elle nuyt a ceulx qui ont le cerueau debile  
le car yceulx facilyement enure et torable sentēdemēt  
a cause de la multitude du houbelon. La septiesme est



quelles enflent le Ventre. Et sentend de ceruoise qui  
nest gai re boullie / cōe est la ceruoise de hollandre nō  
mee brente qui moult emste et opoille a cause quelle  
engraisse moult. La Dui<sup>e</sup> est que ceruoise refroide dng  
petit cōme la ceruoise de hollandre / brabant / flā  
dre / et de haynaut / et est celle q on vse cōmunement.  
Et toutce sentend en comparant la ceruoise au Vin.  
Icy est a noter que la ceruoise se peult faire de diuers  
grais cōe dauaine / dorge / et de fromēt / lesqz grains  
sōt pareillemēt la ceruoise de diuerse complexion / car  
celle qui est faicte dorge / est prochaine a la froideur a  
cause que lorge est froit / celle qui est fait de dorge ou  
dauaine / moins oppille / moins engendre ventosite /  
et moins gouuerne le corps. Et ceruoise faicte de from  
ment est plus chaulde / plus oppille / et mieu<sup>x</sup> gou  
uerne. Et dautant que la ceruoise est plus grosse / dau  
tāt est pire / et la plus subtile est la meilleure. En oul  
tre est a noter que la ceruoise faicte de chose inebrian  
tes est la pire / cōme celle qui est faicte dng grain nō  
me solium / et fait douleur de teste / et blesse les ners.  
En apres le texte met d. proprietes du Vin aigre. La  
p<sup>mi</sup>ere si est / que le Vin aigre desechē / car dit auicēne  
au secōd canō au chapitre du Vin aigre quil est de fort  
epication. Et pourtant ce les medecins cōmendēt en  
temps de peste de Vser Vin aigre avec les viandes et  
et avecque son boire. auicēne dit en la troiziesme disti  
ction du premier au Vin<sup>e</sup> cha. q Vser Vin aigre en son  
boire et mengier en temps de peste fait lōme seur de  
la peste. La seconde est que le Vin aigre refroide p la  
propriete qui est en luy. La tierce est que le Vin aigre



fait l'ome maigre raison si est/ car il deseché. Et sented  
principalemēt quant le vin aigre est pris en l'estomac  
iung/ cōe deult auic<sup>e</sup> en la iii<sup>e</sup> distinction du pñner li  
ure au chapi. de amaigrir le corps gras. Toutefois  
cest chose veritable que souvent hier de vin aigre en  
iung maine le corps a plusieurs accidens mauuais/  
cōe a debilitatiō et offentiō de poitrine/ et esmeult la  
toux/ l'estomac et le foye fait debiliz/ les ners et ioin  
ctures degaste. La iii<sup>e</sup> est q<sup>e</sup> vin aigre engēdre melāco  
lie/ a cause q<sup>e</sup>l refroide et desceche les humeurs. La v<sup>e</sup>  
est que le vin aigre diminue la semence/ car il deseché/  
refroide/ et amaigris. Et icelles pprietes du vin ai  
gre mettra. au iij<sup>e</sup> liure dal. quant il dit/ le vin aigre est  
froid et sec et magrete induyt/ la force destruit/ et la se  
mēce diminue/ la colere noire augmēte/ la colere rou  
ge et le sanc fait debiles et diminue/ et subtilise les viā  
des antiq<sup>s</sup> avec luy mēsteez. En ap<sup>s</sup> au dernier her  
adiouste trois choses. la premiere est/ que le vi aigre  
nuyt aux maigres. Et raison si est/ car il deseché et a  
guise/ fait augmentation en sa secheresse/ car s'āblable  
nuyt. avec son s'āblable/ et fait l'autre augmēter/ et aus  
si toutes cōpēctiōs mauuaises doiuent estre medici  
nees p<sup>r</sup> son cōtraire/ car p<sup>r</sup> son semblable se fait pire.  
La ii<sup>e</sup> est q<sup>e</sup> le vin aigre nuyt aux ners/ cōe dit au. au  
ii<sup>e</sup> liure au cha. du vi aigre. Le tiers est que le vin aigre  
fait ēmaigrir cōme dessus est declare. Textus

Rapa uiuat stomachum nouit pducere venū  
Prouocat vīnā faciet quoq<sup>z</sup> dente ruinam  
Si male cocta datur hinc torsio tūc generatur

Expositio



En ce tepte sont declares trois choses vtilles des raues attrapeemēt cuites / et vng diceux uocumēs. La pmiere vtilite est / q̄ le nauyau ayde et cōforte l'estomac car biē il se digere en l'estomac et sās se blesser ne greuer. La ii<sup>e</sup> est q̄ les raues engendrent vēt / cōe experiece le demonstre. La iii<sup>e</sup> est q̄lle puoque l'orine. Et oultre iceilles pprietes aueroyes dit q̄l ont grāt proprietes a conforter l'adeue. Mais le nuyssemēt des raues est q̄ leurs continuation nuyt aux dens. Au dernier vers dit l'auteur q̄ les raues mal cuites sont torcions au corps en multipliant ventosites / cōe dit ce prouerbe. Ventū sepe rapis si tu sis viuere rapis. Et est a noter que les queues des raues saichent fort le ventre Pour plus ample notice est a noter que de toutes racines la raue est la plus conuenable pour nutriment du corps humain / cōe appert suffisāment p̄ l'adoulce<sup>r</sup> et amour que l'ome treuve la scaue<sup>r</sup> des raues / et icef le doulsceur et amour est en toutes viandes / car les choses doulsces restaurēt fort le corps / les ameres et pūgitues / ne restaurēt guaires / et po<sup>r</sup> ce q̄ les raues sōt pl<sup>us</sup> doulsces q̄ toutes aultres racines / et mois pūgitues elles ont cours cōe aultres viandes mais elles engēdrēt gros sac melancoliq̄ se la digestiue est debile. Et cest chose vtile de les depurer de la pmiere eue et nullemēt ne se doiuent mengier crus. Et incite l'ome a luxure / et mōdifie les voyes vrinales

#### Textus

Egeritur tarde cor digeritur quoqz dure  
Similiter stomach<sup>us</sup> melior sit in extremitates.  
Reddit lingua bonū nutrimentū medicine



Digeritur facile p[er] m[er]ito labitur ipse.  
Est melius cerebrum gallinarum reliquorum

Exposition

En ce texte present d. proprietes du cuer sont declarees. La p[ri]miere est que le cuer de toutes bestes est de tardive digestion et aussi de tardive egestion. Et la cause est car de cuer est chair melancolique qui difficilement se digere/et tard descend de l'estomac/et des intestins. Et la chair en est mauuaise selon auicenne au chapitre de la chair au second liure/et est de petite nutrition. c[om]me dit rasis au iii<sup>e</sup> liure d'almasor. La seconde est que l'estomac semblablement est mal a digerer et tardif a descendre. La cause si est car l'estomac est m[em]bre nerveux/cartilagineux/et po[ur] ce est difficile a digerer. Et pour vne mesme raison engendre mauuais sanc. En apres dit le texte que les eptrenites de l'estomac/c[om]me le foye et l'orifice/sont plus faciles a digerer/a cause que icelles parties sont plus grasses et plus charnues. La tierce est que la langue est de bon nourrissement principalement la partie vers la racine/cest assauoir la gule/c[om]me veult auicenne au second canon au chapitre de la chair Et la cause si est car cest partie charneuse facile a digerer. Et entre les langues la langue du pourciau/quant la piau est rotie/est equiparee a la chair d'un ver/c[om]me scauent les trancheurs des roys et des grans princes/ toutes fois la langue du beuf n'est pas fort saine a cause de la grande humiditee les gens gloutons et ceulx qui se leutiers mengent langues avant le rotissement et assation cy lissent des clous de geronfles affin que



par la Vertu des cloups fumidite en partie soit consu-  
mee/et sont conuenables a mengier. La quarte est  
que le polmon est de legiere digestion et de facile ege-  
stion a cause que de sa nature il est mot. Toutefois  
son nutriment n'est pas conuenable a nature huma-  
ne/car il est fleumatique et de petit nutriment/cōe dit  
auicēne au ii<sup>e</sup> liure au chapitre du polmon. Et enui-  
ron ce est a noter q̄ iacoit ce que le polmon du moutō  
ne soit pas bon mengier/non obstāt cest medicine bone  
et pufitable aux excoziatiōs du talō faicte des soliers  
quant on l'applique chault dessus/cōme dit auicēne  
au chapitre dessus allegue. Le v<sup>e</sup> que le cerueau de ge-  
line ou poule est le meilleur être les cerueaulx/duq̄l  
dit auic<sup>e</sup> au secōd liure/quil reserre le flux de sanc de  
narilles/et se doit avec sel ou espisses mengier a cause  
quil est vomitif. Et est a noter que les medecins di-  
sent que le cerueau du poulet augmēte la memoire et  
que le cerueau des porcs ne sont pas conuenables a  
lōme/mais le cerueau du mouton et du lieure et du cō-  
nin avecque sel ou espisses/peult auscunement cōue-  
nir a lōme et estre mengie. et du cerueau a este dessus  
declare.

### Textus

Semen feniculi fugat et spiracula cusi

### Exposition

En ce present tēpte est mis vng enseignement/et  
est que la semence de fenoul nōme maratrū / expulse  
les vērosites ou dissout/la cause si est/ car il est chault  
et sec et carminatif. Et environ ce est a noter q̄ selon  
plusieurs medecins/ quatre vultes viennent de vser  
li



De la semence de fenoul nomme maratrum La premiere  
re cy est q̃lle est profitable es fieures. La secōde est q̃lle  
Segaste et Deboute le Venin. La 3<sup>e</sup> est q̃lle mōdifie les  
tomac. La iiii<sup>e</sup> q̃lle aguise la Veue. Et de ces Stilites  
sont escripts telz Vers cōmunz. *His duo dat maratrum*  
*febres fugat atqz Venenū. et purgat stōacū lūmē quo*  
*qz reddit accutū. Et ycessēs mesmes Stilites met aut.*  
au secōd li. au cha. du fenoul. Et enuiron la quarte Sti  
lite est a noter au cha du fenoul/la ou dit au<sup>e</sup> ainsi/de  
moeritus disoit q̃ les Vers Venimeulx mēgoiēt la se  
mēce du fenoul recēte/affin q̃ leurs Veue fust renfor  
tee/et les serpēs et couleuvres touchoiēt leurs yeulx  
encōtre le fenoul quāt elles yssoiēt de leurs cauernes  
a pres liuer affin q̃ leurs yeulx fussent clers et al  
lumes. En oultre est a noter q̃ le fenoul est de tarde  
Digestion et donne ausx corps petit nutriment/po<sup>r</sup> ce  
ne cōpete pas ausx corps pour viande mayz po<sup>r</sup> me  
dicine. Du fenoul dōques nul nen doit User en re  
gime cōseruatiue de sancte/forz que po<sup>r</sup> pseruer et cor  
rigier les malices dauscunes Viādes/cōme no<sup>r</sup> mes  
lons du pail avec lactues po<sup>r</sup> oster en ptye la froyde  
et humidite des lactues/ainsy peissent avecq catur  
bites ce peult mesler fenoul et ausi avecq raues pour  
corriger leurs nocumens.

#### Textus

*Emendat Visum stomacum confortat anisum*

*Eopia dulcoris anisi sit melioris*

#### Exposition

En ce texte sont mises deux Stilites dantz. La p  
miere est que l'aniz conforte la Veue. La seconde que



laniz conforte l'estomac. La rayson est car laniz muni-  
fie l'estomac des superfluytes fleumatiques et eschau-  
fe. Et pour ce est Vtile ala veue car yl nest riens plus  
nuysable ala veue que limmondice de l'estomac/car de  
l'estomac plain de supfluites se esleuent fumees cali-  
gineuses nuysables aux yeulx faisant turbatio aux  
eulx visibles. Et ces deulx Vtilites fait laniz dou-  
ce. Et oultre ces Vtilites au. au second liure au cha.  
daniz met plusieurs autres Vtilites de laniz/ car. a.  
du quil est sedatif de douleurs/resolutif de Vicosites/  
et appaise le soif causee per humide satee/et est apitif  
des oppillations du foye/ de la ratele/ des rais/ de la  
vescie et de la matrice/et puoq urine et le mestruue/et  
modifie la matrice des fleurs blâces et destruit l'upu-  
re

### Textus

Si cruor emanat spodium sumptum cito sanat

### Exposition

En ce texte est mise Vne Vtilite de spodium. Et est  
que spodium prins restraint le flux de sanc a cause  
quil a propriete grâde de conforter le foye/ et ainsi le  
foye reconforte a cause du spodium retient le sanc du  
q'il est la fontaine et originement. Dit auicenne au se-  
cond liure au chapitre de spodium/que spodiū sont  
racines de canne bruslees Et dit on que ycessies raci-  
nes ce adurent et brussent par frication de ces extre-  
mites lune contre lautre quant le vent les souffle et  
esmeult. Toutefois sunon lanneuse dit q spodiū est  
chose de la q'lle l'originement no est occulte/non obstac-  
ce seble a Voir chose aduste faite p cōbustio des canes

12 n



Et notes/que spodium ne cōfere point seulement au  
fluy de sâc/mais aussi au fluy superfluy du Vētre/et  
au Vomissement/cōme tesmoungne rasis au iii<sup>e</sup> liure  
dalmasoz. Et confere aux fieures agues/et conforte  
le cœur Et au defaillēment de cœur et treneur/sait par  
effusion de colere du foye/a l'estomac donne grant ay  
dement/cōtre Deult ancienne au chapitre allēgue. Et  
est a noter enuiron les choses dessusdictes/cōme spo  
dium a aspect et propriete de conforter le foye/seu  
blablement ilz sōt aucunes medicines ayant pprietes  
conforter aultres mēbres/cōe macis conforte le cœur  
le mus le cerueau/le regōlisse le polmon/les cappres  
la rate/le galin gal l'estomac/cōe appt en iceulx Vers  
gaudet aper spodio/mace cor/cerebrum quoqz musco  
pulmo liquiria/spien cappare/stomachus galanga.

#### Textus

Nas condimenti preponi debet edenti  
Salvisus refugat et non sapidumqz saporat.  
Nam sapit esca male que datur abqz sale.  
Vrunt persassa visum spermaqz minorant  
Et generant scabiem pruritum siue Vigorem

#### Exposition

En ce texte trois choses declare l'auteur. premie  
remēt met Vng enseignement general observe de tou  
tes gēs/et est/que la saliere/ou le sel/se doit premier  
mettre a la table/cōe dit le cōmun Vers. Sal primo  
poni debet primoqz deponi/car table sans sel est mal  
paree. Secondemēt enseigne l'acte deuy Vtilites du  
sel La premiere est que le sel resiste contre Venin pour  
deuy causes. La premiere est/car il est decicatif et p



la secheresse y<sup>l</sup> deseché les humidités des quelz ce  
pult en suure corruption. L'autre cause est po<sup>r</sup> ce que  
le sel cōprime les humidités en les tirāt hors et ain<sup>s</sup>  
si clost les cōduys du corps/et po<sup>r</sup> tant il p<sup>h</sup>ibe la pe  
netration du Venu<sup>h</sup> q<sup>u</sup> ce fait par les cōduys ouuers.  
La 2<sup>e</sup> Vtilite du sel est/que le sel fait saueur es Vian  
des/car experiance le demonstre que nulle viande  
nont saueur sans sel cōme dit le tiers Vers du tex. tier  
cemēt l'acteur met quatre nocumēs du sel et des Vian  
des fort salees/ font peril la Veue po<sup>r</sup> deux raisons.  
La p<sup>m</sup>iere est po<sup>r</sup> ce q<sup>u</sup> les Viādes fort salees font ve  
nir les yeulx a trop grāde seicheresse/la q<sup>u</sup>lle leur est  
mon<sup>t</sup> cōtraire/car il<sup>s</sup> sont de nature deaue cōme dit le  
philosophe/ a uide sensu et sensato. La 2<sup>e</sup> cause est car  
les Viandes fort salees font pourritures et mor<sup>d</sup>i  
cations comme deuant a este declare/que des Vian  
des mor<sup>d</sup>icatives et pourritures estant en l'estomac  
font Vapozations et fumees mor<sup>d</sup>icatives nuisant  
fort aux yeulx et a la Veue/et les font erougir. Le se  
cond nocumēt est q<sup>u</sup> les Viādes fort salees diminuent  
la semēce de l'ome a cause q<sup>u</sup> desceichēt fort toutes hui  
dites du corps La iii<sup>e</sup> est q<sup>u</sup> le sel et Viādes fort salees  
engēdrēt rongnes a cause q<sup>u</sup>l fait les humeurs adus  
tes/salles et mor<sup>d</sup>āt/et telz humeurs sont cause des  
rongnes et pourritures. et yceulx iiii nocumēs a es  
cript ra. au iii<sup>e</sup> liure d'almasor quāt y<sup>l</sup> dit le sel fait le  
sanc aduste et debilite la Veue diceluy q<sup>u</sup> en prend grā  
de quātite et diminue la semēce et engēdre pourritu  
res et rōgues. Et oultre yceulx nocumēs/ les cho  
ses moult salees font l'omme serpineux et venir mor  
li iii



pheer et lepreux especialement es corps disposés et  
sont excozation des rais/et de Descie/toutessfois les  
choies salees attrempeement garissent l'estomac sa-  
cheulx/et aguise et incitent l'apetit.

### Textus

Hi seruoze Vigent tres salsus amarus acutus  
Atget acetosus sic stipans ponticus atqz  
Dunctus et insipidus dulcis dat teparamentum

### Exposition

En ce tepte sont mises les qualites des saueurs.  
Et pmiier dit l'auteur q trois saueurs/cest assauoir sa-  
ueur false/sauueur amere/et saueur ague/escauffent le  
corps diceliuy q se prent. Secodemēt dit/q ses trois  
saueurs/cōe saueurs acetueulx/sauueur stiptiq/et saue-  
pontique refroidissent le corps. Tiercemēt il dit que  
roies saueur cōme saueur Dunctueulx/sauueur insipide/  
et saueur douce/sont attrempe/car il neschauissent ne  
esfroïdissent le corps humain. Et pour plus āple en-  
tendement est a noter q selon auic<sup>e</sup>. au secōd canon au  
secōd traicte au cha. viii. sont viii. saueurs q se ensegēt  
la saueur isipide. Et sont douceur/amertume/aguist/  
salure/acetosite/pōticite/stiptiq/et Dunctosite. Toute-  
fois en cōptāt saueur isipide po' saueur/cōe fait le tep-  
te il sont ix. Et doncques saueur est prinse pour tou-  
te chose qui minuent le goust de tōme. Et de ses sa-  
ueurs les trois sont chault/cest assauoir saueur false/  
saueur amere/et saueur ague. Et selon auic<sup>e</sup>. au cha. al-  
legue/de saueur ague est le plus chault/en apres sa-  
ueur amere/et puis la false/car les choses agues sōt  
les plus fortes a resoluier/inciser et absterger que



les choses ameres en apres les choses salees sont  
comme les choses anieres refrenées avec humidite  
froide Et trois dicelles saveurs sont froies/cest assa  
uoir acetueux/stiptique/et pontique Et le pontique  
est le plus froit/en apres le stiptique et dernier l'ace  
teux Et pour ce en to<sup>r</sup> fruits qui acquièrent douceur  
premier yest saveur pontique de grāde refrigeration

En apres quant le soleil a aucunement digere le  
fruit par sa chaleur et influence digestive/le fruit est  
de saveur stiptique en apres decline et vient a acetueu  
site comme fait Serius/en apres de douiceur Et iacoi  
ce que les choses acetuses soient mains froides que  
les stiptiques/toutefois a cause de sa grande subtili  
te et penetration communement il est de plus grande  
infrigidation selon auicenne au cha. allegue/ ponti  
que stiptique sont en saveur prochains mais stiptique  
retraict et fait aspre la langue en la partie superficia  
le seulement mais saveur pōtique fait la langue retrai  
re et aspre en la partie supsiciale et es parties interio  
res Et trois de ces saveurs sont atēpres/car il ne  
sont pas de grāde chale<sup>r</sup> ne de grāde froide<sup>r</sup> cōe saue<sup>r</sup>  
douce Vinctueux et isipe. et iacoice que le saue<sup>r</sup> doux  
soit chault/en toutefois n'ya point grāde chaleur cō  
me dit rasis au iii<sup>e</sup> liure d'almafor. Et oultre est a no  
ter que Vng chascun saue<sup>r</sup> a propres operations cōme  
Seult a uicenna et rasis alieiegies es lieux dessudites  
Les operations de saue<sup>r</sup> doux sont digestion/tempe  
ration/et multiplication de nutriment et nature l'ay  
me et le tire alui p<sup>r</sup> sa Vertu attractive. et selon ra.cho  
ses douces engendre colere et opilation au foie et en a ra



celle et par especial ce les membres sont asses enclins  
par leur nature et fait flux de Ventre et mollifie l'esto-  
mac mais il cōfere au pōmon et ala poitrine et en-  
graisse le corps et augmente le sperme. Les operations  
de saueur amer est a d'ertion / exasperation. Et selon  
ra. il eschaufe et desceiche fort et fait icōtinēt le sanc a  
duste et Venir a grād malice et augmente la colere et le  
sanc Les operations de saueur pontique selon auicen-  
ne est contraction quant la pontifice est debile et ex-  
pression quāt elle est forte et Vertueuse. Et selon rasis  
saueur pontiq̄ refroide et desceiche le sanc et le brulle  
car il diminue celui qui en vse souuent / il conforte les  
tomac et restraint le Ventre et engendre sanc melanco-  
lique. Les operations de saueur stiptique selon  
auicenne sont / contraction / inspiration / induration et  
retention Et selon rasis les operations de saueur  
stiptiq̄ sont sēblables aux operations pōtiques mais  
ilz sont plus debiles car il comprēt et retient la sa-  
ueur stiptique sur le pontique / car de saueur stiptique  
il nen dit rien textuellement. Les operations de  
saueur Vnctueux selon auicenne sont lenification / lu-  
brication / et digestion petite. et selon ra. saueur Vnctu-  
eux mollifie l'estomac et fait flux de Ventre / et fait l'ō-  
me emfle / et remplit deuāt quil ayt prins quātite de  
Viande a luy necessaire et eschaufe principalēmēt les  
febricitās et ceux q̄ ont le foye et l'estomac eschaufe  
Et fait le corps humide et le Ventre lubrique et froit  
et augmente le fleume / et le somme / et le sens cogita-  
tif endort. En apres les operations de saueur



agutz sont resolution/incision/et putrefaction/ selon  
auicenne. Et selon rasis saueur agu augmente la cha-  
leur/et incōtinent enflame le corps/et rend le sanc a  
duste et le conuertit premier en colere/et apres en me-  
lancolie. les operations de saueur sasse selon auic. sōt  
obstertion/ebullition/epiccation et prohibition de pu-  
trefaction. les operations de saueur aceteulx selon auic.  
sont infrigidation/ incision/ et selon rasis saueur a-  
ceteulx refrene la colere et le sanc/et restraint le Ven-  
tre/ le lestomac et les intestins sont p̄mier mōdifiez.  
et se matieres fleumatiques il sont /il fait flux de  
Ventre/et refroide le corps /et debite la Vertu digesti-  
ue/et proprement du foye. et blesse les membres ner-  
ueulx/et desechē le corps/mais il excite la Vertu appe-  
titue des operations de saueur insipide/dit rasis/ q̄  
aucune chose insipide gouuerne fort/ cōme celle qui  
est quasi equale reschauffe attrempeement/et l'autre  
refroide aussi attrēpeemēt/et se grāde humidite y est cō-  
iointe elle fait le corps humide/et secheresse y est ad-  
ioustee.

#### Textus

His duo Bipa facit munda dentes dat acutum  
Disum quod minus est implet minuit quod habūdāt

#### Exposicion

En ce texte sont mises quatre Stilitēs que fait la  
souple en Vin. La premiere est que elle mondifie  
les dens. a cause que le pain adhēre aux dens plus  
long temps que le Vin seul sans pain/et ainsi les im-  
mūdices et limosites adherantes aux dens en sont  
mieuilx consumees et purifiees. La seconde quelle a  
guise la Veue/et phibē les fumees caligineuses adscē



dre ausy cerueau qui offusquent les esperitz Visibiles  
a cause que la soupe en Vin digere les hūidites estāt  
en l'estomac. La tierce est q̄t accōplist la Digestion des  
Viādes mal digerees. et clōt l'orifice de l'estomac. Le  
quart est q̄ les choses trop digerees la soupe leur re-  
duit a bon moyē/et tout ce est Veritable de la soupe de  
pain faicte en Vin quāt le pain est roti sur les charbōs  
ou desceiche

**Textus.**

*Omniū assuetam iubeo seruare dietam*

*Approbo sic esse. nisi sit mutare necesse*

*Est ypoctas testis quoniam sequitur mala pestis.*

*Fortior est meta medicine certa dieta*

*Quam si non curas satue regis et male curas*

**Exposition**

En ce tex sont mis aucūns enseignemēs / le premier  
est q̄ Vng chacun doit garder bone diete acoustumee  
Et par diete on doit entendre amūstration de boyre  
et de mengier. Et la cause de celuy enseignemēt est car  
de trāgresser la diete acoustumee/ nuyt grādemēt car  
coustume est la secōde nature/et po' ce cōe il fault gar-  
der nature il couuēt de garder coustume celle est iou-  
able. Et cōme il fault garder la diete acoustumee de  
boire et de mengier semblablement il fault garder la  
coustume es autres choses non natureles po' Vne  
mesme raison. Exēple ce aucū a acoustume de fort la  
bouzer et deuit de l'aisier icel. e coustume et Viure ho-  
seup et q̄t face autre espesse de labe' et en autre tēps  
sans doubte il en Vient fort debile Et semblablement  
sentend en boire/en mengier/et en dormir/et en de-  
lier/en euacuation/et replecion/et es accidens de la



me. Par en toutes choses ce doit garder coustume  
celle est louable/ou quelle ne soit poit fort malicieuse

Et environ ce est a noter que gens acoustumes de  
exerciter et labourer en certains labours et exercices  
acoustumees/iacoice qz soient plus debiles ou vieux  
mains ce bleissent/et labourent mieulx quilz ne se-  
roient cy estoient ieunes et poit acoustumes. Et ce veult  
ypocras en la secōde particule des anforismes quant  
y l dit. Assueti assuetos ferre labores/ et si fuerint  
inbeciles aut senes insuetis fortibus et iuuenibus  
facilius fuerint. La cause cy est car yceulx ont grāde  
inclination et accoustumance a yceulx labours/et cou-  
stume passe long temps eue/est de legiere a faire/ cōe  
est declare au coment dudit anforisme. Et ce est la  
cause q nous veōs aucuns homes debiles et vieux  
de faire et exerciter aucune oeuvre mechainque lesqz  
ne saroit faire gēs ieunes et pl<sup>r</sup> fort q eulx et en sont  
mais bleischez/cōe no<sup>r</sup> veōs ung mōnier debile vieux  
leuer ung sac de bled q ne saroit faire plus fort q de  
luy/et veōs ung marichal mais bleche de frapper  
long temps du martel que ung poit acoustume.

Le second enseignement est que grand nuysement  
sensuit de parmuier la diete acoustumee/comme veult  
ypocras/ce necessite ne constraint de le muier. Et est  
necessaire de le parmuier primerement quant elle est  
fort malicieuse/comme ce on en paruenoit a mauuais-  
ses maladies et mortelles/cōme la coustume de mē-  
gier mauuaises viandes qui en la fin mainēt de leur  
nature comme es pigricites et maladies parmuieu-  
ses/comme veult auicenne en la troiesme distinction



du premier au chapitre de boire et de mēgier/et telles  
coustumes et samblables cest chose necessaire de les  
corriger et parmuier non pas subitement mais petit  
a petit/car toute mutation subite nuyt grandement/  
et p'especial de choses acoustumees en choses point a  
coustumees. **S**econdement il est necessaire de le  
parmuier assyn que on soit moins blesse de la chose  
point acoustumee/ se en apres il se faillioit par trans  
ferer et transporter **S**e aucun acoustume de mēgier  
ou boire de toutes choses moins dicelle chose sera  
blessez quant luy en fault dra prendre. Et se sambla  
blement se doit entendre en toutes choses non natu  
relles Et cest ce q̄ dit ypocras en la secōde partie des  
anforismes/les choses de long temps acoustumees  
iacout ce queelles soyēt pires que les choses non acou  
stumees/moitiestēt moins le corps humain/et po' ce  
cest chose necessaire de se trāsporter a choses non acou  
stumees **E**t environ ce est a noter que **S**ng ches  
cun se doit garder q̄ ne face coustume de quelque cho  
se du monde combien quele soit bonne /laquelle il  
luy soit necessaire de garder. **E**xemple. ce aucun  
Sse tousiours d'une viande acoustumee/ou dun breu  
uage/ou totalēmēt sen abstiēne/ou de se dormir/ou  
d'avoir compaignie a femme il est totalēment acoustu  
me/et a ce grandement est contraint trelgrant incon  
uenient en viendra se aucune fois il est cōtraind de  
sen abstenir. doncques **S**ng chascun corps se doit di  
sposer de supourte le froit/le chault/le dormir/le veill  
lier/et toutes viādes et breuvaiges /assynquil puisse  
muier de l'un a l'autre sās lesion de son corps/laquelle



chose ce peult faire ce coustume n'est point totalement  
gardee mais aucune fois ce fault trāsmuer aux cho  
ses point acoustumees/et ce Deult ras. au iii<sup>e</sup> li. das  
maior au cha. de conseruer les coustumes. Le iii<sup>e</sup> en  
seignement est/ que la plus seure et principale Hoya  
en medicināt le malade est assauoir administrer la di  
ete conuenable et certaine/la quelle ce le medecin yg/  
nore et administre diete non conuenable il destruit le  
malade et fait perir se nature ny obuie par sa Vertu. et  
enuiton ceste diete est a noter/ā la diete est triple/cest  
assauoir diete grosse/comme la diete des gens sains  
Et diete fort soubtile/ la quelle est de rien donner ou  
quasi. Et l'autre diete moyenne la quelle est nōmee  
en medicine diete soubtile. Et ycesle diete soubtile est  
diuisee en diete soubtile declinant a grosseur/cōme est  
brouet de char eufz sorbilles et poussins Et en diete  
declinant vers la diete fort soubtile/cōme est tisanne  
et suy de pomes de granates. et en diete moyenne nō  
mee en medicine certaine cōme est tisanne non coulee  
et les extremities des poussins. et ceste diete certaine  
cōmunemēt ce doit administrer es maladies agues. et  
non pas es maladies croniques/car en ycesles mala  
dies la Vertu avec diete certaine ne pouroit paruenir ius  
que a la fin de la maladie et pour ce diete declinant a  
grosseur il cōpetent. Semblablement diete certaine  
ne couuent pas es maladies fort agues/qui ce ter  
minēt au quart io<sup>r</sup> ou deuāt/mas en ycesles couuēt  
diete fort soubtile cōe rien dōner ou āsi cōe Deult ypo  
cras en la pmiere pticuse des āforismes quāt il dit es  
maladies dernieres cest assauoir fort agues/la der

f



niere curation cest assauoir la darniere diete cōe rien  
dōner ou puissance de les guarir.

**Textus**

**Quale quid et quādo. quantuz quotiens vbi dādo  
Ista notare cibo debet medicus dietando.**

En ce tepte sont declares vi choses les q̄lles doib  
uent considerer les medecins pour administrer diete  
cōuenable. La premiere est que le medecin doit consi  
derer la qualite du boire et du mēgier car es maladies  
chauldes doit admistrer le medecin diete froide et es  
maladies froides diete chaulde es maladies humi  
des diete sceches/et es maladies sceiche diete humi  
de/toutefois la cōplexion naturele doit estre gardee  
p diete a luy sēblable cōe Deult ga. au iii<sup>e</sup> liure de tegin  
quāt il dit que les corps chaulx doibuent estre gar  
des p choses chauldes/et les corps frois par choses  
froides. La seconde q̄ le medecin doit cōsiderer la sub  
stāce du boire et du mēgier/ car les rustiques et aul  
tres gēs de grād labē et excercite doibuent estre res  
fectiones de viādes pl<sup>z</sup> grosses/car yceulx la vertu  
digestiue est forte et ne doit pas vser de viādes sub  
tiles cōe sont poussins chapons et chair de biau/car  
iceelles chairs ce bruslent en lestomac ou incōtinēt ce  
roient digerees et ainsi seroit chose necessaire de les  
souuent refactioner. les nobles et ceulx q̄ viuent doi  
seaulx doibuent vser diete soubtile substāce car en  
eulx la vertu digestiue est debile/ et ne peut digerir  
grosses viādes/ comme sont chers de porcz salees/et  
chairs de beuf/et de poissons qui desceiche Sēbla  
blement les maladies/de maladies aguees doibuent



User de diete pl<sup>us</sup> subtile q̄ les malades de maladies  
croniques/cōe sont quartes. le tiers q̄ doit cōsiderer  
le medecin cest le temps/cest assavoir en q̄lle heure la  
diete ce doit amistrer/car es gens sains la coustume  
principalement y doit estre attendue/cōe en este les gē  
seues ou poin du iour/et ont a coustume de mengier  
deux fois le ior/ce doibuent repesire a dix heures ou  
ving petit deuant sans attēdre mydy/et la grāde cha  
le<sup>ur</sup> du iour/sebsablement doibuent souper a six heures  
ou ving petit apres En yuer doibuent disner a xi heu  
res ou enuiron/la cōsuetude doit estre gardee. es ma  
lades semblablement doit on cōsiderer le temps/car  
quāt les febricitans ont leurs faces parexismes ou  
acerbations on ne se<sup>ur</sup> doit donner diete quecūque de  
uāt ne apres par petit de temps car nature qui est pl<sup>us</sup>  
soliciteuse de la digestion de la viande/ de la digestion  
en pte de la matire de la fièvre/ par quoy la fièvre  
en est plongie/et po<sup>ur</sup> ce deuāt ne ce doit pas exiber. ne  
apres p<sup>ar</sup> petit de tēps car encore nature est debilitée a  
cause du paroxisme/dōquez le febricitāt p<sup>re</sup>gne sa die  
te en telle maniere et en heure q̄ la viande soit digeree  
deuāt q̄ viēne le paroxisme ou apres quāt nature ce  
ra auscunement reduitte en disposition naturelle Et ce  
doit cōtēdre quāt il n<sup>ya</sup> cremeur quelcūquez de grāde  
debilitatiō de Vertu/car ce creme<sup>ur</sup> il auoit il faut droit  
diete nature a toutes heures/q̄ nature seroit dissolue  
et fait debile car quāt les accidens dissoluent la Vertu  
incōtinēt doit estre diete donne cōdeuēt ga. au cōmēt  
dung anforisme en la premiere particule. La quar  
te chose est quil faulst cōsiderer la quātite de la viande



car on doit prendre petite quantite de viande en este  
en vne fois / a cause que la chaleur naturelle en este est  
debile et fort resoluee de la chaleur du soleil. Et en  
puer on doit prendre grande quantite de viande en vne  
fois / car la vertu digestiue adoncques est forte a cau  
se que la chaleur naturelle est vne par le froit extrin  
seque / cōe a este declare en vng texte. *Temporib? Veris*  
La quinte chose est quil fault considerer quantes fois  
il fault prendre son repas le iour / car en este cest cho  
se necessaire de estre plus souuēt repeu / q̄ en puer / autō  
ne / et printēps / iacoit ce que le repas soit petit a cha  
cunefois / cōme est declare. Semblablement quant la  
vertu digestiue est debile / souuent et peu doit estre re  
fectionee / mais quant elle est forte en grande quantite  
et peu souuēt. La sixe est en quel lieu / car en lieu ne fort  
froit ne fort chaud / mais en lieu attempe.

#### Textus

*Ius caulis soluit cum substantia firmigit.*

*Utraq; quando datur venter laxare paratur*

#### Exposition

En ce texte l'auteur dit trois choses. La premier  
re que le broiet de choux laiche le ventre / a cause que  
les parties superfaciales des choux est vertu intren  
se et abstersiue de facile sepation / en petite decoction /  
laquelle vertu reduite par decoctio en leau / se fait la  
patine. Et pour ce la premiere decoction est plus la  
patine q̄ la seconde / a cause q̄ ladicte vertu abstersiue  
en plus partp la pmiere decoction est separee. La se  
cōde est q̄ la substance des choux ap̄s la decoction fait  
te restraint le ventre / car il sont de substance terrene sei



che/laquelle refraint. La iii<sup>e</sup> est que le brouet et les  
choux prins ensemble saichent le ventre a cause que  
la vertu laxative du brouet est plus forte que la ver-  
tu restrainctive des choux. Pour grãde declaration  
est a noter q̃ les choux engendrent humeurs melanco-  
liqs et songes manuais/et nuysent a lestomac et sont  
de petit nutritimēt/et font la veue obscure/et prouo-  
quent les menstrues/et surine/comme auons prins  
dauc<sup>e</sup> et de ras. en ptie. Secōdemēt est a noter que le  
mēgier des choux ou de la decoction ou semēce/retar-  
de et prohibe l'omme de Venir yure/cōme escript aris-  
totiles en la iii<sup>e</sup> ptie des probleumes ou il demande  
pour quoy retarde les choux de enyuer l'ōme et ce mes-  
mes dit rasis et auicē. es chapitres diz. La cause cy est  
selon aucuns/apres que les choux sont mēgies sen-  
gendrent grosses fumees et vapeurs leq̃lz surmōtēt  
le vin et ne peulent penetrer au cerueau/et ainsi retar-  
de ou prohibe de enyurer. Le philosophe en son probleu-  
me dōne aultre raison/ et dit q̃ Que chascune chose q̃  
tire la humidite du vin a sup et appelle hors du corps  
et refroide le corps/prohibe l'omme d'enyurer/ et les  
choux sont de telle nature il preuue/car par le brouet  
ou uns des choux qui est directique/sont tirees les hu-  
midites et fumees du vin indigeste de tout le corps  
et sont puoques en la vesie/et par la substance froide  
nature terrestre stiptique delaisse lestomac q̃ ne peut  
penetrer/refroide tout le corps et ainsi prohibe ebrie-  
te et crapule par telle maniere car les supfluites subti-  
les qui ne peulent descendre en bas a cause de la char-  
le du vin les esmouuēt vers les parties superiores



comme au cerueau sont menees et compressees en bas  
et par la Vertu du ius et du brouet des choux sont p  
uoques en la Descie car il est directique et prouoquatif  
de menstrie come il est declare

Textus

Dixerunt mauiam veteres quia molliat alium  
Maui radices rese dederet feces

Dulciam mouerunt et stupam sepe dederunt

Exposition

En ce tepte sont nuses trois proprietes et operati  
ons que font les mauues. La premiere est que la  
mauiue molliifie le ventre car cest vne des medecines  
remolliuitives. Car il soit autre medecines remolliuitives  
cest assaioir mauiue / bismauiue / la marcure ou bis  
nette / et brache d'isme desquelles communement sont  
faites cristeres remolliuitives pour lachier les feces  
endurcies. Et est de deux manieres de mauues  
cest assaioir vne portant les fleurs rouges et l'autre  
les fleurs blanches / et icelle est plus grande Vertu a  
molliifier que en la premiere. La seconde operation est q  
les rachines modifiees des mauues lachent les fe  
ces quant dicelles sont fait suppositoire come est de  
coustume de faire de la racine / de la mercuriale. La  
iii<sup>e</sup> operation est q la mauiue fait fluyr les menstries  
des femmes p la grande humectation et lubrication et o  
peration des vaines de la matrice cōc plataire et aus  
si come experence demōstre

Textus

Mentitur menta si sit depeffere lenta

Ventris subricos stomachi vermesqz nocuos



En cellui tēpte l'acteur met Ding enſeignement de ſa  
mente/et dit que la mente ne ce doit pas nōmer mēte  
ce elle nauoit la Vertu de occier les Vers du Vētre et de  
leſtomac/ car la mēte eſt de grāde aromacice et fort a  
mere/et cōe ſe fort fait mourir les Vers ſēblablement  
ſait la mēte et l'adecocciō dicelle ce doit exhiber cōe de  
fort et non pas la ſubſtāce. Il eſt a noter toutefois. q̄lle  
eſt fort chaulde et ſceiche et brulle le ſanc et ne ce doit  
pas Vſer par maniere de Viāde et po' cōſeruer ſanctes/  
mais pour pſeruer ou garir car il cōforte leſtomac et  
leſchauffe et oſte le ſang tout/et digere et phibe le Vo  
miſſement de ſanc et de ſueur et incite luxure p ſa Vē  
toſite et humidite et confere a raſcement de ſanc/ et a  
morſure de chien ērage et eſt ppe a ce/ et celle eſt miſe  
en ſaict il ne ce peut reguler cōe dit au au ii<sup>e</sup> ca. au cha.  
de la mente

#### Textus

*Cur moritur homo cui ſaluia creſcit in orto  
Contra Vini mortis nō eſt medicamen in ortis  
Salua confortat neruos manūqz tremorent.  
Coſtit et etus ope febris acuta fugit.  
Salua caſtozem ſauendū ſa premuſa Veris  
Maſtur aethaſia ſanant paralitica membra  
Salua ſaluatrip nature conſiliatrip*

En ce tēpte principalement ſait trois choſes. pre  
mierement il demonſtre la grande Vtilite de la ſaul  
ge/et demāde par maniere de doubte po' quoy meurt  
l'ōme quāt en ſon gardi croiſt la ſaulge A ce reſpōt au  
ſecond Vers/ q̄ es gardins croit medecine nulle qui  
peut phiber la mort/ iacoice q̄ es chāps et gardi croiſ  
ſēt medecines q̄ defendēt la putrefaction du corps/ et



q̄ puisse phiber la putrefaction des humeurs et aus  
si prohiber que la humidite nature ne soit tantost cō  
sumee. Et ce enseigne auec en la iij<sup>e</sup> distinction du p<sup>r</sup>  
mier au cha. singulier quāt il dit l'art de medecine n'est  
pas science pour faire l'homme immortel/ne pour faire  
seneur des choses extriseches mysates et ne peut fai  
re viure vng chascun hōme iusques au dernier terme  
de la vie qui est selon l'espece de l'homme mais deulx  
choses nous dōne seurete cest assauoir prohibition  
de putrefaction et deffention que la humidite nature  
se ne soit tantost resolue. Secondement met trois  
operations de la saulge La premiere est que la saulge  
conforte les ners car elle desceiche les humidites p  
les quelles les ners qui sont relachies La secōde est  
q̄l oste le trāblement des mains a cause quelle cōfor  
te les mains et toutes medecines confortatiues des  
ners ostent le trāblement des membres car trāble  
ment est causee par debilitation de ners. Et pour  
yceste cause aucuns gēs vieulx/et p'especial femmes  
mettent en leur boire ou mēgier de la saulge. Le trois  
sim<sup>e</sup> est quelle seffent deuenir la fièvre car en desce  
chant les humeurs garde les humeurs de putrefier  
la quelle putrefaction est cause de fieures. Et pour  
plus grande declaration est a noter que la saulge est  
chaulde et sceiche et pour ce ne compete pas ou corps  
en maniere de viande mais pour ce quelle conforte  
mont les ners les gēs sains aussi ont de coustume  
de en vser en deulx manieres premieremēt en faisant  
dicesse vng espece de vin nomme vin de saulge/ du  
quel vsent plusieurs gens par especial au commen



chement du repas/et est vtile yceluy dui a gens para  
litiques/epelentiques quant il est prins attrempee  
ment/et apres la purgation de la matiere accedente.  
Secondement Vient de la saulge en leurs sauses car  
il excite l'appetit par especial quant l'estomac est res  
plet de humers crus et indigestes. Et en est de deux  
espesses cest assauoir domestique/et a les fueilles lar  
ges et grandes. L'autre Vulgaremēt est appelee no  
ble et a les fueilles maindre et plus estroite/ et est ap  
pelee des medecins lilifagus. Tiercement l'acteur  
met Si medecines profitables a curer paralitie/ et  
dit/que la saulge/les coulons dui castor/ lauēde pre  
mul'a Veris/nasturcium/et tansie/garissent les mē  
bres paralitiques De la saulge les causes sōt suffi  
samment declarees et ausi par sa chaleur et sceheresse  
consume les humidites sileumatiques inhibees es  
ners/qui sont cause de paralisie. Des coulons du  
castor cest chose manifeste car il sont cōfortatifz et es  
chauffent et de sceichent les ners car auicen dit que  
cest la medecine pl' calefactiue et desiccatiue que tou  
tes aultres medecines/et dit quelle est vtile es ners  
et tremement/et spasme humide et a endormissement/et a  
paralisie Et dit en apres quil n'ya medecine sembla  
ble a luy pour resoluere la Ventosite des oreilles quāt  
on en prent la quātite dūne lētule dissoluee en huile et  
seblablement huile de castor est fort vtile en paralisie/cō  
mele cast orap's euacuation faite car elle cōsume le re  
sidue et cōforte les ners La lauēde seblablement p  
sa Vertu aromatique et chaleur conforte les ners et  
consume la matiere de paralisie seblablement est de



premiere Venant hors de terre en printemps Le nasturtium  
cō les autres est chaud et seiche/ subtilisatiz/ et in  
cisif/ et resolutif/ des matieres faisantes païsie/ et  
cōforte les ners. Et dit au. au second liure au cha. de  
nasturno q̄l est utile a toutes modifications de ners  
et bonte hors les fleumes et mundifie les ners. Et  
po<sup>r</sup> ce cōseillent les medecins de user de nasturtium  
cause q̄ les viandes sont fleumatiq̄es/ et est nasturtium  
Une herbe cōmune q̄ croist es lieux fors frois ac̄tiq̄s  
et petreus. La tanasie aussi est herbe ayant Une ver  
tu de purgier les fleumes et dept saderu decicature/  
desseiche les ners et aussi purge les vers/ et la matie  
re de la q̄lle sont engēdrez. Et po<sup>r</sup> ce les frāsois cōm  
mēnt en user es iours paschalz et se frisent avec les  
ensz po<sup>r</sup> purgier les fleumes engēdrez du poisson en  
l'aresme/ desq̄les facilement se engendrent vers es  
corps disposés. Et en la fin du texte l'auteur dit/ que  
sauage est diete/ quasi la garde de nature.

#### Textus

Mobilis est ruta qz lumina reddit acuta  
Auxilio rube vir quippe videbis acuta  
Ruta viris coctum minuit mulieribus auget.  
Ruta facit castum dat lumen et ingerit astum  
Locca facit ruta de pulcibus locacuta

#### Proposition

En ce texte declare l'auteur trois operations de la  
rue. La premiere est/ elle aguise la veue et proprement  
le vis dicelle comme dit auicenne au second canon au  
chapi. de la rue et aussi a este declare en ce l'p̄te. allca



nup rita La seconde operation est que la rue oste le  
desir de luxure es hommes / mais es femmes il aug-  
mente A cause que la rue par sa chaleur et seicheresse  
diminuyt la semence de l'homme qui est subtil / et de  
nature de l'air mais es femmes il le subtilise et eschauf-  
fe car leur semence est aquatique et froide et pour ce il  
incite les femmes a luxure par la subtilisation et  
calcfaction que fait la rue en leur semence La trozies-  
me operation est / que la rue fait l'homme agut et sous-  
til et inuentif de moien en cause fort obscure a cause  
qu'elle fait les esperis subtilz par la calcfaction et de-  
siccation et ainsi clarifie l'esprit La quatriesme est que  
la decoction de rue fait fuir les puces quant la mai-  
son en est arosée car il les fait mourir comme disent les  
medecins Et selon auicenne en la 3<sup>e</sup> distinction du  
quart liure au chapitre de faire fuir les puces / quant  
la maison est arosée de la decoction de col'oquintide  
les puces sentent / et semblablement de la decoction  
de leglentier En apres dit auicenne aucuns dient  
que quant le sanc d'un bouc est mis en la maison de-  
dans une fosse les puces se rassemblent illec et puis  
meurent Et semblablement il se rassemblent sur ung  
bois oinct de grasse de herisson / et fuient l'odeur des  
choux et de oleanadre . Et selon aucuns il n'est riens  
qui face plus fuir les puces que les choses de for-  
te odeur Donques est bonne la rue / la mente / les  
houbelons / et sur tout est de grand bale les feces et la  
rine du cheual Item quant la maison est arosée de  
la decoction de semence des raues elle fait mourir



les pucez et se on fait fumee de corne de toureau en la  
maison les pucez sensuiront. pour les prendre il nest  
rien meilleur que mettre du cotton dedans le lit/ car  
dedans sassembleront

### Textus

De cepis medici non consentire videntur.  
Colericis non esse bonas dicit galienus.  
Sleumaticis vero multum docet esse salubres  
Presertim stomacho pulchrum creare colorem  
Constrictis cepis loca denudata capillis  
Sepe fricans poteris capitis reparare decorem

### Exposition

En ce texte l'auteur fait mention des oignons et  
declare 5. choses. La premiere est q' les medecins sont  
discors de la nature des oignons/ car aucuns dient q'  
les oignons sont sleumatiques/ et les autres dient  
que non/ cōe fait rasis car il dit au iii<sup>e</sup> liure d'almasor q'il  
engēdrent humeurs supflues et sleumatiques en le  
stomac. La secōde est gali. dit q' les oignons sont fort  
nuysables aux coleriques/ la cause est comme dit au  
cenne au second canon au chapitre des oignons/ car  
les oignons sont chaust au troziesme degre/ pour ce  
nuysent aux coleriqs. La troziesme est q' les oignōs  
sont fort vtils aux sleumatiqs/ car il sont chaust et  
insisifz/ et absterisifz/ et aperitifz/ et po' ce ilz digerent  
subtilent/ et mundifient les humeurs sleumatiqs et  
viscieux/ q' multiplie en le stomach. La quarte est que o  
ignons s. ut bōs a le stomach/ car ilz mundifient le sto  
mac de sleumes et le chauffe. et pour ce dit auncune  
au chapi. dessusdit que les oignons par les chaleur



reschaufe l'estomac et le conforte quant il est debile p  
froider et donne couleur ala face po' Une mesme rai  
son car il n'est pas possible q la couleur de la face soit  
due ce l'estomac est fort froit et fleumatique ou rem  
pli de mauuaises humeurs cuis et fleumatiques La  
s'est que quant les membres priues de poil/soient  
frottes doignons cuiz il recuperent le poil et est cho  
se braye quant l'adite priuation est causee par clausu  
re des porois du cuir ou par matiere corrompue cote  
nie soubz le dit cuir car les oignons font ouuerture  
et resoluent la matiere mauuaise soubz le cuir/et atti  
re la bone ou lieu. et pour ce dault monlt fricatiō faite  
doignons a gens chaues come deult aucēne au se  
cond canon au chappitre des oignons/et en la sep  
tiesme distinctiō du quart en la cure de la priuatiō du  
poil en la teste Et a ceste cause conclut le tēpte q le or  
nement de la teste ce peult recuperer avecq frications  
doignons car le ornemēt de la teste sont le poil.

Pour plus grāde declaration auoir des operations  
des oignons/ est a noter q les oignons incitent l'ap  
petit/la face sōt rougir/et mettes avec  
miel/ilz ostēt les verrues/et nuyent l'entēdemēt car  
ilz engēdrēt humeurs mauuaises et grosses/et multi  
plient la salive /et le ius des oignons est stile aga  
rir les larmes des yeulx/et clarifie la veue/cōe dit au  
cēne au second liure au chappitre alieue. Dultre est  
a noter que les oignons cribles avec miel et vin ai  
gre sont stiles a morsure de chien enraige. Et pour  
ce aucuns medecins ont adioustē au tēpte precedēt ces  
deus vers. Appositas prohibent morsus curare ca



minos Si trite cum melle prius fuerint et aceto. Et  
ceste sentence a este declaree par auant en ce tex. allea  
nup ruta et ce.

### Textus

Est modicum granum siccum calidumque sinapis  
Dat lacrimas purgatque caput tollitque Venenum

### Exposition

En ce tēpte l'auteur fait deus choses Premier il met  
la cōplexion de la graine de moustarde et dit quil est  
petit et chauf et sec iusques au quart degre selon au.  
au second canon au chap. de sinapi. Secondement il  
met trois pprietes et operations que faic ladicte grai  
ne de moustarde La premiere est quil esmeult les lar  
mes es yeulx a cause de grande chaleur il subtilent  
deshoult humidites du cerueau et fait fluxr les lar  
mes es yeulx Le second operation de ladicte semence  
est quelle purge le cerueau et mondifie et absterge les  
humidites fleumatiques de la teste/semblablement  
purgé la teste quant il est mis dedans les narilles  
en puoquant sternutation par la mordication puni  
ture/et pour icelle intention est misse es narilles des  
appropriitiques car p sternutation les choses in  
sables du cerueau sont expulsees semblablement la  
semence de moustarde par sa grande chaleur subtilise  
et deshault les fleumes qui font oppilations es con  
duys du cerueau de la quelle oppilation ensuiuet ap  
oplexie/il sensuit dōques que la semence de mostar  
de est moult incisif des humidites fleumatiques et  
consumptif et mūdificatif Le troiziesme operation est  
Stile contre le Venin Et en ce concorde l'auicenne au



cha. dessus dit on il dit que la fumere de la semence de  
moustarde fait fuir les vers

**Textus**

**Erupula discutitur capitis doloratqz grauedo  
Purpuream dicunt violam curare caducos**

**Exposition**

En ce texte declare l'acteur trois proprietes de la vio  
lette de mars La premiere est que la violette de mars  
a proprietes de garir ebriete a cause que la violette de  
mars a odeur attrempee tresgrandement confortati  
ue du cerueau par la quelle confortation la ebriete est  
expulsee/ semblablement la violette est froide de na  
ture refroidissant le cerueau et ainsi le cerueau est  
mep a receuoir les fumees chaudes La seconde ope  
ration est quelle est sedatiue de douleur de la teste Be  
nant de la teste de chaud de cause come deust au<sup>e</sup>. au se  
cond liure au cha. de la violette/ et semblablement ras.  
almasor au tiers et mesue a cause q la violette est froi  
de et repugne a chaud de cause. La tierce est on dit que  
la violette de mars garist les epileptiques/ mais les  
acteurs communs ne cy accordent pas. Et celle garist  
les epileptiques cest par sa grande aromaticite en co  
fortant le cerueau/ le quel reconforte peult resister a  
aucuns nuysemēt acoustumees de faire epilepsie no  
mee petite appoplexie causee par opilation des ners.

**Textus**

**Egris dat somnū vomitum quoqz tollit ad vsū  
Compescit tussim Veterem colicisqz medetur  
Pellit pulmonis frigus Ventriscz tumorem  
Omnibus et morbis subueniet articulozū**



### Exposition

En ce texte sont mises Vii operations de sortie La premiere est que sortie fait les gens dormir /car elle est subtiliatue/incisue/et abstersue/des humeurs fleumatiques grosses quigreuvent nature et empechent le sommeil et le dormir. La seconde est que sortie oste le Somme et la coustume de Dormir/a cause que sortie consume les humeurs Viscieux qui sont communemēt cause de Somme et de Dormir. La tierce est que sortie garist la toux antique et principalemēt le miel ou quel est trempé la semence de sortie/car sortie selon ra.au iii<sup>e</sup> dalmasoz appelle les fleumes Viscoses de la poitrine. Et semblablement fait la semence par sa grande incision et abstersion/et subtiliation/et dit auc.au second liure au cha. De sortie quāt on le boit avec tisane elle mondifie la poitrine/et quāt on boult les fueilles de sortie en tisane elle lache les gros humeurs qui sont en la poitrine/mais la semence est de plus grande Vertu La quarte est quelle est Vtile aux gēs coliques a cause quelle est incisue/subtiliatue/et resolutue des humeurs fleumatiques et de Ventosite grosse qui sont cause de collique passion/et est collique passion maladie douloureuse en Vng testin nōme colion/ cōme yliaque passion maladie douloureuse en Vng testin nōme ylion. La V<sup>e</sup> operation est que la rue oste la froideur du poimon par grande chaleur. La Vi<sup>e</sup> est que sortie oste le tumeur du Ventre a cause quelle est resolutue de Vētosites/communemēt cause de la tume<sup>r</sup> du Ventre La Vii<sup>e</sup> est quelle est Vtile es douleurs des ioinctures cōme sciatique/et podagre/quāt ces douleurs sont



faites de matieres froides fleumatiques / a cause q  
l'ortie est de calefactiue / et incisive / et subtiliative des  
matieres grosses fleumatiques. Et oultre icelles ope  
rations selon auic<sup>e</sup> au second canon au cha. de l'ortie  
elle excite l'uxure / et speciallemēt la semence prise a  
uec du vin et oeuvre l'orifice de la matrice et lache les  
humeurs fleumatiques cruz par sa Vertu abster siue  
et non pas par sa Vertu solutiue. Et affin que celui  
qui prend de l'ortie ou de la semence ne soit blesse en  
la gorge est chose stile de prendre en apres de suile ro  
sat Et est l'ortie chaude au commencement du troizies  
me degre / et seiche au second selon auic<sup>e</sup> au cha. de l'ortie.

### Textus

Isopus est herba purgans a pectore fleuma.  
Ad pulmonis opus cum melle coquatur ysopus.  
Dulcibus eximum fertur reparare colorem.

### Exposition

En ce texte sont mises les operations de lisope La  
premiere est que lisope purge la fleume de la poitrine  
a cause que lisope est chaude et seiche au tierch de  
gre fort abstersiue dissolutiue / et consuptiue / des sup  
stuites fleumatiques et aspect singulier aux parties  
pectorales et po<sup>r</sup> ce lisope est proprement medecine pur  
gative des fleumes de la poitrine. La seconde opera  
tion est quelle est propice semblablement a purgier le  
pulmon des fleumes par une mesme raison. Et pro  
prement quant on boit avec miel car le miel est abster  
sif et ainsi par abstersion du miel est augmente la ab  
stersion de lisope. Et cest ce que dit auic<sup>e</sup> au second  
liure au cha. de lisope quant il dit lisope est stile au

m



polinos et ala poitrine ayant le toux et difficile da  
laine et par especiat la decoction faite avec miel et figues. La iii<sup>e</sup> operation est quelle donne bone couleur  
ala face et ce seult semblablement a<sup>e</sup> au cha. dessus  
dit quant il dit que le breuaige fait dysope donne bone  
couleur ala face Et oultres celles opatiōs elles fai  
chēt les fistumes et les vers hors du Vētre et des p  
ties pectorales selon aue<sup>e</sup> Et selon platerre la deco  
ction faite en Vin modifie la matrice des superfluites

### Textus

Appositum cancri trituz cuni melle medetur

Lum Vino potum poterit separare dolorem

Sepe solet Vomitum Ventremqz tenere solutum

En ce tepte sont mises trois operations du cerseul. le  
p<sup>m</sup>ier est que le cerseul trible avec miel et eplatre sur  
le chēcre garie/ le chācre et a ce cōcorde platerre au cha.  
du cerseul Et est chancere apostume mesācolique cor  
rodāt les parties du corps tant neruenses que char  
neuses/ et est nomme chācre car il procede en maniere  
de creuiche. La secōde operation est que le cerseul beu  
avec Vin oste la douleur du Vētre a cause quil dessoult  
et ressoult les grosses Vētositēs du Ventre et de l'esto  
mac et ouure les opillations et a ce donne le Vin ay  
de. La troiziesme operation est que le cerseul oste le  
Vomissement et le fuit du Vētre a cause que le cerseul  
est chaust au tiers degre/ et sec ou second/ il digere la  
matiere et desceiche/ la quelle est cause de Vomissement  
Et ce est principalement Bray quant le Vomissement  
et la solution du Ventre sont causee de matiere froide  
stagnatiue Et oultre celles operations elles pro



uoquent l'ozine et les mēstrues et oste l'odent du flay  
des rains/dela Bescie

*Lum Sino coleram nigram potata repellit*

*Sic dicunt Veterem sumptum curare podagrum*

En ce tēpte sont mis deux effectz du pulēgium.  
Le premier est que pulēgium et par especiat son eaue  
prunse avec Vin purge la melancolie Le second effect  
est q̄ pulēgium a ppriete de garir le podagre atique  
a cause q̄ste a Vertu de sondre et dessoudre la fleume  
de la queüe sengēdre podagre se pt̄ souvent Et en  
uiron ce est a noter cōe dit pl̄atere q̄ pulēgiū est chault  
et sec au troiziesme degre et est de substāte soubtile et  
a Vertu aromatique cōfortatiue et apperitiue p̄ sa sub  
stāce et equalite et Vertu attractiue p̄ sa substance qui  
est de nature de feu et Vertu cōsumptiue p̄ chāle et sei  
cheresse Et sa decoction faite en Vin est Vtile a doule  
de l'estomac et du Vētre de matiere froide et de Vētosite  
*Lecatis pulvis hac lumina mater profundo*

*Plenius ut scribit quāvis sint eruta reddit*

En ce tēpte est mis Vng notable de la celidonne Et  
est quāt les ieunes arondelles en leurs nys ont les  
yeulx creues/leurs meres apportēt de la celidōne et  
en frotent les yeulx creues des ieunes et tātost recou  
rēt la Vēue Et p̄ ce deult de noter facte q̄ la celidōne  
tresgrādemēt cōforte la Vēue Et ce est chose manifes  
te/car es medecines cōuenables pō recuperer la Vēue  
cōmunement est meslee la celidonne Et est celidonne  
herbe cōgneue de tō ayant ius iausne La cause pour  
quoy est dōne ausp̄ arōdellēs la cōgnoyssance de la ce  
lidōne p̄ q̄ ausp̄ autres oyseaus pō ce/q̄ les ieunes



arondesles souuent perdent la Beue que doisel daultre  
tre espesse/a cause que les feces des arondes ont ver  
tu exccatiue des yeulx des ieunes font souuent pe  
ril la Beue des petites arondes. Et est a noter selon  
platerre que la celi donne est chaude et seiche au tierce  
degre. Et par ses qualites et substance elle a vertu  
de dissoudre et consumer et attierer Et la racine de la  
celi donne criblee et cuite en vin est bonne a purgier le  
cerueau et la Beue des humeurs frois se le malade  
de rechoit la fumee en la bouche et apres face garga  
risme du vin

### Textus

Auribus infusis Vernes succus necat eius  
Exortep verrucas in asceto cocta resoluit  
Pomorum succus flos partus destruit eius

### Exposition

En ce texte l'auteur dit trois choses de la saulz. La pre  
miere est que le ius de la saulz mys dedans l'oreille fait  
mourir les Vers a cause de sa stipticite et desiccation.  
Et yci est a noter q selon auic au secod canon au cha  
pi. de la saulz que le ius des feuilles de saulz est der  
nier remede pour garir la pouriture courante de l'oreil  
le. Le second est que le corche de la saulz cuite en vin  
aigre resoult les verrues Et auic dit au lieu dessus dit  
que les cendres de la saulz meslees avec vin aigre et  
en oindre les verrues elle esraschent totalment lesdiz  
verrues par la vehemete vertu exccatiue desdites ce  
dres Toute fois pour oster les verrues il n'est point  
de meilleure medecine que les froter avec du pourpre  
car elle garit de sa propriete oculte selon auic au cha



de pourpie. La troiziesme est que les fleurs et le jus  
des pommes de la saulz nuyssent a l'enfantier / car par  
sa grande siccitee et desication sont l'enfantement  
difficile.

### Textus

Confortare trocus dicatur letificando

Membraqz defecta confortat epar reparando.

En ce tepte s'ot mises aucunes pprietes du safran.  
La premiere est que le safran conforte le corps humain  
en le resioysant Et enuiron ce est a noter que le safran  
a si grande propiete de resioyr l'omme que quant il est  
donne en plus grande quantite quil ne doit il fait mou-  
rir l'ome en riant ioyeux Et dit auic<sup>e</sup> que quatre dra-  
mes et demie sont mortir l'ome ioyeux et riāt La se-  
conde est que le safran conforte les membres debiles  
et principalement le cuer Et conforte le stomac a cau-  
se de sa siccitee et chaleur Et po<sup>r</sup> ycelle mesme cause  
il repare le foie et par especial p<sup>r</sup> la siccitee q<sup>i</sup> ne per-  
met pas le foie dissoudre toutesfoiz le souuent en  
ser oste l'appetit et fait le cuer soubleuer / et ce dit auicen-  
ne au cha. du safran quant il dit / il prouoque abhomi-  
nation et destruit l'appetit a cause quil est contraire au  
saueur acetueux qui est cause de l'appetit en le stomac.

Et oultre ycelles operations il prouoque le son-  
me et endormit les sens / et quant on le boit avec vin  
il en yure l'omme et prohibe les humeurs de fluxer au  
yeux et fait le souffre facile / et incite luxure / et prouo-  
que l'ortne comme deuist auic<sup>e</sup> au cha. du safran

### Textus

Fleuma vires modicas tribuit latosqz breuesqz  
Fleuma facit pinges sanguis reddit mediocres

m. iii.



Sensus ebes tardus motus pigricia somnus  
Hic somno lentus piger in hac spucamine mustus.  
Est huic sensus ebes pinguis facit color albor

Exposition

En ce texte declare l'acte' aucuns signes' propres  
a la cōplexion fleumatique Le premier est pourete de  
Vertu et de force: car gens fleumatiques ont petite ver-  
tu a cause que la chale' naturele est debile principe de  
toute force et operation Le second est que gēs fleuma-  
tiques sont courts et gros car en eulx la chale' natu-  
rele nest pas suffisante destendre le corps en long  
et po' ce demeure le corps gros Le troiziesme est que  
les fleumatiques sont gras a cause de l'e' hūidite et  
froideur Et pour ce disoit auic' au cha. souuēt nōme q  
graisse superflue signifie froideur et hūidite/et domi-  
ner/et la complexion estre froide et hūide car le sanc-  
Onctueux matiere de la graisse penetre hors des Sai-  
nes es mēbres froitz et illec ce cōgele de la froide' des  
mēbres et s'engēdre graisse cōe. Deul galien au second  
liure des cōplexions. Ap's le texte dit q les sanguis  
sont moins entre les gens long et courts Le quart  
est que les gens fleumatiques sont plus enclins a hu-  
suse que a l'estude a cause de la froide' quil les en dor-  
mit Le V. est quil dorment moult car il sont fort hu-  
mides et aussi la froide' fait dormir somme long et q  
sont cōme dit auic' au cha. nōme Le Vi. est quil sont  
durs dentēdenēt/car cōe la chale' naturele attrēpee  
est cause de l'engin soubtil et du grand entendement  
sēblablement la froide' est cause du dur engin et du pe-  
tit entēdenēt. Le Vii. est ql sont de tart mouuement a



cause de la froide q est tardive a esmouvoir cōe la chd  
leur legiere a faire mouuement La 3me est qz sont pes  
sant La 4. est qui sont de lōg somme po 3me mesme  
cause plusieurs fois repetee.

### Textus

Reddit secundas per mansum sepe pnestas  
Isto flulantem poteris retinere cruorem

### Exposition

En ce texte sōt declares les operatiōs des pourrois  
La premiere est q les porrois souuēt mēgies fait les  
femmes secondes a cause que selon auic au second li  
ure au cha. des porrois les porrois dilatēt la matris  
ce et ostent la duresse lesquelles sont souuent cause de  
sterilite La seconde est que les porrois garissent les  
fluis de sanc des narille cōme dit auic au cha. des por  
rois plusieurs autres opatiōs des pourrois sont de  
clares en ce texte aslea nux rita. Textus

Quod piper est nigrum nō est dissoluere pigrum  
Steumata purgabit digestiuamqz iunabit  
Lencopiper stomacho prodest tussiqz dolori  
Vtile preueniet mutum febrisqz rigorem

### Exposition

En ce texte sont declares les Stilites du poiure  
Et premierement met trois Stilites du poiure noir  
La premiere est que le poiure noir est fort resolutif  
par sa grande chaleur et scecheresse / car il est chauiē  
et sec au quart degre La seconde Stilite est qui pur  
ge la sseume et se attire des inferiores / et se consume /  
et semblablement la sseume en la poitrine et en l'esto  
mac adherēt a nichille p sa grāde, chaleur en eschauf



cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

fant en subtiliāt et dissolvant La tierce est quil fait  
digerer et dōne appetit cōme Deult auicenne au secōd  
liure au cha. du poiure et dit/ le poiure fait digerer et  
fait auoir appetit Et par especial le poiure long car  
il est plus conuenable pour digerer grosses humeurs  
que poiure noir ou blanc cōme tesmoigne ga. au iiii<sup>e</sup>  
liure du regime de sancte au vii<sup>e</sup> cha. Secondement  
lacteur met S. Dilsites du poiure blanc. La premiere  
si est que le poiure blanc conforte lestomac cōme tes-  
moigne galien au cha. dessus dit quāt il dit que poi-  
ure blanc conforte plus lestomac que les deux aut-  
res espesses de poiure/ et icelle mesme sentence Deult  
auic<sup>e</sup> au second liure au cha. du poiure et dit le blanc  
est plus conuenable a lestomac et mieus le conforte.  
La seconde est que le poiure est stile a la toux de ma-  
tiere froide car il eschauffe et dissout/ et cōsume. Et  
Deult auic<sup>e</sup> au cha. allegue / et dit quant le poiure est a-  
ministre es electuaires il est fort stile a la toux et es  
douleurs de la poitrine La tierce est que le poiure blāc  
est sedatif de douleur et se doit entēdre des douleurs  
comme a este declare par auicēne des douleurs Dento-  
les mais tout poiure par sa chaleur est carminatif  
de Dentosites Et auic<sup>e</sup> dit au cha. dessus dit/ que poi-  
ure blanc et poiure long sont Stiles es douleurs de  
Ventre pungitif quāt on le boit avec miel et des feul-  
les du laurier recentes. La quarte est que le poiure  
peust puenir/ et oste les acetz des fieures froides car  
il digere et eschauffe la matiere La quite est q le poi-  
ure blāc vault cōtre trāblemēt des fieures a cause q il  
cōforte les nerz p sa chaleur et cōsume la matiere dispe-

cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14



sees ners. Et dit auic<sup>e</sup> que on face frication avec  
le poiure mis en Unguent contre tramblement des  
fieurs. Et icelles S. Stilites sont appropriees a tou  
tes espesses de poiure come il appert par auic<sup>e</sup> au cha.  
du poiure. Et oultre icelles S. Stilites le poiure eschauf  
se les ners et lacertes du corps en telle maniere que  
nulle medecine en ce / nest a luy semblable et modifie  
le polmon / et prins en petite quantite il prouoque lo  
rine / et prins en grande quantite il saiche le Vetre co  
me Veult auic<sup>e</sup> au cha. du poiure Et environ ce est a  
noter quil sont trois espesses de poiure / cest assauoir  
poiure blanc nome en medecine lencopiper / et poiure  
long nome macropiper / et poiure noir nomee melas  
nopiper.

#### Textus

Et mox post escam dormire nimisqz moueri

Ista grauare solent auditus ebrietasqz

#### Exposition

En ce texte sont declarees trois choses qui sont ve  
nir comme sourd La premiere est le dormir inco  
tinēt ap<sup>s</sup> le mengier cest assauoir ap<sup>s</sup> grande repletion a  
cause q<sup>le</sup> some incotinēt fait ap<sup>s</sup> la viāde est cause de  
mal faire digerer la viāde / et les viādes mal digere  
eslegendēt grosses humeurs et geosses fumees q<sup>opilēt</sup>  
ple<sup>t</sup> grosseur les voies et cōduis de loye et font les  
perit auditif gros et ine pour oyr. La seconde  
est trop mouuoir incontinent a pres mengier fait les  
gens deuenir sourd a cause quil fait mal digerer la vi  
ande et empesche de clore lorifice de lestomac lequel  
orifice quant il est ouuert fumees et vapeurs montent  
en la teste et griuent loye La troiziesme est ebrie



te/car ebriete multiplie vapeurs et fumees en grāde  
quātite q̄ descendēt en la teste et aux organes de loyee  
et endormissent les esperis de loyee et ainsi engēdrēt  
sourdesse. Et ebriete ne nuyt pas seulement a loyee/  
mais aussi a la veue/et a toz les sens de nature po<sup>r</sup>  
Sne mesme cause. Et au. en la iii<sup>e</sup> distinction du tiers  
au second chapitre de conseruation de sante des oreil  
les dit/et des choses qui sont nuisables aux oreilles  
et es autres sens de nature font replection et pro  
prement le sōme fait incōtinent apres la replection.  
Et est a noter que aucuns texte ont encore ung mes  
tre contenant encore autres nouemens qui sont de  
mir sōme sourt. et est ce. balnea sol Somit<sup>us</sup> affert reple  
ctio clamor/ car iceulx font sōme oyr dur/et propmēt  
se font auoir bruit es oreilles/cōe dit au. en la iii<sup>e</sup> di  
stictio du tier au cha. du bruit des oreilles. et cest cho  
se necessaire. q̄l eutēt le souleil et le baig et le Somisse  
mēt et clame<sup>r</sup> et replectio

#### Textus

Metus longa fames Somitus percussio casus  
Ebrietas frigus tinnitum causat in aure

#### Exposition

En ce texte sont declares vii choses engendrant  
bruit es oreilles. La premiere est/empantement et pa  
eur et selon aucuns le mouuement. La cause du pre  
mier cest assauoir dempantement est/car par espente  
ment les esperis et les humeurs se esmeuent vers  
les parties interiores/cōe vers le cuer subitemēt du  
quel mouuement facilement se engēdrēt ventosites  
lesquelles penetrant a lorgane de loyee font bruit es



oreilles / la cause du second cest assavoir selon aucuns  
mouvement est car du mouuement corporal pareille-  
ment ce esmeuent les humeurs et les esperis de la  
q<sup>le</sup> motion sont engendrez facilement Ventosites lesq<sup>l</sup>  
les Venant aux oreilles font bruit es oreilles car le  
bruit es oreilles est engendré p<sup>r</sup> motion des vapeurs  
ou de Ventosite en l'organe de l'oye cōmuniātes l'air cō-  
naturel estant en l'organe de l'oye Le second est auoir  
grāds fang Et la raison donne auec en la quatriesme  
distinction du tiers au chapitre ix<sup>e</sup> et dit Et ce est a  
cause de agitation faite es humeurs dispersez au  
corps reposant en icelui. et quant nature ne treuve pas  
viande a digerer et occuper elle diuerse et courtes hu-  
meurs et les resoult et esmeult Le tiers est Somis-  
sement car en Somissement lequel est mouuement la  
boueure se meuent grandement les humeurs en  
teste et en signe de probation nous veons les yeulx  
et la face fort deuenir rouges en grāds Somissement  
et nuyt ala veue. et aussi semblablement par fort So-  
missement vapeurs et Ventosites en l'organe de  
l'oye Le q<sup>rt</sup> est ferue souuēt faite enuiron la teste et par  
especial enuiron les oreilles car de ferue ou percussio-  
n souuēt faite enuiron les oreilles sensieuent grāds  
de commotion et mouuement de l'air cōnaturel estāt  
en l'organe de l'oye / et quāt aucun membre est bleisse  
nature incontinent enuoie sanc et esperis audit mem-  
bre qui sont les instrumēts de nature des quelz tous  
ensemble sengendrez bruit es oreilles. Le quint est  
choite par especial sur la teste pour vne mesme raison



come est declare de percussion et de ferue / car aussi de  
choite il sensuiuent grande comotion des humeurs  
au corps. La siziesme est ebriete a cause q en ebriete  
la teste est replie de fumees et vapeurs venantes en  
l'organe de loie et esmeuent et troublent loier natu  
rel de l'organe de loie et font bruir les oreilles. La se  
ptiesme est le froit car le grand froit engendre Ventosi  
tes es oreilles ou le grand froit fait debile organe de  
loie a cause que de legier le froit l'offense et esmeut  
Ventosites dedans Et notes que non pas tantseulement  
la cause dessusdit engendret bruit es oreilles / mais  
aussi plusieurs autres coe de Ventosite engendree en  
la teste et illecement ou par generation et ebulition  
de sames engendre es oreilles ou par mouuement de  
Ventosites souuent souruenant es oreilles come il fait  
es feures ou repletion superflue au corps et par es  
pecial en la teste ou de matiere discorse resoluee en Ven  
tosites ou par medecines atant propriete de retenir  
les humeurs et Ventosites au cerueau comme declar  
re au cenne au lieu prealegue.

#### Textus

Balnea Vina Venus Ventus piper al. ea fumus  
Porri cum cepis lens fletus faba sinapis  
Sol coitus ignis labor ictus acumina puluis  
Ista nocent oculis sed Vigilare magis

#### Exposition

En ce texte l'auteur declare vi. causes nuisables aux  
yeux La premiere est le bain soit humide ou sech co  
me sont estimes premierement a cause quil eschauf  
fent les yeux de grande chaleur et aussi il blesse et des



truit leur complexion cōe il soient naturellemēt froitz  
de nature de leue. Secondement il resoult et de  
sèche les humidites soubtiles des yeulx desquel  
les les esperis visifz q̄ sont de la nature du feu doib  
uent estre refocilles et attrempez Et pour ycelle cau  
se plusieurs demourāt sur la riuere du ruy/sont auen  
gles car en ycelle region cōmunemēt les gēs ce bain  
gnēt et estuēt cōe en holāde/plusieurs sont lepreux  
pl<sup>us</sup> q̄ en aultre regiō a cause de leur mauuais regime  
La seconde cause est le vin inmoderemēt prins/car  
le vin prins en telle maniere fait les yeulx debiles et  
la veue a cause quil rēplist le cerueau de fumees et de  
vapeurs/et po<sup>ur</sup> ce semblablemēt endormit tous les  
sens de lōme La iii<sup>e</sup> cause est le trop habiter es fem  
mes leq<sup>uel</sup> vniuersalemēt diēt les medecis debile fort  
la veue. Et aristotele au iiii<sup>e</sup> liure de ses problemes  
rend la cause au iii<sup>e</sup> problemme et dit/que le souuent  
habiter aux fēmes prue les yeulx des humidites a  
eulx necessaire car cest chose necessaire q̄ hūidite soub  
tile de nature deaue soit es yeulx des quelz les espe  
ris visibles sont refocilles car les yeulx naturellemēt  
sōt de telle nature cest assauoir hūide/cest ce q̄ le philo  
sophe dit au liure de sensu et sēsato/et au v<sup>e</sup> liure de la  
generation des bestes/que les yeulx sont de nature  
deaue mais quāt les hūidites sont diuertees et eua  
cues le corps deuiet sec et aride et les yeulx perdent  
le<sup>ur</sup> nature q̄ auoit vige<sup>ur</sup> par hūidite Et est chose rai  
sonable q̄ les yeulx ayent vige<sup>ur</sup> p hūidite car p les es  
peris visifz de la nature du feu q̄ sont en cōtinuel mou  
uemēt/les yeulx tantost seroiet anicheles sil nestoiet



refocillees p humidites aqueuses Et de ce sensuient  
chose manifeste que habiter souvent es femmes des  
seiche les parties superiores en subtrahet les humi  
dites auquel sensuit debilitation de Veue. La quarte  
cause est le Vent et par especial le Vent meridional du  
quel dit ypo. en la iii<sup>e</sup> pticule des anfforismes en icel  
luy anfforisme/le Vent austrin et caligineux cest adi  
re qui fait les yeulx obscurs a cause que tel Vent rem  
plist la teste de humidites endormissant les sens et  
reddant obscurs. La V. est le poyure a cause de son ar  
deur et acuite il engendre fumees et vapeurs macica  
tiues des tuniques de yeulx et des esperis Visifz. La  
Vi. sont les ailles semblablement nuisant a la Veue  
a cause de leur vacuite et vaporation aigre/cōe a este  
declare en Vng tēpte/aliea nux ruta. La Vii<sup>e</sup> est fumee  
semblablement nuisant aux yeulx a cause de leur mor  
dication et excitation. La Viii<sup>e</sup> sont pourrois/car des  
porrois mēgies se esleuent fumees grosses et melan  
coliques faisant la Veue obscure/cōme est declare en  
ce tēpte/aliea nux ruta. La ix<sup>e</sup> sont oignons lesquelz  
mengies nuisent aux yeulx/a cause de leur acuite.  
La x<sup>e</sup> sont lentilles desquelles dit au. au second ca  
non au cha. des lentilles dicefluy qui souuent mēgene  
lentilles/la Veue devient obscure/a cause de la grāde  
desiccation. La xi<sup>e</sup> est le souvent plourer/a cause de  
la vertu retentive quil fait les yeulx debile. La dou  
ziesme sont feues/lesquelles se souuent Vser engend  
re grosses fumees melancoliques qui font les espe  
ris Visifz/tenebreux/et obscurs/cōme est declare des  
pourrois. Et seblablement les feues mēgies sont lo



me songiet en son somme songes terribles La xiii<sup>e</sup>  
est moustarde la quelle souuēt mēgiee fait la veue de  
bile par sa grande acuite. La xiiii<sup>e</sup> est de regarder le cō  
seil par sa grande lunnere / cōme experiance demōstre  
a cause que les choses fort sensibles improporcionēs  
cōme sont les rayes du soleil corrompent les sens.  
La xv<sup>e</sup> est habiter aux femmes et par especial apres  
replection ou grande euacuation / et de celle chose est  
souffisamment declare La xvi<sup>e</sup> est le feu du quel le  
regart continuel engēdre grāde seicheresse es yeulx  
et blesse la veue et semblablement blesse les yeulx a cau  
se de sa grande clarte Et pōur icelle cause veons com  
munement les feues et autres qui continuellement  
oeurēt au feu auoir les yeulx rouges et debiles La  
xvii<sup>e</sup> est grande labeur a cause quil desceiche fort les  
yeulx La xviii<sup>e</sup> est frapper environ les yeulx q blesset  
les yeulx et la veue et fait flur le sanc perturbant les  
esperis visis et aucunesfois engendre apostume La  
xix<sup>e</sup> est de trop user de choses agues / comme de user  
plusieurs saulses agues a cause des fumees agues es  
leues et mordātes les yeulx. La xx<sup>e</sup> sont poudres  
et cheminer es lieux poudreux ou es lieux ou facile  
ment poudre ce eslieuēt es yeulx et offusque la veue  
La xxi<sup>e</sup> la plus blessante de toutes les autres les  
yeulx et la veue / est le trop veillier car le trop veillier  
desceiche fort les yeulx Et en general toute replection  
nuyst aux yeulx et ala veue semblablement toute cho  
se desceichant nature et toute chose q trouble les hu  
meurs cōe choses salees / agues / et ebriete / somnifemēt



certes est Stile a la Veue en tant/ quil purge lestomac  
et nuyt ala Veue en tant quil esmeult les matieres du  
cerueau en les deboutant Vers les yeulx Et pour ce  
le Somnissement est necessaire mais quil soit facilment  
fait apres mengier Et semblablement la somme  
superflue nuyt ala Veue et le somme incontinent aps  
repletion et souuent segner et p especial avec Ventosi  
te/ et ce est sentence daunc en la iiii<sup>e</sup> distinction du tiers au  
iiii<sup>e</sup> traictie au cha. de remediation des choses nuisan  
tes ala Veue

Textus

Gemiculus Verbena rosa celidonia ruta

Epistis fit aqua que lumina reddit accuta

Exposition

En ce texte sont declarees V. choses medecinales des  
quelles leaue est propre ala Veue La premiere est le se  
noul du quel le ius mis en lieu fait la Veue clere se  
lon rasis au troiziesme liure dalmasor La seconde est  
barbaine de la quelle eau selon plusieurs medecins  
est tousiours mise es receptes composees contre la  
debilitation de la Veue La troiziesme sont roses de la  
quelle leaue en confortant les esperis animal confor  
tet la Veue La quarte est celidonne et est herbe ayant  
ius citrin et est appelee celidonne quasi donat dos  
celestes La V<sup>e</sup> est rue herbe comune et leaue dicelles  
deux herbes sont propres a cōseruer la Veue cōme ap  
pert de tous medecins Et a este declare dessus en  
diuers passaiges

Textus

Sic dentes serua porrorum collige grana

Ne careas iure cum iusquiano simul Ore

Sicqz per embotam fumuz cape dente remotum



### Exposition

En ce texte met l'auteur aucunes medecines propres a la douleur des dens Et dit le texte que la semence des porrois et le iusquame brulees ensamble sont edatiz de la douleur des dens Et doibuent ainsi estre admistres le ius de iusquame avec la semence des porrois et doibuent esamble estre brulles/et recepuoir la fumee par le pertuis dñ etõnouer au lieu douloureux du dent/le iusquame adertu dendormir et mortifier le sentement du dent par quoy la douleur est pdue Et la fumee de la semence des porrois a propriete de mortifier et de ietter les vers hors des dcs les quelz cõcanites des dens sont douleur intolérable Et icelle sentence dit au second canon au cha du porroy. et sont les porrois herbe congneue de tous Et iusquame est herbe stupefactive ayant longues fuesles et fẽdes.

### Textus

Nux oleum frigus capitis angustiaq; potus.  
Ac pomum crudum faciunt hominem fore raucum

### Exposition

En ce texte sõt mises six causes de la Vois crouee. La premiere sont noix grosses mēgies/ a cause qui sont de grande excication et pour ce sont la Vois aspre se blable ala Vois des grues. la secõde est huile/ la qñlle mēgie fait la Vois crouee car les parties de huile vis cose adherēt ala cāne du polmõsõt la Vois crouee. Se cõdemēt peult faire la Vois crouee es corps coleriqs car huile en iceulx corps de legier se inflame et a telle inflammation et chaleur sensuit la Vois crouee et aspre

ii lii



toutesfois la premiere cause seble mieus approuuee.

La troiziesme est le froit de la teste a cause que de la froideur de la teste comprime le cerueau de la quelle compression fluent les humeurs au polmon et en la gorge et font la Vois enrouee par trop grande humidite du polmon et de la gorge. La quarte est anguille mengiee / car de mengier anguille fleume viscouse se multiplient au corps lesquelles venant au polmon adherent par leur viscosite et font la Vois enrouee.

La V. est le trop boire et par especial quant on va dormir leq̃l boire ret le polmon fort humide Et grande humidite du polmon est la cause principale faisante la Vois enrouee selon tous medecins La vi. est mengier pommes crues car en tant queles sont crues elle multiplient la fleume Et avec celle sont immatures / et stiptique / ou potique / elle font la gorge aspre et ainsi font la Vois enrouee

#### Textus

Ieiuna Vigilia caleas dape valde labora.

Inspira calidum modicum bibe comprime flatum

Hec bene tu serua si Vis depellere reuma

Si fluat ad pecus dicatur reuma catarrus

Ad fauces hancus ad nares esto corisa

#### Exposition

En ce texte declare l'acte Sil. cho. po' garir la reume La premiere est abstinance de mengier et se iusner car par la iusne la matiere de la rume se diminue a cause q̃ se iusner desceiche et la matiere mieus ce pourrit et consume / car quant la chaleur naturele na pas viade a digerer / il digere et pourrit et consume la matiere de



la rume et ainsi se diminue la replection de la teste.

Et pour ce dit auicenne en la cinqiesme distinction du tiers au chapitre du cataire .et garde que l'ome ayant cataire ou corise ne remplisse son Ventre de Vians Des/par quoy le cerueau soit rempli. La seconde est le Veillier/car il desseiche fort le cerueau/et deffent les Vapeurs a monter en la teste. La troiziesme sont le boire et le mengie chault/car par la chateur la matiere de la rume froide se pourrist et digere. La quarte est le traueillier/car le traueil consume la matiere de la rume et desseiche toutes les supfluites du corps. La cinqiesme est aspirer l'air chault et par especial en cataire de matiere froide/car par l'air chault aspire la matiere se chauffe et se pourrist. La sixiesme est guaire boire et souffrir et supporter soif pour consumer la matiere de la rume/car le guaire boire consume fort et desseiche. La septiesme retenir son souffle/et est fort stile en cataire par especial de matiere froide/car par retenir le souffle les parties pectorales acquerent chateur pour quoy la matiere froide se digere faisant le cataire. Et plusieurs dicelles commemoire auicenne au lieu allegue quant il dit / Il fault continuellement tenir la teste chaulde et se longie du froit et se garder du vent de septentrion/et proprement apres le vent meridional/car vent meridional remplist la teste de Vapeurs et rarifie/et le vent septentrion contraint et exprime les humidites et augmente cataire/et ne boiue pas de auie grandement froide/ne dorme de iour/et que il souffre soif et fai/et aussi Veillier



tant quil peult ce sont les principes et cōmencement  
De cure du cataire rasis au ix<sup>e</sup> liure dalmasor. Veult q  
le patient cataire ne dorme a reuers. Et la raison  
est bonne car par le dormyr a reuers la matiere du ca  
taire fluroit Vers les parties posteriores au col les  
quelles nōt pas conduis manifestes po<sup>r</sup> fluy la ma  
tiere et fluiroit aux ners de la iunique et du dos et se  
roit paralisie ou spasme. Et semblablement se doit ab  
stenir totalement de boire Vin car il est Vaporeux. Et  
cōme il soit chault il dissoult la matiere/et augmente  
la rume. Et semblablement ne se doit pas arester en  
pres le soleil/ne le feu/car le feu et le soleil en dis  
soluant les matieres du corps augmentent la rume

En apres le texte es derniers Vers met differens  
ce entre iceulx trois nons/cataire/brancus/et coriza/  
car quant la matiere fluyt es parties pectorales elle  
est appelee cataire/quant elle fluyt au nez/elle est nō  
mee coriza/quant elle fluyt au col/est nōmee brancus  
mais rume est non general signifiant toutes matie  
res fluant dun mēbre en lautre.

#### Textus

Auripigmentum sulfur miscere memento.

Hic decet apponi calseem cōmisce saponi.

Quattuor hec misce cōmixtis quattuor istis

Fistula curatur quater ex his si repleatur.

#### Exposition

En ce texte met lacteur Vne medicine curative  
de fistule et dit que emplastre fait de auripigmen/de  
souffre/de chault Vin/et de saupon/ensamble mesles  
guarit la fistule. Et la raison si est/car en yceulx



est Vertu grande excicative mondificative lesquelles  
intentions sont necessaires en la curation de la fistu  
le Platero dit du aripigmen qui est chault et sec au  
quart degre et dissout/attire/ consume /et mondifie.

Et dit que le souffre et saon sont semblablement  
chaultz et secz mais le souffre est plus chault car il est  
chault et sec au quart degre et non pas le saon.

Auicenne dit de la chault que la chault sauee est exci  
cative et sans mordication et consolide Enuiron  
ce est a noter que fistule est Ulcere de laquelle fluit co  
tinuellement matiere/et a periode en son flui /selon di  
uers temps ou diuerses lunes ietant matiere en pl?  
grande quantite

### Textus

Ossibus ex denis bis centenifqz nouenis  
Constat homo denis bis dentibus et duodenis  
Extricenis deties sex quinqz qz Denis

### Exposition

En ce texte l'auteur met le nombre des os et des des  
du corps humain Et dit premier que l'omme est com  
pose de ii cens et xij os toutesfoiz selon les docteurs  
anciens come ypocras. galien. rasis. auicenne. le nom  
bre des os de l'omme sont deux cens et quarantehuit  
iacoice en la particuliere enumeration des os il soient  
discoz Et ce dit Sing metre commun *Ossa du*  
centena sunt atqz quater duodena *Secondement*  
il dit que l'omme doit auoir trentedix dens commu  
nement et es homes par faitz aucune fois auient aus  
cuns homes estre priues de quatre derniers dens q  
sont apres les dens homes molares et iceulx gens





nont q̄ pp̄viii. dens Et aucuns sont priues diceux  
quatre dens en enfance tantseulemēt/les autres en  
enfance et en ionesse et ne leur viennēt tāt quilz soient  
vieulx/les autres en sont priues toute leur vie Et  
environ ce tēpte est a noter q̄ selon auic<sup>e</sup> en la premie  
re distinction du premier au cha. de nathonne des dēs  
diceux dēs iēs deux antérieures sont nomēes duales  
et deux nomēes q̄drupli cōiointz ausp duales deux  
en la partie fenestre et deux au destre/et tant les dēs  
duales que les quadrupli sont deux en mādibule in  
ferioze/et deux en mādibule superioze et sont tous or  
donnez a incider et pour sournōmes d'aucunes me  
decines dens incisifs et par especial les dens dua  
les Apres yceulx dens sont deux autres dēs en bas  
cōioinctz aux dens quadriples et leur offise est de rō  
pre choses dures Et apres sont les dens molares  
quatre ou fenestre/et quatre au de stre/ tant en la su  
perioze mandule comme en la inferioze Et apres les  
dens molares en aucuns viēt encore vng petit dēs  
et en aucuns non nomme le dens sensus tant ou fe  
nestre comme ou destre tant en bas comme en hault/  
Et sont iceulx dens molares/et les dens sensus or  
donnez a moulōre la viande Et la somme du nombre  
des dens est trentedeux. ou trentetrois/en ceulx qui  
non point les dens sensus/ celsa est assavoir quatre  
duales/et quatre quadrupli/et quatre canin/et p̄vi  
molares/et quatre dens nommes les dens sensus/  
En oultre dit le tēpte que l'omme a trois sens et  
sixantecinq haines cōme appert en nothonne.

Textus



Enula campana reddit precordia sana.  
Cum succo ruto si succus sumitur huius  
Affirmant ruptis nil esse salubrius istis

### Exposition

En ce texte sont mises trois operations de enula cā  
pana La premiere est/que enula campana conforte  
lorifice de l'estomac le quel est appellee en medecine p  
cordium/et semblablement cōforte les membres espi  
rituelz cōe le polmon/ et la poitrine q̄ sont prochains au  
 cuer quilz cōfortēt l'estomac est chose manifeste car la  
 racine de enula campana est medecine odorante/ laq̄l  
 le de sa nature conforte les mēbres spirituelz/cest cho  
 se prouuee par experience car le S<sup>m</sup> fait de enula cam  
 pana mondifie la poitrine et le polmon comme deult  
 aucenne au second canon au chapitre de enula cam  
 pana Et aussi enula campana confite avec miel et  
 petit a petit englentine fait expeller les superfluites  
 par la bouche et est des medecines confortatiues du  
 mer La seconde operation est que les ius de enula  
 avec le ius de rue confere aux gens rompus et par es  
 pecial quant la rompture est faite par Ventosite /car  
 le ius de la rue /et de enula consume ladicte Ventosite

Et oultre ces operations enula campana est stile  
 a l'estomac replet de mauuaises humeurs /et oste les  
 opillations du foie et de la ratele comme dit rasis au  
 troziesme dalmasoz. Et est stile a toutes blessures  
 et douleurs faites de chose froide et commotions de  
 Ventosites selon auic<sup>e</sup> au cha. allegue.

### Textus

Illius succo crines retinere fluentes



Assitus asseritur dentisq; curare doctorem.  
Et scamas succus sanat cū melle perunctus

### Exposition

En ce texte sont mises trois operations de nasturcio. La premiere est/ q̄ nasturciu a propriete de retenir le poil qui chiet de la teste quant on oinct la teste du ius de nasturcio ou son boit leau ou le ius/ cōe dit au uicenne au ii<sup>e</sup> liure. au chapitre de nasturcio. La seconde operation est quelle garist la douleur des dents par especial de cause froide / car nasturciu est insisif/ resolutif/ cōe appert en ce tepte/ cur moritur homo. La troiesme operation est/ q̄ le ius de nasturcium a p̄prie de guarir la morsure adherēte au cuir quāt il se prend cū melle et le lieu en est oinct a cause que telle morsure est engēdree de flemme salse. Nasturciu cōe est declare purge toute espesse de flemme et quāt il se prēt p̄ la bouche il p̄hibe la cause du morphe et oinct p̄ deshors p̄ sa abstertion il mōdifie la morphee et p̄cipalemēt quant il est melle avec le miel/ car semblablement le miel est abstersif/ et ayde l'abstertion du nasturce.

Et oultre iceulx operations/ nasturcium desceiche les humeurs putrides/ et mondifie le Vētre et le polmon/ et est Vtile a difficulte dalaine/ et est fort propre a ce/ a cause quil est insisif/ et subtiliatif/ et eschauffe lestomac et le foye et est Vtile aux splenetiques/ et p̄prie quāt de nasturcio est fait emplastre avec miel il fait Vmir la colere/ et laiche p̄ le Vētre/ et augmente l'uxure/ et expulse les Vers/ et p̄uoq̄ les mēstrues/ cōe dit au. au second liure au chapitre nasturcio.

### De la celidone



Quatuor humores in humano corpore constant  
Sanguis cum colera fluma melancolia.  
Terra melam. aq̄ fleg. et aer sanguis. cole ignis.

### Exposition

En ce texte met en nombre l'auteur les humeurs qui sont nécessaires a constituer le corps humain. Et dit qui sont quatre humeurs en corps humain cest assavoir/ le sanc/ fleume/ colere/ et melancolie. Seconde-  
ment il declare la cōplexion et la nature des humeurs en comparant les humeurs aux elemens. Et dit que la melancolie est froide et sceiche et se cōpare a la terre de nature sēblable. Le fleume est froide et hūide et est cōparee a l'eau. Le sanc est chault et humide et est cōparee a l'ayr. Et la colere est chaulde et sceiche et cōpare au feu. Et tout ce appert par les metres qui suivent. Humidus est sanguis calet est vis aeris illi alget. Humet fluma illis vis sit aquosa. Sicca calet colera sic igni sit simulata. Melancolia friget q̄ si terra. Et pour avoir plus aple declaration est a noter selon au<sup>e</sup> en la premiere distinction du premier liure en la troiziesme doctrine au cha. premier quil sōt quatre humeurs ou corps humain cest assavoir/ sanc fleume/ colere/ et melancolie cōme a este declare/ entre lesquelles le sanc est le meillieur / p̄mierement car cest la matiere des esperis/ desquelz la vie est maintenue et toute operation vegetative vitale et animale. Se-  
condement car le sanc est conforme avec les principes de vie car il est chaulx et attrempeement. Tiercemēt car il restaure et nourist p̄ le corps que les autres hu-  
meurs. Et pour tout conclure cest le tresor de nature



du quel perdition et eschauffement sensuient la mort  
incontinent En apres disant la flemme en bonte pre  
mierement car la flemme est disposee et apte en temps  
indigence de sanc de convertir en sanc / et pour ycelle  
cause nature ne lui a pas ordonne propre receptacle  
mais elle court avec dedens les Vaines avec le sanc  
Secondement elle est voisine et semblable a la hu  
midite radicale En apres sensuient la colere la quelle  
pripice et subsistie avec la chaleur naturelle aussi son  
guement quelle garde la mesure convenable En a  
pres est la melancolie comme feces et sordices eslor  
gies des principes de la vie anemie a ioye cousine a  
Vissennie et a la mort Secondement est a noter po  
la division et definition des humeurs q du sanc sont  
deux espesses cest assavoir naturel et non naturel / le  
sanc naturel est celui q a la couleur rouge sans mau  
vaise odeur et est fort douz en le comparant aux aut  
res humeurs / le sanc naturel est double car l'un non  
naturel a cause quil est mue de la qualite cõplexion  
naturelle sans mixtion dautre humeur. Lautre est non  
naturel par humeur mesle avec luy peccant en quali  
te ou substance ou en proportion de l'un a l'autre.  
Et icelluy est double car l'un est non naturel par mix  
tion de mauvaises humeurs Venant par de hors.

Lautre est non naturel par mixtion de mauvais  
humeurs engendre du mesme sanc / comme quant le  
sanc se putresce. La partie subtile se convertit en cole  
re et la grosse en melancolie et icelle colere ou melan  
colie ou toutes deux demeurent avec le sanc. Et icel  
luy sanc non naturel par commixtion de mauvaises



Humens en monst de maniere est diuers du sanc na-  
turel premier en substance car il est gros et seculeux  
car la melancolie est meslee avec luy / ou plus subtil  
quant la colere est meslee citrine ou aqueuse Secon-  
dement en couleur car aucunesfois il est declinant a  
blancheur / quant la fleume est meslee avec luy ou a  
noirceur par melancolie. Tiercement saueur car  
il est fetide par miction dumeurs fetides ou sanc sa-  
ueur par miction dumeurs crues Quartement en  
saueur car il decline a amertume par miction de cole-  
re ou acetosite par melancolie ou amspidites par a-  
miction de la fleume. De la fleume naturelle sem-  
blablement sont deux especes cest assauoir naturele  
et non naturele La naturele est celle q est disposee de  
conuertir en sanc en aucuns temps car cest sanc im-  
parfaitement digere. Et est aucune espesse de fleume  
douce la quelle nest guaire froide et se comparēt au  
corps et est de petite froideur / mais en la cōparāt au  
sanc et a la colere elle est froide Et est la fleume na-  
turelement blanche Et est dite icelle fleume douce  
en prenant ce vocable doucz largement pour toutes  
saueurs dilectables au gout car austrement icelle fleume  
naturele nest pas douce mais insipide et aqueuse et  
boisine a leaue en saueur Et na point nature ordon-  
ne a la fleume de propre receptacle / comme il a fait a  
la colere et a la melancolie mais nature la transmet  
avec le sanc a fuy que en temps de indigence soit con-  
uertit en sanc car elle a similitude prochaine au sanc

Et pcelle sont deux especes a deux necessites et

o u



**Une Stilite.** La premiere necessite est quelle soit emps  
les membres et que leurs Vertus le digerent et con  
uertissent en sanc pour leur restauration quant ilz se  
ront priues de nourrissement/cest assauoir de sanc a  
coustume de Venir par aucunes opillations au foye  
ou es Vaines. La seconde necessite est affin que elle  
soit meslee avec le sanc pour disposer le sanc a nour  
rir les mēbres fleumatiques/cōe le cerueau /et la ini  
que/car le sanc quil doit nourrir lesditz mēbres doit a  
uoir grande portion de flume avec luy. La Stilite de la  
flume est quelle tiennne les iouctures humides et les  
mēbres qui sont de grant mouuement affin quilz ne  
deuiennēt secz de la chale<sup>r</sup> quil ensuit le mouuement et  
la siccation diceulx. La fleume nō naturelle peult estre  
diuisee premierement en la substance. Et ainsi aucu  
ne est mustillagineuse et est flume apparente selon le  
sent diuerses en ses parties/car lūne est subtile et lau  
tre est grosse. Et est ditte mustillagineuse par simili  
tude q<sup>l</sup>le a avec les mustillages extrais des semen  
ces /lautre fleume est grosse apparce equale selon le  
sens en la substāce cest assauoir en subtilite et en gros  
seur mais en Verite elle est diuerse en ses parties /et  
est appellee flume crue. Et icele se multiplie en l'esto  
mac et es intestins. et po<sup>t</sup> l'espulser hors de l'estomac  
ppocras cōmāde de Vomir ii. fois le mois. et po<sup>t</sup> expulser  
ladicte fleume hors des intestins nature a ordōne  
la colere fluxr de son sistiffelis a Vng intestins nō  
me ieunur/et en oultre aux autres intestins pour  
mundifier ladicte fleume desditz intestins et pour le  
faire lubriquer avec les feces. Est semblablement



aucunes fois se multiplie es Saines par especial es  
gens antiques / a cause que la Vertu digestive est fort  
diminuee et illec faisant demourer petit a petit ce aug-  
mente et s'engrossist et semblablement grieve nature et  
ne se peut expulser par les Saines a ce ordonnees /  
mais nature tousiours laborant de faire de possibili-  
bus quod melius est. se esponge du cuer et des autres  
membres intrinseques / et se trāsmet aux parties ex-  
tremes / et par especial aux iambes car icelle flume de  
sa nature pesante decline tousiours es basses parti-  
es / et ce est la cause pour quoy les iambes des anti-  
ques gēs sont emblees de inflation delessant fosses  
apres compression faite du doit / et par especial faite  
environ la nuit es gens gras nourris de viādes hu-  
mides. L'autre espesse de flume est fort soubtile et  
est flume aqueuse semblable a leue aucunement es-  
pesse et souvent ce mesle avec la salive de ceulx q̄ mau-  
vaise digestion et qui trop boient et s'unt du cerueau  
es narres et souvent fait une espesse de cataire nom-  
mee coriza et s'engrossist par decoction et se cōvertit en  
flume grosse ou mustilagineuse. Autre espesse est  
de flume fort grosse blanche appelee flume giple / et  
est flume de la quelle les parties soubtiles sont resol-  
uees a cause q̄lle a demore es ioinctures long tēps  
et les parties grosses ce sont supidifies / et icelle flū-  
me fait le podagre nodense et le ciragre incurables.  
L'autre espesse est flume bitreue et est flume grosse  
semblable a voir liquide en coule' viscosite / et en pes-  
sandeur. Secondement la flume non naturelle est



ditisee de la partie de ses saueurs / car aucune est flu  
me douce faicte par amixtion de sanc avec la fleume  
et sur icelle espesse est continuee la fleume Vinctueuse  
faicte par amixtion de sanc Vinctueux en la fleume.  
L'autre est fleume insipide faicte par indigestion cō  
me aucune fleume Viciense. L'autre est fleume salse faic  
te par amixtion de colere / et est mordicative seiche se  
giere plus que toutes autres espesses a cause de la co  
lere meslee avec la fleume laquelle est seiche legiere et  
ague. Et icelle espesse est souvent trouuee en l'estomac  
des gens fleumatiques beuians fors Vin et Sans  
choses salees agues et adherentes a l'estomac et faic  
l'ome souvent auoir soif intolérable et quāt elle s'uyt  
es intestins par long tamps elle escorche les intestins  
et fait fluz de Ventre nōme dissinterie / et faic souvent  
tesois au fondement fortes exproinsions. L'autre est  
flume acetuse engendree aucunesfois par la melanco  
lie meslee avec la flume Et aucunesfois est engendree  
par ebullition suruenant a la fleume / cōme il fait au  
ins des fruis doulz lesquelz premierement bouillent  
et en apres sont aigres. Et icelle fleume souvent  
appart en l'estomac de ceulx qui mal digerent que es  
autres parties / car a l'orifice de l'estomac s'uyt natu  
rellement la melancolie pour insciter l'appetit lequel  
se Descendēt es parties basses de l'estomac et se mesle  
avec la fleume et la fait acetuse et est cōgneue p erus  
tuations aigres. Et aucunesfois telle fleume est  
engēdree en l'estomac par ebullition du chylus par de  
bile chaleur. L'autre est fleume pontique laquelle au



l'une fois est engendree par mixtion de melancolie po-  
trique et icelle flume est rare a cause que la melancolie  
potrique n'est guaire souvent trouuee en corps humain  
aucunes fois est engendree par la froideur vehemen-  
te d'icelle flume par la quelle froideur la humidite del-  
le se congelle et acquiert alteration et nature terrestre  
car ceste chaleur debile pour le faire bouillir elle se co-  
uertiroit en flume acetuse ou celle auoit chaleur forte  
qui se peut digerer elle se couuertiroit en sanc Sem-  
blablement de la colere il en sont deux especes cest as-  
sauoir colere naturelle et colere non naturelle Colere  
naturelle est escume du sanc de couleur ronge et cle-  
re cest assauoir rouge citrin au dernier degre de ci-  
trinite et est legiere ague et tant plus est chaude et  
plus est de couleur rouge Et icelle colere apres ce qu'il  
le est engendree au foie elle est diuisee en deux parties

L'une trespasse avec le sanc es Vaines l'autre partie  
est transmise en Vaine bourse nommee cestus felis Icel-  
le colere trespasant avec le sanc penetrer avec celui a  
cause de necessite et a cause de Stilite La necessite est  
a fin quelle soit meslee avec le sanc pour nourrir les  
membres coleriques Et la Stilite est pour soubu-  
lier le sanc et luy donner aide a penetrer es Vaines

La colere transmise en la bourse du cestus felis yest  
transmise p necessite et Stilités. la necessite est double/  
car l'une est Vniuerselle et necessaire po' tout le corps  
cest assauoir po' modifier le corps des superfluités coleri-  
ques. l'autre est particuliere cest assauoir po' gouverner la  
bourse du cestus felis. la Stilite est double l'une est po'



mondifier les intestins des matieres fecales et des  
flumes visceuses adherentes aux intestins / l'autre  
pour poindre les intestins et les muscles du fonde-  
ment affin quil sentent les choses a luy nuisables /  
pour expulser de hors les feces Et probation de ce  
est que la colique passion est souvent engendre a cau-  
se de opillation faite ou conduit de la bourse du cistis  
feliis Venant aux intestins La colere non naturel-  
le est double car l'une est non naturelle par choses ex-  
trinseques meslees avec la colere L'autre est non na-  
turelle en soy mesme cest affaouir en sa substance La  
colere non naturelle par choses extrinseques l'une est  
fameuse et faite par amixtion de flume avec la colere  
et est dite fameuse a cause quelle est souvent engedree  
au corps / et de icelle espesse de colere comunement est  
la fièvre tierce engendree L'autre est mais fa-  
meuse et est celle avec la qlle est la melancolie meslee

La colere fameuse ou elle est citrine est engendree  
par amixtion de flume naturelle avec colere naturel-  
le / ou elle est Siceline semblable ou rouge de loef / et  
est engendree par amixtion de flume grosse avec cole-  
re naturelle La colere mains fameuse sengendre  
en deux manieres La premiere est quant la colere  
en soy mesme est brullee et ce enfait cendres de la qlle  
nest separee la partie soubtile / mais sont ensemble  
meslees et icelle colere est la pire L'autre est quant  
melancolie sourtient a la colere par de hors et ce mes-  
lent ensemble et icelle colere est meilleure que l'autre  
et est de couleur rouge obscur semblable a sanc Venal



de la colere naturelle en sa propre substance sans cor-  
ruption d'autre humeur. L'une s'engendre souvent au  
foye a cause que la partie subtile du sanc se brulle et  
se convertit en colere / et la partie grosse se convertit en  
melancolie. L'autre s'engendre en l'estomac le plus sou-  
uent par viandes mauuaises digerrees et corrup-  
tes / ou s'engendre es vaines des autres humeurs / et  
dicelluy colere sont deux especes / car l'une est nommee  
colere prassine semblable a la couleur d'une herbe nom-  
mee prassium la quelle est engendree de la colere. Si-  
celline par adustion / car adustion fait en la colere Si-  
celline noirceur la quelle meslee avec couleur citrine  
engendre couleur verte. L'autre est colere erugineuse  
semblable en couleur a rongures darain / et s'engen-  
dre de colere prassine car quant se brulle iusque sa hu-  
midite soit consumee elle commence a retourner a cou-  
leur blanche par sa seicheresse. Et icelles deux co-  
leres sont venimeuses et la colere erugineuse est la pi-  
re. De la melancolie semblablement sont deux especes  
c'est assauoir naturelle et non naturelle / la naturelle est  
la fece et la lye du sanc de saue<sup>r</sup> moyene estre le doulx  
et le pontique. Et icelle melancolie quant elle est en-  
gendree au foye / est diuisee en deux parties / desquelles  
l'une penetre avec le sanc et fluyt es vaines avec le sanc.  
L'autre partie est transmise en la ratelle. La premiere  
partie penetre avec le sanc pour necessite et stilite. La  
necessite est affin que elle soit meslee avec le sanc po<sup>r</sup>  
nourrir les membres melancoliques froids et secz co-  
me les os. La stilite est pour condenser le sanc subtil



et faire plus corpuscent pour se mieus contrer et re  
staurer les membres solides et compactes es quez  
il fault conuertir L'autre partie maiciense est trans  
mise en la ratele pour necessite et Utilite La necessite  
est double/lune est Vniuerselle pour tout le corps/cest  
assanoir pour modifier le corps de la superfluite me  
lancolique. L'autre est particuliere/cest assanoir pour  
gouuerner la ratele/la Utilite procede de la melancos  
ite pour ce quelle fluit a l'orifice de l'estomac en expri  
mant les humides illec trouuees comme la femme  
exprime le lait des doies du piz de la Saiche Et icel  
le Utilite est double lune c'est que la melancolie Vnit  
et conforte l'orifice de l'estomac Seconдемent car el  
le fait comotion en l'orifice de l'estomac par sa ponti  
cite et aigrete/et incite l'appetit et le desir a mengier. La  
melancolie non naturelle est come chose aduste en co  
paration des autres humeurs Et en sont quatre es  
pesses fameuses/iacoice quil soient plusieurs espesses  
non fameuses La premiere est la cendre de la colere et  
icelle espesse/est amere. La seconde est la cendre de la  
flume et ce qui est brule de la flume/et ce la flume bru  
lee estoit fort soubtile et aqueuse/ la melancolie desle  
engendree sera de saueur fesse Et ce la flume brulee  
estoit grosse la melancolie desle engendree decline a  
saueur acetemp ou saueur potique. La tierce est cendre  
du sanc et celle melancolie Vng petit fesse declinant a  
douceur La quarte est la cendre de la melancolie  
naturelle Et ce la melancolie naturelle de la quelle  
est engendree ladicte melancolie est soubtile. La non



naturelle elle est acereuse et quant elle chet en terre elle  
boult et de odeur aigre et fuyt les mouches. Et ce  
la melancolie naturelle est grosse la non naturelle en  
gredree delle est de mandre acetosie avec aucune po  
tite.

### Textus

Natura pingues isti sunt atqz iocantes  
Semper riuores cupiunt audire frequentes  
Hos Venus et Bacchus delectant fercula risus  
Et facit hos hytates et dulcia Verba loquentes  
Omnibus hui studijs habiles sunt et magis apti  
Qualibet ex causa nec hos leuiter mouet ira  
Largus amans hytatis ridens rubeiqz coloris.  
Lantans carnosus satis audax atqz benignus

### Exposition

En ce texte declare l'auteur les signes pour con  
noistre les gens sanguineux Le premier est que les  
sanguineux sont naturellement gras Et ne deuons  
pas entendre que le sang soit gras proprement car  
comme gras se iuge de complexion froide come dit a  
uicenne en la seconde distinction du premier doctrine  
troiesime/au chapitre troiesime/mais il est gras  
largement/ prins en ce Vocable gras pour charnos  
te car le sang fort est charnu/ car au dit au cha  
pitre nomme que habundance de chair rouge et fer  
me signifie la complexion chaude et moite/ et telle est  
la complexion sanguine a cause que habundance de  
chair a ceste sorte vertu assuuetue et multitude de  
de sanc lesquelz ont digeur p chale' et moite' coeuent  
ga. au secod liure de complexion ou il dit/ habondance de



car est engendree d'abondance de sanc / car la bonne Ver-  
tu digestive assimilative fait la chair ferme. et auice  
ne au chapitre nome / tous corps charnus sans abon-  
dance de graisse est de complexion sanguine. Et icel  
le mesme sentence Deust galien au secod liure de regim  
en se canon. humida vero et calida clausis Le second  
signe est quil est ioyeux a cause de la bonte et benigni-  
te du sanc et des esperis clers et parfaits engendres  
de luy / prouoquant l'ome a liesse et a choses ioyeuses  
Le tiers quilz oyent volentiers fables ioyeuses pour  
vne mesme cause Le quart est quil est inclinee a lu-  
pore a cause d'abondance de humidite et de chaleur les-  
quelz les prouoquent a luxure Le cinqiesme est que  
le sanguin boit volentiers bon vin Le sixiesme  
est quil mengere volentiers bonnes viandes a cau-  
se que Dng chascun appetite son semblable / et tel est le  
vin et les bonnes viandes. Le septiesme est / que  
facilement il rient a cause que le sanc de soy mesme p-  
uoque a rire. Le huitiesme est / quil a la face ioyeuse  
et amiable a cause de la fermosite e bonne couleur voi-  
sines au sanc. La neufhiesme est / quil est douz en  
ses paroles a cause du sanc qui est de nature amiable  
La dixiesme est / que le sanguin est incline a tou-  
tes sciences / cest assauoir que legierement peult apre-  
dre de toutes sciences par la grande capacite de son en-  
gin. Le onzieme est / quil est difficile a le prouo-  
quer a rire a cause de la humidite amortissant la fer-  
ueur de colere prouoquant l'ome a ire. En aps le tepte es  
deux derniers vers repete aucuns des signes deuant



clares et on aiouste aucuns autres. Le premier est  
que le sangum est large non auaricieux. Le second  
est quil est debonnes meurs et amoureux. le tiers est  
quil est ioyeux. le quart quil semble riche toz iours et de  
tout ce la cause est de bonte et beniguite du sanc qui  
encline lomme a celles proprietes. le v<sup>e</sup> est quil est de  
couleur rouge car auic<sup>e</sup> deult au cha. nome rouge signi-  
fie multitude de sanc. Et ce doit entendre de couleur  
rouge avec aucune splendeur et non pas de rouge of-  
fusque comme est la couleur des b<sup>o</sup>s buiers de for<sup>s</sup>  
vins et de qui vsent choses salees et espesses agues  
car telle couleur signifie lepre aduenir: le vi<sup>e</sup> est qui  
chantent volentiers a cause de leur ioyeux couraige  
le vii<sup>e</sup> est qui sont charnus pour la cause declaree. le  
viii<sup>e</sup> est quil sont souffisamment hardis par la chale<sup>r</sup>  
du sanc qui est cause de hardiesse. le ix<sup>e</sup> est qui sont be-  
nign par la bonte et beniguite du sanc.

### Textus

Est et humor colere qui competit impetuosus  
Hoc genus est hominum cupiens preliare cunctos  
Hic leuiter discit multum comedat cito crescit  
Inde magnanimum sunt largi summa petentes.  
Hirsutus fallax irascens prodigus audax  
Astutus gracilis siccus croceiqz coloris

### Exposition

En ce texte met l'auteur aucuns signes pour con-  
gnoistre les gens coleriques. Le premier est que l'om-  
me colerique est impetueux et faisant ses choses ha-  
stiuement/ car la chaleur vehemente de la colere fait



monuoir comme colerique impetueusement. Et pour  
ce dit auicenne au premier canon en la seconde distin-  
ction chapitre troiziesme que les operations faites  
impetueusement signifient chaleur Le second est que  
colerique appetite honneurs et preceder tous autres  
la raison cy est/ car la debementie chaleur du colerique  
dispose l'ame du colerique a arrogance et a temerite.  
Le troiziesme est qui sont legier d'aprendre a cause de  
la subtilite et chaleur de la colere Et pour ce dit au-  
cenne au chapitre derrier nomme / que propitade a  
facilement entendre signifie complexion chaulde. Le  
quart est qui meguent monit car il sont de vertu frois  
digestiue et plus grande resolution que tous autres  
corps Le quint quil croissent fort en petit de temps  
a cause de leur forte chaleur naturele avec suffisance  
nourrissent Le Vi<sup>e</sup> est quil sont magnanimes et ne  
peulent souffrir iniures a cause de leur chaleur debes-  
mentie Et pour ce dit auicenne estre impatient d'une  
chescune chose signifie chale<sup>r</sup>. Le vii<sup>e</sup> est quil sont lar-  
ge et liberal et ceulx des qz il sont honores. La viii<sup>e</sup>  
est quil appetent choses summeres et dignites sou-  
ueraines pour la cause declaree au secōd signe. La ix<sup>e</sup>  
est que le colerique est pelou a cause de la chaleur qui  
oenuie les porois du corps et esmeut la matiere du  
poilz vers le cuer Et pour ce dit on communement q  
le colerique est pelou comme le boich  
Le x<sup>e</sup> est quelle est trompeur Le xi<sup>e</sup> est preulx et facile-  
ment courrouchie et pour ce dit auic<sup>e</sup> au chappitre



nomme que l'omme souffrent preu de cause legire sig  
nifie chaleur Et vient icelle ire pour la facile comoti  
on de la colere et ebullition du sanc enuiron le cuer Le  
vii<sup>e</sup> est qui sont large et prodigue a espouser pour acq  
rer honneurs Le viii<sup>e</sup> est qui est hardis car audache  
vient par grande chaleur et par especial du cuer Le  
iiii<sup>e</sup> est qui est caust et subtil Le v<sup>e</sup> qui est prime de  
membres et gracie pour la chaleur superflue fort re  
solute. Le vi<sup>e</sup> est qui est sec et maigre par la coples  
tion desiccative. Le vii<sup>e</sup> est qui est de couleur citrine  
Et pour ce dit auc<sup>e</sup> au chapitre nome citrine signifie  
la colere donner

### Textus

Restat adhuc tristis colere substantia nigre  
Que reddit prauos par tristes pauca loquētes  
Nūc sigifiant studiis nec mens est delicta somno  
Seruat prepositum sibi nil reputant fore tutum  
Inundus et tristis cupidus dextreque tenacis  
Non exspectat fraudis timendus interius coloris

### Exposition

En ce tēpte declare l'auteur aucunes signes pro  
pries de la cōplexion melancolique. La premier est  
malignite car la melancolie fait les gens prauos et  
mauvais et de mauvaises meurs comme sont plu  
sieurs qui se occisent Le second est tristesse car gens  
melancoliques sont tristes communemēt a cause de  
leurs esperis melancoliques troubles et tenebreux  
cōme les gens sont ioyeux a cause des esperis clers



La iii<sup>e</sup> taciturnitet car melancoliques sont de petite  
parler a cause de leur froideur cōme la chaleur fait les  
gēs grans parleurs Le quaresme est que les melan  
coliques sont enclin a l'estude car il appetēt tousiour  
estre solitaires Le V<sup>e</sup> est qui ne sont point endormis  
a cause q<sup>l</sup> ont le cerueau fort secz et a cause des fumees  
melancoliques faisantes sommes terribles lesquelz  
les esueistēt incontinent Le Vi<sup>e</sup> est quil sont de ferme  
propos et de bonne memoire et sont difficiles a com  
plaire/et la seicheresse du cerueau les fait estre de for  
me pourpos et de bonne memoire Le Vii<sup>e</sup> est que les  
melancoliques iamaiz ne cuydent estre seigneurs  
mais tousiour en crainte a cause de leurs esperis te  
nebreux En a pres es deux derniers Vers sont mis  
autres signes avec aucunes des signes declares.  
Le p<sup>m</sup>ier est q<sup>l</sup> les melancoliques sōt enuieusx le ii<sup>e</sup> est q<sup>l</sup>  
sont tristes Le iii<sup>e</sup> est il sont auaricieux Le iiii<sup>e</sup> q<sup>l</sup> sōt  
tenāt et riēs ne deulēt exposer et mal parāt Le v<sup>e</sup> q<sup>l</sup> sōt  
suptes fraudeleurs et po<sup>r</sup> ce gēs melancoliques sōt deuotiz  
auint escriptures ieusnant et font plusieurs absti  
nences. Le Vi<sup>e</sup> est il sont timides Le Vii<sup>e</sup> il sont de  
coule<sup>r</sup> terrestre et fusque Et la couleur fusque et pes  
pecial celle est prochaine a la couleur Verde signifie la  
melancolie dominer

#### Textus

Hii sunt humores qui prestant cuiqz labores  
Omnibus in rebus ex flumate sit color albus  
Sanguine sit rubeus colera rubea quoqz rufus  
Si peccet sanguis facies rubet extat ocellus  
Instaur gene corpus nimiumqz grauatur



Est pulsusqz frequens plenus mollis dolor igens  
Maxime fit frontis et constipatio Ventris  
Siccaqz lingua sitis et somnia plena rubore  
Dulcor adest sputi sunt acris dulcia queqz

### Exposition

En ce tēp te met l'acte' les couleurs ensuiuant les  
complexions Et dit que le flumatique est de couleur  
blanche/et le colerique de coul' citrine/et le sanguin  
de couleur rouge/et le melancolique de coul' fusque/  
Et de trestous iceulx en a este doctrine donnee. Se  
condement met xiiij. signes signifiant superhabondā  
ce de sanc Le premier est que la face est rouge a cause  
du sanc qui lascent en la teste et en la face Le ii<sup>e</sup> est q  
les yeulx appercent plus au dehors quil nont acous  
tume a cause que le sanc illec multiplie extend le mē  
bre Le iii<sup>e</sup> est que les yeulx au gens sont emble' pour  
vne mesme cause Le iiii<sup>e</sup> est que tout le corps est pesāt  
et graue car nature ne peult maintenir et gouverner  
si grande quantite de sanc et soustenir le corps Le v<sup>e</sup>  
est que le poux deuiet frequent a cause de la chaleur  
que fait le sanc multiplie Le vi<sup>e</sup> est que le poux est  
plain pour la multitude des vapeurs chaudes et hu  
mides Le vii<sup>e</sup> est que le poux est mol a cause de la hu  
midite grande mollifiante la terre Le viii<sup>e</sup> est doule'  
au front a cause du sanc multiplie in rethe mirabili.  
Le ix<sup>e</sup> est que le Ventre est serre sans aller au retrait a  
cause de la grande chaleur exicante les seces Le x<sup>e</sup>  
est q la langue est s'ceiche et alpre a cause des fumees  
ascendantes a la bouche Le xi<sup>e</sup> est le soif clameuse et



intolérable a cause de la grande seicheresse en forifice  
de l'estomac engendree de la grande chaleur Le vii<sup>e</sup> est  
q<sup>ue</sup> les malades songes choses rouges en ce veult a<sup>u</sup>  
en la seconde distinction du premier / en la troiziesme  
doctriue cha. vii<sup>e</sup> quant il dit les signes signifiât ha  
bundance de sanc sont quant il semble a l'omme q<sup>ue</sup>  
Soit choses rouges en ses sommes / ou fluit sanc de  
son corps / ou quil songe de naigier en sanc La viii<sup>e</sup> est  
que le rascement est doux a cause de la douce<sup>ur</sup> du sanc  
Les signes de la colere superhabundantes sont com  
pris en ces metres. Accusat coleram dextre dolor  
aspera lingua Tinitus Somitusq<sup>ue</sup> frequens Vigilan  
tia multa Multa sitis pinguis esto torsio Ventris  
Nausea sit morsus cordis languescit ore vit Pulsus  
adest gracilis durus Veloxq<sup>ue</sup> calescens Aret a  
marescit incendia somnia fingit Les signes de la  
flume superhabundante sont contenus en iceux me  
tres Fluma supergrediens proprias in corpore le  
ges Os facit insipidum fastidia crebra salinas Cos  
tarum stomaci simul occipitisq<sup>ue</sup> dolores Pulsus  
adest rar<sup>us</sup> tard<sup>us</sup> mollis et manis Precedit fallax fan  
tasma somni<sup>us</sup> aquosa Les signes de la melancolie supha  
bundante sont cūpris en iceux vers. Humorū pleno  
dū sepe in corpe regnat Nigras cutis dur<sup>us</sup> pulsus te  
nuis et Bruna Sollicitudo timor et tristitia somnia  
tūps Accrescit rugit<sup>us</sup> sapor et sputamis idem Leuāq<sup>ue</sup>  
precipue timit et sibilat auris

Textus

Dennis septenus Sip fleubothomiū petit annis



Spiritus Sberior erit per flebothomiam  
Spiritus ex potu vini mop multiplicatur  
Humorumqz cibo dandum lente reparatur  
Lumina clarificat sincerat flebothomia  
Mentes et cerebrum calidas facit esse medullas  
Viscera purgabit stomachum Ventremqz coercet.  
Puros dat sensus dat somnum cedia tollit  
Auditus Vocem vires producit et auget

### Exposition

En ce texte l'auteur fait mention de saignée Et premier demonstre le age cōpetente et requise deuant que on puisse faire saigner. Et dit que cōme a vii. ans peult bien estre saignée. Et de ce dist ga. ou vi. liure de ingenio. que les enfans ne doibuent pas estre saignies quil n'aient viii. ans du mains Et la raison si est / car les enfans sont de facile resolution quāt le<sup>r</sup> fouruient chale<sup>r</sup> estrange / et sont fort debiles par le saigner. Item il ont necessite de grand nourrissement pou<sup>r</sup> deux choses / cest assauoir po<sup>r</sup> leur nutriti<sup>o</sup>n et po<sup>r</sup> tant flebothomie ne le<sup>r</sup> cōpete pas. Item il sont souffisamment dissolus de chaleur estrange sans les encore debilitier et dissouldre par le saigner Et enuiron ce est a noter que cōme le saigner ne compete pas aux enfans / semblablement est phibee es gens vieux cōme veult ga. au ix<sup>e</sup> liure de megategin et ausi selon galien et hali. au iii<sup>e</sup> liure de tegin es prohibes es malades conualessant et es gens vieux / car iceux te sanc est bon de petite quantite / et le mauuais ha<sup>r</sup>bunde en grande quātite / et le saigner euacue le bon



Bonde en grande quantite et la seignie euacue le bon  
et de laisse le mauvais come dit auicene au chappitre  
de la fleubothomie. Secondement il declare le nocu  
met que fait la fleubothomie/et dit que la fleubotho  
mie euacue les esperis en grande quantite car au sanc  
les esperis habondent/et pour ce grande fleubotho  
mie euacue les esperis en grande quantite. Tiercemet  
il met le remede pour refocilier et restaurer les espe  
ris euacues. Et dit que le Vin but incontinent repare  
et restaure les esperis car de tous nutrimens le Vin  
est celui qui plus est restaure et nourri comme dessus  
est declare. Et semblablement les esperis sont refoci  
les et restaurez des autres viandes/mais non pas  
soubitement comme du Vin. Et la viande qui se doit  
adonques exhiber doit estre facile a digerer et gene  
rative de sanc en grande quantite come sont les rou  
ges des oes et autres semblables. Et environ ce est  
a noter que iacoice/que la viande repare les esperis  
apres la fleubothomie toutesfoi il se doit uet garder  
le premier et le second iour de prendre grande quantite de  
viande. Car dist ysaac en dietes vniuersalles que le  
boire leur doit estre augmēte oultre ce quil a acoustu  
me mais doibuent mais boire quil ne faisoient deuant  
la fleubothomie a cause que la vertu digestiue est de  
bile. Quartement declare l'acteur principal desquelz  
fait la fleubothomie bien celebre. La premiere est  
que la fleubothomie attrempeement faite conforte la  
veue car en diminuant les humeurs il diminue sem  
blablement les fumecs et replexion de la teste offus.



cantes la Veue La seconde il clarifie et aguise lentem-  
dement par Vnemesme raison. La tierce est quelle es-  
chauffe la medulle car il diminue les superfluites a-  
elle courantes et refroidantes la medulle La quar-  
te est quelle purge les entrailles car quant nature est  
deschergie de la superflue q̃tite des humeurs / le resi-  
du iacoice quil sont indigeste les digere. Le V<sup>e</sup> est  
que la fleubothomie restraint le vomissement et le flux  
du Ventre car elle diuertist les humeurs vers les par-  
ties exterieures come dit aucenne de la fleubothomie  
Et est chose veritable par especial quant la saigne est  
faite des Vaines du bras car la saigne du piet ne re-  
tient pas ainsi. Toutefois accidentellement peut la  
fleubothomie augmenter le flux du Ventre en deux  
manieres / premierement car par fleubothomie nature  
deschergie et confortee / aucune fois prouoq̃ le flux  
du Ventre ou autres euacuations / la quelle par auant  
estoit souffoquee et endormie. Secõdement sy est  
quant le flux du Ventre vient par debilitation de la  
Virtu retẽtiue et la fleubothomie est faite en celui flux  
elle augmente le flux / en augmentant la debilitation  
de la Virtu retẽtiue Le Vi<sup>e</sup> est que la fleubothomie  
fait l'entendement cler et fort subtil / en euacuant et  
diuertissant les fumees de la teste qui mortifient les  
sens Le Vi<sup>e</sup> est quil fait dormir pour Vnemesme cau-  
se. Le Vii<sup>e</sup> est quelle oste a nuit et pesandeur du  
corps a cause quelle descharge nature / et avec le sac se  
euacue la melancolie qui fait l'homme auoir a nuit Le  
ix<sup>e</sup> est quelle conforte a loye / a cause q̃lle diminue les



Vapeurs / et les humeurs montant en la teste trou-  
blant le sent de loye. Le dieziesme est quelle est stile a  
la Voie en diminuant les humidites et superfluites  
courantes a la poitrine et au polmon empeschantes  
la Voie. Le onziesme est quelle augmente la Vertu  
et la force a cause quelle decharge nature du fardel pe-  
sant.

### Textus

Tres insunt istis mayus september aprilis  
Et sunt lunares sunt Velut ydra dies  
Prima dies primi postremaqz posteriorum  
Nec sanguis nimui nec caribus anseris Sti  
In sene Vel iuvene si Venos sanguine plene  
Omni mense dene confert incisio Bene  
Hi sunt tres menses mayus september aprilis  
In quibus emuias St longo tempore Viuas

### Exposition

En ce texte l'auteur declare trois choses. Premie-  
rement il dit que iceulx trois moys / may / septembre /  
et avril / sont les moys de la lune / en iceulx sont aus-  
cuns iours esquelz est diffendu de faire la fleubor-  
thomie cest assauoir / le premier iour de may / le dar-  
nier iour de septembre / et le darnier d'auyl. Et iacoit  
ce que aucuns tiennent celle reigle / toutefois elle est fau-  
se et de nulle Valeur / premierement car iceulx iour peul-  
lent estre iours esleus comme les autres / et auoir  
bonne aspec et constellation po' faire fleuborthomie.



Et oultre dit l'acteur que nulle persone en iceulx  
iours ne doit mēgier char doyes et est aussi chose erro  
mee et faulse et sorcerye Et tient le docteur present  
comme ie croy icelle sentence des iuis qui encores tiē  
nent ceste maniere Secondement dit l'acteur que  
les gēs Vieulx de la pmiere Vieillesse et les ieunes ay  
ant les Saines plaines de sāt peulēt estre saignes  
en Vng chascun mois car il resistēt bien a la resolutiō  
et en ceulx habonde grande quantite de bon sanc / et  
guerre de mauvais. Tiercement il dit que la fleubo  
thomie faite pour garder la sancte / doit estre celebree  
en aucun diceulx trois moys cest assavoir may / septē  
bre / et aurt / toutesfois differamment / car en aurt et  
en may doit on fleubothomer la Saine du foie / car il  
sont en printemps et en septembre / la Saine de la ra  
telle pour la melancolie habondant en icelluy temps

### Textus

Frigida natura figens regio dolo.ingens  
Post lauariū coitum minor etas atq; senilis.  
Morbus prolixus repletio potus et esce  
Si fragilis Vel subtilis sensus stomachi sit  
Et fastidii tibi non sunt fleubothomandi

### Exposition

En ce texte Declare l'acteur pu. choses empeschā  
tes la saigner La pmiere est la cōplexiō froide / car se  
lon ga. en son metagin la fleuboth. refroide / et p ainsi



augmente la complexion froide La cause c'est selon  
ysaac en ces brines / car le sanc est fondement de la cha  
te naturelle et la saigne euacue le sanc / et semblable  
ment la chaleur naturelle et po' tât la fieubothomie re  
froide La seconde / la region grandement froide sur le  
quel il faut cōprendre le temps excessiuelement froid  
car sensiblement il prohibe la saigne a cause que  
es regions et temps fort froids le sanc est ou perfon  
du corps reclos / et celui qui est aux extremités est  
condense et congelle inepte a fuir Le troiziesme est  
grande douleur sur la quelle aussi est comprinse grā  
de inflammation du corps / car ce fieubothomie estoit  
faite en iceulx accidens / il sensuuroit mouuement a  
gitatif qui est grandement cōtraire a nature et sensu  
roit plus grande inflammation debitant aussi nature  
Et la cause efficiente du mouuement agitatif en for  
te douleur est attraction es parties diuerses / car par  
fieubothomie est attractiō faite au lieu fieubothōe et  
p la doule' forte est attraction au lieu douloureux La  
cause de la majeure inflammation est / car par la fieubo  
thomie sensiblement les humeurs et acquerent plus  
grande inflammation Et ce est chose Veritable quāt la  
fieubothomie est petite et artificiele Toute fois celle  
est faite iusq's au finc pū el. e est profitable es choses  
dessus nommes car quāt la fieubothomie surmonte  
l'attraction faite de la douleur elle ne fait pas mou  
uement agitatif. et scēblablement elle oste l'inflammation et  
ne delesse pas hūme' souffisimēt po' faire inflammation  
p' grande Et celle sentence de uis galien au comment



de celuy anfforisme/que egeruntur/ en la pmiere par  
ticule quāt il dist il nest medicine melieure en apostu  
me de grāde inflammation et fieures et en douleur for  
te que fleubothomie Le quart est le baing et per espe  
cial resolutif/ car tel baing prohibe la fleubothomie  
a cause q̄lle est euacuatif et nature ne peult souppor  
ter euacuation sur euacuation/ ou deuy euacuations  
lune apres lautre sans moien La v<sup>e</sup> est le habiter a  
femme car inconinent apres ce on ne doit pas faire  
seigner a cause que nature seroit trop debille. Le vi<sup>e</sup>  
est eage trop grand ou maindre que requiroit sup  
porter la seignie cōme seage deuffance et seage de veil  
lesse/ cōme est dessus declare Et iceulx enmpeschement  
touche auic<sup>e</sup> au chapitre nomme Et garde toy de saig  
nier le corps de complexion fort froide et es regions  
de grande froideur et en sorte douleur Et apres bain  
resolutif et ap̄s le habiter aux femmes et seage mai  
dre de pu Et les dieux tant plus que tu porras se tu  
nas confiance en sa figure cest assavoir en la solici  
tude et grosseur des muscles et en la grandeur de ses  
haines et repletion et en la couleur rouge Le vii<sup>e</sup> est  
maladie plive/ car nature cerait en deuy manieres de  
bilité cest assavoir de la maladie plive et de la fleutho  
Et icelle regule ce doit entendre selon auic<sup>e</sup> au chappi  
tre nōme se le sanc nest corrompu car adonques seigne  
il seroit necessaire. Le viii<sup>e</sup> est grāde repletion de viii  
ou de autres humraiges Le ix<sup>e</sup> est trop grāde replec  
tion de viades sur la q̄lle est cōprise la viade idigeste  
Et la cause diceux est/ car selon auic<sup>e</sup>, en la premiere



la cause dicens est/car selon amienne en la premiere distinction du premier les choses q attirent sont trois cest assauoir/Vacuū/chaleur/et espesse/ou ppriete occulte donques se les Vaines sont euacues de sanc par le saigner attirent la viande indigeste ou superflue ou le boire superflue de lestomac et du foie/le quel indigest attire es Vaines et ne peult estre corrige/car la tierce digestion ne corrige pas la premiere ne la seconde se la idigestion est grāde et ne ce porroit cōuertir a restaurer et seroit cause de maladie grande Le p<sup>e</sup> est se blesse de Vertu car la flebotomie est forte euacuation selon galien en la seconde particule des anfforismes au cōment dicelui canon/in quo morbo. et la Vertu debile ne peult porter forte euacuation Le p<sup>i</sup> est forte sensation de torifice de lestomac ou lestomac fort sensible car celui qui a tel estomac de legier vient en syncopis p saignie. et avec celui est cōpris celui q a lestomac debile et celui q est cōclin au derneir fruit de colere en torifice de lestomac egēdre bonissement de colere Et po<sup>e</sup> ce ceulx qui ont les nōmees accidens ne cōpetent pas la flebotomie/car p la flebotomie les humeurs esmeuēt a torifice de lestomac cōme au lieu acoustume car le membre est debile et ne peult resister/et pour ce leur souruient plusieurs mauuais accidens par la saignie Et icelle est la cause pour quoy aucuns syncopisent quant on les saigne car la colere mordicative fluit a lestomac et le point/et le cuer souffre avec le stomac a cause de leur colligance et ensuit syncopissement Le p<sup>u</sup> est fastidium car ce en fastidium estoit



faite saignée les haines euacuées attireroient les hu-  
meurs males faisant fastidium. Et iceulx derniers six  
accidens met auicene au chapitre de fleubothomie  
Et environ ce est a noter q̄ oultre iceulx accidens sōt  
encore aucuns autres empeschant la fleubothomie  
desquelz le premier est euacuation/cōe est flus de mē-  
strues de emoroides/car adoncques ne compete pas  
fleubothomie pour euacuer/iacoit ce bien pour diuer-  
tir. Le second est le corps rare/car les corps rares sōt  
fort dissolutz/et leur souffrit icelle resolution cōtinuel-  
le et non indigence q̄lconque deuacuation/cōe Scut-  
galien au ix<sup>e</sup> megategm. Le m<sup>e</sup> est/les humeurs indi-  
gestes et viscieux/car adoncques est fleubothomie p-  
hibee/car elle augmenteroit la indigestion et viscosi-  
te/et feroit la vertu debile/et pour ce es maladies p-  
plexes est seignée deffendue. Et po<sup>r</sup> ce Scut. auic<sup>e</sup>. q̄ es  
maladies croniques medicine lapatiue soit exibee de-  
uāt le seigner/et nō pas la seignée deuāt la medicine  
lapatiue/iacoit ce q̄l ayent indigence des deux. mais  
les humeurs indigestes et crues peulent venir par  
deux causes l'une par abūdacce des humeurs q̄l suffo-  
quent et extingent la chaleur naturelle laq̄lle suffoquee  
et debilitée engēdre humeurs crues et idigestes/et a-  
doncques cōpete seignée. Et pour ce dit alexāder por-  
tros au ii<sup>e</sup> liure au chap. de ydropisie fleubothomie au  
cōmencemēt de yposarce/cest vne espesse de ydropisie  
quāt elle viēt p multitude de sanc des mēstrues quāt il  
ne peulent flur pour aucune cause /o u par multitu-  
de de sanc des emoroides/car cōe vng petit feu est suffo-



que en grande multitude de bois / semblablement est  
suffoquee la chaleur naturelle de multitude des hu-  
meurs La seconde cause des humeurs crus est la  
chaleur naturelle debile / comme les corps debile / de  
debile complotio qui ont eu longues maladies / et co-  
me les gens Vieux / et adonques ne compete pas fleu-  
bothomie car par elle la cause seroit augmentee car le  
sanc ou gist la chaleur seroit extraicte et ainsi seroit  
la chaleur encore plus debile et augmentee la froi-  
deur / et en oultre la crudite des humeurs doncques  
laisser la fleubothomie pour digerer les humeurs  
crues et indigestes. Le quart / mauuaise disposition  
de l'air / comme trop grande chaleur / ou trop grande  
froideur car en grande chaleur fait grande resolutio-  
et grande froideur fait condenser ou congelle le sanc  
et le fait inep a flur

#### Textus

Quid debet facere quando Vis fleubothomari  
Vel quando minus fueris Vel quando minutus  
Unctio siue potus lauachri Vel facias motus  
Debent non fragili tibi singula mente teneri

#### Exposition

En ce texp te l'acte declare 5. choses q se doibuent obser-  
uer enuiron la fleubothomie / aucunes deuât la fleu-  
bothomie / aucuns en fleubothomie / et aultres ap's  
La premiere Unctio laquelle se fait aucunes fois en la  
fleubothomie / cõe ouindre la lancette po' amoindrir la  
douleur / aucunes fois se fait apres la seignie po' restar-  
der la cõsolidation de la plaie po' eueter les humeurs



de Saines et auoir respiration / et pour exaler fumees  
mauuaises La ii<sup>e</sup> est le boire et par especial du Vin q  
est stile pour secourir au syncopissement qui suruient  
aucune fois en la seignie et vault aussi apres la saig  
nie pour reparer les esperis et engendrer nouveau sanc  
icelle pratique tiennent tous medecins Le tiers est  
le baing qui est stile par deux ou trois iours deuant  
et deux au trois iours apres la fleubothomie / et non  
icelluy iour deuant come ce aucuns cremoit dauoir au/  
tues grosses humeurs car le bain dissout les humeurs  
et les esmeult et pour icelle mesme cause deuant le sai  
gme Vng du sirop fait de arze de Vinagre et sucre et ex  
ercice pour dissoudre et subtilier les humeurs Et  
pour ce deuant que on face la saignée on face friction  
en uiron les Saines qui deult saigner pour subtilis  
er les humeurs et preparer pour flur facilement Et  
aussi apres le saigner on fait friction pour resoudre  
aucunes fumees et vapeurs de mourees Venantes  
du fluit des humeurs Mais au iour de la saignée ne  
cōpete pas le baing / car le saing fait le cuer leuer et su  
brique inepte a receuoir le cop de la lancette / ou il gist  
peul. Le quart est ligature avecque draps blanc pour  
retenir le flus incontinent apres la saignée Et deuant  
la saignée pour attirer les humeurs au lieu de la saig  
nie et pour engrosser les Saines pour mieulx appa  
rou Le 5<sup>e</sup> est mouuement ambulation attrempee fai  
te deuant la saignée et pour dissoudre et subtilier les  
humeurs Et apres pour resoudre les reliques des  
humeurs delessies de la saignée Environ les cho



ses dites est a noter cōmunement les gēs ce sont saig  
nier en iung mais aucuns docteurs po' le meillie' di  
sent qui Saulc mieulx prendre premier Vng oes sorbi  
le avec Vng petit boire du Vin deuant la saignie a cau  
se que quāt l'estomac est en iung nature retiēt fort le  
sanc pour sa nourriture / mais quant en l'estomac est  
aucune viande de grande nourriture / cōme sont les  
oefz et le Vin nature de l'aisse plus legierement fluyr  
le sanc.

### Textus

Exhilarat tristes iracos placat amentes.

Ne sint amentes fleubothornia facit

En ce tepte lacte' met trois effectz Venāt de la saignie  
Le pmiere est q la saignie esioyt l'ome triste et l'eusse  
Le second est que le saigner appaise les gēs courrou  
ces La cause cy est / car quant grande quātite de melā  
colie est meslēe avec le sanc tritresse et melancolie sen  
gendre / et quāt colere en grande quātite est meslēe a  
uec le sanc ire sengendre car melancolie est cause de tri  
tesse et colere de ire / et iceulx deux humeurs sont eua  
cues avec le sanc par la fleubothornie cōme il soient  
meslēes avec le sanc La iii<sup>e</sup>. est quelle phibe et defend  
les amoureux deuenier raiis et en fureur car elle di  
uerit le sanc de la teste et le fait fluyr des pties exteri  
ores Pour plus apte declaration est a noter qtz sont  
S. causes pour lesquelles la saignie ce fait La pmiere  
est pour euacuer le sanc habondāt en quātite ou en q  
litet ou en quātite et qualite ensemble / car selon auic<sup>e</sup>  
au cha. nōme deux manieres de gens sont a saigner  
Lune. sont les gens qui sont enclis et disposes de



choit en maladie cōte ceulx qui ont habōdānce de sanc  
en quantite. L'autre maniere. sont gēs q̄ sont actuelle  
ment cheus en maladie p̄ la malice de leur sanc mais  
la saigne en iceulx sont differentes car la saigne fai  
te po' euacuer l'abōdānce du sanc doit estre grande / et  
faite po' le sanc mauuais doit estre petite. Et po' ce  
disoit gascien au ix. megategm se le sanc du corps est  
malicieus et de mauuaise qualite il se doit euacuer pe  
tit a petit. Et pour ce peichent grandemēt ceulx q̄ fōt  
la saigne po' euacuer le sanc mauuais iusq̄ q̄nt soit  
p̄ssir le bon sanc / car tout le sanc p̄sciroit deuant dehors  
mais se doit faire petit a petit en donnāt selon ga. en  
icellui cas deuant la saigne aucune diete cest assauoir  
engēdrant bon sanc po' tenir le fieu du sanc mauuais  
qui sera euacue p̄ la saigne. Et Sng petit de temps a  
pres faire la saigne et p̄ceder ainsi iusques a la fin.  
Et icelle saigne est directe et de droite ligne / car elle  
est faite po' euacuer icel. iii. humeur qui ce doit p̄pres  
ment euacuer par saigner cest assauoir po' euacuer la  
multitude du sanc. La secōde cause est grande de ma  
ladie / et grande de apostume de grande inflammation  
car selon ga. au cōment dicelui anfforisme Que ege  
ratur. il nest medecine meillieure et plus p̄sitable en  
apostume de forte inflammation et es fieures et dou  
leur grande que saigne comme il est declare en ce tex  
te. frigida nature. La iii. cause pour attirer le sanc en  
autre partie du corps par la queile le sanc se doit eu  
acuer / comme pour prouoquer les mēstrues et les hu  
meurs emoropdes on doit saigner la sophene selon



galiën et auicenne pour tirer le sanc vers les parties basses. La quatre cause est pour tirer le sanc en lieu et partie opposite du lieu ou fluit le sanc pour diuertir cōme en grand flu de menstres on saigne la Vaine baselique pour retirer le sanc a la partie opposite. Et pour icelle cause en plusieurs de la partie senestre on fait flebotomie en la partie dextre pour diuertir la matiere et atierer en lieu cōtraire. semblablement on fait la saigne en la partie senestre/quant la pleuresie est en la ptie dextre La V. est affin que par la saigne Vne portion et quātite de la matiere soit euacuee et nature plus forte sur le demorant et pour ce fait on saigner quāt le corps est replet pour prohiber apostume ou autre maladie car nature est debilis et impotente de regir et gouverner ladicte repletion

#### Textus

Sac plagam largam mediocriter Et cito fumus  
Exeat Vberius liberiusq; cruor

#### Exposition

En ce texte l'auteur declare Vng enseignement de l'ouverture faite en la saigne Et dit que l'incision doit estre large cōpetemment/ affin que le sanc gros puisse bien yssir car quāt l'incision est estroite le sanc subtil sensemēt fluit dehors et le sanc gros demeure Environ ce est a noter que aucunesfoies en la saigne l'incision doit estre grande/ aucunesfoies petite Et en trois cas doit l'incision estre grande/ premierement quant le sanc est gros comme es melancoliques/ l'incision doit estre large po<sup>r</sup> mieulx yssir le sanc gros et



melancoliques. Secondement quant le temps est  
froit a cause quil engrosse le sanc et po' tant en puer  
l'incision doit estre grande Tiercement pour la gran-  
de quantite des humeurs / affin quil puisse mieus  
estre euacues Mais l'incision doit estre petite quant  
la vertu est debile affin que des esperis et de la chole-  
naturelle soit mandre quantite euacuee Et aussi en  
temps chaust po' Vnemesme cause et aussi quant le sanc  
est souberil

### Textus

Sanguine subtracto sex horis est Vigilandum  
Ne somni fumus sedat sensibile corpus  
Ne nervum sedas non sit tibi plaga profunda  
Sanguine purgatus non carpas protinus escas

### Exposition

En ce texte declare l'acte' trois choses a considerer  
environ la fleubothomie La pmiere est q' l'omme san-  
guin ne doit pas dormir incontinct aps la fleubotho-  
mie forsque six heures aps du mains / et l'acteur rend  
la cause au texte affin que les fumees engendrees en  
dormant motees en la teste ne blessent le cerueau Toute-  
fois autres plusieurs raisons sont donnees / l'une  
cy est de paour q' l'omme saigne ne dorme sur son bras  
fleubothome et viengne aucun inconuenient Autre  
cause affin que les humeurs ne fluent aux membres  
blessees et douloureux a cause de la ferue de la p'acette  
et en viengne apostume car dist ga. en la seconde par-  
ticule des anssorismes en ce canon in quo morbo etc.  
se en dormant sengendre apostume dedens le corps  
ou aucun membre soit blesse les humeurs fluent illec

q' iii



Auicenne rend aultre cause et dit que le somme fait a  
pres la saignée engendre fraction de membres Et la cau  
se dicelle fraction selon ga. c. j. celui anfractum in quo  
morbo est / car le somme fait au commencement du pa  
roxisme est nuisant / a cause que la chaleur naturelle se  
retourne au dedans et les parties extérieures demeurent  
refroidies et les fumees qui ne sont pas consumées demeu  
rent par quoy la rigueur et le trahissement lest augmente et  
aussi le paroxisme. sans lablement les fumees engen  
drees par la commotion des humeurs par la fleubotho  
mie retournent non consumées par le somme aux nerfs  
aux membres lacerés et illec refroidies sont, contra  
ction des membres le somme sensuit incontinent apres  
la saignée La seconde est que la fleubothomie se doit  
garder de faire pfonde incision en la Vaine de paour  
qu'il ne blesse nerfs ou autres desoubz la Vaine car de  
de la blesse ou nerf sensuit spasme mortel ou au mains  
perdition du membre come du bras ou daultre membre  
Et de l'incision de l'artere sensuit grand flux de sanc  
arterial difficile a restraindre Le tiers est que l'ome saig  
ne ne doit pas prendre incontinent apres la fleubotho  
mie viande mais doit attendre que les humeurs soient  
en repos assuy que la viande ne soit pas attirée avec  
le sanc pour secourir au membre blesse.

Textus

Omnia de lacte vitabis rite minute  
Et vitet potum fleubothomatus homo  
Frigida vitabis qui sunt minuta minutis  
Interdictus erit minutus nubilus homo



Spiritus exultat minutis siccis per aures  
Omnibus apta quies est motus Valde notuus

Exposition

En ce texte met l'auteur V. choses deffendues a  
celuy qui est seigne. La premiere est/que l'ome sei-  
gne doit euitier le lait et choses laccicimeuses. La rai-  
son si est/car de la commotion des humeurs faicte p  
la seigne souuēt souuēt aucunes humeurs la festo-  
mac et pourtant se l'ome seigne prenoit du lait uicō-  
tinent apres la seigne le lait se corromproit en l'esto-  
mac a cause que de luy n'est de facile corruption  
Et ainsi le lait par sa grande douceur deuant quil  
seroit digere pourroit estre attire des membres/mais  
par la fleubothome. La seconde est. que l'omme  
seigne se doit garde de trop boire/car a cause q̄ les Vai-  
nes sont euacuees tel breuuage superflu facilement  
est attire es Vaines indigeste /comme est souuent de-  
clare. Le tiers est/que l'ome seigne doit euitier tou-  
tes choses froides tant au dehors comme dedans/  
comme l'air froit /Viades froides/baing froit/peute  
vesture/le froidur des piez/de la teste/et toutes au-  
tres samblables /a cause que la chaleur naturelle est  
debilittee par la seigne et de legier seroit refroidie. La  
quarte est/que l'omme seigne ne doit pas cheminer en  
l'air tenebreux et obscur/car tel air fait l'ame triste cōe  
est dessus declare en ce texte /aer sit mūd?/et tristesse  
est cause de sanc melancolique/mais doit cheminer en  
l'air cler et lucide/car en tel aer les esperis Vitalz ani-



mal et naturel sont recrées et refocillees/et sensuinent  
au dehors en esioysant de leur semblable. Le quit est  
que l'ome seignie doit estre en repos attrempe et eui-  
ter traueil excessif/car adonc q's le traueil excessif des-  
bille fort et esmeult les humeurs et repos attrempe  
appaie le mouuement des humeurs.

### Textus

Principio minuas in acutis perpera cutis  
Etatis medie multum de sanguine tolle  
Sed puer atq; senex tollet Sterq; parum  
Vel tollet dupplum reliquū tempus tibi simpluz

### Exposition

En ce tepte declare l'acteur quatre choses. La  
premiere est, que la fleubothomie doit estre faicte au  
commencement de la maladie fort ague/cōme celles  
qu'ilz sont terminees au quatriesme ior/car telles ma-  
ladies sont breues sans donnee iduces et po' ce des  
le cōmencement il les fault medeciner. La seconde  
est que en leage moyen/cest assauoir depuis xxx. ans  
iusque a xl. ou. l. on doit plus extraire de sanc que  
en aultre eage/car en icelluy eage le sanc sengendre  
et multiplie grandement et en icelluy eage la substra-  
ction du sanc nempesche pas l'augmentation du sanc  
et ne se diminue pas la Vertu du corps humain a cau-  
se q' en celluy eage la Vertu ne augmente ne diminue  
seblablement/mais demeure en vng estat apparānt  
Le tiers est q' les g's dieux et les eff's ne doiuent



gaitre estre saignée car es enfans quantite de sang  
grand est reheue po<sup>r</sup> leur nourriture et augmētation.  
Et es Vieux gens la Vertu commence a deuenir debi  
le La quarte est que en printemps Double quantite  
de sang doit estre extraicte en la saignée en comparāt  
aux autres temps la raison cy est/ car le printemps  
est grandement generatif et multiplicatif de sang se  
lon tous docteurs de medecine Environ la premiere  
pour plus ample declaration sont a noter aucunes  
reigles environ la fleubothomie La premiere cy est  
que au commencement de la maladie fleubothomie ne  
doit pas estre faite/ car le medecin est seruiteur de na  
ture selon. g. au second liure du tegu en celui Omnia  
natura operatrix medicus Vero minister. mais selon  
galien en la iiii<sup>e</sup> partiele des anforismes en celui co  
ment. egritudinibus quibuscunqz incipientibus. nul  
le euacuation au commencement de la maladie nest na  
turele et comme nature au commencement de la ma  
ladie ne euacue pas semblablement aussi ne doit fai  
re le medecin Toutefois icelle reigle a instance en  
trois cas. premierement en nature furieuse car auicē  
ne au chappitre souuent nomme Deult que au comen  
cemēt de la maladie saignée ne soit pas celebree a cau  
se q<sup>e</sup> la fleubothomie esmeut les humeurs et les sub  
tile et les fait courir par tout le corps si non que la  
matiere fusist furieuse Secondement a instance en  
grande multitude de matiere pour quoy galien au co  
ment dicelui anforisme. inchoantibus morbis.  
dist. cest chose necessaire de faire fleubothomie/ ou de



Donner medecine laxative affin q nature soit allegee  
car elle est chergie par grande multitude d'umeurs/  
Tiercement il est instance en grandeur de maladie et  
en maladie fort ague/et pour tant quant apostume est  
grande et malice/et dolozeuse/iacoit ce qui n'ya poit  
grande quantite de matiere accedente au corps et po  
euter que l'apostume ne viengne a ouuerture deuant  
qu'il soit mature. Et pour tant a euter les mauvais  
accidens la seigne doit estre sechee. La seconde rei  
gle est q la seigne ou aultre euacuation/ne doit poit  
estre administree au iour du mouuement de la mala  
die/cōe au iour de crisis/car par la seigne on porroit  
diuertir la matiere et euacuer par partie contraire a na  
ture/semblablement ne au iour du paroxisme/car se  
lon galien au premier liure des anfforismes en l'estat  
de la maladie feubothomie ne aultre euacuation doit  
estre faicte/car en icelluy temps la maturation de la  
matiere se fait/laquelle se fait mieulx en repos que en  
mouuement et le paroxisme des maladies agues in  
terposees est a comparer a l'estat des maladies agues  
car comme il est deffendu de seigner a euacuer en l'es  
tat semblablement il est deffendu au iour du paroxis  
me. La tierce reigle est que la seigne est deffendue  
au cōmencement de la maladie quant le crisis cest adi  
re le mouuement subit a salut ou a mort est elongie de  
l'estat/car selon ysaac au liure de ses Sermones le sanc  
est le fondement de la chaleur naturelle et celluy qui  
le soubstient en vigueur/iacoit ce que le cuer soit la son



laine generative du sanc et des esperis/ toutesfoies  
le sanc est le fondement de la chaleur naturelle/ natu  
rellement car de lui sont les esperis et la chaleur na  
turelle et po<sup>r</sup> ce celui qui euacue le sanc euacue la cha  
leur naturelle qui doit digerer et maturer la matiere  
de la maladie/ et pour ce la maladie en prolonge et la  
Vertu se debilitte pour la quelle chose est a cremir que  
pour l'ogeur de la maladie et la debilitation de la Ver  
tu naturelle ne soit succubee. La quarte que en corps  
ayāt les intestins plains de feces saignies ne doit pas  
estre celebre. La raison cy est car il sont trois cho  
ses qui attirent cest assavoir la chaleur a chose humide  
et espesse au propriete et a cause que la saignée euacue  
des vaines et attirent des membres prochains les  
humidites mauvaises des intestins et de l'estomac p  
la quelle chose le Ventre est presser plus que deuant  
et le sanc plus infect que par avant/ et pour ce les in  
testins doibuent premer estre euacues par cristeres ou  
suppositoire. La cinquiesme reigle est que on ne  
doit pas faire souvent saigner car desre souvent saig  
nie comme quant il devient antique en est enclin a p  
dropisie/ paralysie/ appoplexie/ et a epilepsie/ car saig  
nier celebre debilitte la chaleur naturelle / et est cause  
de engendrer multitude de flumes qui sont causes des  
maladies nommees. La sixiesme reigle est / que la  
saignée est diffendue en femmes avant les fleurs ou  
portant enfant car par le saignée faite en femmes pour  
tant enfant / la Vertu digeste est fort dominee / et le



fruit en pert son nourrissemēt / et par especial quant  
le fruit est grant de six ou sept iusque a .xij. mois / car  
adoncques il a necessite de grant nourrissemēt et cel-  
le sentence dit ypocras en la cinquesme particule des  
anfforismes En feme ses menstres naturellement  
selon la reuolution de la lune ne doit pas estre seigne  
car on attireroit le sanc menstrual corumpu et dem-  
meur es daines / et feroit grant incōuenient et sem-  
blablement en diuertiroit nature de sa propre opera-  
tion naturelle. La septiesme regle est que apres la co-  
leriq̄ passion / seigne ne doit pas estre administree car  
cōe ainsi soit q̄ la fleubothomie esmeult les humeurs  
elie pourroit esmouoir la colere et faire flur a l'esto-  
mac et l'inflamer / semblablement ne doit estre faicte  
apres vomissement que la seigne ne face flur les hu-  
meurs a l'estomac / ne apres fieu de Ventre / ne apres  
grandes Veilles / ne apres grant traueil et mouuement  
ne vniuersallement apres chose fort eschauffant ou  
fort euacuante / car la fleubothomie esmoueroit les  
humeurs et debiliteroit la Vertu plus que deuant

En apres fault considerer les corps qui peussent  
supporter la seigne. Et pour icelle chose seront de-  
clares aucunes reigles La premiere est / que la sei-  
gne est cōuenable aux gēs delicatif puissans et fort  
charnus qui vsent viande fort generatiue de sanc.  
La seconde regle est que la seigne compete au corps  
ayant habundāce de sanc / laquelle chose est cogneue  
par l'espaisseur de l'orine car l'abondance de sanc fait lo-  
rine espesse et de colere subtile La troiziesme est que



ceux q habondent en melancolie doibuent estre saig-  
mes/car quant grāde quātite de melācolie naturelle  
court avec le sanc p tout le corps /adonques saignée  
doit estre administree et apres farmacie Et est melā-  
colie double cest assavoir naturelle et non naturelle.  
La naturelle est la feces du sanc/la quelle quant elle  
abōde court avec le sanc /et pourtāt la saignée le eua-  
cuc avec le sanc et pour ce saignier est propre euacuati-  
on a la melancolie naturelle/et semblablement le sāt  
et la melancolie sont engendrees dunc mesme chālē  
attrempee/et apres la saignée farmacie doit estre ad-  
ministree La quarte reigse est que en iceux ou gist  
traite de ebullition des humeurs ou/conturbation ou  
calesfaction compete saignée et iceux icontinēt quil  
se sentent eschauffes ou inflames se doibuent faire sa-  
gnier pour euter ladicte ebullition conturbation et su-  
percalesfaction Venant par grande habondance des  
humeurs Toutefois aucuns par icelle reigse sont de-  
ceus /car incontinēt quil apersoiuent quil sont eschau-  
fes ayant criente de ebullition des humeurs se sont  
saignier Et quant icelle ebullition et calesfaction viēt  
par la colere / la saignée ne la paise pas/mais par la  
saignée est augmentee a cause quelle esmeult les hu-  
meurs et les fait courrir par tout le corps Et pour ce  
ne compete pas la saignée forsque quant ladicte ebulli-  
tion souruient par habondance des humeurs la qllē  
chose est congneue par sueur grande Venāt par espect-  
al du matin car plusieurs sont qui iammais ne suent  
forsque quant il ont indigēce de euacuation Le 5<sup>e</sup>. res

c



gle est. que les gens fors et Vertueux doibuent estre  
saignie/et ceulx qui sont sanguins en complexion et  
non de froide et seiche complexion Comme dit rasis  
au Vii<sup>e</sup> liure d'almasor /les corps disposés a saigner  
sont ceulx qui ont les Vaines grosses et apparentes  
et les corps habondāt en poil et de couleur brune ou  
sur le noir/et les gens ieunes/et les addoleffens/et  
les gens antiques en la derniere Vieillesse ne doibuent  
pas estre saignie se grande necessite ne les contrainst

Et icelles reigles pour la plus grande partie sont  
prinses hors d'aucienne au chappitre de la saignie

#### Textus

Estas Ver dextris autumnus hyemisq; sinistras  
Quatuor hec mēbra. cephe. cor. pes. epar. Vacuanda  
Ver. epar. estas ordo sequēs reliquas

#### Exposition

En ce texte present declare l'auteur aucunes choses  
regardantes les membres qui doibuent estre saignes  
Et dit premierement que en printemps et en este les  
Vaines de la partie dextre doibuent estre saignes cō  
me les Vaines du bras / ou de la main dextre ou du  
pied droit/mais en puer et en automne doibuent estre  
saignes les Vaines senestres cest a sauoir de la mai  
ou du pied senestre Et la raison peult estre car le prin  
temps multiplie le sanc/et leste la colere/et pour ce en  
printemps et en este doibuent estre saignes les Vai  
nes esquelles habonde grande quantite de sanc et de  
colere et icelles sont les Vaines de la partie dextre car  
en la partie dextre est citue le membre qui engendre le



saue test assauoir le foie et le cistis Bourse de la colere  
mais le autone engendre et multiplie la melancolie  
la quelle se assemble et acumule en yuer sans estre res-  
soluee et pourtant en antonne et en yuer on doit sai-  
gner les Vaines esuelles habonde la melancolie co-  
me sont Vaines de la partie senestre a cause que en la  
partie senestre est situee la ratelle bourse de la melan-  
colie. **S**condement il dit q̄ iceulx quatre mēbres cest  
assauoir la teste/le cuer/le piet/et le foie selon les qua-  
tre temps de lan doibuent estre euacue p saigne chas-  
cun en son temps cōuenable/le cuer en printemps/le  
foie en este/la teste en yuer et les pies en antonne.

### **T**extus

**D**at saluatella tibi plurima dona minuta  
**P**urgat epar.spenem.pectus.precordia Vocem  
**I**nnaturalem tollit de corde dolorem

### **E**xposition

**E**n ce texte present declare l'acteur six aides ou bon-  
tes Venant par la saigne de la Vaine nommee salua-  
telle la quelle gist sur le dos de la main entre le petit  
et le doit medecinal La premiere aide ou bonte est la  
quelle purge le foie La seconde est quelle mondifie la  
ratelle La troiziesme est quelle clarifie la poitrine La  
quarte est quelle preserve le membre p̄cordial/cest as-  
sauoir l'orifice de l'estomac de plusieurs nocumēs La  
cinquesme ayde/est quelle oste les enpessemens de  
la Voie La sixiesme ayde est quelle oste la douleur du  
cuer. Et la raison de toutes icelles aides sont mi-  
ses /a cause que ladicte Vaine purge/et euacue le saue

**r ii**



de tous les membres dessusditz cōme sera apres de-  
clare Pour auoir plus ample declaration des choses  
dites est a noter / q̄ par saigner aucunesfois sont ou-  
uertes les Vaines et aucunesfois arteres Et en sai-  
gnie d'artere gist grand crainte a cause que le sanc fluit  
impetueusement et est difficile fort a restraindre pour  
deux causes / l'une a cause de la chaleur grande et he-  
hemēte du sanc Venāt de l'artere car les choses chaul-  
des sont de facile mouuement La secōde est la mobilite  
de l'artere et po' ce la playe ne se peult cōsolider legere-  
ment cōe les Vaines car les playes ne se peussent ga-  
rir sil ne sont en repos Toutefois icelle saigniee est p-  
fitable au corps en trois manieres Premièrement  
quāt le sanc subtil est fort habondāt au corps Secō-  
demēt quāt le sanc est plain de Vapeur Tiercemēt quāt  
le sanc est grandemēt chault / car le sanc subtil du q̄l  
sont engendres les esperis / reside es arteres / et au-  
cuer et le sanc gros du quel les mēbres sont nourris  
reside es Vaines / semblablement le sanc Vaporeux est  
cōtenu es arteres Et l'autre sanc es Vaines Secō-  
dement est a noter que la saigniee se fait en plusieurs  
mēbres / aucunesfois au bras / aucunesfois en la main  
aucunesfois au piet / aucunesfois au nez / aucunesfois  
au fronc / aucunesfois es leures / aucunesfois en la  
langue / aucunesfois es Vaines lacrimales. En la  
main grande / la quelle cōmence aux effelles iusques  
a la coulde sont Vaines assignier selon rasus au vii.  
liure d'almasor et selon auicenne au chapitre de la sai-  
gniee La pmiere est appellee Vaine cephaliq̄ue / et est



la Vaine de la teste La seconde est la Vaine baselique  
ou la Vaine du foye La tierce la cardiaque ou migra no  
mee p auic et rasis matris La quarte ascestaris La  
quite sunt du bras en la petite main Et en la main  
petite est saile ou autrement nomee saluatella et ain  
si au bras quil cõtient la main grãde et la petite sont  
vi. Vaines a saigner La cephalique euacue le sanc des  
parties du col iusques en amont et pour ce vault la  
saigne de la cephalique es passios de la teste come en  
migraine et en manie en frenesie es aultres maladis  
es de matiere chaude Et comence ceste Vaine auoir  
son originement a l'espaule et va en long du bras ten  
dant a la partie fenestre La Vaine baselique euacue p  
prement des parties soubs le col comme des parties  
pectorales et du foie et po' ce est saigne es passions  
pectorales / et du foie / et es aultres semblable / et en  
pleuresie / et comence es asselles tirant vers la partie  
domestique du bras La Vaine mediane est cituee en  
tre icelles deux et est composee ou a originement des  
les / car est brãche de celles deux Et est semblablement  
moiendre quant a la euacuation car elle euacue tant les  
parties superiores comme les parties inferiores / et  
pour tant est vniuerselle en euacuant tout le corps  
et n'est pas vniuerselle / car dient plusieurs medecins  
pour ce quelle vient du cuer car elle est brãche de la ce  
phalique et baseliq. Et pour ce quant nous voulons  
saigner la cephalique et n'est pas apparente on saig  
ne la Vaine mediane et non pas la Vaine baselique.  
Et semblablement quant le medecin veult saigner la



Baselique et n'est pas apparete on doit saigner la me-  
diane et non pas la cephalique car elle a plus grand col-  
ligance avec icelles deux que la cephalique et baseli-  
que n'ont ensemble. Seules ou saluatella est une Vaine  
situee entre le doigt grant et le doigt medecin tirant  
plus enuers le doigt medecin et prend originement de  
la baselique et est ceste Vaine saignée es opiliations  
du foie en la main dextre et en la main senestre es op-  
purations de la ratelle. Et icelle saignée na pas este  
faite par argument ou raison demonstratif come dit  
auicene mais a este congneue par experience/la quel-  
le saignée a trouue galien en son songe comme il rese-  
re car il auoit en cure Vng malade ayant le foie opille  
et la ratelle et songa quil le fleubothomoit de la Vaine  
saluatella/et lendemain le fit saigner et fust guarit.  
Et pour saigner celle Vaine il couuient mettre la  
main en eue chaude pour lengrosser et enfler car el-  
le est soubtile et de petite apparence. La Vaine ascel-  
laris est celle qui est cituee soubz la baselique et est ap-  
paree en la ligature du bras et est son iugement se-  
blable a la Vaine baselique. *Fumis brachii*/appela-  
lee fumis du bras est Vne Vaine qui est dessus la Vaine  
nommee cephalique enuers la partie senestre du  
bras de laquelle ya Vng metre. *Partem sinistram*.  
Et veult lacteur que dicelle Vaine fumis du bras / et  
de ceste Vaine cephalique/quelles doibuent estre d'ung  
iugement la raison est dessus declaree. Et iacoe que  
selon auicen et galien que la saignée soit euacuation  
Vniuerselle euacuante tout le corps/toutefois il n'est



pas equale de toutes les Vaines / come dessus a este  
declaire. Et iacout ce que les Vaines euacuant de to  
le corps / toutesfois la crainte es Vaines nest pas equa  
le / car la sephalique selon rasis au Vn<sup>e</sup> dalmasoz est  
la plus seure / et la baselique est a doubter / et aussi la  
Vaine cardiaca / toutesfois moins que la baselique.  
Et la sephalique est la plus seure / car environ elle nest  
nerfz ne arteres. Et soubz la Vaine cardiaca est Vng  
nerf / et Vng petit dessus est Vng nerfz subtil et po  
tant est a doubter quil ne soit ouuert en seignant la  
Vaine cardiaca. La baselique est fort dangereuse / car  
deffoubz elle est Vng artere / et environ elle a Vng nerf  
et Vng muscle / et po<sup>r</sup> ce est fort a doubter. La Vaine sala  
uatiue nest pas perilleuse / mais est subtile / et pour  
ce quant on le doit saigner il le faut mettre en eau  
chaude. Au piez sont trois Vaines / cest assauoir la  
Vaine sciaticque / la sophene / et la Vaine du ploy du ge  
nou. Et icelles se saignent pour attirer le sanc vers  
les parties inferiores / comme en prouocation des me  
strues / et la Vaine du ploy du genou selon auicenne.  
saignée prouoque meism les mestrues que la soph  
ne ou la sciaticque a cause quelle est plus prochaine  
de la mere ou matrice / et pourtant attire plus fort de  
la matrice. La sophene attire le sanc des testicules et  
de la verge et de la matrice. Et la Vaine sciaticque  
attire par especial des hanches / et des reins / et des  
membres situes vers la partie siuestre. La so  
phene de la matrice / est des parties environ situees



vers la partie domestique iacoite quil soient brâches  
dune mesme Vaine au milieu du front cest Vne Vaine  
la quelle Vaine on saigne es passions antiques de la  
teste et de la face comme en morphee et en serpignir et  
es passions des yeulx toutefois / p̄mierement on doit  
premier faire saignée de la Vaine cephalique. Et sem  
blablement est Vne Vaine au nez et en icelles deux  
Vaines doit on lyer le col pour les faire apparoir.

Es fiures semblablement sont aucunes Vaines les  
quelles on saigne po<sup>r</sup> garir et medeciner les apostu  
mes et vlcères de la bouche et des gingives to<sup>t</sup> iours  
toutefois doit proceder la saignée de la Vaine cepha  
lique Au palais sont quatre Vaines lesquelles celle  
sont ouuertes este confere a la rume et aux douleurs  
des dens et sont icelles Vaines manifestees et se doib  
uent saigner quant la matiere est digerée et pourrie.

Item sont aucunes Vaines es angles des yeulx  
vers le front et sont saignes es passions des yeulx  
mais deuant fault saigner la cephalique Item il sont  
aucunes Vaines soubz la langue lesquelles on saig  
ne en squinacie mais la saignée de la cephalique doit  
proceder Item les Vaines des temples sont saignee  
pour la migraine et pour grande doule<sup>r</sup> de teste et po<sup>r</sup>  
douleur du cerueau durne et sont icelles nommees de y  
pocras et dauicene / Vaines iuuenilis desquelles la sai  
gnie fait lomme deuenir sterile Item au col sont deux  
Vaines nommees guides lesquelles se doibuent sai  
gner au commencement de lepre et par especial quant  
le souffle est aucunement suffoquee Et en squinacie



qui oste le souffre doibuent estre saignes.

Textus

Si dolor est capitis ex potu sympha bibatur  
Ex potu nimio nam febris accuta creatur  
Si vertex capitis Vel frons estu tribulentur  
Tempora fronsqz simul moderate sepe fricentur  
Morel la cocta nec non calidaqz lauetur

Exposition

En ce texte present l'acteur declare deux choses La premiere est que la douleur de teste vient par trop boire/et par especial de Vin ou d'autre buuraige duquel l'omme sen yure adonques on doit boire de l'eau froide laquelle par sa froideur engrossit et empesche les fumees de monter au cerueau La seconde est se la teste ou le front sont en trop grande chaleur les temples et le front doibuent atrempeement frotes et en apres les laver ou forueter d'eau de decoction de morelle car la morelle a grande propriete de refroidier le cerueau

Textus

Temporis estiu ieiunia corpora siccant  
Quolibet in mense confert Somnus quoqz purgat.  
Humores nocuos stomachi lauans ambitus omnis  
Ver antumnus hyems est dominatur in anno  
Tempore Vernati calidus sit aer humidusqz  
Et nullum tempus melius sit fleubothomie.  
Vsus tunc homini Veneris confert moderatur  
Corporis et motus Ventriscz solutio sudor  
Balnea purgentur tunc corpora cu medicinis



Estas more calet sicca noscatur in illa  
Tunc quoqz precipue coleram rubeam dominari  
Humida frigida fercula dentur sit Venus extra  
Bainea non prosunt sint rare fleubothomie  
Vtilis est requies sit cum moderamine potus

Exposition

En ce texte l'auteur declare plusieurs choses. La premiere est q le souuerain iusier en este desceiche le corps a cause que l'este de sa propre coplexion est chaue et sec/ il resoult les humidites du corps par suerus et resolution occultes/ et ce la personne ieusue doncques en celui temps il desceiche grandement son corps/ car quant le corps est priues des humidites/ la chaleur naturelle resoult les humidites des membres et de sceiche fort le corps Et pour tant dit bien ypocras en la vi<sup>e</sup> p<sup>ar</sup>tie des anfforismes il coumectes corps ayant la chair humide supporter le faim car le faim de sceiche les corps La seconde est que Vomissement fait en ung chacun mois est profitable au corps humain car le Vomissement purge le corps de humeurs nuisables contenus es vaies et en tout le corps et icel le sentence met auicene en la troziesme distinction du premier chappitre p<sup>ar</sup> / des aydes du Vomissement quant il dit / et ypocras commande de faire Vomissement deux fois le mois deux iours cōtinuelz po<sup>r</sup> expeller les humeurs au secōd iour qui fuerent esmeuz au premier sans euacuer Et par icelluy Vomissement selon ypocras est la sancte conseruee a cause qu'il mō<sup>r</sup> Die le testomac et euacue la flume et la colere car lesto<sup>r</sup>



mac na point quil le mondifie come ont les intestins  
de la colere rouge pour leur modification. En oultre  
auc<sup>e</sup> met plusieurs aydes du Bonissement admiſtre  
come il appartient La premiere est quil oste la doule<sup>r</sup>  
de la teste qui vient de matiere humorale estant en l'es  
tomac effumant en la teste / mais ce la douleur de la  
teste venoit de matiere estant en la teste Bonissement  
seroit inuisable. La seconde ayde est quil clarifie la  
veue quant l'obscurite de la veue vient de matiere estat  
en l'estomac effumante aux yeulx autrement non La  
tierce est quil oste l'appetit de dormir en euacuant les hu  
meurs de l'estomac qui sont cause de vouloir dormir.  
La quarte est / quelle est utile a celui qui a souvent la  
colere en l'estomac venant du foie ou des intestins cor  
rompant la viande La quinte est quil oste la abhomi  
nation que sont les viandes vinctueuses La six<sup>e</sup> est quil  
oste le mauuais appetit et disordonne comme l'ape  
tit de vouloir mengier choses agues ou poutiques ou  
aceteuses pour ce que le Bonissement oste la cause de  
toutes icelles dispositions et quant la cause est ostee  
l'effect est oste La sept<sup>e</sup> est quil est utile a cacecie et est  
disposition precedant ydropisie a cause quil euacue la  
matiere dicelle cacecie et modifie l'estomac La huit<sup>e</sup> est  
qu'il confere aux vicerres des reins et de la veseie en di  
uertissant les matieres courantes vers yeulx membres  
La neuuesme est quil confere aux gens lepreux et  
par especial quant ledit Bonissement est fait et accom  
pli de forte medecine vomitive / cōe est blanc esbore  
car tel Bonissement euacue les matieres des membres



distans et de difficile eradication desquelles est la me  
seleterie engendree/semblablement le Vomissement cor  
rige la premiere digestion cest assavoir de lestomac p  
laquelle les autres digestions come du foie/ et les  
Saines en sont digerées. Et le tepre vient par faul  
te de vertu digestive 2<sup>e</sup>. ou troziesme. Le p<sup>r</sup> est que le  
Vomissement est utile pour faire avoir bonne couleur  
en divertissant les humeurs du cuer. Le p<sup>r</sup> est quil  
confere a epilepsie venant de lestomac en euacuant les  
humeurs de lestomac ensuiuant au cerueau et engen  
drent epilepsie. Le douziesme est quil est utile a la  
iaunisse et par especial a celle qui vient par oppilati  
on du cestis fellis/ car par grant mouuement qui fait  
en Vomissement la matiere oppillance se meult de son  
lieu par quoy la iaunisse est garie semblablement par  
Vomissement est euacuee la matiere steumatique qui  
est cause dicelle oppilation. La xiii<sup>e</sup> est qui confere  
a gens amatiques en euacuant la matiere anteceden  
te estant en lestomac qui nourrit la matiere de la dis  
position asmaticque. Et semblablement eschauffe le  
poumon/ et les parties pectorales/ lequel eschauffe  
ment et chaleur consume les superfluites faisant  
asma/ asma est difficile daillaine et de souffre. La  
xiiii<sup>e</sup> quil confere au treneur du cuer et a la paralisie en  
euacuant la matiere faisante icelles matadis Et iacoit  
ce q le Vomissement couenablement administre ayt plu  
sieurs aydes/ toutesfoies le Vomissement supflu fait au  
corps plusieurs nocumens/ car il debilite lestomac



et se resoult et se dispose a recevoir les superfluites du  
corps / et nuyt la poitrine / et la veue / et les dens / aux  
maladies antiques de la teste comme declare aucen  
ne en la iiii<sup>e</sup> distinction du premier chapitre xiiii<sup>e</sup>. Au  
tiers metre dit l'acte / quil sont quatre temps en l'ay.  
cest assavoir le printemps / l'este / l'automne / et l'hyver .et  
est chose manifeste Et entre iceulx temps / le prin  
temps est chaud et humide en le comparant aux aut  
tres tēps iacoit ce quil soit attrempe en formesme cō  
me dit galien au iii<sup>e</sup> liure des complexions Et sensuit  
q cellui temps / cest assavoir le printemps est le plus  
couuenable pour la saignée / car il multiplie plus  
les humeurs que tous les autres temps Et pour  
ce en icellui temps doit plus hardiement habiter et sai  
chier le bētre et baigner / pour diminuer la repletion  
du corps faite en l'hyver. Et est le temps plus conue  
nable a prendre medecine laxative Le quart que l'este  
eschauffe et desceiche le corps / et pour tant multiplie  
la colere rouge laquelle est chaude et seiche Et sem  
blablement a cause de sa complexion on doit mengier  
en este viandes froides et humides po<sup>r</sup> obuer et oster  
la distemperance de la chaleur et seicheresse du corps  
engendree par la complexion de l'este Et doit l'ome ce  
abstenir de habiter a cause quil est exsiccatis Et aussi  
abstenir de baigner pour une mesme cause Et euer  
le saigner tant quil est possible se grāde necessite ne  
constraint a la saignée Et doit l'ome estre en repos  
ou d'un petit traueil / car le repos rend le corps humide  
et le mouvement desceiche Et doit l'ome en ycelluy



*Sagittalis*

temps Dser attrépeement buuraiges / et par especial  
frois car du boire l'usque froit aucunesors sensuit  
subite refrigeration du corps / et parafisie / ou mors  
subite a cause que tous les condins sont ouuers / de  
la quelle mort subite / et de tous autres mauuais ac  
cidents eternement in secula seculorum. Amen.

Ly fine le regime de sante tresutile et treproufitable  
pour conseruer et garder le corps humain

*que lame ne se moule*

28





